Directeur: Jacques Fauvet

La baisse du franc Deceme s'accélère

LIRE PAGE 40

1,60 F

Algerte, 1,30 &A; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,30 m.; Alfebragne, 1 dM; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Ozhemark, 3,50 fr.; Espague, 35 per.; Krande-Bredgue, 20 g.; Erèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 L.; Liben, 175 p.; Lucenbourg, 13 fr.; Norrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 est.; Suède, 2,20 kr.; Sulise, 1 fr.; S.S.A., 85 cts; Yengeslavie, 10 n. din.

Tartf des abonnements page 31 5, RUE DES FEALIENS 75427 PARIS - CHORK #3 C.C.P. 4297-23 Paris Delex Paris nº 656572 Tel.: 246-72-23

ber m ind q is

LE PRIX AUJOUR A FRANZ-OLIVID & POUR & FRANÇOIS NO

C'est Le

DE L'HETEBULLETIN DU JOUR

### M. Berlinguer t la gauche française

\_a crise de la gauche française ui ne pouvait pas ne pas avoir le conséquences an-delà des rentières, retentit sur les relaions entre partis se réclamant ici t là d'une même idéologie et sur enr stratégie, ainsi que le preuve embarras actuel du parti

Le P.C.L s'inite de l'usage fait le la formule « compromis histocique» par les mouvements de auche français, qui en alimen-ent désormais leurs querelles. lans une mise au point asser eche. « l'Unita » vient de notes ue le P.S. le premier, puis le C.F., ont à tort évoque le compromis à l'italienne pour accuser de rechercher une intente avec la droite.

De fait, se n'est pas un :.: compromis historique > qui a sé adopté à Rome. La démocraie chrétienne, sur ce sujet, est laire: elle distingue l'union narionale actuelle, portant sur des rioints précis et destinée à affroner des problèmes urgents, du aste monvement de rencontre ntre catholiques, socialistes et Communistes proné par M. Ber-.. inguer afin de changer la société. P.C.L. a actuellement pour Trabjectif limité de gérer la crise vec les autres grands partis, non populaires - sans la droite.

: Jone-t-on sur les mots à Rome? En dépit des dénégations le la democratie chrétienne, Italie est pent-être entrée dans 2 première phase du fameux comprensis a. Mais il s'agit en put état de cause d'une strate le à long terme, patiente, cohe-2 parcours. Cette cenvre de ... ingue baleine distingue le P.C.L.

Deux délégations communistes aliennes sont venues à Paris nquêter sur la crise de la gauche. ceurs interlocuteurs du P.C.F. la thèse officielle sur le « virage droite » de M. Mitterrand. Cette explication n'a guère convaincu Expucation n'a guère convaincu i de Berlinguer et ses camarades, our eux, c'est le P.C.F. qui a coulu la rupture de l'union de la auche, mais ils continuent de interroger sur les motivations une pareille attitude. Même si l'Units » estime que les fausses férences a la situation italienne e peuvent que semer le trouble ans l'électorat français, le P.C.L. general de commenter publique

L Marchais à M. Mitterrand. Deux thèses sont actuellement dendues à Rome au sujet des , nalyses que le P.C.I. fait de la tuation en France. La première unt que M. Berlinguèr en rereille finalement un double néfice. D'une part, la poléique affaiblit le camp de ceux il, en Italie, prònent une «alter-tive de ganche », et condamnent compremis historique ».

CANAL SE

• 60 ± 60 °

ittue en France l'an prochain, sera très difficile de faire cepter aux Américains la nomation de ministres commustes à Rome, nomination qui paraîtrait bien moins dangeuse si la majorité demeurait ponvoir à Paris. Or, l'objectif M. Berlinguer est bel et bien participation an gouvernement, possible avant 1979.

Selen l'autre thèse, plus réndue, les dirigeants commustes italiens sont non senleent génés, mais furieux de la pture intervenue entre le P.S. le P.C.F. Ils comptaient sur le victoire de la gauche franise pour rendre plus évidente pecessité d'un changement en alie. Depuis trois ans, le P.C.F. eessait de s'inspirer du P.C.I. peuvelle attitude perte un de coup à l'eurocommunisme, les Italiens craindraient de se trouver senis face any So-

itiques. Ces débats, ces suppetiations. ulignent une tois encore la mension étrangère des décisions itat-major. Des décisions qui nt rarement expliquées au and jour de façon convainnie, mals ne sont pas prises as référence à l'environnement ternational, et out des retomes exterieures parfois embar-

### Un entretien avec M. Yvon Bourges De nombreux commerçants

• La puissance de feu nucléaire sera quadruplée d'ici à 1982 • Le budget de la marine a augmenté de 61% entre 1975 et 1978 pour protester contre les taxations • Le P.C. préconise un désarmement au détriment de la sécurité de la France

budget de la défense pour 1978 était conforme à la loi de programme 1977-1982, l'Assemblée nation e, ce mercred) 9 novembre, les crédits millde la défense au Palais-Bourbon ont préparé des amendements qui tendent à obtenir du gouvernement maintien de le priorité à la dissussion nucléaire

rapporteurs des commissions, au Palais-Bourbon, lui adres-

sent de sévères critiques. La première — la plus importante — consiste à dire que rous avez subrepticement changé

avez subrepticement change de politique de déjense: l'orme nucléaire n'a plus la priorité et les forces classiques sont les grandes bénéficiaires des augmentations bu dgétaires. Est-A exact de dire, comme l'affirme M. Joël Le Theule (député R.P.R. de la Sorthe), que les forces nu-

Sarthe), que les jorces nu-cléatres ne sont plus le dispo-sitij central de la déjense et,

saty centru de la dejense et, comme le dit M. Raoul Hon-net (député P.R. de l'Aube), que la part des crédits nu-cléaires a diminué dans le

et n'a donc pas renie la priorité nucléaire. Depuis 1975, les crédits

augmentation. Ce pourcentage n'a pas toujours été aussi éleve dans

pas toujours été aussi élevé dans le passé ! Il faut, en outre, tenir compte de ce que les études, les essais et les expérimentations revienment moins chers, car leur fiabilité s'améliore. Les grands rendez-vous prévus (programmes M. 20, M. 4 et S. 3) (21 seront tenus conformément à la loi de programmation; la puissance de feu nucléaire sera quadruplée et les capacités de nos forces nu-

(1) Le titre V de la loi de finances a trait aux dépenses d'équipement — (N.D.L.R.)

(2) Le missile M - 20, pour la marine, et la missile S-3, pour l'armée de l'air, sont dotés de têtes thermonucléaires mégatoniques. Le missile M-4 doit recevoir des têtes multiples. — (N.D.L.R.)

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

budget de la marine a été accru de 61 % entre 1975 fait de la marine le « parent pauvre » de .ce proje e Le budget de la défense pour 1978 est redevenu, par son montant, le premier bud-get de l'État. Néanmoins, les cléaires seront améliorées consi-dérablement au cours de la pé-riode 1977-1982.

La construction d'un sixième sous-marin nucléaire lance-engins (S.N.L.E.) o été ujournée alors qu'elle atait été acceptée en conseil de déjense, la 11 octobre 1974, par M. Giscard d'Estaing. Avec cinq sous-marins, on ne peut en maintenir en permanence. en maintenir, en permanence, en patrouille trois, compte tenu des carénages successifs. Faudra-t-il attendre 1995 pour mettre en service opérationnel un nouveau modèla de sous-marin, différent de la série actuelle des Redoutable. qui prendra la relève, at, est-il exact, comme vos services l'ont ècrit à M. Honnet, que ce projet est returdé parce qu'il connaît « des incertitudes au

plan scientifique et techni-

ment à une opinion répandue qui

de la défense considère que le gouvernement n'a pa renoncé à la priorité nucléaire — avec le quadrupir

ment de la pulssance de feu en 1982 - et que le

 Votre affirmation est inexacte quant à la possibilité de main-tenir des à présent trois S.N.L.E. opérationnels à la mer en temps de crise, et ce seuil ne sera pas compromis dans l'avenir.

Propos recueillis par JACQUES ISNARD. (Live la suite page 16.)

### ferment leur boutique

De nombreuses boulangeries n'ont pas ouvert leurs portes, mercredi matin 9 novembre à Paris. Les boulangers et les pâtis siers entendent ainsi protester contre les mesures de taxation annoncées la semaine dernière par M. Barre. Ce mouvement de grève devait s'étendre dans l'après-midi aux bouchers, aux pois-sonniers, aux cafetiers-limonadiers et aux restaurateurs, qui ont été invités à fermer leur boutique par leurs organisations pro-fessionnelles pour la première fois depuis novembre 1973. Interrogé par l'A.F.P., M. Jean Royer, maire de Tours et auteur de la loi limitant l'extension des grandes surfaces, a

déclaré : • On ne fera rien de sérieux en créant de nouvelles grandes surfaces. Depuis 1974, on peu moins de la moitié des grandes surfaces qui en ont fait la demande ont pu s'implanter. La quantité des hypermarches est restée raisonnable et il n'est pas besoin de mesures exceptionnelles pour maintenir l'équilibre actuel avec le petit commerce. »

### La solution limitée des grandes surfaces

magasins de granda surface, deux formules-clès propres à susciter depuis toulours le harane, voire la révolle, des petits commerçants Indépendants. Aujourd'hul, o'est la taxation da certains produits qui motive la grève. Damain, l'autorisation d'ouvrir de nouveaux hypermerchés et supermerchés dans les régions où la concurrence est insuffisante (-notamment à Parls -, comme l'a dit M. Barre, bien qu'il n'en soit

- pas question -, selon M. Chirac) risque-t-eile de relencer durablement la fronda des pelits patrons?

pour l'assouplir si peu que ce soit, peut-être. Mels il n'est guère besoin d'agir de la sorte, puisque ce texte ne soumet à autorisation que les surfaces de vente de plus de 1 000 mètres carrés (1). On peut donc croîre M. Monory, ministre de tutelle du commerce, lorsqu'il affirme que l'on continuera à appliquer la loi comme par la passé.
JOSÉE DOYÈRE.

(Lire la sunte vage 37.)

(1) Un supermarché compte de 400 à 2500 mètres carrés de surface de vente; un hypermarché, plus de 2500 mètres carrés.

### Le président de la République semble écarter le recours au référendum direct pour une révision constitutionnelle

- Les procès d'intention n'ont ancun intèrêt. Seule compte la réalité : le France fonde sa poli-tique de défense sur la dissuasion M. Giscard d'Estaing, qui était mardi aprèsmidi 8 novembre l'hôte du président et des consecrés aux armements nu-ciéaires onf augmenté de 24,21 ?; en autorisations de programme et de 44,72 % en crédits de paie-ment. La part du titre V consa-crée au nucléaire (1) demeure de 32 % pour des budgets en 100 te membres du Conseil constitutionnel, a prononcé un discours dans lequel il a notamment rappelé les règles de révision de la Constitution en

Le chef de l'Etat a rejeté, implicitement, le recours à l'article 11 (c'est-à-dire le référendum direct sans vote des Assemblées) qui avait servi en 1962 au général de Gaulle pour instituer l'élection au suffrage universel du président de

M. Giscard d'Estaing s'était auparavant felicité de l'œnvre accomplie par le Conseil constitutionnel depuis sa création en 1958 et de la réforme intervenue en 1974, qui permet à soixante députés ou soixante sénateurs, et donc a l'opposition, de saisir le Conseil.

### Des rayons et une ombre

Avec les mêmes mots et dans le même style, le président de la République a parlé mardi sur deux régistres : celui du droit et celui de la politique. L'occasion en était donnée par le trolsième anniversaire de la révision du 20 octobre 1971, proulte par la chef anniversaire de la revisión de 29 octobre 1974, voulue par le chef de l'Etat, qui a permis à solvante députés on à solvante senateurs (c'est-à-dire à l'opposition on tout simplement à des opposants) de faire obstacle à la promulgation

par GEORGES VEDEL de lois inconstitutionnelles. Que de lois inconstitutionnelles. Que cette occasion donnat lieu pour la première fois à un discours public du président devant le Conseil constitutionnel annonçait déjà que les propos iralent au-dejà du rite cérémoniel, et la vigoureuse allocution préliminaire

vigoureuse allocution preliminaire de M. Roger Frey l'avait confirmé.

Sur le terrain du droit, il n'était pas sans utilité pour M. Valéry Giscard d'Estaing de rappeler à des Français, plus sensibles aux déclarations de principe qu'aux procédures qu'il les garantissent, qu'un « Etat de droit » est avant tout un Etat où la règle de droit est sous la sauvegarde du juge. Le contrôle de la constitutionnalité des lois n'est centes pas tout l'Etat de droit, mais en forme une partie essentielle. A partir l'Etat de droit, mais en forme une partie essentielle. A partir du moment où, comme c'est le cas depuis 1974, le huitième de l'Assemblée ou le cinquième du l'Assemblée ou le cinquième du par une sorte de fonction tri-

par une sorte de fonction tri-bunitienne, il y a peu de chance qu'une loi juridiquement dontense puisse lui échapper. Sur le plan politique, il eût été facile — et à tour prendre légi-time — de rappeler qu'avant la Constitution de 1958, une aimable procritie avait voilé cet aspect.

Le Monde

dossiers et documents

L'INJUSTICE

FISCALE

LA RÉPUBLIQUE

DÉMOCRATIQUE

ALLEMANDE

Le numéro : 2,50 P

Abonnement un an (dis numéros): 25 F

de l'Etat aurait pu, en passant, noter que le texte initial de 1958. limitant aux «quatre grands» (le président de la République, le premier ministre, les présidents des deux Assemblées) le droit de

tes deut Assembles) le troit de saisir le juge constitutionnel, avait tissé un filet dont les mailles trop larges pouvaient laisser passer des textes qui, ayant l'accord de l'exècutif et trouvant une majorité

hypocrisie avait voilé cet aspect de l'Etat de droit. La III Répu-blique avait écarté tout contrôle de constitutionnalité. La IV-s'était donné un simulacre de juge constitutionnel sans consistance réelle et, prenant peur de cette

l'execusi et trouvant une majorite dans chacune des deux Chambres, risquaient d'être cependant inconstitutionnels. De là à souligner qu'il avait fallu attendre l'initiative présidentielle de 1974 pour que l'institution prenne toute sa aignification... (Lire la sutte page 8.)

ombre même, avait aggravé son cas en interdisant formellement

tout recours en inconstitution-nalité fondé sur la violation des droits et des libertés (art. 92. dernier alinéa, de la Constitution

de 1948). Plus discrètement, le chef

AU JOUR LE JOUR Mile Soury Mile Soury, contractuelle d'Angoulème affectée à la surveillance des parcomètres, vient d'être mutée dans ur

autre emploi pour a manque de souplesse dans le service ». Mue Soury apait, en effet. dressé quatre cents contraventions en quarante-huit heures, ce qui laisse penser que cette stakhanoviste du parcomètre était une véritable dévoreuse de carnets à souche. Pour plus de souplesse dans

le service on aurait pu de-munder o Mile Soury de se contenter de quarante-huit contrarentions en quotre cents heures. Mais, finalement, le mieux serait encore de l'affecter à une tache en rapport avec son taux de rendement : par exemple à la surveillance implioyable du eroissaní au beurre qui semble actuellement beaucoup préoccuper notre premier ministre. Après tout, en matière de lutte contre l'inflation, ce ne serait pas la première fois qu'une montagne accoucherait d'une

BERNARD CHAPUIS.

### LE FESTIVAL DE PARIS

### Un mérite mal récompensé

Le troisième Festival cinématagraphique de Paris a pris fin dans la soirée du mardi 8 novembre. endant huit jours, les cinéphiles parisiens ont pu apprécier la diver-sité et la qualité d'un programme qui, selon les déclorations de Pierre-Henri Deleau, délégué général du Festival, entendait « compléter un trovail de recherche de talents et faciliter leur reconnaissance ».

L'ovenue de Wogram n'est pas lo Croisette et ce qui s'est passé, cette semaine, dans lo salle de l'Empire ne sourait évidemment être comparé à la kermesse cannoise. Bien que suivie avec attention par foule. Dix-huit milla spectoteurs en 1975, vingt-quatre mille en 1976, oux environs de vingt-deux mille en 1977. C'est peu, ce n'est certainement pos assez, et, sans parler évident de vitalité. » d'échec, on paut foire état d'une certaine deception.

cette onnée, de réduire considérablement les invitations gratuites. Ce qui explique que, malgré la stagnation de la frequentation glabale, les entrées payantes aient été plus nombreuses. En outre, nous ovons commis l'erreur d'inougurer le Festival au début de novembre, période réputée fâcheuse pour tous les spectocles parisiens. A quoi on peut sans doute ojouter la rigueur d'une sélection composée de films de haut niveau, mois où le cinéma américain et le cinèma italien. n'étaient que peu représentés... Il les professionnels et par un public est toujours difficile de faire démarde connaisseurs, la manifestation rer un festival dans une capitale. parisienne n'attire pos encore la Je crois que le nôtre o maintenant pris sa vitesse de croisière. Et l'étonnant succès remparté par le marché du film (organisé pour la première fois en 1977) est un signe

. (Lire nos orticles page 19.)



100 100 100

Acres de la companya de la companya

. (1-1-1-1-6)

. .

---

Commence of the second of the

A SHOWEN ST

E. .

THE TAKE A PER

Section .

 $J' \in \mathcal{S}$ 

 $\mathcal{P}(Q^{n}): \mathbb{Z}_{n\rightarrow 0},$ 

11-52

7.4 (44) —<sub>2.2</sub> 2.4 (4.2) — 2.2.

 $\tau = (-\infty)$  $\nu \! > \! \sigma_{\mu} = \sigma_{\mu}$ 

and the same

- 100 (100 )-100 (100 )

A Service Tradition

### **JEUNESSES**

### Fais ce que voudras

par FRANÇOIS-MARIE BANIER

A nature noue e trop doués. Des cinquente de cipes de l'univers, l'homme est le seul à posséder le Ilbre arbitre. Trop sollicité. comment va-t-il faire son chemin ? Se vie, ce point de rencontre entre ses forces en lui et les lorces déjà installées d'un onde qui eppelle, l'exalte mals lul fait peur.

La neissance, le jour, points deux univers, paralysent. Maigré lui l'homme est entraînà. Il e besoin d'un guide, de quelqu'un qui le transforme, qu' l'aide dens ses métamorphoses, de quelqu'un qui lui donne le monde, de quelqu'un qui la sorte de ses refuges et le révèle à lui-mame. Appeler se mars, con pèra, ne répond pes seulement à une soif de tendresse, à le nàcessità de reconstituer le noyeu, le chaleur, mais é l'angolsse fondamentale. L'homme cherche ees racines : béte. Il se demande gul est-il s'il n'est pas reconnu; blen melin, il crée l'objet qui le reconnaîtra. Le mère neit de l'enfant, le meltre de l'élève, il an profiters pour temps possible. On s'écheppe un four ou l'autre d'une admiration. Pour une eutre.

Les influences choisles cont comme les amis, cette femille goûts, des circonstances, du temps; elles your forment, Feclie de a'en dégeger quand elles se font lourdes ou qu'elles vous trahissent. Elee ne vous obligent jamels longtemps, on s'en détache, elles ne vous appartiennent pas. En revanche, ceux qui se réclament de l'amour, ou du devoir, ceux qui se disent responsables de notra destin parce qu'ile nous ont donné le four - eu prix qu'ils le font payer. - ou ceux gul ont pris le ralels parce qu'ils éta là, qu'ils s'ennuysient, ou que c'était leur métler - prolession éducateur - ont des ruses invraisemblebles, dangereuses, pour prolonger l'image qu'ils ont d'eux-mémee, imege qui n'est pas toujoura eu point. L'enfent sent ce flou, ce vague : ca se renifie le mensonge.

En achenge de sa vie ratée, on jul lette des interdits com autrefols des maléfices. Qui lra les combattre ? Et où ? Les maline ont rempil leurs sacs de meneces, de sous-entendus et de peurs dont lia truffent les mots, les ragards. On pèse doucement meis on pèse. On règne, on manipule : c'est l'éducetion.

Beaucoup ne feralant pas d'enfants s'ils ne devalent pee leur ressembler. Pousser dans l'inconnu un inconnu ? On préfèra un soi-même transposé, une pale copie qui ressure plutôt que découvrir quelqu'un d'autre

dans celul . à qui on a tout donnà, qui voue doit tout ». Accepter qu'il doute de la convention ou de le crainte. lamais. Espoire ou remorde, les enfants sont des ponts, on les franchit à tort et à travers. On les force. Avoir un enfant, c'est

Mais eavent-lie à quoi ils touchant cas fauteurs d'angoisses qui, pour se rassurer, entre-tiennent de feux reflets d'euxmêmes ? Tant pls s'il aura toujours besoin d'aide. Il en trouvera. Il eura le réflexe de revenir à la normale. - Où est-elle le normele ? Dane l'ordre. - Un ordra qui se sécrète de lui-même. qui ne se renouvelle pas. Il n'y e pas de mode pour les camisoles. D'une prison noue passons dans une eutre, le tout étant d'oublier le miracle d'être un être humsin. On vous a inculqué où était le bien, où était le mai, d'eutant plus voiontiers que l'on ne savait pas très bien où se situalent ces deux champions du contessionnel.

Ce n'est pas un tour de force de faire croire à quelqu'un que sa vie dépend de vous, Une phrase, un geste de temps en temps suffisent. Ainsi on entretient la dépendance.

Un adulte ? Pour quoi faire si c'est pour faira autrement ? On nence par des superstitions, l'enfant finire par des feuxfuyants s'il n'est déjà anéanti. tué par ce réflexe de mort que crée le dégoût de sol quend on n'a pas su essez de forces vives, de courage, de lucidité. pour se dégager de la posses sion de ces ames perfides et charitables qui vous révoltent si l'on songe qu'elles auront passe leur semblent de vie é vous remettre dans le droit che min, contrariant désirs et réalités.

Yous ces assessinate sont commis avec l'approbation du plus grand nombre - dénominateur le plus petit, le plus commun, - les prioritaires gagnant toujours, sauf sur ceux qui sont dotés d'une force phénoménale non pour leur résister, mais pour les ignorer, cer c'est ça, sans doute le justice de ce que l'on appelle une eoclété heutement

Rien ne ressemble plus à la Ilberté qu'une vie d'homme et rien ne lui est plus Contraire. Qui le sauveyarde ? Les lois morales, les devoirs que l'homme fabrique sont rarement essentiels, souvent ils vont à l'encontre de le loi de l'homme et Imuver et de telre part

Il y a dans tout cela du paradoxe, un peu de philosophie, beeucoup de lieu commun. Tout ca pour : - Fala ce que voudras - ; cela a été dit avant ce Jour.

### FO AUTRE UNE

par ALAIN WOODROW

A transition entre l'enfance et l'âge adulte est traditionnellement marquée par une période de révolte, de recherche de sol, de rejet des valeurs acceptées jusqu'alors C'est le fa-meux conflit des générations. Comme l'écrit Yves Congar, « la jeunesse ne serait pas la jeunesse si elle ne remplaçait, à chaque génération, les formes héritées et vizillées par de nouvelles créations, un peu comme les cellules traiches d'une plaie qui se cicatrise repoussent et éliminent la croûte des vieilles cellules mortifiées ».

Mais, aujourd'hui nous assistons à la naissance d'une nouvelle génération qui présente plusieurs perticularités par rapport aux précédentes. Tout d'abord. le passage de l'enfance à l'âge adulte est beaucoup plus long qu'autrefois. Si la jeunesse peut se définir comme « le temps durant lequel se transmet le patrimoine culturel », ce temps s'allonge avec l'importance de ce

athée. La science, la philosophie,

la psychologie sont toutes domi-

nées par l'incroyance ou l'agnos-

ticisme. En réalité, nous voyons

naitre un nouveau type d'homme,

qui possède une conscience pla-

nétaire, se mésie des discours et

attache peu d'importance à la

doctrine. Ayant une connaissance

plus visuelle et sensorlelle qu'abstraite et discursive, son

approche de la réalité est plus

expérimentale et empirique que

par le passé et il se sent mal à l'aise face aux synthèses abs-

traites et aux dogmes qui se veu-lent absolus et définitifs. Il ne

concrète de telle personne.

de Nimegue, an P

Un jeu de cubes Quel est le caractère radicale- raison que les traditions morales ment nouveau et différent de la de l'Eglise, depuis pas mal de culture où vivent les jeunes? temps déjà, ne tiennent plus C'est avant tout une culture post- aucune place dans ma vie. Elles chrétienne, pour ne pas dire ont disparu du champ de mon existence, comme ces cubes avec lesquels is jouais quand j'étais

front d'acculturation qui coupe

Pierre Channu.

petit. » C'est d'ailleurs l'ensemble dn message proclamé par l'Eglise qui ne passe plus ; elle ne parle pas le même langage que les jeunes, ses catégories mentales ne sont pas les leurs, ses lois et ses interdits ne correspondent pas à leur échelle des valeurs. Jean-François Six a bien analysé cette désaffection religieuse ches les jeunes, à partir de la récente enquête de la Vie : a Les jeunes croientils en Dieu ? » (le Monde du 20 octobre).

sert pas à grand-chose de dire Dans un autre sondage publié par la Vie en 1976, 74 % de jeuà un adolescent en 1977 que l'avortement est un mal Ce qui nes chrétiens entre dix-huit et compte pour lui, c'est la vie vingt-quatre ans ont trouvé normal qu'un garçon et une fille vi-Voici une réponse typique d'un vent ensemble sans se marier, giés.» étudiant à l'université catholique contre 37 % pour tous les âges reunis. Il existe une sorte d' a in question : « Quel est le malaiss nocence » vis-à-vis de la sexualité que vous ressentez en face de la chez les jeunes qu'on aurait tort morale traditionnelle de l'Eglise? » de condamner trop rapidement « Cette question ne me dit rien comme une perte regrettable du du tout, dit-il, pour la bonne sens du pêché.

Le succès des sectes

en tant qu'institution autoritaire et structurée qui est rejetée par les jeunes, car même les réformes conciliaires semblent les laisser frolds. La fameuse a ouverture au monde » opèrée par le concile, l'humanité. du reste, n'est pas sans ambiguità. Toujours en retard d'une révolution, l'Eglise découvre la grandeur du monde moderne an moment où l'Eglise et de conciliation avec le

Ce n'est pas seulement l'Eglise les jeunes s'en détournent ! Encore une fois l'Eglise risque d'apporter sa caution morale à une minorité de riches et de puissants qui s'épanouissent grace à l'exploitation des deux tiers de

Comme l'écrit le théologien chilien Pablo Richard : a Le processus de modernisation

monde, dans la mesure où il le-

Ensuite, à l'échelle mondisis, les jeunes n'ont jamets été aussi gitime le système de domination, nombreux. Il y a 43 % de moins se pervertit lui-même. Le christianisme devient l'aliénation des de quinze ans dans le tiersclasses dominantes, le monde illumonde, où trois personnes sur classes dominantes, le monde illu-quatre ont moins de trente ans l soire d'un système d'oppression et la fausse conscience d'un Grâce à la durée et au nombre, on peut dire que les jeunes constimonde sans conscience. s tuent une classe, qui compte po-litiquement, un marché, qui Quel est ce monde devant lequel

l'Eglise est parfois tentée de s'agenouiller? C'est un monde complexe, déchiré, en mutation, compte économiquement, un pu-blic, qui compte culturellement. D'autres facteurs indiquent que où des valeurs indiscutables se méce groupe, de plus en plus anto-nome, est en train de se forger à juste titre, par les jeunes : la sa propre culture, baptisée société de consommation, la tech-« contre-culture ». Sa désaffec- nocratie, le capitalisme, la pollution pour les valeurs reçues de- tion\_ La désaffection religieuse chez passe de loin le conflit « normal » les jeunes n'implique pas nécesdes générations. Le fossé entre sairement une remontée de matécelles-ci se creuse toujours da-

rialisme ou un manque d'idéavantage. « Faut-il parier d'un lisme, blen au contraire. Les sociologues religieux sont frappés par deux phénomènes concomipar le milieu la pyramide des tants et apparemment contradicages ? », demande l'historien toires. D'une part, la multiplication des religions et un regain d'intérêt sans précédent pour le spirituel, l'irrationnel. D'entre part, le dépérissement des religions, qui prend de multiples formes : relativisme des croyances et des dogmes; désaffection des cultes et des rites; démantèlement des intitutions et des structures : transfert des convictions religieuses sur d'autres formes de conviction globale ; résistance aux hlérarchies ecclésiastiques ;

> qui traversent les frontières confessionnelles. Ce double phénomène est par-ticulièrement sensible chez les jeones, dont beauconp sont à la fois allergiques aux Eglises, voire le sacro-saint dogme de la croit

apparition de nouveaux clivages

suivre le premier gourou ven à ingurgiter n'importe quelle de trine, du moment qu'il est que tion d'amour, de générosité d don de sol : « Peu m'importe qu tu es, d'où tu viens ou ce que u D'où le succès actuel des non

velles sectes, venues pour la par part de l'étranger, qui réponder eux multiples besoins resent par les jeunes : besom de certitue de sécurité, de fraternité, de cha leur humaine et surtout d'un bu d'un idéal dans la vie. A les contre de leurs atnés qui avaien fait mai 68, les jeunes de 17 ne contestent plus une sorie. dont ils se désintéressent Is . vivent en marge, sans y & vraiment integrés.

Les jeunes sont ailleurs. Moin radicalement que les « drop-out. et les hippies des années 60, 1 rejettent la société contemporate et l'ensemble des valeurs cult relles et religieuses sur lesquel elle est bâtle. Ils se trouve aliénés dans un univers froid : dur, regi par la réussite meté rielle, la bureaucratie, la rent bilité. Un monde qui lais insatisfaits leurs besoins d'affer tion, d'approbation, de valoris : tion et de sens global à leur y

situe pas aux extrémités — tellles drogues ou les sectes - se sor placés volontairement chora c' la course », en optant pour l'éx logie, la vie dans une commi nanté ou en se réfugiant simple ment dans le non-engagemen l'apathie politique, la résistant passive. Cette «fuite du monde» — q

n'a rien à voir avec l'ascèse chr tienne - est une forme de lut non violente contre le progrès i à la foi chrétienne, et prets à sance.

LE CONFLIT

les journalistes out e

a quitter looses

### Bes « mutants »

organisé les mécanismes du poupoir, en particulier du pouvoir économique : un monde dont le caractère inhumain se remarque aussi sur le visage des privilé-

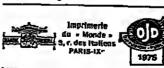
Cette acculturation, cet idealisme sans bornes d'une jeur assolffée d'absolu et rassasiée par une civilisation de pouvoir, de profit et de plaisir, peuvent prèsenter un danger, toutefois, car ils vont sonvent de pair avec l'abandon de tout sens critique. L'apolitisme on vre la porte à toutes les manipulations, voire aux fascismes. Beaucoup des manifestations de religiosité actuelles traduisent le désir de fuir un rèel trop dur. Taizé, le mouvement charismatique, les religions orientales - sans parier des sectes, de l'occulte, de la parapsychologie - peuvent représenter autant de tentations de fuir l'engagement social et politique. Nombre de jeunes sont absolument démobilisés des qu'ils entrent dans un de ces courants, pour être « mobllisés » ensuite dans un sens bien

Le comportement de ces jeunes est ambigu, certes, car c'est un cri du cœur instinctif, irraisonné. Mais c'est surtout une réaction de défense, un avertissement salutaire contre le suicide vers lequel notre civilisation matérialiste, telle une machine devenue folle,

semble se précipiter. Anticorps qui lutte pour sauver l'organisme malade, cette génération de jeunes est comme le témoln privilégié — à la fois agent et symptôme - de la profonds mutation culturelle qui ébranle le monde occidental. Au lieu de jouer le rôle traditionnel de « déviants » temporaires, qui finiront par s'intégrer dans la scciété, les jeunes apparaissent comme des « mutants », qui préfi-gurent le monde à venir. Ils incarnent un nouvel esprit qui commence à gagner d'autres secteurs de la société.

C'est en cela que la gérontocra-tie qu'est l'Eglise, déchirée par

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la pr Jacques Seuvagest,



Reproduction interdite de tous artimission pariture des journaus

e Le monde qu'il jaut juir, écrit une des crises les plus graves :

le théologien Italien Ernesto Balducci, c'est le monde tel que l'ont d'écouter les jeunes au lieu de l' d'écouter les jeunes : condamner, ou de les ignor ; « Je repandrol mon Esprit 1. ... toute chair, proclamait ladis prophète Joël au nom de Yama, Vos fils et vos filles prophètis ront (...), vos jeunes gens auroi

> THIERRY DESJARDINS

## d'aujourd'hui

POLISÁRIO • FROLINAT ERYTHREE • DHOFAR DJIBOUTI • KURDES BALOUCHISTAN INDONESIE • BIRMANIE

etc.

Le premier livre sur la véritable histoire du Polisario par Thierry Desiardins grand reporter et prix · **Albert Londres** 

1



Une delegation du P se rend a Alger p

1 4 h

### « LE SOLEIL NE MEURT PAS »

Un livre écrit par des jeunes de la région d'Arras

N 1974, quatre-vingts garçous et filles de Saint-Pol-sur-Ternoise, près d'Arras (Pasde-Calais), organisaient, avec leur aumônier de lycée, une longue marche dans la campagne environnante, renouant ainsi avec la tradition un peu perdue des pèle-rinages. Au fil des années, le sucrinages. All fil des années, le succès de cette marche a grandi.
Trois cents jeunes y participent chaque printemps. Il y a deux ans, les adultes qui les accompagnaient eurent l'idée de les interroger par écrit sur leurs préoccupations et leurs espoirs. leurs espoirs.

De leurs réponses est né un livre, Le Soleil ne meurt pas, recuell de témoignages abondamment illustré de photographies. Un ouvrage en forme de mani-feste, qui s'ouvre sur une invita-tion aux lecteurs à prendre à leur tour la plume pour briser le silence et l'isolement.

Leur message, les trois cents auteurs l'ont d'abord adressé aux adultes, à qui l'un d'enx écrit : « Vous vous ettez assoupis. En 1968, vous vous êtes brutaiement réveillés. Mais vous vous êtes bien vite rendormis. > « Nous voudrions que vous dialoguiez avec nous », ajoute un élève de première, avant de constater, amer, l'impossibilité de lier amitié avec ses «profs».

a Ils viennent jaire les cours et se débinent une jois la cloche son-née. » et à l'amour. » Et aussi à l'action cât, dissit Camus, « il ne sujjit pas de critiquer son temps, il jout oussi lui donner une jorme

Une présence

C'est une présence que récla-ment ces jeunes, quelqu'un qui les écoute et les guide jusqu'au seuil de l'âge adulte. Mais qui les laisse découvrir eux-mêmes leur voie. « J'en ai marre de toujours vous suivre pas à pas, écrit une adolez-cente à ses parents. Je veux être libre, libre de vivre, de sortir mand je neur et apec out je peux. quand je veur et avec qui je veur, mëme si mes copains et mes copi-nes ne vous platent pas. Est-ce une raison pour me garder dans du coton, me protéger comme une petite fille que l'on a peur de perdre? »

Perure? »

Partout l'horizon se bouche, les certifudes vacillent. « Je suis contre l'Eglise qui existe actuellement. Pleine de mots, de rites, de hiérarchies, d'habitudes séculaires, de traditions, de moralité absolument incomprénensible, incompatible appe l'évolution du monde et même avec l'amour, surfout avec l'amour. » surtout avec l'amour. >

A chaque page éclate la colère, la révolte, la rancune et la décep-tion. « Et pourtant, affirment-lix, nous croyons à la vie, à l'amitté

Cet. avenir a le visage des luttes du présent. Un débrayage à l'usine, une grève au lycée, l'en-vie de crier devant l'injustice : « Vous vous prétendez civilisés et humains et rous laisses des gens crever de faim, des hommes comma vous croupir dans la mi-sère ou tomber sous les balles. « a Demain deux cenis personnes vont mouris à Dacca, demain vingt mille cortouches sortiront de l'usine pour m'apprendre à tuer. Je veux être infirmier, pas marchand de canon.

Portrait contrasté d'une générotrat contraste d'une gene-ration saiste par le doute, mais qui espère encore : ces cent solvante pages, parfois maladroltes, mais palpitantes de vie, sont davan-tage qu'une tentative réussie de donner la parole aux jeunes, elles sont aussi un appel : « Parlons, vivons, aimons et ca changera », clament leurs auteurs. Il serafi fou que leurs voix se perdent dans le désert.

BERTRAND LE GENDRE.

### **PSYCHOLOGIE**

EN MIETTES

Selon un proverbe chinois, un homme qui se noie se raccrocherait à la queue d'un serpent ; y a-t-il donc tant de novés dans nos sociétés techno - bureaucratiques et social-capitalistes pour que la neuroleptisation intellectuelle non seulement fasse l'objet d'une telle demande, mais encore qu'elle se confonde avec l'image dn bon-

Plus que la religion, la certitude d'être à la mode procure un profond sentiment de sécurité.

heur ?

La vie en groupe ne manque pas de charme. Simplement, il faut se souvenir de cette Fable pour noire temps, de James Thurber. Une mouche qui voisit vit un grand rassemblement de mouches. Elle s'empressa de rejoindre ses congénères et se trouva prisonnière d'un papier collant. La moralité que tire Thurber de cette fable est à peu près celle-ci : il n'y a pas de sécurité dans le nombre, ni en quoi que ce soit d'autre.

المكذا من الأصل



Un mort et une trentaine de blessés

Un Arabe israélien a été tué et quinze autres ont été blessès mardi 8 novembre par la police le marti s'novembre par la ponce israélienne, qui a ouvert le fen sur des manifestants arabes dans l'aggiomération de Majd-El-Crum, à 13 kilomètres au sud de la frontière l'hanaise. L'incident a également fait une quinzaine de blessés parmi les policiers. Une trentaine de manifestants ont été interpellés.

Dintieure centaines d'Arabes Plusieurs centaines d'Arabes étaient descendus dans la rue pour protester contre l'arrivée de buildozers chargés de détruire un bâtiment construit illégalement dans la ville. Les policiers leur ont ordonné de se dispersar et ont tiré des coups de semonce. Les manifestants ont riposté à coups de plerres, et les représen-

tants de l'ordre ont alors ouvert le feu sur les protestataires. Cet incident u'est pas le pre-mier du genre. Selon les experts, plus de dix mille demeures ont été construites sans antorisation dans les aggiomérations de Ga-lilée, souvent sur des terrains communaux. La plupart de ces constructions ont, été folérées constructions ont été tolèrées, mais deux cents ont été détruites ces derniers temps, et le service d'ordre a souvent en à intervenir pour protéger les équipes char-gées des démolitions.

tants de l'ordre ont alors ouveri

Tandis que la tension demeure vive dans le village, un député arabe affillé au front animé par le Rakah (le P.C.) a interpelle le gouvernement. L'affaire a été renvoyée en commission.

### La situation dans les ferrifoires occupés

A Genève, le comité spécial de l'ONU, chargé d'enquêter sur les pratiques israéliennes affectant les droits de l'homme et de la popu-lation dans les territoires arabes occupés, a publié le 3 novembre un rapport dans lequel on peut lire qu'Israël « continue de mettre en œuvre une politique d'annexion et de colonisation des territoires et de counsaison des territoires occupés, de violer la convention de Genève sur la protection des civils en temps de guerre » et que « les détenus sont soumis à la torture ». Le rapport décrit dans le détail, en se référant parfois à la presse israélienne, les diverses formes de tortures.

a La vie quotidienne de la popu-lation civile dans les territoires occupés continue, selon le comité, d'être marquée par des tensions, des incidents, et d'autres formes de violences qui devraient être attribuées directement à l'occu-

« La population des prisons continue de s'accroître », poursuit le comité, qui note aussi : « Les troupes isruéliennes ont de plus en plus recours à la force pour maîtriser les manifestations contre l'eccepation » compris à la httpfoccupation, y compris à la bru-talité contre les enjants, »— (A.P., U.P.I., Beuter, A.F.P.)

### L'aviation israélienne bombarde plusieurs localités dans le sud du Liban 'en riposte à des tirs palestiniens

Intervenant pour la première fois depuis plus de deux ans, l'aviation israelienne a bombardé, mardi soir et mercredi 9 novembre, diverses localités du Sud-Liban ainsi que des camps de réfugiés palestiniens. Deux villes ont été durement atteintes: Nabatieh et Tyr, lesquelles ont été également pilonnées par l'artillerie lourde israélienne.

A Jérusalem, on soutient que l'attaque constitue une riposte au tir de roquettes à partir du Sud-Liban contre la ville de Naharya, où trois Israèliens ont êté tués au cours des deruières quarante-huit

heures. - Les Palestiniens u'ont pas l'in-tention de respecter l'accord de Chtaura (juillet 1977) -, affirmatt-on mardi de source militaire autorisée israélienne à Tel-Aviv. « Il est évident que les unités palestiniennes du Front du refus qui sont solidement implantées an Sud-Liban ont la ferme intention de torpiller l'accord -. ajoutait-on de même source. L'accord de Chtaura prévoit le retrait des fedayin des positions qu'ils occupent près de la frontière israélienne. Cependant, les dirigeants de l'O.L.P. viennent de réaffirmer que ce retrait devait aller de pair avec

celui des milioes chrétiennes de droits. lesquelles occupent des agglomérations sulmanes au Sud-Liban.

A Washington, le porte-parole du dépar-tement d'Etat a indiqué, mardi, que les Etats-Unis • condamnent • l'attaque à la roquette contre le village israélien de Naharya et ont aûressé leurs condo-léances au gouvernement de M. Bégin pour les victimes de ce bombardement. Le porte-parole, M. Hodding Carter, n'a, en revanche, fait aucun commentaire sur les bombardemeuts israéliens de repré-saille contre le sud dn Liban.

### JÉRUSALEM: il appartient aux Américains de faire respecter le cessez-le-feu

Jérusalem. — A quatre reprises, la ville de Naharya a servi, mardi 8 novembre, d'objectif à des tirs de roquettes katioucha partis du territoire libanais. L'une a tue une femme de trente-cinq ans. Ses deux enfauts et trois autres personnes out été blessèes. Avec le bombardement de la veille, le nombre de tués parmi les habinombre de tués parmi les habi-tants de la cité balnéaire s'élève à trois et les dégâts matériels sont assez importants.

sont assez importants.

L'émotion provoquée par ces
bombardements est très vive. Le
commandant en chef des forces
armées israéliennes, le général
Mordekhal Gour, qui se trouvait
à Naharya lorsque l'une des salves
a atteint la petite ville, a déclaré
qu'il considérait comme rompu

De notre correspondant l'accord de cessez-le-feu inter-venu le 26 septembre.

venu le 26 septembre.

Dans la soirée de mardi, le premier ministre, M. Menahem Begin, a commenté les incidents de Naharya en émettant le vœu que « tous s'emploient à futre respecter le cessez-le-jeu afin de permettre un retour en calme ».

M. Begin a aussi ajouté que « les temps étaient révolus où le sang juif pouvait être impunément versé » et cultsraêl ne renoncerait jamais à protéger les chrétiens libanais.

A. Jérusalem, où l'on ne doute

A Jérusalem, où l'on ne doute pas que les bombardements sont le fait des Palestiniens — essen-

tiellement du « Front du refus » on paraît attendre une interven-tion américaine auprès des Saontium américaine auprès des Saondiens et des Syriens pour qu'ils
mettent un terme aux e provocations palestiniennes ». Le essezle-feu du mois dernier nous
a-t-on déclaré, a été obtenu par
les Américains et c'est à eux qu'il
appartient de tout faire pour le
préserver. En condamnant unilatéralement le bombardement de
Naharaya, sans vouloir explicitement se référer à la riposte de
l'artillerie israéllenne, le porteparole du département d'État a,
semble-t-il, voulu donner à Israél
une satisfaction qui lui permette
de l'imiter sa réaction à un tir de
représailles.

ANDRÉ SCEMAMA.

### SAHARA OCCIDENTAL CONFLIT

Présentant devant l'Assemblée nationale le pro-jet de budget pour les affaires étrangères, M. Louis de Guiringand, évoquant - le douloureux problème des otages du Polisario -, a consacré un long déve-

plus haut niveau des responsables de la Croix-Rouge française. L'euvoi d'un émissaire à Alger pourrait etre envisage.

 A WASHINGTON, M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a rencoutré successivement, les 7 et 8 novembre, les ministres des affaires étrangères du Maroc et d'Algérie. Le département d'Etat s'est

efforcé de minimiser la portée de ces entretiens en assurant que le rendez-vous avec M. Bonteflika était pris de longue date et que l'entrevue avec M. Boucetta avait porte sur la prochaîne visite aux Etats-Unis du roi Hassan II. M. Cyrus Vance aurait préché à ses interlocuteurs la modération dans un conflit où les Etats-Unis se refusent, a-t-il dit, à prendre

L'ONU renvoie le dossier à l'O.U.A.

De notre correspondant

Nations unies (New-York). — Les débats sur le Sahara occidental out pris fin, le mardi 8 no-vembre, en quatrième commission, sans qu'il y ait de vainqueurs ni de vaincus. A la suite de négo-ciations qui durêzent près de deux semaines, le président de la commission. M. Mowaffak Allaf. représentant permanent de la Syrie, est parvenn à dégager un consensus sur un texte qui sera prochainement rendu public, mais dont nous croyons savoir qu'il renvoie la question à l'O.U.A., en exprimant l'espoir que cette orgaexprimant l'espoir que cette orga-nisation trouvera une solution (1). Ce texte est à peu près iden-tique à celui qui fut adopté l'an-née dernière. Il donne satisfaction au Maroc et à la Mauritanie, dans la mesure où il renvois le pro-blème à l'O.U.A., mais il fait une place à la thèse algérienne, puis-qu'il prévoit que le problème sera ramené à l'O.U.U l'année pro-chaine.

Au cours de la dernière séance, le delégue du Polisario, M. Omar Mansour, a pris la France à partie. Après avoir estimé que « la situation au Sahara occiden-tal a atteint un nouveau degré d'internationalisation qui comporte des dangers sons précédents pour la paix dans la région », il a accusé le gouvernement français « d'envoyer des froupes pour

prendre part à l'extermination du peuple sahraoui, sous prétexte de perpes sational, sons inclette de proléger les ressortissant français travaillant en Mauritante». Il a déclaré que « les militaires français, déguisés en civils, aident les armées marocaine et mauritanienne dans leur guerre de génocide ». Au sujet des otages, M. Mansour a indiqué que « le Polisario avait demandé aux ressortissants étrangers de ne pas pénétrer dans cette région devenue théâtre de guerre». Il s'est déclaré « heureux des contacts qui ont été établis entre le gouver-nement français et le Polisario afin de trouver une solution sans

afin de trouver une solution sans utiliser les menaces ». Le délégué de la France, M. Garrigue-Guyaunneau, a déclaré que « le Polisario devait suvoir qu'aucun pays un monde, quel qu'il soit, ne peut se désintéresser du sort de ses ressortissants à l'étranger ».

LOUIS WIZNITZER.

(1) Les chefs d'Stat de l'O.U.A., réunis an 1975 à l'île Maurice, avaient décidé l'organisation d'un sommet e extraordinaire sur le esommet e extraordinaire sur la Sahara condental. Cette décision a été confirmée à Libreville en 1977. Ce « sommet » a fait l'objet d'ajournements successifs, mais le seuritaire général de l'O.U.A. M. William Steiri M'Boumova, espère le réunir en janvier — (N.D.L.E.) BEYROUTH :

inquiétude et perplexité (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Beyrouth — La vive pression qu'exerce Israël depuis quarante-huit heures sur le Liban se traduit par d'intenses bombardements d'artillerie qui touchent la région de Nabatieh, durement éprouvée depuis plusieurs mois, et celle de Tyr, épargnée jusque-là. Des vedettes seraient égaloment entrées en action au large de cette ville. Selon un blian officieux, on déplore un mort et deux blessés près de Nabatieh, cinq morts et vingt et un blessés à Tyr et dans ses environs, où se trouvent des camps palestiniens.

Dans une tentative pour cir-conscrire la crise qui s'aggrave, le ministre des affaires étranle ministre des affaires étrangères, M. Fonad Bontros, a conféré
mardi 8 novembre avec les amhassadeurs des Etats-Unis, de
l'U.R.S.S. et d'Arable Saoudite.
L'exode de la population, qui
s'était arrêté depuis le cessezle-feu anquel Israël avait souscurit le 26 septembre sous l'égide
des Etats-Unis, a repris sur une
vaste échelle et atteint, autour
de Tyr, des villages qui ne
s'étaient pas encore dépeuplés.
Le journal Annahar tait état ce
mercredi 9 novembre d'un monvement de troupes syriennes vers
l'Arkoud, sanctuaire palestinlen
au Sud, ce qui signifierait que
Damas se préparerait à contraindre les Palestiniens à se retirer
comme promis Mais, de source comme promis Mais, de source officielle libanaise, ou dément l'information En tout état de cause, un des chers de la résis-tance. Abou Ayad, a réaffirmé mardi à Damas, après avoir conféré avec le président Assad et le ministre des affaires étran-gères, M. Khaddam, l'engage-ment du Fath et de tous les autres mouvements de la résistance de respecter l'accord libano-palestinien de Chtaura.

L'inquiétude règne à Beyrouth, où l'ou essale de percer les inten-tions israéliennes, pour détermi-ner en particulier s'il existe un risque sérieux d'invasion terrestre. Les responsables libanais se demandent quelles raisons pour-raient amener Israël à déclencher une attaque aujourd'hui. Is écartent le motif officiellement avancé — éloigner les Palesti-niens de la frontière, — car l'opiniens de la frontière, — car l'opi-nion de plus en plus communé-ment répandue à Beyrouth est on Israël ne recherche pas réel-lement on tel résultat et que la présence palestinienne au Sud ferait plutôt som affaire. Deux autres hypothèses sont avancées : camousier les difficultés écono-miques internes en orésist me miques internes en créant une diversion : susciter des dissen-sions interarabes en «réchauf-fant» le front à la veille de la conférence des ministres des afconference des ministres des air-faires étrangères arabes, prévue pour le 12 novembre à Tunis. Ce qui amènerait la conférence à se saisir de la question alors que la Syrie s'y oppose expressement.

LUCIEN GEORGE.

loppement à la politique suivie par le gouvernement dans l'affaire du Sahara occidental. (Lire page 11.) Le sort des disparus de Zoueraté devait être évo-que ce mercredi, à Paris, au cours d'une réunion au

« EL MOUDJAHRD » S'EN PREND VIVEMENT A M. GISCARD D'ESTAING

(De notre correspondant.)

Alger. - L'Algérie continue à mobiliser son opinion à la suite des déclarations du roi Hassan II des déclarations du roi Hassan III et de M. Giscard d'Estaine, Ainsi El Moudjahid annonce ce mercredi 9 novembre que, « face aux menaces d'intervention francomonarchiste, le peuple algérien est prêt à reprendre les armes ».

Dans un titre de trois lignes Dans un time de trois lignes qui barre toute sa page une, le quotidien gouvernemental annonce également que deux des trois villages socialistes inaugurés la veille par le président Boumediène ont été rebaptisée des noms diène ont été rebaptisés des noms de Musiapha Sayed El Ouall, secrétaire général du Front Polisario, tué l'an dernier au cours d'une attaque contre Nouakchott, et Mehdi Ben Barka, leader de la gauche marocaine enlevé à Paris, Le journal souligne qu'il s'agit d' « un hommage à des murtyrs de la lutte de libération du Maghreb ». La visite du cher de l'Etat dans la wilaye de Médéa a donné lieu à de nouvelles manifestations contre la politique du gouvernement français et du gouvernement marocain. daujoun

### «Le dreit des peuples »

Le premiss

sur la villa

grandra

Albert Life

PRESSES CEU

10.00

history? Polisania a

L'Algérie n'a pas réagi officiellement aux déclarations de M. Ciscard d'Estaing sur les Français disparus à Zouérate. Mais, relevant que le chef de l'Etat a dit : « La France ne se laissera pas entraîner dans un débat qui n'est pas le sien », El Mondjahid écrit : « Malheureusement, il n'a pas dit, ce qui est plus grave, que la France est bel et bien entraînée dans un conflit qui n'est pas le sien. »

Le quotidien gouvernemental se demande pourquol, si elle se preoccupe réellement de leur securité, la France ne retire pas ses ressortissants de Mauritanie. Il ajonte que, en réalité, ceux-ci « sont devenus le prétente d'une intervention militaire française » sentre le Front Polisario dans une centre le Front Polisario dans une gnerre qui coppose le peuple sahraoui aux régimes expansion-nistes de Rabat et de Novak-

Notant enfin que le chef de l'Etat français a « tenu un benu langage sur les droits de l'homme », le journal se demande si ces derniers cont un sens dans la mesure où l'on ignore le droit

PAUL BALTA.

### Les journalistes ont été invités à quitter Zouérate De notre envoyé spécial Zouerate. - Après l'attaque de

Bir Gandous, au nord de Nouadhi-bou, le vendredi 4 novembre, qui

nouvel accrochage s'est produit le lundi 7 novembre à une cin-quantaine de kilomètres au nord de la ville d'Atar. Une colonne du Polisario a attaque un poste de supplétifs. Au cours de la bataille, trois soldats mauritaniens auraient été tués ainsi que pin-sieurs membres du Polisario. sieurs membres du Polisario.

L'auuouce par M. Giscard
d'Estaing que les six otages enievés le ler mal dernier à Zouérate
étaient vivants a été accneille
dans cette ville avec soulagement.
Bien que l'incertitude rest e
entière en ce qui coocerne les
deux agents de SOFRERAIL enlevés sur la voie ferrée entre Zouérate et Nouadhbon le 25 octobre,
les propos du président de la
République ont remis un peu de
baume au cœur des Français de
n'ont pas caché leur inquiétude
Zouérate. Beaucoop de ceux-ci
après le discours du rol Hassan II
indiquant que les forces armées
royales poursuivraient les maquiroyales poursuivraient les maqui-sards sahraonis en territoire aigé-rien. Quelques-uns ont déjà mani-festé l'intention de partir à la fin de l'année, craignant que « tout

C'est avec soulagement que la communauté française de Zoué-rale a vu les journalistes partir. Manifestement, certains étaient a fait treize morts dans les rangs de l'armée mauritanienne, un importunés par les va-et-vient incessants de ces intrus. Mais que incessants de ces intrus. Mais que dire des autorités de la régiou et de la SNIM (Société nationale industrielle et minière)? Irrité par la publication de certaines informations et par les articles qualifiés d' a diarmistes » par les journalistes M. Roland Guittard, directors de la company. directeur délégué du Cominor, a décide samedi d'interdire l'acces au têtex et au téléphone de la société, seuls moyens de communication dont disposait la presse. L'usage du télex a été autorisé à nouveau dans la nuit du 5 an 6 novembre, mais les articles devaient apparavant être remis à un attaché de la direction qui avait pour mission de les lire avant de les remettre au service des télécommunications. Landi, les journalistes présents à Zouérate ont été aimablement jovités à quitter les lieux par le préset. Ce « souhait » a été à nouvean exprimé le lendemain matin par le gouverneur. Les journalistes pourront revenir s'ils sont munis d'une autorisation du

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Une délégation du P.S. dirigée par M. Jospin se rend à Alger pour rencontrer le F.L.N.

lors de la visite de M. Mitter-rand en Algèrie en 1976. Le P.S. précise qu'il ne faut pas voir d'e mutre signification : 2 ce voyage prévu de longue date. Toutefois, si des représentants du Front Polisario souhaitaient rencontrer le responsable socialiste, celui-ci ne s'y opposerait pas.

cela finisse mal ».

Au cours d'un débat avec des journalistes diffusé apr Radio-Monte-Carlo, M. François Mittermonte-cattl, at remains ou parti-rand, premier secrétaire du parti-socialiste, s'est déciaré, mardi à Lyon, a prêt, st cela était utile, à contribuer à nouveau à la libé-a contribuer à nouveau à la libération des Français détenus par le Polisario ». Après evoir condamné » la détention de ces per-sonnes par le Front, M. Mittersonnes priette : « Ce n'est pas une bonne methode pour obtenir leur libération que de sembler organiser une campagne mili-

M. Lionel Jospin, membre du taire, a Auparavant, le responsable secrétariat national du parti socialiste avait dit : « Les popusocialiste, est arrivé metredi lations schraoutes, partagées par un acte arbitraire et souverain dune délégation, dans le cadre des contacts FLN.-P.S. décides le retire de la retire de la la ont été oafouses, opprimées et prives de leur patrie. Ce pro-olème n'a pas eté exposé en des termes honnètes à l'opinion publique française.»

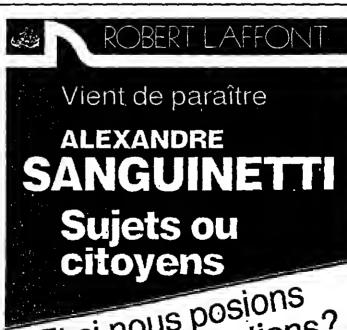
> M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a sfirmé mardi que son parti-c réprouvait la prise d'otages, action contraire aux droits élé-mentaires de l'homme, que ne peut justifier le droit du peuple sahraoui a reclamer son independance z. Les radicaux de gau-che demandent au Polisario de libèrer a sans préalable » les Français qu'il détient et de faire ainsi la preuve de sa e maturité

Le parti communiste a publié brandie par le gouvernement nous mardi également un communiqué dénonçant « l'initiative de sus-pendre les pourparlers avec les lences des bandits sahraouis ».

représentants de la République sahraouie democratique et la mise en place dans la région d'un dis-positif militaire ». « La voie choisie par Giscard d'Estaing, assure encore ce texte, entraîne la France dans l'escalade des périls. »

Commentant ces prises de position des partis de gauche, le parti républicain s'est déclare très inquiet e quant à la politique étran-gère qu'ils pourraient mener s'ils remportaient les élections de 1978 ». Dans un communique publié mardi le P.R. estime au contraire que e seule la politique de fermeté dont fait preuve le président de la République peut aboutir à une solution qui pré-serve la vie des otages dans la dignité de la France ». Le parti des forces nouvelles (extrême droite) estime quant à

lui que « les négociations parais-sent sans espoir » et relève que « la menace d'une intervention



Et si nous posions les vraies questions?

### Malaisie

### A QUELQUES MOIS DES ÉLECTIONS

### Le fait d'imposer l'état d'urgence au Kelantan risque de dédencher une crise gouvernementale

Le président du parti musulman PAS, M. Asri Muda, ministre du développement rural, et quatre antres membres de son parti, ont démissionné mardi 8 novembre du gonvernement fédéral de Malaisie pour protester contre la proclamation de l'état d'urgence dans l'Etat du Kelantan. Cet Etat est contrôlé par le PAS depuis

La loi fédérale qui sera sou-mise au vote de l'Assemblée na-tionale dans les prochains jours, prévoit l'administration directe de l'Etat par le pouvoir central. Il semble cependant que l'Assemblée locale ue sera pas dissonte et fonctionnera, avec des pouvoirs restreints, sous l'égide du haut fonctionneira, que nommers, le restreints, sous l'egide du fiaut fonctionnaire que nommera le gouvernement pour administrer l'Etat fédéré et qui sera directe-ment responsable devant le pre-mier ministre. C'est la première fois que la loi fédérale est appil-



1978

11,-15. Heimtextii — Saloa des Textiles 6'Ameublement et ée Moison. Francfort 17,-22. Salen int. Eu Mouble, Colegne 21,-23. boot — Salon Nautique, Dusseldorf 27, 1,-5, 2. Semaina Verte, Berlin 30, 1,-3, 2. ISM — Salon de la Confiserie,

9.-15. Foire du Jeuet, Nuremberg 15.-18. DOMOTECHNICA - Salon des Techniques Domestiques, Cologne 15.-22. CONSTRUCTA - Exposition du

Baliment, Hanovre 18.-19. Salon du Confort Ménagar, Cologne, 19.-21. Salon de la Cuincallierle, Cologna 23.-26, ISPO — Salon des Articles de Sport,

23.-25, ISPO - Garan Munich 15, 2-1, 3, Feire de la Maroquinerie, Offenboch 26.-22, Salon ee la Mode Masculine, Cologno 25, 2-2, 3. Foire Internationale evec Salon der Instruments de Musique, Francfort

4.-12. Bourse du Tourisme. Berlin 8.-12. INTHERM - Salon de l'Energie et de la

Technique, Strittgert 10-12. Salon ENFANCE ET JEUNESSE, Cologne 10-15. InternorGa — Exposition Cans Ia Gastronomie, l'Hôtelierna, los Baylangeries,

Hambourg 11.-14. IGEDO — Saloo de Prêt-à-Porter

2.-E. Exposition de la Mode. Munich

Feminin, Dusselcort 11.-19, IHM — Felre de l'Artisanat, Munich 18.-20, IDS — Selon de la Chaussure,

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial quée à un Etat de la péninsule depuis l'indépendance. Une pareille mesure avait toutefois été prise en 1986 au Sarawak — en Malaisie orientale — à la suite d'un désaccord entre le ministre en chef — chef du gouvernement local — et l'Assemblée locale.

Au Kelantan, Etat du Nord, pauvre et essentiellement peuplé de Malais musulmans intégristes, la crise avait éclaté îl y a trois semaines, lorsque le ministre en chef. M. Mohamed Nasir, avait été écarté du pouvoir par une motion de son propre parti, le PAS, qui domine l'Assemblée locale avec vingt-deux sièges contre treize à l'UMNO et un au M.C.A. (Malaysian Chinese Association), parti représentant la communauté d'ethnie chinoise. Le chef du PAS, M. Asri Muda, ministre du développement rural dans le gouvernement fédéral, affirme que le ministre en chef a été excin parce qu'il faisait le jeu du parti du premier ministre. En prévision des prochaînes élections, M. Nasir, qui avait été nommé à ce poste en 1974 par l'ancien premier ministre et président de l'UMNO, M. Abdul Razak, malgré les réticences des dirigeants du PAS, affirme que sa chutte a été provoquée par ceux qui s'npposaient à sa campagne contre la

provoquée par ceux qui s'nppo-saient à sa campagne contre la corruption dans l'Etat. C'est son renvol qui avait provoquée les émeutes de Kota-Bharu, derrière lesquelles les responsables du parti islamique ont voulu voir la main de leurs alités et rivaux de l'UMNO. Des remorts de tronpes avaient été dépêchés sur place et un couvre-feu, qui reste en vigueur, Depuis lors, le PAS a rejeté les

formules de compromis élaborées par le gouvernement, jugeant qu'elles étaient de nature à miner sa position de force au Kelantan sa position de lorce au Kelanian au profit du parti de M. Hussein Onn. Ce dernier a donc trancbé en faveur de l'état d'urgence et de l'administration directe par Kuala-Lumpur, C'est une décision qui donne bien des possibilités de manœuvres électorales à l'UMNO, mais qui risque aussi d'aggraver la crise et vient de provoquer la sortie du parti islamique du gouvernement. Le bloc maiais au sein du Front national (1) risque de s'en trouver affaibli face aux partis représentant les

risque de s'en trouver affaibil face aux partis représentant les antres groupes ethniques de la Fédération, notamment les Chinois et les Indiens, qui se contentent d'observer les événements. Une pareille éventualité pourrait bouieverser des équilibres fragiles qui sont à la base de la coexistence raciale dans le pays. Une rupture complète entre le parti islamique et l'UMNO pourrait avoir de graves prolongements, entrainer dans la phase pré-électorale une véritable « guerre » politique, voire religieuse, entre les deux partis, jetant ainsi le désarroi dans l'électorat malsis, alors déchiré face aux autres communautés. Le souvenir des massacres raciaux qui ont suivi les élections de mai 1969 reste présent dans l'esprit de chacun.

La crise, la plus grave à laquelle alt à faire face M. Hussein Onn depuis son accession au poste de premier ministre il y a moins de deux ans, doit beaucoup oux manceux ans, doit beaucoup oux manceux ans de son moure perti

de premier ministre il y a moins de deux ans, doit beaucoup oux manœuvres de son propre parti. Eile ne sera pas aisée à résorber. Il existe en effet dans plusieurs autres Etats de la Fédération des querelles de personnalités et de partis semblables à celles da Ke-lantan (le Monde da 14 octo-bre). Des propièmes de gestion hre). Des problèmes de gestion et de favoritisme, l'immobilisme d'une vieille garde politique, ont engendré un mécontentement et des frustrations qui ne deman-dent qu'à s'exprimer.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX. (1) Le Front comprand once partis, dont les principanx sont l'UMNO, le PAS, le M.C.A. et le MIC (Malaysian Indian Congress). Il avait obtanu cux élections de 1974 cent rente-cinq sièges sur cant cinquante-quatre.

Salons-expositions allemandes

les marchés mondiaux

Plate-formes de l'offre et de la demande

5-9. Foire de la Fourrure, Franciert
7-10. IWA — Salon des Armes de Chasse, de
Sport, Accessoires, Nuremberg
7-11. EuroShop — Equipement — Publicité —
Vente, Busseldorf
19-27. Foire de Hanovre, Hanovre
23-27. (GEDO — Salen da Prot-à-Porter
Fémiolin, Dusseldorf
24-47. U.A. Experiment de l'Afrancieries

Féminin, Dusseldorf 25, 4,-4, 5, ILA — Exposition de l'Aéronautique

Hanovre 28. 4.-4. S. DLG — Exposition Agricole,

28.-31. Interstoff — Foiro des Textiles C'Habillement, Franciari

e'Habillement, Francism 3J. 5.-2, 6, FAB — Exposition d'Articles pour Hôpitaux, Hambourg 30. S.-4. 8. INTERFORST — Salan de l'Economia Forestière, de l'Industrie du épis, taunich

4.-11. IWC — Safon de (a Blanchisserie, du Netroyage à Sec, Francfort 5.-10. IRAT — Safon pour la Tochnique des Eaux Updes, des Résidus Urbains, le Netloye

Municipal, Munich
8-14, INTERPACK — Foire des Liachtnes à
Emballer, des Matériaux d'Emballage, des
Machines de Confiserie, Dusseldort

26.30. Foire de la Maroquinerie, Offenbach 27.-22. Salon de la Mode Masculino, Cologne 27.-30. Foire Internationale, Franciert 30. 8.-3. 9. Foire d'importation d'Outre-Mor,

Salons-expositions allemandes

48, rue de la Bienfalsance, 75008 - Paris, Tél.: 52214-18

AUMA, Lindenstrasse 8, D-5000 Köln 1

Franctort 29. 4-2. 5. OPTICA — Salan de l'Optique Lunetière, Stuttgart

Manille (A.P.P., Reuter). — Le président Marcos a déclaré, lanci 7 novembre, que « trente à cinquante mille civils avaient troevé la mort 1973, mettent aux prises les force gonvernementales et les séparatistes musulmans en sud de l'archipel. Cinq cent mills à un millon de personnes auraient été chassées és leur domicile par la guerre.

Le chef de l'Etat a aussi annone que, lors en référendum du 17 dé-cembre prochain, les Philippins auraient à répondre à deux ques-tiens : la première portera sur son maintien au pouvoir, la seconde sur mainten au pouver, la scoode sur le rétablissement en convre-fen dans la région de Manille. La rai-son officiellement invoquée pour cette deuxième mesure est l'aug-mentation de la criminalité.

D'antre part, les avocats de sept personnes accusées d'avoir parti-cipé, en 1972, à une tentativa d'assassinat contre le président Marcos unt présenté, lundi, devant un tribunal militaire, une requête faisant état de a tortures borribles a dans les prisons, sinsi que e'irrégularités de procédure. Les accusés ont été placés pendant des mois dans ées cacbots sans sération; la pinpari étaient enchaînés et « neucris comme des animeux dans un zoo s les gardiens jetant la nourriture par terre, dans l'obscurité complète.



### **AMÉRIQUES**

### PLUS DE TRENTE MILLE CIVILS M. Edward Koch a été élu maire de New-York M. Edward Koch a été élu maire de New-

M. Edward Koch a été élu, mardi s novembre, maire de New-k. Le candidat démncrate, favori depuis les élections sel res, a devancé sou adversaire du parti librate de l'estions sel York. Le candidat démncrate, favori depuis les élections primaires, a devancé sou adversaire du parti libéral. M. Cuomo. Le candidat républicain, M. Roy Goodman, u'a obteuu que 5 % des voix. Les résultats ne sont pas encore complets, mais M. Cuomo. voix. Les résultats ne sont pas encore complets, mais M. Cnomo a reconnu sa défaite. M. Koch le devancerait de 7 % des

M. Koch, cent cinquième maire de New-York, qui succédera à M. Abraham Beame, était le candidat des électeurs juifs et des minorités ethniques, M. Cuomo étant souteuu par les catboliques et les classes mnyennes. Pour la première fois, une femme Mme Carol Ballamy, a été élue présidente du conseil municipal D'autre part, le gouverneur démocrate du New-Jersey,

M. Brendan Byrne, a été réélu avec 59 % des vnix, battant soo adversaire républicaiu. M. Raymoud Bateman, qui était favori. En Virgine, le gouverneur adjoint, M. John Datou (républi-cain) l'a emporté devant le candidat démocrate, M. Henry

- PORTRAIT -

### «Un libéral doté de bon sens»

le nez proèminant, les joues . creuses, isa yeux patita et perçanis, le voix nasitiarde teintée de l'accant de Brooklyn, M. Edward Koch, le nouveau meire de New-York, a plus fair d'un talmudista que d'un tribun. Travalileur intetigable et frugel, ce modeste célibateire de cinquente-deux ans qui, eu printemps dernier, élail inconnu de la plupen des New-Yorkels, se frouve su · poste la plus difficite après le présidence des Etals-Linis -.

Démocrets sorti du rang - Il a lait ses premières ermes en militant pour Adlei Stevenson an 1952, - M. Koch a grevi un à un les échalons de la machine politique locels. Elu député en 1968, il s'est taillé au Capitole una solide réputetion de libéral, Il n'e rien d'un Idéologue. Son preumetisme l'a incité à feire cette ennée, comme le mejorité eufe un libéral maie doté de bon sens . n'a-t-il cessé de répéler eu cours de se campagne électorale. Le plan de redressement qu'il a promis d'eppliquer, e'il était étu, commesures d'austérité fondées eur l'eutodiscipline et l'elticacité administretive.

Ná dans le Bronx, en 1924, de parents julle venue de Pologne, · Ed - Koch a grandl dens une quasi-pauvreté. Le dépression aveit obligé son père à vendre son petit megasin de fourrure et à travelller eu vestlaire d'un resteurant de Newerk (New-Jersay). Après le guerre, • Ed a lait des études de droit à l'université de New-York. Il e exercé le métier d'evocet jusqu'en 1852, dele de son entrée dens la vie politique.

M. Koch esi intraitable sur la

nelle et ettend que chacun morates one tul. Ses advarsaires ont tanté de le « noircir » pendent le campagne électorale at sexuel. La rigueur du person-nege, que les accusetiona portées contre lui n'ont lait qua

Mais, pour seuver Naw-York da pas à M. Koch d'être . un bre-e homme ». Il lui feudra nécocler evec les banques, las syndicets, la gouvernemant lédéral, La dé'!cit budgétaire da New-York prévu pout 1978 se chittre é 350 millions de dollars (1750 millions de trancs). A long terme, le gouvernement lédéral n'a pes l'Intention d'elder le ville, Il n'est pes question, en tout cas. la milliard de dollers versé per la municipalité eu titre de l'elda sociale, A court terms, M. Koch nel communel, alors que le nombre des policiers, des pomplers et des éboueurs est déjà nattement insuttisent. M. Koch devra eccorder des evanteges liscaux eux industriels pour encoureger les investissements et obtenir des prêts é court terme du gouvernoment lédéral. Il devre rejeter les demandes d'eugmentation de salaires que las pulssents eu printemps prochein, lors de

l'expiretion de leut contrat. · Cel homme sérieux el pondéré a toutes les chances de se refrouver d'ici à quelquas mois eu milleu d'un oursgan politique, hurlant, comme le roi Lear. contra les éléments décheinés », prédisair, mardl soir, un comman faleur da la télévision, -- L W.

A STATE OF THE PARTY OF

والمنافقة والمناف والمناف والمناف والمنافقة وا

and the the property with

on with relating the property of the contract of the contract

The state of the s

A Secretary of the Control of the Co

THE PARTY OF THE P

Charles and the Control of the Control

The same of the same of

The state of the s

The second second

The same of the sa

ATTE TO THE REAL PROPERTY.

The state of the s

### A travers le monde

### Italie

• M. PIETRO FIOCCHI, propriétoire d'une des plus im-portantes fabriques d'armes italiennes, a été enlevé mardi soir 8 novembre à Lecco, dans le nord du pays. Ses ravisseurs n'avalent pas eucore rendu publiques leurs exi-gences ce mercredi matin. — (A.F.P.)

### Pays-Bas

 LA REINE JULIANA n charge, mardi 8 novembre, d'unc mis-sion d'information un démo-crite-chrétien, le professeur Van Der Grinten, ancien secrétaire d'Etat oux affaires économiques, en vue de la formation d'un nouveau gou-vernement. M. Van Der Grinten, soixante-quatre ans, est professeur de droit civil à l'uni-versité de Nimègue. — (A.F.P.)

### Pologne

. M. LIPSKI, critique tittéraire poionais, membre du Comité d'auto-défense sociale (KOR), a obtenu, mardi 8 novembre, l'autorisation d'aller subir une opération cardiaque à Londres, trois jours après avoir essuvé un refus, qualifié d'a erreur » par les autorités. — (U.P.I.)

### République démocratique allemande

• UN JEUNE HOMME DE VINGT-HUIT ANS qui s'était enfermé dans une citerne à huile expédiée de R.D.A. en R.F.A. afin de pouvoir quitter l'Allemagne de l'Est, a été re-

trouvé mort lors de l'arrivée du matériel en Bavière. Le voyage qui devait normale ment prendre deux ou trois jours, en a finalement duré trente-huit. - (AFP., AP)

### République **Sud-Africaine**

· L'AFRIQUE DU SUD " ne sert pas plus nijectée par l'embargo sur les armes qu'elle ne le sur les armes qu'elle ne le serait par un embargo sur les livraisons de pétrole s, a déclaré mardi 8 novembre M. John Vorster, Le premier ministre sud-africain a affirmé que son pays ne serait pas a mis à genoux n, car il a u préru les embargos depuis longiemps n et stocké armes et pétrole en conséquence.

De son côté, M. Kurt Waldhelm, secrétaire général de De son côté, M. Kurt Wald-helm, secrétaire général de l'ONU, o occueilli mardi « nuec solis/nction » la décision fran-çaise de ne pas livrer à l'Afri-que du Sud les deux avisos et les deux sous-marins de chasse qui ovalent été commandés pur Pretente. Pretoria. — (A.F.P.)

### Tchécoslovaquie

• LE PHILOSOPHE PRAGUOIS JULIUS TOMIN, signataire de la Charte 77, a commencé une grève de la faim, vendredi 4 novembre, paur protester contre ses auditions répétées



### The second second

Maria de la companya della companya

contre ses auditions repetes par la police tchécosinvaque, annonce, à Vienne, le quotidien du parti socialiste Arbeiter-zeitung. Les dernières audi-tions de M. Tomin portalent sur une visite qu'il 3 faite nappière à un autre ciornataire naguere à un autre signataire de la Charte, l'Ingénieur Pet-Uhl, qui se trouve sous la surveillance étrolte de la po-lice. — (AP.P.)

مكذا س الأصل

10.-13. IGEDO — Salon Co Prêt-à-Porter Féminin avec IGEDO MESSOUS, Mussoldorf 11.-15. SECURITY — Salon Ce la Sécurite,

llimentaire, Munich 5.-21. photokina — Salon de la Photographie,

legne -24. Exposition do l'indusiria Allemande.

Cologno
23.-27. sulomedianika — Salon do l'Equipoment
do Garages et do Stationzoovice, Franciert
28.-30. SMM — Exposition Navire, Machino,
Technique Marilimo, Hambourg
32. 9.-8. 10. Interbool — Salon Nautique,
Friedrichshafen

1.-3. SPOGA — Safon éos Sports, éu Camping, des Meubles ée Juréin, Cologne 1.-3. Salon du Jardinage, Cologne 1.-5. Exposition do la Mode, Munich 13.-15. Salon ENFANCE ET JEUNESSE,

Cologne
19.-23. Folia du Livre, Francieri
19.-23. Salon Nauique avec EMTEC, Hambourg
22.-25. IGEDO — Salon de Prêl-à-Porter
Féminin, Duszeldori
21.-23. ORGATECHNIK — Salon du Buteau pour
l'Agencement et l'Equipoment, Cologne

8.-15, electronica — Salon pour Composants of Sous-ensembles de l'Electronique, Munich 21.-24, Interatoli — Folse des Taxilles d'Habillement, Franciori

15,-28, IKOFA -- Salon de l'industrie

Berlin 21-25. GDS — Salon de la Chaussure, Dusceldori 23-30. IFMA — Exposition des 2-Roues,



Metales de para libera de la company de la c

m stant soutenu par la la

MEMORY 21.4 THE STATE OF \*\*\*\* \*\*\*\* 22 34 48 1215 1 April 2 11 Maria .

A Proper .. A. ... AND IN describe of

Republique Sud-Africal

En offrant sa démission M. Sá Carneiro tenterait d'éliminer

Portugal

les dirigeants les plus modérés du parti social-démocrate

De notre correspondant

Lisbonne. — La crise du paru control de la crise du paru social-démocrate, ouverte avec la démission, le hundi 7 novembre. de MM. Sa Carneiro et Souse de MM. Sa Carneiro et Souse de MM. Sa Carneiro et Souse
de MM. Sa Carneiro et Souse
de MM. Sa Carneiro et Souse
Franco, respectivement président
et vice-président de cette formation politique, se poursuit.

mation politique, se poursuit.

La commission politique du l'est de cantida:

La commission politique du l'est de cantida:

8 novembre, a décidé, en effet, de donner collectivement sa démission. D'autre part, le conseil national doit sièger le jeudi 10 novembre, afin d'avancer la la date d'un congrès du P.S.D. prévu initialement pour le mois de décembre prochain.

La surprise passée, on s'interroge à Lisbonne sur les motifs qui auraient amené M. Sa Carneiro à adopter une attitude aussi spectaculaire. Orgueilleux, obstiné, serait-il donc disposé à abandon-per subitement un parti qu'il a contrôlé de si

serair-il conc dispose à scandon-ner subitement un parti qu'il a créé, et dont il a contrôlé de si près le développement? On pense que non, et on estime, dans les que non, et on estime, dans les milieux politiques de la capitale, que cette démission ne serait qu'une fausse sortie destinée à éliminer l'aile a moderniste » du parti, constituée par des diri-geants modérés comme MM. Bai-geants directus de l'hebdone. semao, directeur de l'hebdoma-daire Expresso; Magalhaes Motta et Rui Machete, anciens minis-tres, ainsi que M. Servulo Cor-reia, l'un des membres les plus influents du groupe parlemen-taire.

Toutes ces personnalités, membres de la commission politique du P.S.D., s'opposeraient, semble-t-li, à leur leader, qui veut pro-voquer une situation de rupture avec le gouvernement socialiste et le président de la République.

« Il semble de plus en plus évident que le général Eanes ne dépasse pas le niveau de la petite politique, sans savoir, sans pou-voir ou sans vouloir se montrer à la hauteur de l'État »; avait déclaré M. Sa Carnetro aux autres responsables du parti au cours d'une réunion qui a eu lieu au - début de novembre. Très populaire dans le nord du pays, le président du P.S.D. peut compter sur une large majorité

de congressietes pour faire approuver ses thèses contre les cintellectuels à du parti, pratiquement inconnus en dehors des grandes villes. Le procédé n'est d'ailleurs pas nouveau. Lors du congrès d'Aveiro, en décembre 1975, il avait déjà obtenu, en échange de son maintien à la tête de l'organisation, l'octroi de pouvoirs plus étendus. Cela lui tête de l'organisation, l'octroi de pouvoirs plus étendus. Cela lui a ensuite permis de se débarrasser de plusieurs dirigeants devenus trop « encombrants » après la chute du général Vasco Gonçalves et le changement de régime : vingt et un députés, un ministre et trois secrétaires d'Etat ont été ainsi les « victimes » de cette épuration de droite.

Mais, si la situation demeure Mais, si la situation demeure confuse chez les sociaux-démocrates, elle s'est nettement clarifiée au P.S. où la scission de 
g a u c h e a été officiellement 
confirmée, Mardi 8 novembre, 
trois députés socialistes, dont 
M. Lopes Cardoso, député de 
Beja, ont annoncé au président 
de l'assemblée leur décision de 
figurer au Parlement comme 
indépendants.

Un nouveau niouvement doit

Un nouveau niouvement doit naître au mois de janvier 1978, « afin d'occuper le vide politique créé par l'actuelle direction du P.S. », a précisé l'ancien ministre de l'agriculture au cours d'une conférence de presse Salan d'une conférence de presse. Selon lui, il reste encore une possibilité de « réunification » des socialistes, « à condition que le projet politique du parti soit de nouveau

JOSÉ REBELO.

Le Parlement portuguis a rejeté mardi 8 novembre une motion d'hommage eu général Pires Veloso, qui vient d'être remplacé à la tête de la région militaire du Nord. La motion, présentée par le parti social-démocrate, a été rejetée par 130 votes contre (PS. P.C. U.D.P.-extrême gauche et indépendants) et 73 votes favoralies (P.S.D. et C.D.S.). — (A.F.P.)

Espagne

Un accord sur un statut d'autonomie du Pays basque serait prochainement conclu

De notre correspondant

rédigé et discuté par l'assemblée redige et discute par l'assemblee des parlementaires basques. Il prévoit que l'Euskadi sera dirigée de façon collégiale, et non par un président, comme la Catalogne.

Le pouvoir exécutif sera exercé, en effet, par un conseil général, constitué par des représentants des provinces. Ce conseil pourra nommer un président, qui, dans la phase de pré-autonomie, n'aura pas de pouvoir réel. Il est possible d'ailleurs que la présidence soit assurée par rotation. Les né-condetaurs n'ont pas discuté du godsteurs n'ont pas discuté du rôle que pourrait jouer M. Lei-zaols, président du gouvernement basque en exil, ni de la future « capitale » de l'Euskadi : entre Bilcapitale » de l'Euskadi : entre Bil-bao, Saint-Sébastien et Pampe-lune, il y aura de nombreuses susceptibilités à ménager au mo-ment de choisir le siège du conseil général.

Les Basques entendent se doter d'institutions aussi démocratiques que possible. Ils venlent faire des municipalités la base de leur systeme politique. Ce sont les com-munes qui serviront à former les organes exécutifs et législatifs des provinces, c'est-à-dire les e dépuprovinces, c'est-a-une les a deputations » (l'équivalent de nos conseils généraux) et les funtes générales, parlements locaux de Guipuzcoa, Biscaye et Alava, dont l'équivalent en Navarre est le « conseil foral ».

Comme les conseils municipaux actuels datent du franquisme, les négociateurs se sont mis d'accord pour attendre les prochaines élec-tions municipales (prévues pour l'an prochain) avant de constituer les juntes générales et de renoureler les « députations ». En re-ranche, le conseil général sera missur pied dès que le décret-loi sera promulgué. Selon le projet encore en discussion, ce sont les parlementaires élus le 15 juin — « la seule base démocratique dont

Madrid. — Le Pays hasque est sur le point d'obtenir, à l'exemple de la Catalogne, un régime de pré-autonomie. Deux des parlementaires qui ont menà les négociations avec Madrid, MM. Juan Echevarria (Union du centre démocratique) et José Benegas (parti socialiste ouvrier), affirment qu'un accord devrait être conclu dans le courant du mois. Un projet de décret-loi a déjà êté rédigé et discuté par l'assemblée particulier. Ses différences avec les trois autres provinces basques sont assez grandes pour que certains mettent en doute son appartenance à l'Euskadt. Le particularisme de la Nevarre est accentué par le fait qu'elle jouit déjà d'une certaine autonomie, et qu'elle n'attend pas autant que ses voitins d'un nouveau ségime de franches d'un nouveau ségime de franches des parties de parties de franches d

> Arracher des compétences à Madrid

sins d'un nouveau régime de fran-chises et de libertés...

Régionaliser la santé publique, l'enseignement, les ponts et chaus-sées et la construction, peut-être même une partie des forces de police : comme les Catalans, les Basques vont s'efforcer d'arracher des compétences et des pouvoirs exercés actuellement par Madrid. Le conseil général formera des commissions mixtes pour opérer un tel transfert. Si Madrid donne un tel transfert. Si Madrid donne son accord sur ce point — encore en suspens, — l'une des commis-sions sera chargé d'étudier la restitution an Guipuzzoa et à la Biscaye du régime fiscal spécial que Franco avait supprimé pen-dant la guerre civile pour « punir » ces deux provinces d'avoir combattu dans les rangs rémphileains républicains.

Avec l'Installation de nouveaux Avec l'installation de nouveaux maires et de nouveaux conseils généraux, l'an prochain, le gouvernement de l'Euskadi devrait changer de titulaires et être constitué, à égalité, par des parlementaires et des délégués des juntes générales. Le système basque sera donc plus complexe que celui de la Catalogne, « Mais plus satisfaisant, dit M. Echevaria. Chez nous, le pouvoir montera de la base pers le sommet. tera de la base vers le sommet, tandis que dans la Généralité de Catalogne, c'est un président nommé par décret qui désigne les membres de son gouvernement.» Les autonomies basque et cata-

lane devraient pourtant se res-sembler au moins sur un point :

la solidarité avec le reste de l'Espagne sera maintenue, beau-coup plus qu'elle ne l'avait été lors des premiers essais autonomistes, il y a quarante ans. Si les négociations eboutissent dans le couduré moins de deux mols. De part et d'autre, on s'est efforcé d'aller vite pour désamorcer la pon-drière que la branche militaire de l'ETA s'efforce d'entretenir en multipliant les attentats, notam-ment contre les forces de police que les guérilleros considérent comme des forces d'occupation. CHARLES YANHECKE

### La dernière bataille du général Lister contre l'< euro-opportunisme > de M. Carrillo

De notre correspondent

pour l'Espagne ! -

'M. Enrique Lister n'est pas l'homme des nuances. Sa rentrée politique, après trente-huit ans d'exil, il la fait en teque de combat. Les jugements sont assénés au pas de charge. Le cang monte vite au visage, maself, chemu, barré par des sourcils à la Brejnev. Le célèbre combattant de l'armée républicaine a cohabité pendant plus de trente ans dans le même parti avec M. Santiago Carrillo. Aujourd'hul il n'éprouve à son égard que da la heine. Une haine qui le falt rugir, malgré ses solxante-dix ens, et qui semble, sulourd'hoi, sa

grande passion militante. Un - gangster -, un homme qui - a détruit le parti communiste -, qui a multiplié - les crimes contre les révolutionnaires », un « opporluniste », un peuroateur, un « dancei Au fil de le conférence de presse donnée le mardi 8 novembre, M. Lister accumula les accuestions, tes menaces contre M. Carrillo. Pressé de donner des précisions, il rappelle ce qu'il a écrit dens un livre antèrieur. Baste, ou ee réfère eux révéletions qu'il publiere biemôt, dans le deuxième tome de ses mémoires. Et Il lance un défi : » Que M. Carrillo me poursulve devant les tribunaux, S'Il Fose ... .

Il précise tout de même que les crimes ont été commis « en France. de 1944 é 1951 », et qu'il se cent le devoir de détendre ses camarac vilement assessinés ». Il dénie à M. Carrillo le droit « de prélendre représenter tous les communistes espagnols », elors que la majorité d'entre eux, dit-il, se sont éparpillés dans una trentaine de mouvements marxistes-léninistes, ou bien, dégoûtés, ont préféré « rentrer chez eux ». Et le Pasioneria ? lui demandet-on. Le symbole intouchable pour

beaucoup de communistes, des plus

orthodoxes aux plus révolutionneires I M. Lister répond en parlant de sa - décadence -. Et Staline ? - Ce no fut ni un dieu ni un mons-Ire, mais un homme, avec ses vertus et ses détauts. Et un grand révolutionneire. . Et le socialisme, et la démocratie en Union soviétique? - En U.R.S.S., repond M. Lister, le socialisme existe réellement. Et le démocratie y est plus evencée 'allieurs. Je no sais Das si le hôpiteux psychiatriques existent. Je ne les al jamals vue, je n'y ai jameis été. Antisoviétisme et anticommunisme, c'est la même chose. . A propos de la cituation espagnote, M. Lister lance plusiours fois ce pronostic : « // n'y e pas de danger millieire. L'ermée no va pas faire un coup d'Etat dens le vide. -

Ensuite, Il rectifie : - Dans cinq ans,

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs, 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques,

Madrid. - - Carrillo, un danger peut-être ; le temps que les forces le choisit par comparaison avec te passé : c'est la période qui a espare le putsch manque de 1931 du pronunciamiento reussi de 1936. A propos de la démocratie espagnole, il dit: - Nous ne pensons pas que c'est le roi qui l'a établie, mais le peuple qui, per se lutte, l'e imposée, « Quant à M. Suarez, « il remplil bien son rôle, en tonction des intérête de la ciesse qu'il repré-

M. Enrique Lister e'est séparé en 1989 de M. Carrillo, dont Il n'avalt pas admis le réquisitoire virulent contre l'invasion de la Tchécoelovaquie. Il a fondé alore un parti rival du P.C.E., le Parti commu ouvrier espagnol (P.C.O.E.), une organisation encore - modeste -, reconnett-il, assez pour qu'il refuse d'indiquer le nombre de ces militants. L'eurocommunisme, à son avis, n'est que de l' « euro-opportunisme ». le masque d'une « vulgaire collaboration

Tel esi donc M. Lister, combattani célèbre de l'armée républicaine, devenu général dans l'ermée soviétique, dans l'armée polonaise et dans l'armée yougoslave. L'homme a se legande. Gallcien, fils d'un tailleur de plerre, carrier lui-même, émigré à onze ans à Cube cans cavoir lire ni ecrire, militant du parti communiste cubain, puis organisateur du P.C. gelicien, auteur de la révolte de La Corogne, combettant de la révolution des Asturies, instruit dans les écoles idéologiques et militaires de Moscou, milicien au début de la guerre civile, chef militaire envoyé sur tous les fronts, celui de la Guaderrama, de Teruel de Guadalajara, de Madrid, d'Aragon, de Catalogne, exilé à Moscou, Prague et Paris, où Il vécut jusqu'é ces demiers jours sous un feux nom, dans la clandestinité, sa vie est une longue suite de guerres et de combats. Son demier combet, chacun sait contre qui il va le livrer, M. Carrillo, qui a fait de M. Suarez un complice, et e assagi jusqu'au leader de la droite, M. Frega Iribarne, e estin retrouvé un véritable ennemi : un autre communiste. - Ch. V.

 M. Suntiago Carrillo est arrivé mardi 8 propositionest arrivé mardi 8 novembre à Bel-grade pour quarante-huit heures d'entretiens avec les dirigeants de la Ligue des communistes yougoslaves. C'est la première visite officielle de M. Carrillo à Belgrade depuis la mort du gé-uéral Franco et l'établissement de relations diplomatiques entre la Yougoslavie et l'Espagne. Selon Politika, il doit rencontrer le maréchal Tito au cours de son séjour. — (Reuter.)



comp plus loin : les loyers que vous avez versés avant de prendre la décision d'acherer viennent en déduc-

Autre chose: Si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous nêtes plus obligé d'en

grace a vos loyers.
Si vous possedez déjà un appartement dont la

revente doit représenter votre apport personnel pour l'achat d'un noirvel appartenient, la formule du Liberté votes offie la possibilité de prendre votre temps

pour vendre à un bon prix votre patrimoine tout en capitalisant vos loyers.
Attention cente office n'est valable que pour une

tranche de 20 appartements, alors venez nous voir

Voces anticipez ainsi votre accès à la propriété

artendre la clôture pour habiter chez vous.

Vallà une solution qui vous permet de constimes mois par mois, tont ou partie de votre apport

tion du prix de voue appartement.

Si vous souhaitez recevoir, sans engagement de votre part,

siveg

une documentation détaillée sur Le Liberté et ses nouvelles formules

de financement, remplissez ce bon

Sivégi, 15, avenue de l'Opèra 7500) Paris. Tél.:260.30.00.

et resourcez-le à:



le pays qui fête l'hiver!

		المنا	30 CM	40
	200			A
		7	Ye	47
			A	Carrie de la Carri
-1 remains 1/2 r	ension (sans tr	7	ers à partir de	- 510 F

7 jours, pension complète (transp. compris) par pers. à partir de 960 F

Office National Autrichien du Tourisme 12 rue Auber. 75009 Paris

Nom: Adresse:

### L'U.R.S.S. du troisième âge

III. - Le poids de l'histoire et les freins du régime

Les soirées d'hiver sont longues à Moscou et, la vo d k a aidant, elles dégénèrent vite en d'inter-minables discussions. Pour peu que l'on s'intéresse à l'Union so-viétique, qu'on veuille compren-dre tous les espoirs et tous les malheurs, tout l'enthousiasme et toutes les désillusions de cette maineurs, tour renthousiasme et toutes les désillusions de cette sexagénaire, une interrogation revient, lancinante : « La société soviétique contemporaine est-elle le résultat de l'histoire russe ou, uu contraire, le produit du mar-xisme-léninisme?

Le « mystère » agricole

Le « mystère » agricole

L'argument est sédulsant an premier abord. Mais, il u'explique pas en particulier, que les lopins de terre laissés aux kolkhosiens et aux sovkhosiens produiseut, d'après les statistiques officielles, près de 30 % de la production agricole destinée directement à la consommation alimentaire. Ils ne représentent pourtant que 0.5 % des tarres cultivées; on comprend mieux, au vu de ces chiffres, que M. Brejuev se soit opposé, au nom du pragmatisme, à ceux qui voulaieut en finir avec ces bouts de terre individuels.

Nou le paysan russe ne considère sans doute pas la terre comme

Teles paysans comme des citoyens à part entière, en acceptant enfin de leur remettre un passeport intérieur, l'équivalent de notre carte d'identité, sans lequel il n'est pas question d'effectner le moindre déplacement. Ne vollà-t-il pas une survivance du servage, si l'on en cherche une à tout prix?

Comment s'étonner, dans ces conditions, que le rève du paysan soit de fuir la terre, pour accéder à la condition ouvrière et à l'aisance relative? Qu'il se dé-

Hollandsche

 ${\it Rvooktabak}$ 

(FIJNE.SNEDE)

L'apothéose de M. Brejnev annonce certainement l'heure de la relève au Kremlin. Con n'est pourtant pas tant cette question qui préoccupe les Soviétiques, que les innombrables problèmes de la vie quotidienne (« le Monde » du 8 et 9 novembre). Mais ces problèmes sont-ils dus au poids de l'histoire et à ce-lui din régime. Comment, par exemple, expliquer la permanence de l'échec agricole, encore confirmé par la maigre récolte de cette année? En annonçant la mauvaise uouvelle, M. Brejnev a invoqué une fois de plus, la semaine dernière, les dures conditions climatiques du pays. Elles sont indéniables dans certain es régions de l'URSS. mais nou dans foutes : les riches terres de l'Ukraine, du Kouban, le recours intensif aux emgrais doivent aussi entrer dans l'équation. On ne peut pes non plus oublier que certaines régions agricoles du Canada et pratiquement toutes les tarres cultivées de la Finlande connaissent un climat aussi rude que celui de la Russie, sans enregistrer pour autant des déboires d'aussi grande envergure.

Alors ? Poussés dans leurs re-

Alors? Poussés dans leurs re-tranchements, certains officiels soviétiques invoquent voloniters le passé : les paysans russes d'an-jourd'hni sont les descendants des La question, bien sûr, ne reçoit jamais de réponse tranchée; les arguments abondent pour soutenir une thèse ou l'antre, et les discussions ne s'enveniment que lorsqu'il s'agit de s'entendre sur les pourcentages de responsabilité dn slavisme et du marxisme l'es descendants des serfs d'hier. Leurs rapports avec la terre n'ont jamais été comparables à ceux qui ont uni, dans la plupart des autres pays européens, les paysans libres à leurs terres; pour le paysan soviétique, la terre est encore un boulet, un ennemi; îl n'éprouve que haine à son égard et elle le lui rend blen...

» la terre ? Co

ques caucasiennes et, dans une plus forte proportion, de l'Asie

der à la condition ouvrière et à l'aisance relative? Qu'il se désintèresse du travail collectif mai rémunéré au point d'avoir « désintères de le terre ? Comptte de la la condition de la cond NOTRE autre pays au monde où tous les journaux publient des éditoriaux POUR VOS COMMUNICATIONS aussi interminables que prèteu-tieux pour annoncer au paysan que le temps de la moisson est venu? Ne serait-il plus capable de s'en rendre compte? Connait-

Your neur téléphonez von messages. Nous les télexons. Vos correspondants pous répondent par télex : nous vous téléphones. SERVICE TELEX ou d'autres pays au monde où des milliers de tracteurs pourrissent littéralement dans les champs,



PHOTO

YASHICA - CONTAX

**GARANTIT DÉSORMAIS** 3 ANS

tous ses appareils Reflex 24 x 36

L'engagement de sécurité Tranchant Distribution.

24 x 36 YASHICA-CONTAX benéficialent d'une gamntie d'un an, comme la plupart des autres marques existant sur le

Aujourd'hui, Tranchant-Distribution, importateur exclusif de YASHICA-CONTAX en France, porte cette garantie à 3 ans : cette décision a été prise à la suite d'études et de tests rigoureux mettant à l'eprenve les qualités techniques et optiques de la gamme

Jusqu'à ce jour, les Reflex des Reflex 24 x 36 YASHICA-CONTAX, ainsi que sa robustesse

> La garantie de 3 ans, c'est l'endos par la société Tranchant-Distribution, sous sa responsabilité, et en faveur du consommateur, de la confiance absolue qu'elle a elle-même acquise dans la fiabilité du matériel YASHICA-CONTAX qu'elle représente.

> Tranchant Distribution BP62. 91401 ORSAY.

par JACQUES AMALRIC

parce qu'un jour ils sont tombés en panne et que personne ne s'en préoccupe? Où des champs sont laissés sous l'eau, alors que quel-ques travaux de drainage suffi-raient à sauver les semences de la courriture?

la pourriture?
Le bilan est lourd, si l'on songe que l'U.R.S.S. comsacre actuelleque l'O.R.S. consacre actuelle-ment 30 % de ses investissements à une agriculture toujours défi-ciente mais qui emploie encore près du quart de la population. Et on voit mai comment d'aussi impressionnants investissements

L'indiscipline au travail

L'indiscipline au travail

Les paysans soviétiques u'ont pas le monopole du manque d'ardeur au travail — c'est le moins qu'on puisse dire. Le même phénomène se retrouve aussi bien dans les usines que dans les administrations, ce qui se traduit dans la langue marxiste-léniniste par l'expression : cinfraction à la discipline du travail ». Comment sanctionner de telles « infractions » ? Comment y mettre un terme ? Les questions reviennent, comme un leitmotiv, dans tous les journaux de toutes les Répucomme un leltmotiv, dans tous les journaux de toutes les Républiques. Staline, l'inventeur du travail pénal à grande échelle, y avait trouvé une réponse sangiante. La méthode a finalement été abandonnée au profit des stimulants matériels ; mis en avant par Khrouchtchev. Mais le problème demaure, irrésolu, et problème demeure, irrésoln et le balancier paraît, aujourd'hui, pencher en faveur d'une plus grande sévérité. A lire les textes dn parti, en tout cas.

Le problème est crucial pour les dirigeants soviétiques. La crise démographique qui affecte le pays — à l'exception des Républi-

pourraient être rentables alors que les dirigeants engagent leur agriculture dans une nouvelle fuite en avant : les problèmes seront résolus, expliquent-ils, lorsque des unités agro-industrielles recouvrant des dizaines de milliers d'hectares auront été mises en place. Tous les experts agricoles affirment pourtant être incapables de gérer rationnellement de tels monstres. Il n'en existe même pas aux Etats-Unis, pourtant le paradis de l'agri-business...

dents.

Comment expliquer cette passivité au travail, ce refus de toute initiative, si souvent dénoncés? Ce désintérêt de l'intérêt collectif qui remplit les entrepôts de marchandises invendables et qui laisse dans tant de magasins tant de rayons désespérément vides, qui fait des vitrines, non pas le lieu de présentation des articles veudus dans un magasin, mais le musée de tous les objets qui y out été vendus — ou y seront vendes — à un moment ou à un autre? L'histoire nous offret-elle une explication valable? Ou bien devons-nous la chercher dans cette omniprésence, si pesante, si formaliste et souvent si incompétente, du parti communication des la comment du la comment du parti communication des la chercher des cette omniprésence, si pesante, si formaliste et souvent si incompétente, du parti communication des la communication des la communication des la communication de incompétente, du parti commu-niste? Dans une approche stric-tement quantitative des pro-blèmes économiques, exception faite des secteurs au service de la défense nationale, seuls capa-bles de « digérer » rapidement « les progrès de la science et de la technique » ?

Une mentalité d'assisté

Le tsarisme, certes, avait une grande tradition bureaucratique et pratiquait à un haut degré le parasitisme, une forme éprouvée d'encouragement à la fidélité politique. L'attitude désinvoite des Russes à l'égard de l'argent, leur pratique de la solidatifé généreuse, sont également légendaires, Mais ces défauts et ces qualités out été encore accentués par le régime. Expliquous-nous : le droit au travail n'est pas une simple formule flement extraordinaire des servi-ces, ce qui n'implique nullement d'ailleurs un minimum d'effica-cité. Il en résulte chez le Soviéti-que moyen un sentiment certain de sécurité. Même si les fins de mois sont difficiles, la famille, les amis, seront toujours là, et de toute façon le salaire tombera le mois prochain. Il est modeste? Certes l Mais ce n'est pes une plus grande assiduité au travall oul permettra Mais ce n'est pes une plus grande assiduité au travail qui permettra de l'améliorer sensiblement, ni une plus grande conscience profes-sionnelle. Bien au contraire : l'esprit critique peut être, bien souvent, une source d'ennuis. Ce genre de raisonnement est

encore renforcée par le spectacle permanent du gaspillage, de l'irrationnel. Tout se passe comme si un pacte non écrit avait été conclu entre les responsables et les masses, les premiers garantissant un revenu minimum en échange du moindre effort, les secondes s'engageant à ne pas interférer dans le jeu politique. Ce qu'un esprit critique résumait ainsi : « L'Union soviétique est un des rares pays uu monde où l'on est assuré de ne pas vivre plus mai qu'un autre dans sa catégorie professionnelle, quoi qu'on fasse, à condition da ne pas remetire le système en cause. »

Depuis plusieurs années, cer-

Depuis plusieurs années, cer-tains d'irigeants out pris conscience de cet écueil. M. Brej-uev est sans doute de ceux là, qui nev est sans doute de ceux là, qui ne manque pas une occasion d'insister sur la nécessité de renforcer la « démocratie socialiste », de lutter contre l'indifférence, la prévarication. D'aussi boooe sintentions laissent cepeudant quelque peu sceptique : comment, en effet, coucilier esprit d'initiative et responsabilité avec la suprématie du parti? Ce que l'ou appelait un peu pompeusement la « réforme économique de 1965 » ne cherchait pas antre chose. On sait comment le projet a finalene cherchait pas antre chose. On sait comment le projet a finale-ment avorté : les institutions, surtout les partis uniques, ne uous ont pas habitués à se réformer eux-mêmes.

eux-mêmes.

Force est de constater, en attendant, une dégradatiou constante de l'esprit civique, une croissance de l'apathie, qui ne disparait que lozsque survient la possibilité de résoudre un problème personnel. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que ce que les experts soviétiques appellent la criminalité socio-économique s ne cesse de se développer : elle fait l'objet de l'indulgence, sinon générale, din moins du plus grand nombre. Ce u'est pas par hasard si la presse dénonce régulièrement tel ou tel « collectif », c'est-à-dire telle ou telle entreprise qui tolérait depuis des années de graves « erimes économiques ». Selou la très sérieuse revue l'Elat soviétique et le Droit, dans une affaire sur trois de dilapidation ou de corruption, le collectif est au courant depuis longtemps, mais ne dit rien.

Beuls ceux qui ne connaissent pas ou ne veuient pas connaître la société soviétique seront surpris : du fait de la pénurie, le trafiquant en tout genre y vit comme un poisson dans l'eau. Vivre en URSE, c'est faire l'expérience quotidienne du « pot-de-vin »; à tous les niveaux, le c bakchich » est d'usage, qu'il s'agisse de se procurer un taxi à l'heure de presse, un gigot, de faire passer avec succès les examens d'entrée (ou de sortie) de la progéniture, de se procurer une monnaie courante en U.R.S.S., et la progéniture, de se procurer une cette mentalité d'assisté est paire de skis finlandals, un médi-

lacen terroriste madamne Comement de Vingadiscio

condamnés à huit aus chacun pour extorsion système tique de fonds).

Antisoviétisme i s'exclament certains. Pourtant non ; simple description de la réalité, une resident dans la presse, bien que le chaque affaire évoquée soit présentée comme une regretable exception. Mais, pour qui sait lire, tous ces scandales mis bout finiseur pas seulement les carres subalifier ternes du régime. Quelques personnage haut placés ue résistent ce, la pas à la tentation, tel ce second a o ces secrétaire (russed du part communiste géorgien, arrêté pour muniste géorgien, arrêté pour discrètement en liberté, et îl est personnage a depuis été rema discrètement en liberté, et îl est personnage a depuis été rema discrètement en liberté, et îl est personnage a depuis été rema plus à la corruption mais il plus à la

jour abordé dans la presse.

La milice u'échappe pas non plus à la corruption mais il encore les faits incontestables sont rares, car ou prend soin de ne pas discréditer une aussi précieuse institution. En 1974 pourtant, la Pravdo avait dénoncé un inspecteur de la police de la route qui, pendant plus de deux ans a'était fait un appréciable magot en rançonnant les automobilistes qui passalent à sa portée et en les menaçant de les accuser de couduite en état d'ivresse s'ils ne versaient pas un « droit de passage » de 30 roubles. Des centaines l'out fait sans rien dire avant qu'un conducteur, p'us courageux que les autres, ne se rebiffe et ne porte plainte. Cette praique et ne porte plainte. Cette pratique de la rançon est très courante à Moscou ; tous les automobilistes la connaissent bien, qui se font arrêter sans motif et qui glissent machinalemeut un billet de 1 rouble dans leur carte grise.

ble dans leur carte grise.

L'envers des mots, la réalité que eache la langue officielle, ue sont pas enthousiasmants ; les si pratiques « survivances du passé » ne trompent cependant plus personne, y compris dans les plus personne, y compris dans les plus personnes sphères du régime. Mais les réponses avancées à mots couverts ne sont pas les mêmes, loin de là. L'enjeu de ce combat encore fentré est pourtant d'importance puisqu'il s'agit de savoir s'il est encore temps de réformer cette révolution, figée dans le verbe et le refus d'elle-même.

Prochain article:

LES CHOIX DE DEMAIN

Part Carrier Contraction

1. 777 - . . - And Address of the Control of the

Ar Page

# 1: 11 Property of

Tar has the second 4 pai 1.25- 1.1.

Sept. 200 (10)

PER ....

5 (C) (1)

7

Republique taderale d'All

MINISTER FLEXIBLE FLEXIBLE SERVICES

일도# (p): · · · ·

77.

CHEF **D'EXPLOITATION** DE CARRIERE

100/120,000 F Côte d'Azur

Fillale d'un groupe spécialisé dans les travaux publics, la construction et l'immobilier, une société française (C.A. 12 millions de F.) exploîte une carrière de calcaires sise à proximité d'une grande ville de la Côte méditerranéenne. Elle recherche le chef de son exploîtation. Sous l'autorité du directeur général, le titulaire dirigera le personnel des installations fixes et supervisera les responsables du front de carrière et de l'ateller assurant l'entretien de tous les équipements fixes ou mobiles. Responsable de l'évolution des prix de revient, il participera à la gestion de l'exploitation et au choix des investissements. Le poste conviendrait à un ingénieur (Mines, ETP, AM...) possédant, si possible une bonne connaissance des engins de génie civil et en tous cas une excellente qualification en mécanique. Il eura pendant plusieurs années, à un poste comparable, assumé la responsabilité d'une carrière (cimenterie par exemple) ou d'une exploitation minière (extraction, traitement du mineral) ou, à défaut, d'une production industrielle continue. Ecrire à P. Vinet, Réf. B. 3837.

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

90/110.000 F Montpeller

Filiale d'un groupe multinational employant 7000 personnes dans le domaine de l'aluminium, une société françelse récemment installée à Montpellier recherche son directeur administratif et financier. Sous l'autorité du directeur général et membre du comité de direction, le tituleire supervisera les comptabilités générale et analytique, le paie et la fonction crédit. Il assurera les reletions courantes avec les banques et les eudits ainsi que la gestion administrative du personnol. Il dirigera les services généraux. Enfin, assistant le directeur général et travaillant dans le cadre d'une gestion prévisionnelle, il préparera les états et rapports mensuels destinés à le direction du groupe. Le candidat retenu, âgé de 30 ars au moins, de formation supérfeure et possédant bien l'angleis, aura acquis à un poste compareble, de préférence dans une société anglo-saxonne, une connaissance approfondie de la comptabilité et anglo-saxonne, une connaissance approfondie de la comptabilité et de la fiscalité ainsi que de la législation sociale. Il sera familiarisé avec l'utilisation de l'informatique. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3838.

**SECTEUR** FINANCIER **ET BANCAIRE** 

INSPECTION **Paris** 

Pour renforcer son service inspection, un des tout premiers groupes bancaires et financiers français recherche un inspecteur diplômé bancaires et financiers français recherche un inspecteur diplômé de l'enseignement supérieur et possédant quelques années d'expérience dans une fonction similaire. Le titulaire du poste recevra un complément de formetion de le part du responsable du Service avec lequel il sera appelé à collaborer. Il devra perticiper à des missions très diversifiées au cours desquelles il aura l'occasion d'exercer sa capacité d'initiative, de démontrer son aptitude aux contacts de tous niveaux et de faire la preuve de ses qualités de rédaction par la présentation de notes et rapports exposant sous leurs aspects les conditions d'exploitation des sociétés visitées. La réussite en ces domaines sera particulièrement appréciée et pourra ouvrir é l'intéressé l'accès à de plus larges responsabilités. Ecrire à MSL, Réf. M.176.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitee à Paris, en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B., aucune information ne sere transmise sans autorisation préalable des candidats. Les réponses concernant la référence M. seront transmises directement à notre client pour suite à denner, sauf si l'enveloppe porte le mention "conditionnelle" signifiant que la lettre perte en tête les noms des Sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiqué.

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 59003 LYON - Tél. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Austrelie - Moyen et Extrème Orient

هكذا من الأصل



\_

Une pression dispress. de PU-fon savistique ? and the special Tricker of 11年8日日本東京

To with been

Section of the second 100

in the sections

 $\frac{\partial}{\partial x^{i}} = \frac{1}{2} \left( \frac{1}$ 

eritari de

----

The state of the s

\*\* \*

e side in a sign

 $\omega \sim \lambda_{\rm SM}$ 

100 mg 100 mg

100

14.2.2.1

14 M

5.4 MINE

T- 150

 $\mathcal{A}_{a,b}$ 

And the same " (A 2 sec. A HARAN IN TO VERSEYA V ंश कड़ केस The state of the s The second of the The state of the s E Ministracy (SE The board of The state of the s the state of the Flaction Species Later transfer and the second the termination of the second 11 22 Jan 24 April 1

> · 一种 中央 \*\* 10 W 124 Contraction of the contraction o The state of the s The Confidence of the THE COMPANY SELECTED And the second Contract of the Copy the section of to this a signal The same of the same trians districts - 32 - Ag - 124 - TAR - CE -Annual State of the Control of the C

The state of the s PAUL PARAMY.

### EUROPE

chages a tout aussi vifs. L'ancien ministre de l'économie, M. Fri-derichs, et son successeur, ont soutenu tour à tour que sans le recours à l'atome, la République

en émettant certaines réserves ce

en ementant bertames reserves de texte n'exige plus un moratoire d'au moins trois ans dans la construction des centrales nu-cléaires. Le revirement qui est intervenu chez beaucoup de libé-

raux à propos de l'énergie nu-clèaire parait d'ailleurs refiéter une évolution qui se manifeste à l'heure actuelle au sein de

l'opinion publique.

### **DIPLOMATIE**

République fédérale d'Allemagne

### DANS UNE INTERVIEW PUBLIÉE PAR LE « MANIFESTO » Un ancien terroriste condamne

détournement de Mogadiscio La nouvelle commission spéciale ouest-allemande chargée de retrouver les seize terroristes recherchés depuis le meurire de Hanns-Martin Schleyer («le Monde» du 9 novembre) va renforcer sa coopération avec les services de police étrangers, a annoncé le directeur de la section « terrorisme » de l'Office criminel fédéral,

A Stuttgart, I'un des gardiens de la prison de Stammheim a démenti devant la commission d'enquête du Parlement régional de Bade-Wurtsmberg l'affirmation selon laquelle le pistolet qu'aurait utilisé Jan-Carl Baspe pour mettre fin à ses jours aurait été maculé de sang, ce qui selon les autorités chargees de l'enquête, aurait rendu impossible la recherche d'empreintes digitales sur l'arme. D'autre part, un ancien compagnon de Baader - actuellement incarcéré - a déclaré au « Manifesto » que le terrorisme était sans issue en R.F.A.

... De notre correspondant

line, député italien d'extrême ganche, a été autorisée par les autorités de Berlin-Ouest à ren-contrer Horst Mahler, qui purge contrer Horst Mahler, qui purge une peine de quatorse ans de pri-son pour activités terroristes au pénitencier de Moabit. Cet avocat, qui fut un des premiers défen-seurs de Baader, puis participa à une expédition armée pour le libérer, a fait su cours de cet entretien une longue autocritique que publie le quotifien II Manique publie le quotidien Il Mani-ferto dans son numero daté du

a Nous pensions que le peuple n'avuit pas la force de se libérer lui-même, affirme Mahler. Ne pouvant s'identifier à lui, nous avions trouvé une autre identi-fication dans le tiers-monde. A nous sommes plus sentis alle-mands, mais la « cinquième co-lonne » du tiers monde dans les métropoles (...). Le peuple ne bougeait pas, pensions-nous, parce qu'il avoit peur de l'Etat. Il fal-lait donc hu prouver que l'Etat était vulnérable.

Rome. — Mine Luciane Castelline, député italien d'extrême peuple s'identifie aussi avec
panche, a été autorisée par les l'Ktat. Il le considère comme sien,
purce qu'il lui donne sécurité et
assistance ». L'ancien ami de
une peine de quatorre ans de priune peine de quatorre ans de priune pour activités terroristes an
penitencier de Moabit. Cet avocat,
que a la révolution ne peut se
qui fut un des premiers défenparte de Randor puis varticine à ple » Sinon, elle conduirait au

faire qu'avec la majorité du peu-ple ». Sinon, elle conduirait au chaos, a et le chaos conduit tou-jours à la réaction ».

Mahler juge sévèrement le détournement de l'avion de la Lufthansa : « Nous avions com-mence par protester contre le massacre de My Lai, dit-il, or, la Fruction armée rouge a risque un autre My-Lai (1) : l'assassinat de jemmes et d'enfants uniquement femmes et d'enfants uniquement pour libérer quelqu'un axec qui le peuple ne s'identifie pas s

mands, mais la a etnouième co-lonne » du tiers monde dans les métropoles (...). Le peuple ne bougeait pas, pensions-nous, parce nu'il avait peur de l'Etat. Il fal-lait donc lui prouver que l'Etat tatt vulnérable. »

(1) Le 15 mars 1958, une unité de la division américaire Americal, sous commandement du lieurenant Calley, avait massacré la population du village de My-Lay, dans le camire du vietnam; plusieurs centaines de personnes avaient été tuées, dont des femmes, des enfants et des vieil-lards.

### L'aile modérée l'emporte au congrès des libéraux à Kiel

De notre correspondant

Bonn. — A l'issue du congrès libéral qui a terminé ses travaux mardi soir 8 novembre à Kiel, le président du FDP, M. Hansle président du FDP, M. Hans-Dietrich Genscher, a pu se féli-citer que cette rencontre n'ait donné lieu à aucun « déchire-ment ». Autre résultat essentiel de ce congrès : les représentants libéraux au sein de la coalition gouvernementale se sont vu re-connaître toute la liberté de manœuvre dont ils avaient besoin pour maintenir leur coovération pour maintenir leur coopération avec les sociaux-démocrates.

Dès le premier jour, la gauche du parti avait enregistré une dé-faite, lorsque la grande majorité du congrès avait réaffirme son attachement aux thèses traditionnelles du parti en matière, éco-nomique. Pour beaucoup de diri-geants libéraux, et notamment pour le nouveau ministre de l'économie, le comte Lambsdorff. la concurrence et l'« économie sociale de marché » sont inséparables de la démocratie politique. Seule consolation laissée aux adversaires du libéralisme classi-que, la résolution adoptée par le congrès n'exclut quand même pas totalement le recours eventuel à une intervention de l'Etat, si

me intervention de l'est, a c'était nécessaire... pour défendre l'économie libérale...
Le débat sur la « sécurité intérieure » et la lutte coutre le terrorisme a été beaucoup plus animé. Au centre des discussions se trouvait un projet actuellement. envisagé à Bonn qui reconnai-trait clairement aux policiers le droit de « tirer pour tuer » lors-qu'il s'agit de sauver la vie d'un otage. Les porte-parole de la gauche se sont élevés aussi contre les propositions tendant à mettre à la disposition de la police des a la disposition de la police des grenades. Le ministre de l'intè-rieur. M. Maihofer, a affirmé qu'une telle mesure était indis-pensable pour établir l'« ègalité» avec les terroristes, et faire re-culer le seuii au-delà duquel il faudrait faire intervenir l'armée. La thèse des dirigeants du parti

196 voix contre 174. Le problème de l'énergie nu-cléaire a donné lieu à des « accro-

### OTTAWA DEMANDERA DES ÉCLAIRCISSEMENTS A PARIS SUR LA VISITE DE M. LEVESQUE

Ottawa (A.P.). — M. Jamieson, ministre canadien des affaires extérieures, a confirmé, mardi B novembre, que le gouvernement canadien demandera des « clarifications » aux autorités francisce en guiet de le metra à caises, au sujet de la visite à Paris du premier ministre qué-bécois, M. Lévesque.

bécois, M. Lévesque.

M. Jamieson a précisé aux journalistes qu'Ottawa désirait, en particulier, savoir ce que le président Giscard d'Estaing a voulu dire lorsqu'il a fait référence à « un apput » de la France au Québec « le long de la route qu'il décidera de suiver ». Le ministre a ajouté que son gouvernement aimerait aussi des précisions sur « l'arrangement prévu » pour une rencontre annuelle des premiers ministres français et recours à l'atome, la République fédérale ne disposerait pas des ressources énergétiques indispensables à son développement. Ils se sont trouvés néanmoins en difficulté à propos du surrégénérateur en construction à Kalkar : l'arrêt des travaux, réclamé par la gauche, n'a été repoussé que par 163 voix contre 161.

Le résolution finale, qui revient sur les positions antérieures du parti et qui a été adoptée par une très large majorité, représente un compromis satisfaisant pour les ministres ilbéraux. Tout en émettant certaines réserves, ce premiers ministres français et québécois (le Monde des 5, 6-7 norembre).

Faisant allusion à l'attri-hulion de la Légion d'honneur à M. Lévesque, le premier ministre canadien. M. Trudeau a, d'autre part, déclaré que « la France a beaucoup inpesti dans les au-tres provinces du Canada, mais pour cé qui est du Quêbec, le gou-vernement français pense appa-remment que ce dernier va se remment que ce dernier va se sutisjaire de médailles. (...) Je ne pense pas que la chose ait plus d'importance que cela 2

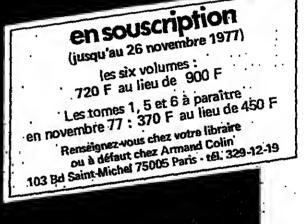
### PROCHAINE DÉMISSION DU PRINCE SADDRUDIN AGA KHAN HAUT COMMISSAIRE DE L'ONU POUR LES RÉFUGIÉS

Genève (AFP). — Le prince Saddrudin Aga Khan, hant commissaire de l'ONU pour les réfugiès depuis 1986, abandonnera ses fonctions à la fin de l'année, tout en restant « conseiller spécial (du secrétaire général) pour des missions particulières d'ordre humantiaire ». Le communiqué de l'ONU, qui annonce cette démission, sans en donner les raisons, rappelle que le prince, après avoir été membre le prince, après avoir été membre du haut commissariat depuis 1959, avait été haut commissaire adjoint en 1963 et qu'il avait « coordonné un certain nombre d'importantes opérations humani-taires, notamment en Inde (1871), au Soudan (1872), à Chypre (1974), en Agola (1976) et en Afrique australe (1877) ».

[Nons croyons savoir que le prince Sadruddin Aga Khan, åge de quarante-quatre ans, a l'intention de se consacrer désormais à l'étude des se conserver nesorman a retude des problèmes nucléaires. Le 30 octobre, il avait pris position publiquement contre la construction du surrégé-nérateur de Creys-Malville, en Isère, et sa femme avait participé dans les

: JEAN WETZ:

en six volumes



### Finlande

### Quatre groupements fascistes et paramilitaires sont interdits

De notre correspondant

Helsinki. — La ministère finlandais de l'Intérieur e décidé, le semaine demière, d'Interdire provisoirement les activités de quatre organisations ciste et paramilitaire, dont l'action est surtout localisée dans la région de la ville de Turku, dans le sud de la Finlande. Ces différentes assomum une centaine de membres. La personne qui assume la présidence de ces quatre associations a été Interrogée par la police, et son

Le ministère fonde l'interdiction sur les articles 8 et 15 du traité de paix de 1947. Selon l'article 8, • la Finlande, qui, conformément à la convention d'annistice, a pris des mesures en vue de dissoudre toutes les organisations politiques, militaires et paramilitaires de caractère tascista existent sur la territoire finlandais, ainsi que toute organisation l'Union soviétique ou à toute autre

rer à l'avenir l'exhitence et l'activité d'organisations de cette nature, qui ont pour but de privar le peuple

L'article 15 du même traité précise ou' - aucune formation d'instruction militaire, navale ou sérienne ne sera donnée aux personnes ne faisant pas partie de l'armée, de la marine ou de l'avietion finlandaises -. Le demier article cité concerne surtout les activités d'une des quatre organisations. le Front du peuple patriotique. Ce des exercices de tir, et entrepose des armes. Discipline militaire, insignes, croix gammée, salut hitlerien. laissent aucun doute sur l'affiliation idéologique.

### Une pression discrète de l'Union soviétique?

Le ministère fonde aussi l'interdiotion sur les résultats d'une enquête de la police qui avait conduit à l'arrestation et à la condamnation d'un des membres du Front du tomne, celul-ci avait envoyé à une section locale de l'Union de la leudémocratique de Finlande située dans le ville de Vaasa, à l'ouest du pays, une enveloppe contenant un explosit (il n'y cut pas

S'il ne faut pas exagèrer l'importance de telles organisations, les articles du traité de paix sont clairs, et le presse, surtout d'obédience communiste, s'est souvent étonnée de la passivité et de la lenteur des autorités. Rien ne permet non plus d'exl'Union soviétique. D'eutre part, la présence de telles organisations sur le territoire finlandais avait fait l'objet de questions écrites de parlemen-

La décision finale, quant eu sort des quatre organisations en question, doi: être prise dans un délai de deux semaines par le tribunal de première instance de la ville de Turku. La décision du ministère de l'intérieur est exceptionnaire dans la Finlande d'aujourd'hui. Depuis la querre, seules les organisations paremilitaires créées dans les années 20 ont été dissoutes peu après la signature du traité de paix. En epût dernier. les autorités avaient interdit une marche organisée par une de ces associations neo-fascistes, sans prendre de mesures plus restrictives.

PAUL PARANT.

### Les plus grandes signatures sont dans Paradoxes.

### Aujourd'hui plus que jamais lisez Paradoxes.

Paradoxes: Des journalistes renommes.

Michèle Cotta, Roger Gicquel, Étienne Mougeotte, Gabriel Farkas, Jean-Pierre Joulin, Jacques Houbart, Alexandre Baloud, Bernard Volker, le dessinateur Trez-une equipe de grands journalistes de la presse, de la radio et de la télérision - se sont réunis pour réaliser Paradoxes. Pour vous, ils analyzent en profondeur l'actualità politique, économique, sociale ; pour vous, ils livrent leurs commentaires, leurs reflexions, en distinguant toujours l'essentiel de l'accessoire,

Paradoxes: Des articles exceptionnels.

Paradoxes n'est pas une revue de doctrines mais de faits. Tous les courants de pensée y sont représentés. Dans chaque numero de Paradoxes, vous retrouverez des entretiens exclusifs, des articles politiques, économiques, sociaux de ceux kimemesquifontl'achialite; A. Abbas Hoveyda, A. Amalrik, R. Barre, I.M. Benoist, A. Bergeron P. de Boisdeitre, M. Boisot, W. Brandt, Z. Brzezinski, G. Buis, H. Carrèred Encausse, F. Ceyrac, J.P. Chevenement, J. Chirac, M. Couve de Murville, S. Dali, G. Dayan, M. Debrè, G. Dellerre, R. Dumout, R. Fabre, J. Fourastié, P. Gallois, F. Giroud, V. Giscard d'Estaing, O. Guichard, R. Haby, C. Hermi, E. Ionesco, M. Jobert, H. Kissinger, Y. Laulan, J. Lecanuet, G. Mathieu, G. Marchais, P. Mauroy, F. Mittarrand, C. Olievenstein, M. Papon, S. Perés, M. Rocard, R. Sabatiar, A. Sanguinetti, H. Schmidt, V. Vasaroly, Paradoxes : Ce qu'ils en disent : Votre revue m'a beaucoup intéressé. Je lui souhaite longue vie et intelligente de l'in-Une approche nouvelle Alain Peyrefitte formation'

Jean-Pierre Chevenement "l'apprecie grandement Paradoxes..." Jacques Rueff

Jacques Attali "Une revue intelligente." Tous mes compliments pour vos premiers numéros et mes souhaits pour les suivants."

Une revue qui éclaire l'actualité avec taleut..." Te tiens à vous adresser mes meilleurs vœux de succès et je souhaite que Paradoxes remplisse ses objectifs." Pierre Mendes-France

Pierre Mendes-France Une revue qui contribue de façon intelligente à la réflexion économique et politique..." Raymond Aron "Une excellente revue\_" Michel Rooms "Une synthèse intelligente..."

Robert Fabre

"I send the very best wishes for your enterprise." John Kenneth Galbruith Des signatures célèbres, des articles de qualité, un sens très nigu du paradoxe. Vous ne manquerez pas de lecteurs..." Jacques Chirac

Tons mes compliments pour l'éclectisme de Paradoxes, pour la qualité et la diversité de ses "La qualité des articles que l'ai lus dans vos pre-

miers numeros me conduità voos dire tout le bien que je pense de votre revue."

Indépendante de toute idéologie, de tout parti, de tout syndicat, de tout groupe financier, Paradoxes est une revue libre qui ne connaît pas le et vous permet de décider, de juger, d'apprécier, en parfaite connaissance de cause.

Attention : Paradoxes n'est pas venda en kiosque. Offre exceptionnelle pour le 3º anniversaire de Paradoxes.

Are not now may sell not not n	
	8
SCORT COOLINGSTICS	ريو
POLITIQUE ECONOMIE CUET	URE
Offre spéciale	
■ Je desire recevoir à l'essai les 3 proc	hains
numeros de Paradoxes au prix de	35 F
au lieu de 75 F).	
■ □ Je souscris dès maintenant un ab	
ment d'1 an (6 numeros) au prix de	100 F
(au lieu de 150 F).	
S (SUITER OF TALY	
■ Nom	

Prénom

Padresse mon chèque





### politique

### Le président de la République rappelle les règles

M. Giscard d'Estaing a saisi l'occasion du troisième anniversalre de la révision constitutiunnelle du 29 octobre 1974 pour faire le bilan de son action dans le domaine des libertés publiques et individuelles. Devant le Conseil constitutionnel, réuni en préseuce du premier ministre, des présidents des assemblées, des membres du gouvernement et des représeutants du Parlement et des plus hautes auto-rités de l'Etat, le président de la République a affirmé que les progrès accomplis en cette

pendance des Comores et de Dibouti. Le président de la République a longuement M. Roger Frey, président du ceux qui s'en rendirent compte. Le Conseil constitutionnel, u d'abord caractérisé la créotion de ce attendre : les saisines formées par

ment, à la Constitutiou cousidérée comme une règle supérieure. Auparavant, ni les tribunaux judiciaires ni les divers organes pourtant créés à cet effet, mais disposant de pouvoirs trop limités, n'avaient pu exercer un véritable contrôle de la constitutionnalité des lois. » M. Frey u rappelé l'activité du Conseil dans le règlement des contentieux électoraux, pus il u évoqué la révision constitutionnelle d'octobre 1974.

« Cette réforme, u-i-il déclaré, voulue et sontenue par vous, monsieur le présideut, de tout le poids de votre autorité, avait, comme blen souvent en notre pays dès qu'il e'agit de modifier quelque chose, suscité scepticisme et critiques souvent en notre pays dès qu'il e'agit de modifier quelque chose, suscité scepticisme et critiques souvent acerbes. Il n'étalt pointant pas difficile d'en discerner par la portée et les conséquences, ret la sation que six fois sur saisine pariementaire (...). »

« Nous ne saurions oublier par aillents, o poursuit M. Frey, la seule décisiou rendue sur la saisme du président de la République c'est celle qui a été prise les 29 et 30 décembre 1976 concernant l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Dans genre, le Conseil a définit avec grand soin les limites au-delà desquelles les instances européennes net les moyens de se prémunir contre un pareil risque. La fois de pouvoir servi le rementaire (...). » ner la portée et les conséquences, l'indépendanca nationale et les mais assez rares à l'époque furent libertés publiques.»

### M. FREY : pas de gouvernement des juges

M. Frey estime que le Conseil constitutionnel peut être menacé, dans l'avenir, par « la tentation de l'immobilisme et celle du bou-leversement ». « Le première a-t-il poursuipi, aurait pour effet la scièrose de notre organisme et transforme la ruine de vingt ans d'efforts. Litutionne de ne crois pas qu'elle soit à suprême. Je ne crois pas qu'elle soit à craindre (...).

Plus redoutable, à mon sens,

est l'autre teutation, celle de la mutation totale ou du bouleversement. Elle peut s'inspirer de couceptions idéologiques radica-lement différentes de celles qui d'aléas et d'incertitudes et uéces-ont présidé à l'élaboration des siterait en fait une refonte de

connectrisé la créotion de ce connectronne quine des innovations les plus originales de la constitution de 1958 ». « C'est la première fois, en effet, o-t-il déclarations de conformité renquiser constitutionnelle française u u e institution capable d'assurer le respect du principe de la subordination de la loi, acte du Parlement, à la Constitutiou cousidérée comme une règle supérleure.

dispositions constitutionnelles qui nous régissent; elles peuvent aussi proposer en exemples cer-taines institutions étrangères. Ce u'est un secret pour personne que certains ont reve ou revent de

s Sans vouloir entrer dans un tel débat qui n'a pas lei sa place, qu'il me soit simplement permis d'indiquer qu'à mon sens un

transformer notre Conseil cons-titutionnel en une sorte de Cour

matière fout que · les quarante derniers mois se comparent aux périodes les plus impor-tantes de notre histoire républicaine. Ou accorde à soixante députés ou sénateurs le droit de saisir le Conseil constitutionnel de jugera de la profondeur de ces réformes en toute lel avant sa promulgation. Il a rappelé lisant ci-dessous l'énumération faite par le chef de l'Etat, de l'abaissement de l'âge de que l'existence du Couseil, dont le champ d'activité a été ainsi étendu, soumet la loi, la majorité à dix-buit ans à la prochaine votée par le Parlement, à la Constitution, euppression des frais de justice, en passant par la libéralisation de l'avortement et l'indé-

adoptée par référendum. Cette innovation, par rapport aux régimes antérieurs, a contribué, selou M. Giscard d'Estaing, à la longévité de la V° République, qui a d'ores et déjà nos furidictions administratives comme d'habitude jusqu'à l'exet judiciaires. Une telle solution trême. »

me semble d'autant moins souhaitable qu'elle me paraît aussi peu moins souhaitable qu'elle me paraît aussi peu moins et la tère de notre peuple, aux traditère de notre peuple, aux tradidiscrétion qui caractérisent son tions juridiques de notre pays et action, le Conseil constitutionnelles. Il faut pour appartenir, le cas échéant, lois inconstitutionnelles. Il faut qui les Français le sachent. Votre
Conseil se compare aux Cours poursa appartenir, le cas échéant, lois inconstitutionnelles. Il faut qui les Français le sachent. Votre
conseil se compare aux Cours poursa appartenir, le cas échéant, lois inconstitutionnelles. Il faut qui les Français le sachent. Votre
conseil se compare aux Cours poursait le prépassé, o conseil se compare aux cours poursait le prépassé, o conseil se compare aux cours poursait le projets de loi nécessaires. »

« Mais plus que le passé, o conseil se compare aux cours poursait le projets de loi nécessaires. »

« Mais plus que le passé, o conseil se compare aux cours poursait le prépassé que le passé, o conseil se compare aux cours poursait le prépassé, o conseil se compare aux cours poursait le prépassé, o conseil se compare aux cours poursait le prépassé, o conseil se compare aux cours poursaite de la faction de la faction de la faction de la gouvernement de la faction de la factio nos furidictions administratives et judiciaires. Une telle solution me semble d'autant moins souhaitable qu'elle me paraît ausai peu adaptée que possible au caractite de la république qu'e à sa place, avec l'indépendance et la discrétion qui caractérisent son autait tôt fait de dénoncer le gouvernement des juges. C'est aiors qu'on verrait apparaître de contribuer ainsi, modestement d'inévitables conflits que noire templique qu'e à l'extreme. Prévaident de la République qu'e à sa place, avec l'indépendance et la discrétion qui caractérisent son action, le Consell constitutionnel saura défendre cette loi suprême, assuré ce faisant de bien servir la République et les citoyens et de contribuer ainsi, modestement peut-être mais efficacement, à pérament national pousserait démocratie française».

### Une réforme efficace

M. Giscard d'Estaing u d'abord proclame solennellement son rappelé que, dans « l'Etat de attachement et qui définissent droit » que « notre République les libertés des citoyens français » constitue depuis longtemps (...), il manquait un mallion essentiel: rien n'obligeait la loi elle-même à respecter la Constitution ».

Il o poursuiri : « Le dogme de la souveraineté parlementaire, les excès du gouvernement, des juges dans d'antres pays, expliquaient cette lacune. Ils l'expliquaient, mais ils ne la justifiaient pas : D'où l'importance de la création de votre conseil par la Constitution de 1958, chargée de faire respecter l'équilibre des pouvoirs Pour la première fois dans notre histoire, une institution recevait le pouvoir de déclarer nulle une loi contraire à la Constitution et d'empêcher ainsi sa promul-

d'empêcher ainsi sa promulgation. »

Le président de la République
a souligné que la Conseil ne s'est
pas borné à « veiller au respect
des dispositions de la Constitution relative à l'organisation des
pouvoirs publics ». « Par un choix
capital, a-t-il dit, d'ailleurs
conforme à notre tradition juridique, vous avez décidé d'inclure
dans les principes dont vous aviez
à assurer le respect ceux qui sont
énoncés dans la Déclaration des
droits de l'homme et du citoyen droits de l'homme et du citoyen de 1789, et dans le préambule de la Constitution de 1946, principes euxquels la Constitution de 1958

M. Giscard d'Estaing o cité plusieurs lois déclarées onticonstitutionnelles par le Conseil, puis il u fait un premier bilan de l'application de la réforme de 1974.

En premier ileu, a-t-fl dit, la réforme a été efficace. Au cours de ces trois années, votre Consell a exercé le plus large contrôle sur la constitutionnalité des lois houvellement votées. Les seules saisines opérées au titre de la révision de 1974 sont au

nombre de quinze. Ensuite, bien qu'elle u'alt pas été votée par l'opposition, la révision constitutionnelle du 29 octobre 1974 constitue aujour-d'bui un élément essentiel du atatut de l'opposition. Rien d'étonnant si, comme je l'avais d'ailleurs prévu et souhalté, c'est l'opposition qui a été le principal utilisateur de la possibilité nou-velle ainsi donnée aux parlemen-taives

» Quant au gouvernement, chacun peut constater qu'il a déféré chaque fois, sans délai ni elgreur, à votre décision. Dans un pays habitué aux conflits, la machine a fonctionné dans l'huile.

Empire.

pays. »

M. Giscard d'Estaing o précisé: M. Giscard d'Estatng o précisé:
« Le propre d'une Cour suprême
est de ne contrôler les lois que
par voie d'exception, au hasard
do déroulement des procédures
judiclaires, et toujours u posteriori. Il en résulte une part d'aléa
dans l'exercice de ce contrôle
et une précarité dans les situations juridiques individuelles tions juridiques individuelles.

tions juridiques individuellea.

D Au contraire, la censure de voire Consell s'exerce par vole d'action directe, avant que la loi n'entre en application. Elle est plus systématique pour l'avenir et, au regard du passé, plus respectueuse des « droits acquis ». A tous égards, ce système, conforme à l'esprit de nos lois et de nos mœurs, me semble préférable.

D Sa scule faiblesse est qu'il peut laisser subsister, si elles sont antérieures à 1974, et plus encore à 1958, des dispositions qui, adoptées aujourd'hui, n'échapperalent peut-être pas à votre censure. J'ai noté, à cet égard, vos suggestions. Je relève, d'antre part, que pour mieux mettre en harmonie notre législation tout entière avec l'esprit de vos décisions, il

M. Giscard d'Estaing u ensuite dressé l'état des libertés et des institutions en France. Il o déclaré; « Le renforcement du contrôle de la constitutionnalité des lois n'a pas été un acte isolé.

Au contraire, il e'inscrit dans le grand mouvement d'approfon- de la mouvement d'approfon- de l'est ainsi que la majorité grand mouvement d'approfongrand mouvement d'approfon-dissement des libertés qui a animé notre vie nationale depuis trois ans. Qu'il s'agisse des liber-tés publiques on des libertés in-dividu-iles, je n'hésite pas à dire

mises à la révisiou du texte de 1958. M. Giscard d'Estaing avait déjà jugé nécessaire, le 8 juillet à Carpentras, d'opposer les règles constitution nelles aux · amateurs de coups d'Etat . Il

dépassé d'un peu plus d'un an la mouarchie de Juillet et de quelques mois le Second

République s'est affirmé, nne fuis eucore, résola à eu assurer la durée, et il a rappelé à ceux

qui traiteut parfois de ce sujet · les conditions

Garant des institutions, le président de la

compte. L'avenir, c'est que notre Constitution, donc nos libertés, sont désormais mieux défendues. Mieux défendues contre les ten-tations technocratiques on élec-toralistes qui, à un moment ou un autre, perrent è e celles d'un gouvernement ou d'un Parlement soumis aux nécessités de l'action et aux pressions de l'opinion. » Mais mieux défendues aussi contre les entreprises d'un pou-

» Mais mieux défendues ansa contre les entreprises d'un pou-voir qui :: détournerait délibéré-ment de la liberté. Certes, rien ne peut protéger de lui-même un peu-ple qui serait résolu à perdre sa il.erté. Mais tel u'est pas le cas du nôtre. Il saura tirer parti de l'institution nouvelle qu'il s'est donnée.

» En achevant l'établissement d'un Etat de droit, eu dressant eu profit de nos libertés un rempart supplémentaire, la révision consti-tutionnelle de 1974 apporte une contribution efficace au progrès de notre démocratic. Elle consti-tue en même temps par son vote un témoignage supplémentaire de la confiance du peuple français. messieurs, dans votre sagesse et

### Une détente dans notre vie publique

importantes de uotre histoire républicaina. Cela, qui est pen
connu, mérite d'être souligné, et
explique, en partie, la détente qui
s'est amorcée dans uotre vie
publique (...).

> C'est ainsi que la majorité
civique a été ebaissée à dix-huit
ans; que le service public de la
radio-télévision a été profondément réorganisé et le pluralisme
introduit dans le respect du mo-

habitué aux coullits, la machine tés publiques on des libertés ina fonctionné dans l'huile.

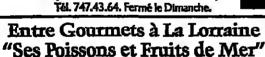
Enfin la Frauce est désormais protégée de manière ellicace comparent aux périodes les plus ment reconnu et, constatons-le.

**Entre Gourmets chez Mommaton** "Rascasse à la Marseillaise"



Mommaton: est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

la Carte American Express. AMERICAN 79, av. du Général de Gaulle - 92 Neully.





La Brasserie Lorraine est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

la Carte American Express. Place des Ternes - Parts 17°. Tél. 227.80.04.

La Carte American Express



En France. Et à l'étranger.

sereine, le chef de l'Etat a pré-féré le film à son négatif : il a

féré le film à son négatif : il a montré comment, depuis 1875, la République evait progressivement installé l'Etat de droit ; d'abord en soumettant de plus en plus l'administration et le gouvernement au contrôle du juge administratif ou, dans certaines matières, judiciaire ; ensuite, en 1958, en donnant un juge au législateur lui-même. Ainsi la révision de 1974 devient, sans désaveu de paternité, fille de la tradition républicaine.

S'agit-il d'un schèvement? La réponse est, du point de vue juri-dique, prudente; du point de vue politique, ouverte. Prudence juripolitique, ouverte. Prudence juridique : on a parlé quelquefois
d'u u e révision constitutionnelle
qui permettrait, comme aux
Etats-Unis, à tout plaideur, partle à un procès devant une juridiction quelconque, de soulever
l'exception d'inconstitutionnalité
à l'encontre d'une loi déjà promulguée. Si l'exception était jugée
sérieuse, le juge judiciaire on administratif en saisirait le Conseil
constitutionnel et, selon la décisiou de cehul-ci, la loi conserverait ou perdrait sa force juridique Mais ce système marquerait de précarité toutes les lois
dans un pays déjà sceptique; il dique Mais ce système marquerait de précarité toutes les lois 
dans un pays déjà sceptique; il 
risquerait de produire de redoutables effets rétroactifs. Aussi le 
présideut de la République aimet-il mieux poser la question eu 
termes plus empiriques : pour les 
lois votées depuis la révision de 
1974. Il y a peu de chances on l'a 
dit. qu'elles aleut pu échapper à 
la vejislance des opposants et donc 
à la censure du Consell constitutionnel. Il existe en leur faveur 
une très forte présomption de 
constitutionnalité. Le problème 
est donc circonscrit aux lois qui 
on: pu être promulguées malgré 
leur inconstitutionnalité. 50 i t 
parce qu'elles sont intervenus 
avant 1958, c'est-à-dire alors 
qu'il n'existait pas de contrôle de 
constitutionnalité, soit parce, votées entre 1858 et 1974. elles u'ont 
pu donner prise au recours d'une 
minorité d'opposants. Telle est la 
faiblesse » du système Elle ne 
le vicle pas fondamentalement.

aînts la prudence juridique ue conduit pas à une fin de non-recevoir politique. Discrètement, le chef de l'Etat rappelle au gouver-nement qu'il lui appartient de préparer des projets modifiant des lois anciennes lorsque celles-ci apparaissent contraires eux principes de droit progressive-ment dégagés par le Conseil constitutionnel. Faut-il alier plus ioin ? Ici, les techniciens du droit auraien: des solutions à proposer:

(Suite de la première page.)

C'eût été vral. Mais, élégamment, et par une démarche plus sereine, le chef de l'Elat a préféré le film à son négatif : il a montré comment, depuis 1875, la lépuité ou les soixante de l'action juridique qui est celui dent de la République avoit d'action juridique qui est celui dent de la République avoit le Conseil constitutionnel. Mais le règne, tout le constitution. I ci de de la Constitution. I ci de la République du conseil constitutionnel des sujet traité.

Peut-être est-ce une troisième: descure, beaucoup plus pragmatique, qui est la bonne. Le président de la République avoit dent de la République avoit de conseil constitutionnel. Mais le règne de la Constitution. I ci depuis sujet traité. de porter devant le Conseil consti-tutionnel une demande en abro-gation pour l'avenir (et donc en évitant la rétroactivité) des dispositions en vigueur contredisant la Constitution, particulièrement sur le chapitre des droits et des libertés. L'imagination et l'ingé-niosité peuvent se donner libre

Mais c'est vers le Conseil cons-titutionnel que le président de la République s'est finalement tourné en évoquant ses « sug-gestions », ce qui indique qu'une conce tail m est sans doute en cours, mais n'est pas encore ve-une à maturité.

Cette conflance dans le Conseil constitutionnel est méritée aux yeux du chef de l'Etat, par la manière dont le Conseil a rempil son rôle en sachant tout à la fois ne pas outrepasser ses compéten-ces et les exercer pleinement, no-tamment en ne se bornant pas à un contrôle formel des méca-nismes, mais en se faisant gar-dien des droits et des libertés. c'est aussi un avertissement poli-tique auquel plus loin d'autres phrases font écho en évoquant « un pouvoir qui se détournerait de la liberté ». Le droit u'est cer-tes pas une arme nucléaire, mais ce n'est pas toujours un pistolet de paille.

Retenons que, s'il croyalt qu'il en solt besoin, le chef de l'Etat s'en serviralt. Il n'envisage visiblement en aucun cas ni de se démettre ni de se soumettre.

Reste à savoir si l'arme juridique ne peut pas être retournée contre celul qui la tient. Ceux qui en sont menacés peuvent, s'ils l'emportent devant les électeurs, envisager une révision constitutionnelle qui, par exemple, abaisserait le pouvoir du chef de l'Etat — le programme commun le prèvoit, — donnerait des droits et des libertés une formulation mains individualiste, énoncerait peut-être une fois encore des a principes nouveaux particulièrement nécessaires à noire étemps a.

### L'article 11

Des rayons et une ombre

A euteudre le discours de M. Valéry Giscard d'Estaing, ou o pu croire un moment qu'il lais-serait cette perspective de côte. Le propos constitutionnel paraisserait cette perspective de côté. Le propos constitutionnel paraissait terminé. Le chef de l'Etat uvait dressé le tableau des lois a libérales » de ces trois dernières années, depuis l'abatsement de l'âge de la majorité jusqu'è l'aide judiciaire en passant par le régime fiscal de la presse. Il annonçait les réformes en cours et les orientations des travaux parlementaires de la « prochaine législature », conjurant ainsi les ides de mars. Et, tout d'un coup, un cours de droit constitutionnel sur la procédure de révision. C'était pour rappeler que celle-ci n'est pas à portée de main de la seule Assemblée nationale ; elle exigerait on vote en Sénat, qui, dans cette matière, est sur un pled d'egalité totale avec l'Assemblée ; elle ne pourrait être ratifiée par la réunion des deux Chambres que si le président de la République et iul seul — préférait cette procédure à celle du référendum de ratification. En d'autres termes, la Constitution o et ue i le serait, en cas de besoin plus résistante qu'on ne croit Une iols de plus, le contrepoint du droil et de la politique.

et de la politique...
Pourtant, ce rappel de données juridiques, d'ailleurs incontestées, s'est fait dans une phrase dont

sens exact sera sans doute

le sens exact sera sans doute largement discuté:

a Aucune révision de la Constitution n'est possible que si elle est d'abord voiée en termes identiques pur l'Assemblée nationale et par le Sénot »

Souligne-t-on les mots « oucune révision » et « d'abord », la phrase veut alors dire que le seule procédure de révision juridiquement correcte est celle de l'article 89 de la Constitution, qui fait du vote de la révision par les Chambres on point de passage obligé commandant tout recours au référendum. Dès lors, c'est renoucer à la thèse soutenue par le général férendum. Dès lors, c'est renoucer à la thèse soutenue par le général de Gauile, mise en œuvre en 1962 et en 1968, seion iaquelle l'article 11 de la Constitution permet au président de la République de soumettre directement eu peuple, sans vote préalable des Chambres, une révision constitutionnelle. S'il faut comprendre ainsi la « petite phrase », il faut s'uttendre à des protestations gauilistes.

Mais, si l'on souligne les mots te et par le Sénai », le chef de

a et par le Sénat », le chef de l'Etal o seulement voulu rappeler, ne serait-ce que pour redresser ne serait-ce que pour redresses une erreur trop (acliement ac-cuellile par les écrivains de politique-fiction, que, quand les Chambres interviennent, in résistance du Sénat à la révision est invincible Dans cette interpréta-tion, l'article 11 n'est pas écarté, mais simplement mis entre paren-

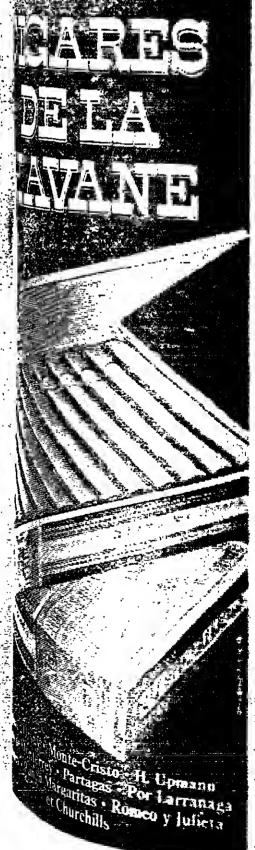
que, qui est la bonne. Le prési-dent de la République a voulu-dire tout simplement qu'il n'est pas facile de se passer de lui pour résilser une révision cons-titutionnelle. En effet, une révi-sion projetée sans lui ou, à plus forts montes passes de lui ou, à plus sion projetée sans lul ou, à plus forte raison, contre lui ne pourrait se faire par appei au référendum direct de l'article 11, auquel le chef de l'Etat peut seul recourir (sans compter que la gauche a toujours condamné l'utilisation de ce texte en mailère constitutionnelle et ne pourrait se déjuger). Dès lors, une initiative parlementaire à laquelle le président ne souscrirait pas devrait s'exercer nécessairement. devrait s'exercer nécessairement dans le cadre de l'article 89, et. pour avoir voulu contourner l'obs-tacle présidentiel, les députés ris-queraient de se heurter à l'obs-tacle sénatorial. C'est tout ce qu'il faudrait comprendre...

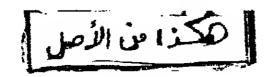
Nous ue savons pas al M. Va-lery Giscard d'Estaing a ou non renoncé à la thèse et à la pratique renoncé à la thèse et à la pratique du général de Gaulle en matière de révision constitutionnelle. Mais nous savons qu'il u'a pas oublié l'un des axiomes de science politique que le fondateur de la V\* République professait : qu'un chef politique ue doit jamais complètement livrer sa pensée et ses desseins. C'est sans doute pourquoi, à la fin d'un discoura, jusque-là sans ombres ni détours, surgit ce qu'il faut blen appeler surgit ce qu'il faut blen appeler une énigme.

GEORGES YEDEL.



chez les dépositaires





révision de la Constitu

خدم مرحد و وا

January Start

### règle de révision de la Constitution

s'agissait, en l'occurrence, de l'auteur d'un article paru dans les « Cahiers du communisme ». M. Mitterrand avait répliqué, le nisme ». M. Mitterrand avait répliqué, le nisme ». M. Mitterrand avait répliqué, le nisme ». nisme . M. Mitterrand avait repinque.

12 juillet, en indiquant que la ganche n'envilance, et il a republis sageait de modifier la Constitution que selon la
lance et il a republis sageait de modifier la Constitution que selon la
lance de ce sujet. Se choix, pour une révision dont le gouvernement
des texte de 1933 de Choix, pour une révision dont le gouvernement.

15 de texte de 1933 de Choix, pour une révision dont le gouvernement. Theme une for ences, by hoge necessary to prendrait l'initiative, entre la voie parlement l'initiative l'initiati taire et celle du référendum. M. Charles les régles commandes de cours appartient taing a rappelé, mardi, que ce choix appartient an seul président de la République.

Il a rappelé également que la révision de la Constitution suppose un vote identique de l'Assemblée nationale et du Sénat. Ainsi, le Conseil et le Sénat, dont les membres sont en fonctions pour neuf ans et renonvelés par tiers tous les trois ans, et où la majorité est actuellement prépondérante, sont susceptibles de mettre un obstacle insurmontable aux projets constitutionnels de la gauche si celle-ci remporte les

largement utilisé; que le régime fiscal de la presse a été refondu; que les questions bebiomadaires d'actualité ont été organisées à l'Assemblée nationale; qu'une procédure a été instituée en vue de rendre plus systématique la publication des rapports administratifs; que les écoutes téléphoniques à caractère politique ont été abolies, de même que la censure politique au cinéma; que les associations se sont vu reconnaître la capacité de participer à la vie de la cité. Et c'est dans cet esprit que certains territoires d'outre-mer ont été les uns conduits à l'indépendance, les autres dotés d'un statut départemental. >

Passant aux libertés individuel-

de de lexie de 1933 V

THE BUILDS

passant aux libertés individuelles, le président de la République
a cité: « La protection prochaine
des personnes contre les abus
de l'informatique; le plein exarcice de la liberté de l'enseignement, des nouvelles garanties,
notamment judiciaires, bientôt
données au contribuable, à
l'emprunteur, au consommateur,
un droit de réponse organisé sur
les ondes de la radio et de la
télévision; le justiciable, protégé
sous peu des astreintes contre le
mauvais vouloir des administrations tenues d'exécuter une décision de fustice; la contraception et l'interruption de grossesse,
laissées, sous cartaines conditions,
à l'appréciation des consciences
individuelles; la durée de la
détention provisoire limitée, dans
la généralité des cas, à six mois
au maximum; la condition carcérale humanisée; l'aide judiciaire renforcée; et, bientôt, la
gratuité des actes de procédure,
en voie d'être établie devant les
tribunaux civils et administratifs. » Passant aux libertes individuel-

Pour nutant, M. Giscard d'Es-taing n'estime pas la tâche ache-

T Notre effort, a-t-il dit, doit se noursuivre dans trois directions.

La première est la recherche
d'une plus grande sécurité des

personnes et de leur vie privée contre les agressions de toute nature, tant morale que physique, auxquelles elles sont exposées dans le monde actuel. La seconde est la bureaucratisation de la société française. L'administration est assurément nécessaire; la bureaucratie, jamais. La nature des relations entre l'Etat et le la bureaucratie, jamais. La nature des relations entre l'Etat et le citoven doit être progressivement aménagée. Enfin, la troisième voie est celle de la décentralisation de notre organisation au profit des communes et des départements. Une consultation a été engagée. Le processus sera conduit, avec toute la patience mais aussi toute la détermination nécessaires, jusqu'à son terme naturel : le développement en profondeur des libertés locales.

» Et ces trois tâches devront marquer l'œuvre législative de la prochaine législature. »

Le chej de l'Estat a noté que la France avait « passé tranquillement » la date du 4 octobre, dix-neuvième anniversnire de l'instauration de la V° République.

«Les Français, s'est-il demandé, «Les Français, s'est-il demondé, sayent-ils qu'avec cette durée ils ont déjà vécu plus longtemps sous la V. République que sous aucun suitre régime depuis la Révolution de 1789, à la scule exception de la III. République ? Plus longtemps une sous les deux Plus longtemps que sous les deux Empires, la Restauration, la monarchie de Juillet et trois Répu-

Description de stabilité que les auteurs de notre Constitution ont prévu pour sa révision des conditions

précises. »

M. Giscard d'Estaing a ruppelé
ces conditions « à l'intention de
tous ceux qui traitent parsois de
ce sujet, et à l'intention des
citoyens qui se préoccupent de la
sécurité de-la République ».

Deux roints sont essentiels. a Denx points sont essentiels, a-t-il dit, le premier est qu'aucune révision de la Constitution n'est possible que si elle est votée

en termes identiques par l'Assem-blée nationale et par le Sénat. La procédure constitutionnelle est ainsi différente de la procédure législative, où l'Assemblée natio-nale peut avoir, comme on le dit, le « dernier mot ». Icl, l'accord de

chacune des deux Assemblées est indispensable.

indispensable.

» D'autre part, le seul cas où le projet, ou la proposition, ainsi voté n'est pas présenté au référendum est celui où le président de la République, je dis blen le président de la République, décide de le soumettre au Parlement convoqué en Congrès ; et, dans ce cas, le texte doit réunir la majorité des trois cinquièmes.

Le chef de l'Etat a conclu :

« Si j'ai rappelé ces dispositions, c'est pour souligner que le texte de notre Constitution, qui permet les évolutions lentes et réfléchies, nous met à l'abri des changements impulsifs. Nous veillierons tous ensemble, messieurs, dans le cadre de nos attributions, au respect et au bon fonctionnement de cette République qui a la charge de conduire le progrès démocratique de la France. de conduire le progr tique de la France.





# les hommes à mieux

Dans la chimie, parmi les groupes de niveau international, nous ne sommes ni les plus grands, ni sans doute les plus ingénieux.

Le chiffre d'affaires annuel de DSM\* équivaut cependant à plus de 20 milliards de francs ce qui nous classe au 16e rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européennes.

Bien que nous n'ayons pas la prétention de savoir tout faire (pas encore...). DSM s'est fixé pour objectif de faciliter la vie des hommes en les aidant à faire face à leurs besoins essentiels: se nourrit, se vetir se loger.

Savez-vous, en effet, qu'à l'échelle mondiale nous sommes l'un des groupes les plus importants pour la production d'engrais et pour la fabrication des matières de base des fibres et textiles de synthèse (nylon et acryliques).

Savez-vous que, dans de nombreux autres domaines: matières plastiques et leur transformation, matériaux de construction et habitations industrialisées, DSM a acquis une place de premier rang.

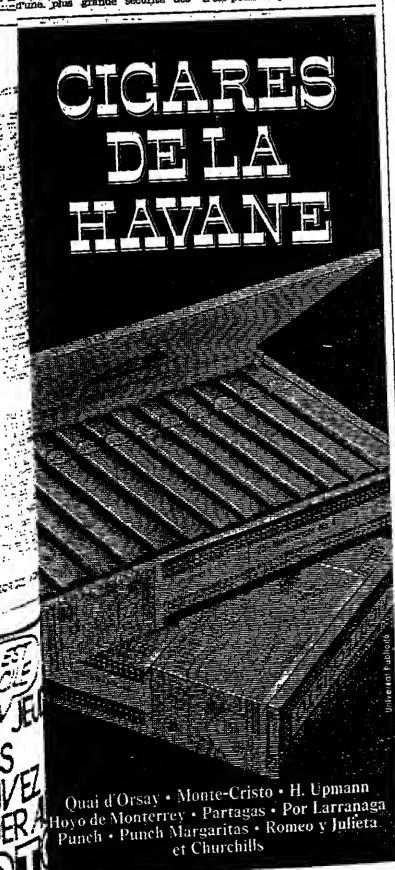
En fait, croyons-nous, à notre expérience -75 ans d'ancienneté cette année et peut-être aussi à notre caractère hollandais, à qui l'on reconnaît

ténacité et rigueur. Entreprise d'État au dynamisme affirmé, nous faisons de notre mieux pour aider les hommes à vivre mieux



Si vous souhaitez en savoir plus sur le groupe DSM, le Département Information PO Box 65 Heerlen Holland est à votre disposition.

e Staatsmijnen, en néeriandais. Dutch State Munes, en englais, Mines d'État néerland Aujourd'hui, DSM signifie "chimie" dans toute les langues du monde.



# L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES L'ASSEMBLEE NATIO L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES L'ASSEMBLEE NATIO Marie et airgeres: la ma budget en augmentation de 8,8 % m générale. « Certes, reconquerrante sur l'extérieur aucrus sur l'extérieur aucrus mille étudirentaucrus, mais orientes sur l'extérieur oblinés oblinés oblinés

### Universités : budget en augmentation de 8,8 %

Mardi matin 8 novembre. sous la présidence de M. Edgar Fanre puis de Mme Fritsch (réf.), l'Assemcrédits dn secrétariat d'Etat aux universités. Ce budget (analysé dans « le Monde » des 18 et 19 septembre) s'élève à 11,5 milliards de francs, il est en augmentation de 8,8 % par rapport à celui de 1977.

M. MARIE (R.P.R.), rappor-teur spécial, estime que le budget de fonctionnement traduit une incontestable volenté de continutté, notamment en ce qui con-cerne l'amélioration de la situa-tion des personnels, mais qu'il est toutefois victime de la rigueur conjoncturelle pour ce oui est des

M. NEUWIRTH (R.P.R.). rap-porteur special pour les construc-tions scolaires et universitaires, relève le diminution des crédits d'équipement. Il indique que la commission des finances, tout en acceptant le projet présenté, s'est inquiétée de la dégradation du potentiel de la recherche et a demandé qu'un effort soit entre-pris dans ce domaine.

Pour M. LE PENSEC (P.S.), rapporteur pour avis (affaires culturelles), « ce budget est le plus médiocre depuis trois ons ». plus médiocre depuis trois ons ». Il garantit à peine le bon fonctionnement ouotidien des établissements et n'autorisera pas l'élaboration et la mise en œuvre des différentes politiques nècessaires au développement de l'université et de la recherche. Bien que M. Le Pensec ait personnellement demandé le rejet du projet, sa commission a émis un avis fevorable.

Mme SAUNIER-SEITE, secré-taire d'Etat eux universités, ana-lyse un budget qui représente 3,22 % dn budget total de l'Etat, et qui, à son avis, doit répondre

à une politique qualitative, les priorités nationales allant, dans la situation économique actuelle. à d'autres secteurs.

Dressant ensuite le bilan de la rentrée universitaire, elle relève successivement : une stabilisation du flur d'entrées, une melleure répartition de ce flux dans la région parisienne et la province, con la compartition parisienne et la province, con la compartition de la province, con la compartition de la com région parisienne et la province, une meilleure ventilation entre les disciplines. Le secrétaire d'Etat note aussi la faiblesse du flux de sorties, toujours inférieur an flux d'entrées, ce qui conduit à un estockage », et reconnaît que la démocratisation est encore insuffisante, en observant, toutefois, qu'elle dépend non pas de mesures globales. L'aide aux étudiants, constate égalem en t Mime Saunier-Selté, intervient sonvent trop tard « La démocratisation de l'enseignement supérieur dépend d'abord, déclaret-elle, de la démocratisation du baccalauréat. »

En ce qui concerne la poli-tique des personnels, l'accent, précise-t-elle, est mis actuelle-ment sur les créations d'emplois de chercheurs plutôt que d'en-seignants. Les intégrations de personnels hors statut se poursui-vant à un rythme jugé satisfai-sant, elle affirme que ce problème sera résolu en trois ans, comme elle en a pris l'engagement. Elle insiste aussi sur la promotion de Insiste aussi sur la promotion de deux cent cinquante maîtres assistants au grade de maîtres de

Pour terminer. Mme Saunier-Seité évoque la réforme du second cycle universitaire, « appliquée de manière satisfaisante», puis elle expose les trois grands objectifs de sa politique; progrès tech-nique, promotion sociale et ouver-ture sur les réalités économiques.

e Budget de transition pour une Université en mutation », observe M. GAUSSIN (réf., Loire), pre-mier orateur inscrit dans la dis-

cussion générale. « Certes, recon-naît-ii, l'ouverture sur l'extérieur s'est accrue, mais il faudrait favoriser davantage l'éclosion d'un nouvel esprit scientifique. » A son avis, l'Université n'est pas devenne la matrice d'une société nouvelle. Elle reste un microcosme et un conservatoire de libertés. et un conservatoire de libertés.

M. COUSTÉ (app. R.P.R., Rhône) s'interroge, hi aussi, sur cette politique d'ouverture: « A l'égord de la région, elle demeure timide. En ce qui concerne les réalités économiques, l'adaptation à la demande des entreprises dermait être encore perfection devrait être encore perjection-née. » L'orateur juge insuffisant le nombre de bourses et réclame un système de prêts bancaires pour les étudiants.

« Comment peut - on parier de démocratisation, de men de M. MEXANDEAU (P.S., Calva-dos), qui relève la diminution des bourses et déclare : « Le pourcentage des enjants d'ouvriers et d'agriculteurs est en régression.

Quarante mille étudiants sont obligés de travailler à temps complet. Le problème de l'emploi reste crucial. Or il est prouvé que plus les études sont longues, plus les chances de trouver un emploi sont grandes. sont grondes. >

Le député conclut : « La rentrée s'asi effectuée dans le calme, mais cela ne cache-t-il pas la résignation ? Si rien ne change en 1978, on peut penser que l'Uni-versité traversera une crise dont elle ne se relèvera pas. >

M. ROHEL (P.R., Finistère) rappelle que la France accueille cent mille étudiants étrangers, puis se félicite de l'effort de restructuration a cc o m pl l en taveur de la recherche.

M. FISZBIN (P.C., Paris) qua-lifie de « mythique » le portrait de l'Université brossé par le secrétaire d'Etat « alors qu'ensei-gnants et étudiants se débattent dans d'inextricables difficultés ». Après avoir dénoncé « la violence verbala et l'autoritarisme systé-

matique » avec lesquels est défen-due la politique gouvernemen-tale, li déclare: « Ce budget témoigne d'une désastreuse stag-nation. (...) Comment parler de qualitatif dans ces conditions. Pour le gouvernement, il s'agit d'adapter l'Université au système du profit, et ce au mépris de l'avenir de la nation. »

M. GISSINGER (R.P.R., Bas-Rhin) plaide en feveur de la sélection et observe qu'en Union soviétique il y a « beaucoup moins d'étudiants que chez nous ». « Il est urat, ajoute-t-il, que des places sont réservées aux enfants des dignitaires. » M. DELE-HEDDE (P.S., Pas-de-Calais) estime insuffisant l'effort accompii en faveur des personnels hors statuts. Eufin, M. EHRMANN (P.R., Alpes-Maritimes) panse que le recherche n'est pas assez pourvue bien qu'elle soit un secteur décisis.

Répondant aux orateurs, Mme SAUNIER-SETTÉ déclare

sociaux. Les désordres, vous save d'où ils viennent, par quel pari ils sont suscités. > Après avoir estime « catastrophique » le fait que, pour plus du quart, les étudiants étrangers se trouvent dans des cycles littéraires (la règle de pré-inscription dans la pays d'ori. gine sera désormais appliquée elle évoque l'intervention de M. Mexandeau (P.S.), dénonce son « esprit de dénigrement » et déclare : « La vérité pour vous n'est que l'orefler qui prend la forme de voire tête. > Quant à M. Fiszbin (P.C.), il a présente à son evis, a le bilan du P.D.G. en faillite ». « La démocratie, pour vous, déclare-t-elle à l'adresse du député communiste, n'est que le carnaval de vos allégories. »

L'Assemblée adopte les crédits en discussion, l'opposition votant

PATRICK FRANCES

### Au Sénat

### LE PROJET SUR LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS EST AMENDÉ DE NOUVEAU

En seconde lecture, le Sénat a de nouveau amendé, mardi 8 novembre, le projet relatif à la protection des consommeteurs la protection des consommeteurs dans le domaine de certaines oné-rations de crédit. Une nouvelle nevette sera donc nécessaire pour qu'un texte identique soit adopté en termes identiques par les deux Assemblées et puisse faire force de loi. Les modifications apportées ont porté très souvent sur la forme ou la rédaction. Ce texte vise principalement à protéger les consommateurs contre la tentation de trop acheter sans avoir en les garanties nécessaires, et à

**PROPOSE** 

leur éviter d'être trompés par une publicité abusive. Toute publicité mensongère sera sévèrement ré-primée. Les grandes lignes du projet sont les suivantes : - Information compléte de l'emprunteur avant le aignature

du contrat de crédit ; Institution d'un délai de renonclation (ou de rétractation) en principe égal à sept jours; - Interdépendance entre contrat de vente et contrat

principal; - Réglementation des clauses

### Démocratisation et restrictions

L'an derniar, Mme Sauniar-Seité avait été sauvée par la recherche. Un accrolssement sensible de ce chapitre du budd'Etat da taire oublier la modicité de aes crédits. Cette fois, aucuna manne inespéréa ne viant masquar la nouvella baisse du bud-gal da l'enseignement aupérieur pour 1978. Les crédits du secrétarial d'Etat n'augmentant qua da 9 %, alors qua les dépeness de l'Etat progressen( de 18,9 %, solt deux fols plua. Les subvantiona de fonctionnement, en 1977, avaleni augmanie da 15,5 %. L'accrolssement n'est plus qua da 11,4 %. Les crédits d'investissement diminuent de 15,5 %, en des constructions universitaires. M. Lucian Nauwirth (R.P.R.), rapporteur de le commission des constructiona scolaires et univar-sitaires, relève que l'effort d'équipement entrepris depuia 1960 e eu pour contrepartle le passage au sacond plan de la quelité et de l'entretien. Des actions de réhabilitation, d'adaptation at de mise an sécurité sont donc

Les universités verront dono laure moyens encore rédults et la relionge de 25 milliona (pour la maintenanca et le renouvalle des équipements) eu litre du collectif budgetaire n'aura que peu d'affet. Mme Saunier-Seité n'e pas tenié de feire croire l'incroyable. Elle a modestament reconnu la falblessa du budgal de son département, mais elle e charché é persuedar son auditoire que, taute de moyans quantitetila, la gouvernement deveit. pour les universités, se fixar des objectils - qualitatils -.

La démocratisation da l'enselgnement peut être l'un de ces objectils. Toutefois Mma Sauniar-Seilé nia la responsabilité das

tèma d'axclusion sociala ds l'enseignament supérieur, Les handicaps agraient d'abord famillaux, géogrephiquae, scolaires, culturela, avant d'être universitaires. Toutelois, les rapporteurs des commissions parlamentaires na sont pas da cat avis. M. Louis Le Pensec (P.S.), rapporteur da sociales at culturalles, astime qua les crédits d'action sociale connalasen) globalamen( une progression da 9,5 %, alors qua l'augmentation relevéa en 1977 étall de 16,8 %. La démocratisation des universités commence aussi par là. Tout en se l'élicitant de la melliaure répertition des bourses, M. Le Pensec note que 20 % saulament des étudiants boursiars sont fils d'ouvriers. M. Bernerd Marie (R.P.R.), rapportaur de la commission des finances, releve qua la propordiminue : il esi passe de 13,07 % en 1974-1975 à 11,29 % en 1978-

Un autre désaccord subsists entre le secrétaire d'Elat eux universités at les parlementaires : à plusieurs reprises, certains députés de la mejorité et de l'opposition ont demandé que la gouvernament Instaure une cart universitaira et créa réellement les CRESER (consella régionaux de l'anseignement supérieur et de la recherche). Oéjà M. Plarre Roger Gaussin (réf.), rapporteur d'une commission d'informetton aur la loi d'orientation de 1968. durant le dernière annéa universitaire, avail émia un souhait identique. M Le Pensec a reformulé catte demande au nom de la commission des affaires culturelles Mme Alica Seuniar-Seité n'a pris, cependant, eucun enga-

PHILIPPE BOGGIO.







**FONTAINEBLEAU** 

proche du château.

### OUEST PARIS Près de Meulan. Les hameaux du prieuré

Très belles maisons individuelles de 3 à 7 pièces (construites ou à construire). Terrains de 800 à 2.000 m² dans un site privilègié. Tennis, golf, piscine, dub équestre à proximité. Visite sur rendez-vous. Téléphoner nu 227.04.30,



**CE** 227.04.30

☐ Paris 4° ☐ F	ontainebleau	ments sur le programme ☐ Maisons Individuelles (Prés de Meulan).	
Je suis inléressé	(e) par 1 appart 3 P □ 4 P □ 5	ement i P	
HABITATION	□ INVEST	ISSEMENT	Ħ
NOM			
ADRESSE			
TÈL.			
Veuillez retourne ce bon à CICA 4		alles 75008 Paris	



**JOURNÉE NATIONALE** DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRE ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE** 

AU PROFIT New VEUVES - DOPHELDES PARTICIPATION MINIMUM 0,50 F

Guide de Lyon.

LES NOUVELLES NUITS DE PARIS onnètes ou mainonnètes on est reçu au restaura quand on s'appelle Chirac o Marchais, Egalement au son naire, les trucunes du toi ras, les mystères du havant 4 Le Nouveau Guide Gault-Millau

chez les dépositaires

المكذا من الأصل

Same

APPEAR

ۇ ئىسىدىن ئارىدىن. ئىندۇرەشدەت

----

---

Strain.

ta the

### DE FINAN A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Affaires étrangères: la majorité et l'opposition polémiquent à propos du Polisario

Sous la présidence de enthousissme » un avis favorable. Après avoir souligné que le budget de son ministère marque un « renversement de tendance », mardi 8 novembre, les crédits du ministère des affaires étrangères (dont « le Monde » a présente l'analyse dans son edition du 25 octobre), crédits qui c'élèvent à 3,9 milliards de francs.

Rapporteur spécial M. MA-RETTE (R.P.R.) exprime la satis-faction de la commission des finances de voir l'accroissement des moyens du ministère, dont elle avait les années précédentes regretté l'insuffisante dotation. Il relève que le service diploma-tique bénéficie d'un effort qui constitue la première étape du plan de cinq ans annoncé par le gouvernement (le Monds du 15 octobre 1976) et sur lequel sa commission: a souhaité obtenir des précisions.

M BOSCHER (R.P.R.), qui su p p l'ée M LOUIS JOXE (R.P.R.), rapporteur pour avis (affaires étrangères), nommé récemment membre du Conseil constitutionnel, rappelle la dégradation constants constatée dans le passé tant en constante constante. le passé, tant en ce qui concerne les conditions de vie des diplo-mates que l'état du patrimoine immobilier. Aussi sa commission a-t-elle adopté des crédits qui marquent à son avis le début d'un redressement indispensable.

M. CHANDERNAGOR (P.S.), rapporteur pour avis (affaires chrangères) sur les crédits des relations culturelles et de la coopération technique, constate

coopération technique, constate dans ce domaine l'aggravation d'une situation déjà préoccupante. Aussi a-t-il proposé à sa commission d'émettre un avis défavorable, ce qu'elle a fait.
Pour M. PIERRE WEBER (app. P.R.), rapporteur pour avis sur les crédits des relations cuiturelles, la seule innovation par rapport aux années précédentes est une dégradation supplémentaire des instruments de notre politique, donc un nouveau recul de notre influence dans le monde. La commission des affaires cultures La commission des affaires cultu-relles a toutefois émis e sans

améliore « l'outil diplomatique » tout en restant insuffisant en ce cout en restant insurrisant en ce coui concerne les interventions (« Tout ne pouvait être fuit dans le cadre d'un seul budget »). M. DE GUIRINGAUD expose les grandes orientations de la politique française.

Il déplore l'accumulation des armements unclésires et clea-

armements uucléaires et clas-siques. Il indique l'intention de la France de prendre prochainement des initiatives dans le domaine du désarmement, mais il ajoute : du désarmement, mais il ajoute :
« La France ne peut se satisfaire
de mesures partielles, négociées
secrètement entre quelques pays
avant d'être présentées aux membres du comité des Nations unies
à Genève qui se contentent de
mettre en forme des textes dont
les éléments essentiels ont été élaborés en dehors d'eux. Elle ne
peut se satisfaire de faux-semblants ou de mesures qui ne visent
m'à consolider la sureirorité que qu'à consolider la supériorité que certains se sont acquise dans tel ou tel domaine. Pour souhaitables qu'ils puissent être, les ejforts des Etais-Unis et de l'U.S.S. pour assurer l'équilibre de leurs rapassurer l'équilibre de leurs rapports stratégiques ne sauraient, à
eux seuls, être conjondus avec
l'entreprise du désarmement. Enfin, nous ne saurions admettre
qu'à l'occasion de négociations
auxquelles nous ne serions pas
partie, soient ignorées les exigences des équilibres régionaux. »
Parlant de l'Europe, le ministre
insiste sur la volonté du souverinsiste sur la volonté du gouver-nement de « souvegarder l'acquis communautaire » et évoque les candidatures de la Grèce, du Por-

tugal et de l'Espagne. s Sans de vigoureux et préalables ajustements, notamment dans le domaine de l'agriculture méditerranéenne, où nous atten-dons que la Commission prenne enfin ses responsabilités, sons un renforcement préalable des structures communautaires, l'étargis-sement ne pourrait être pour la Communauté, qu'un affaiblissement. Nous n'avons pas le droit de compromettre vingt ans d'efforts dans une entreprise mal préparée », déclare-t-il.

M. DE GUIRINGAUD: en cédant au chantage «nous encouragerions la prise d'otages»

Proche-Orient, dans la corne de l'Abrique et en Afrique australe, il déclare, à propos du conflit de l'ancien Sahara espagnol : « Nous nous refusons à prendre position dans un conflit qui oppose trois Etals (l'Algérie, le Marce et la Mauritanie) avec lesquels nous avons des liens anciens et configuiers (l'En pe Mil et particuliers. (...) En ce qui concerne la consultation des populations locales, nous avons voté les deux résolutions des Nations unies qui réaffirment, l'une et l'autre « le droit inalié-nable à l'autodétermination » des populations saharoules. (...) La question du statut et du rôle du Polisario, ce n'est pas notre affaire, mais celle des instances internationales saisies du pro-blème. Nous ne méconnaissons pas l'existence de ce mouvement, contrairement à ce que certains affirment, la meilleure preuve en est que nous avons eu des contacts avec lui ces derniers jours. (...) » Il y a un problème essentielement humain qui est celui de nos compatriotes disparus ou détenus, (...) L'organisation qui détent nos ressortissants ne jour-nit aucune indication sur leur nit aucune mountum sur teur sort; elle refuse à la Croix-Rouge tout accès aux camps de prison-niers, les interventions que le gouvernement français effectue auprès du secrélaire général des Nations unies, des organisations humanitaires competentes, et no-tamment du comité international de la Croiz-Rouge, auprès des gouvernements en contact avec les parties intéressées, demeurent sans effet. Nous dénonçons, par conséquent, la détention d'otages par le Polisario, au mépris du droit international et de l'opinion mondiale unanime. Qu'il s'agisse d'otages, c'est-à-dire de personnes innocentes détenues pour objenir un avantage politique, rien ne le prouve plus nettement que les conversations qui viennent de se derouler à Alger. (\_\_) Pendant quinze heures de discussions, les interlocuteurs de M. Chayet (1)

Enfin, le ministre fait état de nous sarons, de source sure, cu'us sont en bonne santé. Pendant réduire les foyers de tension.

Après avoir évoque la situation au locuteurs de M. Chayet s'en sont tiques, dont ils ont presente l'acceptation par nous comme autant de préalables à l'ouverture de toute conversation portant sur

> y Vollà où nous en sommes.
> Vollà où nous en sommes.
> Vollà le chantage dont nous
> sommes l'objet. Nous sommes
> prets à prendre, sur un plan.
> humanitaire, tous les confacts souhaitables pour que soit mis fin à la détention, inadmissible moralement et juridiquement.

> > 658 FRANÇAIS DÉTENUS A L'ÉTRANGER

M. Marette (R. P. R.) publie la liste des six cent cinquante-huiz Français détenus à l'étranger, liste qui fai a été commoniquée par le ministère des affaires étrangères. Ou y relève que cinquante et un Français sont détenus pour des motifs politi-ques, dix pour des motifs économiques et deux pour espionnage miques et deux pour espionnage (en R. D. A.). Il y est également indiqué que 32 % des cinq cent quatre-ringt-quinze détenus de droit commun le sont pour tra-fic ou détention de drogue.

mais aussi injustifiable politique-ment de nos compatriates. La est le problème. Qu'on ne cherche pas, comme certains ici nous y pas, comme certains ici nous y invitent, à y introduire des éléments qui relèvent d'un autre débat, celui concernant le sort de l'ancien Saharu espagnol (\_). si rous nous engagions dans cette voie, nous légitimerions et nous secouragerions la prise d'otages que la Communauté internationale condamne unani-

mement b Le ministre dément enfin qu'un e dispositif multiaire complexe a ait été mis en place mais inclique que des dispositions ont été prises pour faire face aux a menuces a dont font l'objet les Français tra-vaillant dans des pays amis. nos compatriotes; heureusement

que pour six d'entre eux au moins, M. COUVE DE MURVILLE : une certaine abdication?

Dans la discussion générale, M. COUVE DE MURVILLE (Paris, R.P.R.) déclare notamment : ris RPR) président de la commission, croit déceler e un certain retratt, une certaine abdication ». Il cite l'exemple du Libant, avant de souhaiter qu'au Proche-Orient la e position objective a du gouvernement « ne reste pas acade-mique ». Pour ce qui est du continent africain, il importe à son avis e d'être entendu de tous et de convaincre, donc de ne plus adopter des positions contradic-

n'ont à aucun moment accepté d'aborder la question du sort de

toires ». Après aroir estimé que dans le conflit du Sahara exespagnol une position de neutra-lité s'impose, il évoque l'affaire du Polisario, a qui conne an tour dramatique > 3 nos relations avec l'Algèrie, « La France, déclare-t-il, ne peut en aucun cas toterer que ses ressortissants soient pris en otages, détenus par des gans que d'ailleurs nous ne connaissons pas et dans des conditions dont nous ignorons tout. Au gouvernement de poursuivre ses efforts pour parvenir à la libération de nos

compatriotes. >

M. CHAMBAZ (P.C.): un engrenage redoutable

Pour terminer, l'ancien ministre des affaires étrangères souhaite connaître la position du gouvernement sur le problème de l'interdiction des essais nucléaires. « Nous vivons, conclut-il, une période d'aitente qui ne se terminera qu'en mars prochain; tout

est en suspens. »
Pour M. CHAMBAZ (P.C.,
Paris. e la politique du gouvernement est une politique de
soutien aux « gendarmes » de
l'Afrique. Aujourd'hui, le président de la République et le gou-vernement semblent engager à nouveau notre pays dans un en-grenage redoutable sous le pré-texte de libérer les ressortissants rançais détenus par le front français détenus par le front Polisario. Nous l'avons dit, nous réclamons la mise en liberté des Français détenus. Le sort qui leur est fait est injustifiable et ne sau-

Pour terminer, l'ancien ministre les affaires étrangères souhaite onnuitre la position du gouver-lement sur le problème de l'in-lement sur le problème de la France dans une petite Europe, sous tutelle américaine, puis sa politique d'alliance préférentielle avec la R.F.A. alors que ce pays glisse vers l'autorita-risme, enjin le glissement constant

implique le refus de toute ingérence étrangère mais elle implique aussi que notre pays soit prêt à répondre à toute demande d'aide qui lui est faite, comme cela a été le cas au Zaïre. Après avoir condamné les auteurs d'enlèvements d'otages et e'être félicité du rôle de terre d'accuell joué par la France (elle a accuell joué par la France (elle a accuell joué par on groupe votera le budget.

M. FRANCESCHI (P.S., Valde-Marne) met en garde le gou-

M. SOUSTELLE : la bande à Baader du Sahara

En séance de nuit, M. SOUS-TELLE (réf. Rhône) indique qu'il votera le budget, bien qu'il désap-prouve certains points de la poli-tique suivie par le gouvernement. En ce qui concerne le Polisario, il déclare: «On se félicite des propos clairs et énergiques du président de la République, Mais l'oninion troncaise est traumnrenté P.R., Paris) dénonce l'inac-tion de l'ONU face « au génocide au Cambodge », aux massacres d'Indiens en Ouganda, aux persé-cutions des Julis en U.R.S.S.; l'ONU qui, observe-t-il, condamne en revanche la France, qui a refusé de quitter Mayotte, cette dernière ayant, manifesté sa vo-lonté de rester francaise l'opinion fronçaise est trauma-tisée. Le Polisario, c'est la bande à Baader du Sahara. La longue complaisance de la France envers

dernière ayant manifesté sa vo-lonté de rester française.

M. COMMENAY (apparenté rél., Landes) estime que l'Europe reste à construire, d'autant que l'ou a tendance à défaire ce qui existe déjà, l'élargissement sans précautions de la communanté agricole risquant de lui porter un coup fatal.

M. MARCUS (R.P.R., Paris) regrette que noire politique au

les terroristes palestiniens ou autres porte des fruits amers. Verra-t-on le Polisario, comme l'O.L.P., ourrir un bureau à Paris? Le chaniage a déjà réussi à engager un fonctionnaire fronçais cans l'engrenage de la négociation. m. MARCUS (R.F.R., FRIS)
regrette que notre politique au
Moyen-Orieut ne soit pas suffisamment équilibrés pour nous
permetre d'y jouer un rôle de
médiateur. Four M. GAYRAUD
(P.S., Aude), ce budget, sorte de
plan ORSEC, est le fait d'une
politique ortérieure incertique dans l'engrenage de la négociation. 3

M. OFFROY (R.P.R., SeineMaritime) estime que le peuple
palestinien a droit à une petrie
en Palestine et souhsite que la
France prenne une initiative en
ce sens auprès de l'ONU. Pour
M. ORUSSENMEYER (R.P.R.,
Bas-Rhin), la solidarité européenne doit jouer à plein dans
la lutte contre le terrorisme.
M. FREDERIC-DIPONT (appapolitique extérieure incertaine.

M. FLORNOY (R.P.R., Scine-etMarne), évoque nos relations avec
l'Amérique latine avec qui elle
souhaite que la France resserre M. FREDERIC-DUPONT (appa- ses liens.

M. COUSTÉ (app. R.P.R., Rhône) insiste sur l'importance de réduire les inégalités entre les pays industrialisés et le tiers-monde. Pour M. MULLER (réf., Haut-Rhin), l'élection au suffrage

LES MYSTÈRES DU PLAN

DE REDRESSEMENT

DU QUAI D'ORSAY

Les rapporteurs et de nom-

breux orateurs ont demandé des précisions sur la pien de

redressement de cinq ans pour

les effaires étrangères edopté,

le 13 octobre 1976, par le gouvernement. M. de Guiringaud,

ejoutant une incidente à son

discours, a décieré : « li est là,

il a cinquante-cing pages et naus en evans saisi les services

compétents de la Rue de Rivott.

Interrompu per plusieurs députés de la mejorité, le ministre e

promis de le communiquer eux

commissions des affaires étrangères et des finances de l'As-

semblée. M. de Guiringeud a, enfin, Indiqué que le décret

visant à donner eux ambas-sadeurs « eutorité sur tous les

l'étranger » était « actuellement mis eu point ». (Ce décret, qui

soulève des objections de la

pert d'autres ministères, attend

depuis de nombreuses semaines

l'arbitrage du premier ministra.)

« Pourquot gerder contiden-

tielles les décisions prises ? a

demandé M. Couve de Murville.

li na s'agit pourtant pas d'un

secret des chancelleries, dont la

divulgation risquerait de mettre

en péril notre politique ou notre

sécurité. Maie je note qu'il ne

s'agit que d'un projet qui doit

encore recevoir l'accord du

ministre et laire l'objet d'une

En fin de débet, M. de Gui-

ringeud a répondu à toutes les

questions, sauf à celle-là.

universel du Parlement européen

doit donner l'occasion d'un cou-

veau départ de la construction européenne. M. RADIUS (non-

inscrit. Bas-Rhin) souhaite le

décision gouvernementale. •

M. CHINAUD : M. Mitterrand complice des kidnappeurs

du groupe du P.R. « l'assaire du le député de Paris, qui estime « intolérable » la position prise par M. Mitterrand. Et il poursuit : e Les faits sont clairs. Il s'agit d'an rapt de citoyens français sur le territoire mauritanien, citoyens dont il faut obtenir la restitution. C'est un problème d'otages, de terrorisme international. Tous les contacts doivent être pris, même arec les détenteurs d'otages. Que les intellectuels zélés condamnent les intellectuels zélés condamnent donc les preneurs d'otages, y compris le Polisario. Comment M. Mitterrand ose-t-il aider ce dernier è entrer sur une scène internationale où il n'est pas réconnu? Alles lui dire qu'une telle position serait recenue, il y o peu de temps, à conseiller à M. Schmidt de plaider l'entrée à l'ONU des amis de M. Baader. Ce faisant, vous vous faites les complices de cruz oui jaites les complices de ceux qui ont kidnappé nos compatrioles. Cette attitude est indigne d'un komme politique responsable. »

Pour M. CHINAUD, président

s Sur quoi fondez-vous pos occusations », demande M. CHAN-DERNAGOR (P.S., Creuse), qui observe n'avoir entendu que « des

M. Chinaud le renvoie aux pro-pos tenus par M. Mitterrand dimanche soir dernier à Europe 1. « Citez ces propos », lancent plusieurs députés socialistes.

S'adressant aux ministres. M Chinaud déclare : « Utilisez tous les moyens, toutes les pres-sions, mais ne mettez pas le doigt dans l'engrenage proposé par M. Mitterrand : Puis il demande au govrernement algérien de respecter les droits de l'homme. « ce qui est incompotible avec une complicité avec les kidnuppeurs ».

M. CHANDERNAGOR demande munique puclié par son parti, communique qui demande ootamment la prise ... compte de l'exis-tence du Polisario. « ce que fait gouvernement», abserve le

M BOULLOCHE (P.S., Doubs) traite M. Chinaud de « provo-

M. RIBIERE (non-inscrit. Vald'Oise) estime ensuite que les tenants de la supranationalité n'ont rien aports. Il plaide eo faveur d'une troisième vote. M DAILLET (ref. Manc'...)
espère qu'eo 1979 "action cultu-

reile disposera de moyens accrus. M KAVIER DENIAU (appar. R.P.R. Loiret) regrette que la francophonie ne soit pas mieux soutenue et évoque les relations franco-québécoises.

risme, enjin le glissement constanti vers l'atlantisme et l'absence d'intitative en javeur de la pair et du désarmement ».

M. FEIX (P.R., Jura), estime que la politique dn gouvernement à l'égard de l'Afrique est tout à l'honneur de la France : elle implique le refus de toute info-

est fait est injustifiable et ne saurait servir la cause du peuple
sahraoui, qui lutte pour son droit
à l'autodétermination. Mais, estime-t-il, le gouvernement avait
dès le début le moyen de régler
ce douloureux problème. »

M. Chambaz dénonce ensuite
« la volonté du gouvernement
d'accélèrer l'instauration supra-

renforcement du Conseil de l'Eu-

Repondant aux orateure, M Jean-François DENIAU, se-crétaire d'Etat aux affaires étran-gères, indique que 2 millions de francs sont prévus pour l'action humanitaire au Liban et qu'une somme importante sera inscrite dans le collectif budgétaire.

M. DE GUIRINGAUD relève pour sa part l'unanimité de la condamnation de la prise d'otages. Il regrette cependant que certains orateurs aient mêlé ce problème à un problème qui n'est pas de la responsabilité de la France : le statut du Polisario. Il estime regrettable que nos rela-tions avec l'Algérie soient obérées par cette douloureuse affaire.

Pour ce qui est de la position de la France sur le problème de l'interdiction des essais nucléaires, il déclare : « Nous entendons maintentr la crédibilité de notre armement atomique. Toute interdiction doit aller de puir avec une réduction quantitative et un gel qualitatif des arsenaux des superpuissances, » Il relève que, depuis trente ans, Etats-Unis et U.R.S.S. ont effectué plus de mille essais. La France n'en a pour par cette donionreuse affaire

essais. La France n'en a pour sa part pas fait le dixième et elle continuera d'en réaliser aussi longtemps que cela lui sera uéces-

Le ministre souligne ensuite le caractère équilibre de la position de la France sur le problème du Proche-Orient. Il confirme

israélien est envisagée, mais in-dique qu'aucune date n'a encore été fixée. Il insiste sur le ca-ractère exclusivement humani-taire de l'aide de la France au mouvement de libération de la R ho d'és le. Il indique que les relations économiques en t re la France et l'Adrique du Sud sont

relations économiques e n't re la France et l'Afrique du Sud sont « dérisoires » de même que nos investissements. Quant à nos ventes d'armes à ce pays, l'embargo décidé par l'ONU a été appliqué immédiatement par la France. Il réaffirme la volonté du gouvernement de défendre et de complèter la politique agricole commune. Pour ce qui est du siège des institutions européennes, « le gouvernement s'opposeru à toutes les manœuvres tendant à les éloigner de Strasbourg ».

Evoquant le voyage de M. Lévesque en France, il déclare :
« Nous ne nous associerons à aucune réunion de chefs d'Etats francophones à laquelle le Québec ne seruit pas convié. » S'agissant des droits de l'homme, la France, observe-t-il, en réclame le respect dans foutes la France, observe-l-il, en re-clame le respect dans toutes les instances internationales mais avec le souci d'être efficace, d'où le recours à des voles discrètes. L'Assemblée adopte finalement le budget des affaires étrangères. La séance est levée mercredi à 1 heure. à 1 heure,

M. Claude Chayet, directeur des affaires consulaires au Quai d'Orsay, a été envoyé à Aiger pour prendre contact avec le Polisario.

### PARLEZ "ETRANGER" A 4 OU 5.



Choisissez vous-même votre heure de 8 h à 21 h et dialoguez à 4 ou 5 avec le professeur Berlitz dans la langue que vous avez choisi d'apprendre. C'est souple et efficace. Demandez le calendrier des stages à: Opéra: 74213.39 - Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versallies: 950.08.70.

"STAGE CLUB" BERLITZ

### Chefs d'entreprise, votre expérience nous intéresse.

Lutte contre les nuisances, amélioration des conditions de travail, protection de l'environnement...

Si, dans l'un ou l'autre de ces domaines, vous

menez une action originale, faites le savoir. Vous pouvez gagner l'Oscar de l'Environnement.

Ce concours est lancé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, avec la collaboration de l'Usine Nouvelle. Pour récompenser les initiatives des entreprises d'Ile-de-

France et mieux les faire connaître. Ces oscars seront décemés en février par un jury composé de personnalités du monde économique, de l'administration et de la presse. Peut-être à vous.

Demandez votre dossier en téléphonant au SERVICE DE PRESSE ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES DE LA C.C.I.P., tél. 359.21.56 ou 57 - 225.40.39, avant le 30 NOVEMBRE 1977.

(La dôture des inscriptions est fixée au 30.)

LES OSCARS DE L'ENVIRONNEMENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



### **PATRONS**

### Payez-vous vos impôts au plus juste?

La comptabilité indexée vous permettra de savoir quel est votre vrai bénéfice, ou, hélos, votre vrai déficit, qui n'o rien à volr avec le prétendu « bénéfice réel » des formulaires afficiels! C'est ainsi que vous saurez ce que vous devez réellement ou fisc. La comptabilité indexée est enseignée par ma documentation intitulée :

### SORTIR DE L'INFLATION

que j'envoie par poste tous pays moyennant versement à l'avance d'une contribution à mes frais d'ou mains 100 francs français.

MIEUX VAUT NE PAS PAYER L'IMPOT INJUSTE QUE D'EN ESPÉRER LA RESTITUTION

### Emile KRIEG,

7, rue d'Anjou, 75008 Paris - Compte Postal 1030-11 Paris Commentaire du Contribuable Français

. (43, rue Saint-Georges, 75089 Paris.) «Ne pas payer» signifie contester par les voies légales.



### **POLITIQUE**

### LA CRISE P.C.-P.S.

### M. Mitterrand: ce n'est pas nous qui jetterons l'anathème

De notre correspondant régional

Lyon. — M. Mitterrand a tenu, mardi soir 8 oovembre, à Lyon, sa première grande réunion publique de la campagne électorale.

Le premier secrétaire du parti socialiste a déclaré: « Je ne jerai ni ne dirai rien qui puisse séparrer, diviser (...). Ce n'est pas nous qui jetterons la vindicie, l'onathème, et ce n'est pas nous qui emploierons des paroles de division, si d'autres veulent les tentre, o'est leur affaire, pas la notre, M. Mitterrand a réservé plus de la moitié de ses propos à des attaques contre le gouvernement, et en particulier contre la politique menée par M. Raymond Barre, qui, selon lui, « incarne très précisément la politique conservatrice, représentant la résurrection de cette vociété faussement libérale où le petit capitalisme est écrusé par le grand ». Le projesser sur Lyon l'ombre de la jin du diz-neuvième siècle. »

De notre correspondant régional dât les sutfrages. Out, il jout réformer les circuits de distribution, mais ce n'est pas le gouver-ion, mement du capital qui empêchera la mainmise de quelques-uns sur des millions de consommateurs, n Après avoir réaffirmé que le Ps. est disposé à négocier « sans délai », M. Mitterrand a déclaré: « Si c'est cela le diktat, je me demande quel étrange rêve a traverse l'esprit de nos camarades e combat. Nous sommes prèts à l'actualisation du programme commun, dès lors qu'il s'agira que menée par M. Raymond Barre, qui, selon lui, « incarne très précisément la politique conservative, représentant la résurrection de cette vociété faussement libérale où le petit capitalisme est écrosé par le grand ». Le projeter sur Lyon l'ombre de la jin du diz-neuvième siècle.»

Evoquant la « révolte des commercants » M. Mitterrand a iro.

Ce pas, je veux bien le jaire, mais je regarde où je mets les circuits de distribution, mais ce n'est pas le gouver-mement la mainmise de quelques-uns sur des millions de consommateurs. n Après avoir réaffirmé que le Ps. est disposé à négocier « sans délai », M. Mitterrand a déclaré: « l'experit de nos camarades de combat. Nous sommes p

Evoquant la « révolte des com-merçants », M. Mitterrand a iro-nisé : « Finalement, M. Barre aura buté sur cet énorme obstacle qu'est le croissont et aura rencontré sur le croissont et aura rencontré sur sa route les animaux féroces que sont le veau et le poulet. Qui aurait pu imaginer que ceux-ci dévoreraient M. Barre? La hausse des prix, dont on craint qu'elle n'otteigne le seui fatidique de 10 %, ne constitue pas qu'in échec économique. C'est un échec psychologique d'une telle ampleur que le gouvernement est obligé de se retourner contre des groupes socio-projessionnels dont il atten-

Le Conseil national des femmes françaises s'inquiète du nombre restreint de femmes in-vesties pour les élections législa-tives. Il déclare : a Les partis politiques méprisent les femmes. Ils ont tort, elles représentent 52 % de l'électoral. D

« On me dit : « Faites un pas. » Ce pas, je veux bien le jaire, mais je regarde où je mets les pieds, si le sol est stable. Alors, un, puis deux, trois, quatre pas, autant de pas qu'il le jaudra. »

BERNARD ELIE.

### M. Marchais: il n'est au pouvoir de personne de nous imposer quoi que ce soit

De notre carrespondant

Rouen. — Plusieurs milliers de personnes (quinze millt., selor les organisateurs, qui tenaient compte de spectateurs assistant au ming grâce à des écrans vidéos situés dans le hall voisin) étaient ressemblées, mardi soir 8 novembre, au Parc des expositions, à Rouen, pour entendre M. Georges Marchais qu'emtouraient à la tribune M. Roiand Leroy et M. André Duromea, naire du Havre. Le directeur de l'Humanité — qui est conseiller municipal de Saint-Etienne - du Rouvray, troisième commune de Seine-Maritime — a d'abord pris la parole pour souhaiter la bienvenue à son « omi et camande Georges Morchais », mais aussi pour s'indigner que M. Laurent Fabius, membre du comité directeur du PS. et premier adjoint au maire de Grand-Quevilly (commune de la ban-ser que le conseil régional décide d'attribuer de nouveaux crédits publics oux patrons pour aider les entreprises en difficulté ».

M. Marchais, quant à lui, s'est attaché à merce con re vue les sateché à pares per par le ser les conseil de les autonts à lui, s'est attaché à merce con re vue le conseil caute à lui, s'est attaché à merce con re vue le conseil de sateché à merce con re vue le conseil caute à lui, s'est attaché à merce con re vue le conseil caute de la battaché à merce con re vue le conseil de sateché à merce con re vue le conseil de sateché à merce con re vue le conseil de sateché de de le sateché de merce con le se se le sateché à merce con re vue le conseil de le sateché de de le sateché de de le sateché de la sateché de la sateché d

M. Marchais, quant à lui, s'est attaché à passer en revue les «reculs du parii socialiste» et à réaffirmer « son tournant à

droite n. Il a. lui aussi, attaq e M. Laurent debius qui sose affirmer que de satisfaire la recendication ey n dico e sur le SMIC c'est, au bout du compte, prépar le terrain pour une dictature ou une trahison n. Puis le secrétaire général du P.C.F. a poursuivi a Voyez à quels orguments dérisoires Françuis Mitterrand et le parti socialiste en sont réduit, Quand nous parlons du SMIC à 2200 francs ils répondent det de la 2200 francs ils répondent des grands groupes monopolistes : c'est l'alliance ovec la droite i Des dre le truvailleurs : c'est Saline. L'intépendance nationole : c'est Moscou i Oui, vraiment, un tel comportement est pro jon d'é me ot travitant pur les libertes peur les comportement est pro jon d'ément pur les travailleurs : d'est l'aust d'entrati pre

dépendance nationale : c'est Moscou l'Oui, vraiment, un tel comporiement est p ro j on d'é me o t
inquiétant. Et il l'est d'autant plus
que François Mitterrand a choisi
de marteler ees offobulations d'un
ton particulièrement péremptoire,
autoritaire et agressif (\_\_).

» Non, il n'est au pouvoir de
personne de nous imposer quai
que ce soit. J'invite François Mitterrand à s'en accommoder. En
joit, tout cela — ce ton cussani
et dominateur, ces arguments qui
changent au fil des discours, es
volte-face et ces bons mots —
montre qu'à la stratégie claire 'a
l' u n'o n de la gauche le parti
socialiste préfère désormais celle
du flou, de l'improvisation et des
réponses au coup par coup. Az
jond, cette ligne chaotique traduit sans oucun doute les difficultés croissantes qu'éprouve la
direction de ce parti à faire
admettre son tournant à droite
par ceux qui, au sein du parti
socialiste, a s p'ir e n't à un réel
changement. »

de chose à voir avec les problèmes et les difficultés évantuels d'autres pays et d'autres gouches. Se servir de ce terme dans ces conditions ne peut que contribuer à créer de la confusion parmi l'électorat démocratique francais.

[\*\*El'Hamanité\*\* du 9 novembre relève la critique de al'Unita » et note : s précisons que c'est françois Mitterrand le programme commun n'existe plus. Robert Fabre a bien traduit, an lond, ce qu'ils pensent tous les deux le programme et configure formule adaptée aux conditions de l'italie et qui o'a rico à voir avec on oe sait spelle collaboration avec in droite. (...)

\*\*El'Humanité\*\*, pour sa part, n'a jamais fait autre chose que souligner que le compromis avec la droite est le coutraire de l'union oécessaire en Italie comme en France.\*\*]

\*\*Interrogé au micro de France de France dans micro de France du P.C. a notamment déclaré : a Pour François Mitterrand le programme commun n'existe plus. Robert Fabre a bien traduit, an lond, ce qu'ils pensent tous les deux considéré par eux comme un carcan (...) Vollà pourquoi ils veulent s'en débarraiser. »

Il a sjouté : a Après ce que François Mitterrand a dit dimanche, je dirait, si l'on me posoit la question, qu'il vient de manquer de loyouté à l'égord de noire parti, en ce sens qu'il n'a jamais été question, à oucun moment, de la répartition des responsabilités à l'intérieur du gouvernement de la gauche. »

MION des MCAINS de RS

yan une erie.

MAN CHAFECHUEL

BYT

Peu. C'est beauce

### Selon « l'Unita »

### LA RÉFÉRENCE AU « COMPROMIS HISTORIQUE » ITALIEN NE PEUT QUE TROUBLER L'ÉLECTORAT

Sous la plume de son correspondant à Paris, l'Unita, quotidien du P.C. Italien, écrit, dans son édition du 7 novembre :

( ) Si l'on se réfère au compromis historique à l'italienne qui est une a stratégie précise », il est erroné et abusif de le présenter comme une alliance avec la droite ou la grande bourgeoisie. Il est du reste assez cela une polémique qui concerne la gouche française et ses pro-blèmes internes, lesquels ont peu de chose à voir avec les pro-blèmes et les difficultés éventuels





### SFENA.DSI:

### les Grands de l'informatique nous pardonneront "Êtes-vous bâtis sur le sable ou sur le roe?" de dire pourquoi de matérici informatique. Nous ne pouvons pas

repondre pour les autres. Mais pour nous, si.
Nous sommes SFENA DSI. Vous connaissez nos équipes comme spécialistes du télétraitement,

cquipes comme spécialistes du télétraitement, et cela, depuis six ans!

Sommes

Nos co/ordinateurs, conçus et fabriqués en France, ont accru sensiblement les possibilités de cette blement les possibilités de cette technique de base : ils distribuent sans contrainte l'énergie informatique là où il le faut.

Qu'eux

Et ils ont du succès.

Vous savez aussi que notre taille nous permet d'être souples et disponibles pour réagir efficacement à chaque situation. Mais vous vous demandez quelquefais avec un soupçon d'inquiétude, "Quel peut être leur poids?"

Voici la réponse. Voici la réponse.

Il y a quelqu'un derrière nous.

La SFENA\*: Société française d'économie mixte, fondée

sur la passion d'entreprendre. 30 ans d'existence. 2.400 persounes. CA 1975 : 306 millions de francs, 1976 : 432 millions de francs. La solidité. La rentabilité. Mais aussi - mais surtout - la SFENA est un univers industricl de

pointe. Quatre faits: pointe. Quatre faits:

1 - sa compétence en technologies électroniques avancées (pilotes automatiques de Concorde et d'Airbus).

2 - son savoir-faire en réseaux d'acquisition et de traitement de données.

3 - sa capacité de production (un chiffre : 150 calculateurs par mois).

4 - sa filiale et ses deux licenciés aux USA.

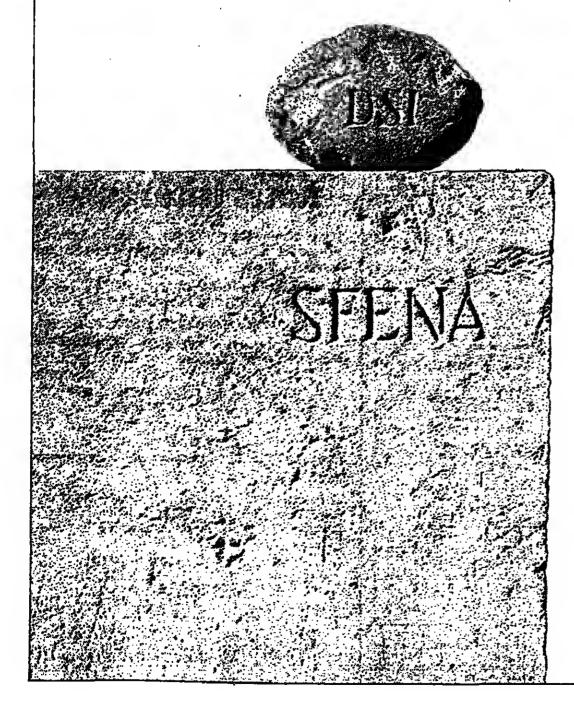
Nous sommes (DSI) la Division des Systèmes Informatiques de la

SFENA. Voici comment uo "petit constructeur" peut disposer d'une grande surface technologique et financière.

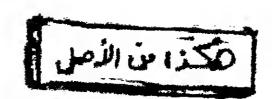


l'optimum d'autonomie informatique

\*Sociélé Française d'Équipements pour la Navigation Aérienne



€.



### **POLITIQUE**

### au sein de la majorité

### M. GUÉNA: l'idée d'un rééquilibrage serait une erreur

M. Jacques Chirac, entouré des anciens premiers ministres et des principaux dirigeants du R.P.R., a reçu, mardi matin 8 novembre les actuels ministres et secrétaires d'Etat appartenant à la formation gaulliste. Cet entretien a précédé la réunion commune du bureau du groupe pariementaire et du conseil politique du parti.

Au cours de cette réunion un

THE STORES

Cation s

con I Co

The state of

conseil politique du parti.

Au cours de cette réunion, un examen général de la situation politique et de nombreuses interventions ont conduit les gaullistes à une analyse que M. Yves Gué na., délégué politique du R.P.R., a rapportée en ces termes : « Nous sommes pessimistes en raison du trop grand optimisme qui a saisi certains éléments de la clause politique. Cet optimisme est provoqué par la rupture de l'union de la gauche, mais il est fragile car il ne se jonde que sur l'espérance qu'au eccond tour des élections des reports ne s'efjectuent pas correctement entre les candidais de gauche. En ce qui nous concerne, nous nous gardons de tout triomphalisme. Nous restons sur nos pordes. Nous confirmants oftre autre les candidas contents au pordes. Nous confirmants outre autre calluse. tout trampatatisme. Nous res-tons sur nos gordes. Nous confir-mons notre analyse: nous avions un seul adversaire, Funion de la gauche; nous en a vons deux aujourd'hui, qui restent séparé-ment aussi dangereux.

M. Gnéna a souligne que le R.P.R. est, en revanche, optimiste en raison du renforcement de son appareil et du succès que rencontre M. Chirac dans ses déplacements en province. Il a souligné : a Si l'idée d'un rééquilibrage au sem de la majorité réapparaissat, ce serait une erreur d'appréciation, car ce rééquilibrage se jerait au détriment de la majorité ». Cette phrase résume les interventions de plusieurs membres du conseil politique et notamment de M. Michel Debré qui a indiqué que, si au cours des derniers mois les relations entre les formations de la majorité avaient été satisfaisantes, depuis peu et e brusquement » étaient « partis de l'Etysée

et de Mutignon des coups de téléphone qui cassent tout s.

Plusieurs membres du comité central ont, en effet, évoqué des cas particullers de candidatures qui na correspondraient pas à ce qui avait été convenu au cours des réunions quadripartites.

M. Yves Guéna, interrogé sur le poin de savoir si e en haut lieu ces arbitrages étatent remis en cause s, a répondu : « Nous n'en avons pas encore le sentiment » De telles craintes se sont aussi exprimées l'après-midi au cours de la réunion plénière du groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, en présence de M. Chirac. tionale, en présence de M. Chirac. Les pressions qui seraient exer-cées sur certains caudidats R.P.R. concernent notamment les membres du gouvernement appartenant à ce mouvement, à qui « on » conseillerait fortement de prendre pour suppléants des membres du parti-républicain. M. Claude Labbé, président du

M. Claude Labbé, président du groupe, rendant compte de ces travaux, a déclaré : « Nous sommes attentifs à toutes les pressions qui pourraient s'exercer sur certains eandidats et à toute éventuelle idée de rééquitorage de la majorité. Depuis le lendemain des élections municipales de Paris pous avons la confection Paris, nous avons la conviction que le R.P.R. a très largement contribué à remettre en route la mae hine majoritaire. » Il a ajouté en réponse à une question : « Un certain nombre de candidats ont enregistré des tentatives de pression. Nous ne disons pas que ees pressions menuent du premier ministre » viennent du premier ministre. »

 M. Raymond Barre a visité mardi 8 novembre les Archives nationales. Il s'est notamment rendu dans l'ateller de restauration déclarant : « Ce qui manque au pays, e'est le goût de lo belle ouvrage, de la chose bien faite; la machine aide, mais il jout l'individu. »

### LES OPPOSANTS A M. SERVAN-SCHREIBER S'ORGANISENT

La création d'un groupe d'étu-des et d'action. Avenir radical socialiste, a été annoncée mardi 8 novembre. Parmi les fondateurs 8 novembre. Parmi les fondateurs de te groupe, on relève les noms de MM. Pierre Brousse, Jean-Claude Colli, E. ienne Dailly, Michel Durafcur, Yann Galliard, Christian Gérondeau. André Morice, André Rossi, ministre du commerce extérieur; Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et Didier Schuller. L'ob ectif de ces personnalités est de contribuer à redonner au radicalisme so place fans la démocratie a contribus à redonner au radica-lisme so place l'ans la démocratie française », selon une déclaration publiée mardi. En fait, la motiva-tion essentielle de leur initiative est la méfiance, pour ne pas dire plus, à l'égard de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

A plusieurs reprises, depuis quelques mois, les reunions in hureau du parti radical out donné lieu à des affrontements entre le président du parti radical et ses proches, d'une parti, et le groupe des ministres et anciens ministres, d'autre parti.

Sont contestées, en particulier, par ces opposants: la manière dont M. Servan-Schreiber mêne les négociations pré-électorales avec les autres formations de la majorité et certaines de ses déclarations très critiques à l'égard du premier ministre (le Monde des 28 octobre et 29 septembre). Les critiques adressées à M. Barre out conduit M. Oliver ses services de la parte de son tour ses services de la parte de services de la parte de Stirn à prendre à son tour ses distances avec le député de Meurthe-et-Moselle, alors que celui-ci avait favorisé, en juillet dernier, son eutrée au parti radical celle des dirigeants du Mouvement des sociaux libéraux créé par le secrétaire d'Etat six mois auparavant. La prochaine réunion dn groupe d'études aura lieu le lundi 14 novembre, elle sera consacrée à l'élaboration d'une déclaration de principes.

### LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES "EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

**Bibliothéques Rustiques vitrées** sables, par simple cose, grâce à notre système exclusif de moulures amové



GRAND MODELE Haut 206 - Larg. 116 cm - Prof. 33 cm conference 200 vol tivers (firrée montée)



contenance 160 vol. club



GRAND MODELE Haut 208 - Larg. 116 cm - Prof. 33 cm

### Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES

Comment juxtaposer **VOUS-MEME** tous nos modèles

rustiques



D'un simple geste, les moulures de côté des meubles peuvent être enlevées, les côtés étant alors parfaitement rectilignes, les meubles sont juxtaposés par simple pose cote a cote



MODELE TOUS FORWATS 40 gros vol. en 94 de large

Visitez nos Expositions:

à Paris 61, rue Froidevaux Paris 14°

Métro : Denlert Rochereau Gaîté - Respail - Edgard Ourset

Autobus : 28, 39, 58, 68

Ouvert tous les jours même le SAMEDI de 9 à 19 h sans interruption

en Province Ouverts tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (\*\* sauf lundi - \* sauf lundi meun)

### GAULLISME D'OPPOSITION

une autre façon

d'être à gauche

(PUBLICITE)

### FÉDÉRATION des RÉPUBLICAINS de **PROGRÈS**

PRÉSIDENT: JEAN CHARBONNEL

105, -ue de Grenelle 75007 PARIS Téléphone : 705-82-79 - et 705-27-93

### LES SEYCHELLES.ILE MAURICE

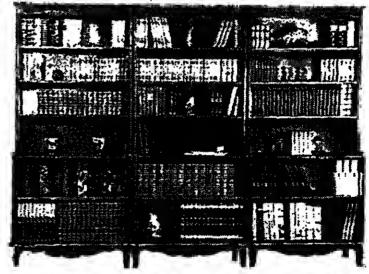


séjour Océan Indien 10 jours à partir de F 2850' circuit safari 10 jours

à partir de F 3850.

e spécialiste à votre disposition Visit Africa Service 3, rue Meyerbeer (Opéra) 75009 Paris - tel. 824.73.22

### JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

### JUXTAPOSITION DE MODELES BUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR



ABREMS The Ges Craustomiers, Tel (1771 91-57-15) BORDEAUX 10 the Boulled Tel (SE) at 19-42 DISTRIBUTED-SERVAND TO the Distribute Commercial Tel (72/9) 97-00 STENOBLE THE INDIAN SEATS ESTATE EXCLUSIVE SEE TO LICE \$5.69.29 LIMODES Zec de Bouchwell, 7 nov F Bashes, Fet (CS) 37469-53 Dygge Dinge for to Republique, Tel. (78) 28: 38: 51 MANAGERIZ 109 rus Parama TR 1913 37:40 54 MONTPELLIER R are Service print game, TR, 1671 15:19-32 " HANTES 16 no Gambers, Tel. (40; 74-59-35 N nue de la Bouchena (Jacke V 14) Ter 1931 BG-14-**8**5 TOUR DUST 2 et 3 que de la Dassada, Tel (61) 21-09-71

à l'Etranger MELCHOLIE: MALHEELLES 1800 St. r.m damid BURBE : GENEVE SCHECO-17, B4 Helvelan 1211 Gentus - To (22) 35-16-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

### en couleurs à retourner à en couleurs GRATUIT LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Veullist m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEOUES VITTREES contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, demande de devis, etc. Nom .....

### **Un week-end en Irlande.** C'est peu. C'est beaucoup. C'est peu : même un Irlandais au tres à peine, l'impression d'être à mille

mieux desa forme aurair du mal à vous lieues de tout quand on arrive dans convaincre que 3 jours et 3 semaines, le Wieklow.

e'est du pareil au même.

Le plus impre

distancequed'habitude (c'est prouvé), l'Irlande semble bien plus loin hors illimité. saison. Et vous transforme en Irlandais

It y a plusieurs moyens tout préparés de passer un week-end loin de tout. Le plus dépaysant est de s'inviter

la courtoisie d'unautre age, la certitude l'être dans un autre siècle.

Le plus appétissant est de se consad'être dans un autre siècle.

crer à la gastronomie et d'aller voir un peu à quoi ressemblent les étoiles Michelin du comté de Cork (1.020 F\*). Le plus classique, c'est Dublin (090 F\*). Les pubs, les bounques de Duke Street, la Liffey. Et, à 20 kilomè-

irlande

Le plus imprévisiole bieu sûr, c'est Et pourtant c'est beaucoup : bien de partir à l'aventure avec une voiture qu'étant rigoureusement à la même que vous trouvez à l'aéroport (780 F, voyage avion et voiture à kilométrage

> Le plus extravagant c'est d'aller passer ses vucances de Noët en Irlande. Nous avons là-dessus quelques idées qui sortent du commun.

Mais le plus urgent, c'est d'aller voir (1.065F\*) dans une gentilhommière: votre Agent de Voyages: le prochain week-end c'est bientôt.

> l'aimerais recevoir votre documentation sur : 🗆 les week-ends en Irlande Noel en Irlande

(Cocker !n case वर्ध प्रथम किर्माच्या)

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais, cu venez nous voir z rue Auber, 75009 Paris ou réléphonez au 073.74.03

Adresse ..... Code Postal ...... Vitle ..... ou appelez le 633 73-33 (24 h./24)





# APRÈS LA CONVENTION NATIONALE DU P.S. Loire-Atlantique: une remise en ordre difficile del des mots Une de grande, mais elles Une de grande, mais elles Une remise dipinis de Nance, apper unt terme le o pla si p recollères une premise supprocessant du randilles. Les premières untiparuns à l'occasion du randilles. Les premières untiparuns à l'occasion du randilles. Les premières untiparuns à l'occasion du randille à Naples par untiparuns à l'occasion du randille à Naples es contendre que un différentes adoptées par untiparuns à l'occasion du randille à Naples de presidente protection de la centrale par untiparuns à l'occasion du randille à Naples de presidente protection de protection de la centrale protection un de protection de s'allent pas rési résident par de la des mondas de l'allent pas résident des l'allent des candida class des resident pas résident des l'allent des candida résid

attitudes différentes adoptées par la C.G.T. et la C.F.D.T., qui pèsent sur le comportement des élus socialistes et communistes, se sont ajoutées des appréciations diverses quant au rôle de la municipalité. Puis les neuf élus communistes de la municipelité de Saint-Herblain, dirigée par un maire socialiste, M. Jean-Marc Ayrault, s'étaient inquiétés de la suppression des subventions communales aux écoles privées. Enfin, deux

gestion commune procède en par-tie du rapport des forces qui pré-vaut au sein de la gauche et qui est ici largement favorable au P. S. Mais avant de pouvoir pré-tendre comptabiliser les gains de cette prééminence en mars 1978, les socialistes ont besoin de re-mettre de l'ordre dans leurs rangs.

A cet égard, la convention nationale du parti, réunie samedi 5 et dimanche 6 novembre, avait à résoudre un problème délicat : ou bien elle confirmait les candidats désignés par les sections, avalisant ainsi le renouvellement qui s'était ébauché au sein de la fédération départementale; ou bien elle modifiait certaines désignations au profit des notables locaux du partl, au risque d'ac-croître dangereusement les ten-sions qui divisent la fédératinn. Les instances supérieures du

P.S. ont finalement confirmé le vote des sections et dn comité fédéral de Loire-Atlantique dans les circonscriptions sauf une. Il avaient été battus au sein de leur

Un problème délicat est vrai que l'exception est de taille : elle concerne la deuxième circonscription (Nantes V, VI, VII) où M. Alain Chenard, maire de Nantes, a été imposé. Les mi-litants de la fédération lui avaient préféré le plus jeune maire de France, M. Jean-Marc Ayrault (1).

Si M. Chenard a été repeché, M. Georges Carpentier, député sortant de la sixième circonscripsoriant de la sixieme circonscrip-tion (Saint-Nazaire), a été battu par M. Claude Evin, premier adjoint au maire de Saint-Nazaire. De même, le secrétaire fédéral, M. Routier-Leroy, a été évincé au profit de M. François Autain, maire de Bouguenais. Les candidats à l'investiture qui

L'analyse du scrutin fait appa-raître que la majorité fédérale s'est trouvée disloquée sous la triple pression du CERES, repré-senté notamment par M. Autain, du courant « popereniste ». animé par M. Ayrault, et de la ten-dance du « manifeste », i proche de M. Rocard que reurésente dance du « manifeste », iproche de M. Rocard) que représente M. Evin. Tout le monde s'accorde pour qualifier un telle majorité de « circonstancielle » : les deux tendances qui ont reçu les voix du CERES et qui lul ont apporté les leurs appartiennent é la majorité du parti. Elles entendent y rester fidèles et approuvent sans rèserve l'action de M. François Mitterrand.

Tont aussi circonstancielle apparaît l'alliance qui a permis à M. Chenard d'être le candidat du P.S. Au sein de la commission des résolotions du parti M. Pierre Mauroy, principal soutien du maire de Nantes, a obtenu l'appul du CERES et de la tendance proche de M. Rocard, les amis de M. Mitterrand s'abstenant.

Pourtant, le renversement d'al-liance qui s'est opéré le 2 no-vembre va au-delà de la simple compétition électorale : il mar-

que, semble-t-il, la fin d'un règne, celui de la « vieille garde » de P.S., issue de la S.F.I.O. laigne et anti-communiste, qui controle la fédération Cet héritage S.F.I.O. est celui de M. Routier-Leroy, finde M. Routier-Preuvost qui, ayan fait l'objet d'un phénomène de rejet de la part de la bese, » donné sa démission de son pose fédéral.

lement incarné par M. Chenard qui fut associé é Nantes à la politique de « troisième force ; qu'ont menée les socialistes de qu'ont menée les socialistes de puis 1965 sous la houlette de M. André Routier-Preuvost (memler adjoint de la municipalli sortante qui était conduite par M. André Morice). M. Chenar avait toutefois été le seul à a séparer des conseillers municipaux du P.S. qui, ayant refusé de compre avec M. Morice, ayaim rejoint les socialistes démocrate de M. Hintermann. (Il s'agit no tamment de M. Routier-Preuvos. tamment de M. Routler-Preuvos-battu aux élections cantonales d 1976, et de M. Christian Chauve député sortant de la deuxième circonscription.) Cette fidélité e 

Cela a cependant convaint qui, se rangeant à l'avis de M. Mauroy, ont estimé que la sen sibilité de l'électorat nantais correspondait blen à la tradition représentée par le nouveau mair de Nantes.

A l'inverse, le progressisme que symbolise le maire de Saint.
Herbiain et la promptitude avallaquelle it a appliqué le programme de la nouvelle municipalité en matière d'enseignement privé ont joué contre M. Ayraol Le P.S. local de Loire-Atlantique s'est, en effet trouve renorment. s'est, en ellet, trouve renouvelle par l'apport de chrétiens progressistes, anciens du PSII et no ches de la C.F.D.T., et de jeune inorganisés convaincus par le PS du congrès d'Epinay. Ces nou velles couches sont séduites pa la «pratique socialiste» et pa le dynamisme des municipalité de Saint-Herblain et de Bouguenais qui contrastent avec la epre-dence social - démocrate » qui, i leurs yeux, caractérise la gestion du maire de Nantes.

Elles aspirent à un renouvell-ment des cadres de la fédération. Au total, un nouveau rapport de forces s'est ébauché. Au-delà des que s'est concrétisé lors du vois du 2 novembre s'est du vois au sein de la majorité du part incarnent la tradition sociadémocrate et ceux qui représentent le nouveau P.S.

Pour l'heure, tout nouveat Les couches anciennes ont april la victoire de mars 1977 à Nante obtenu de la convention nationale un nouveau sursis, imposè il ei vral par la proximité du scrut-

### JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Dans cette circonscription de le député sortant est M. Char (battu aux élections cambonales l M. Ayrault), le P.C. présenters caodidature de M. Claude Popul

### Ille-et-Vilaine: l'union sacrée

De notre envoyé spécial

retion de Loire-Atlantique, le fédération socialiste d'Ille-et-Vilaine, après avoir résolu les questions électorales, a eccordé plus de place eu débai politique. C'est ainsi que le bureau fédéral, réuni vendredi 4 novembre, s'est penché sur les propositions du CERES, majoritaire dans le dépertement, Sur le fond, ces lextes ont élé aprouvés, mels leur opportunité e élé contestée. Cette figne de conduile réflète la singularité de le édération d'ille-et-Vileine. En le séparation entre courants 1 et 2 aurait rendre compte à elle seule de le réalité. Dans ce département où trois partie de le majorité (R.P.R., P.R. et C.D.S.) se partagent tous les elèges de députés, les socialistes veulent d'ebord assurer l'unité du parti pour faire fece aux pressions du P.C. et pour tenter de

ravir une, voire deux circonscriptions à la mejorité (celles de Rennes). Cette volonté d' «un/on sacrée » s'est tradulte lors de la préparation du congrès de Nanies per l'élabora-tion d'une motion de synthèse qui a rassemblé 70 % des militants. Elle e'est manifestée à nouveeu, vendredl, à l'occasion de la préparailon de le convention nationale. Il est tions, les clivages traversent les deux courants. De plue, ceux qui se ré-clament de la mejorité comme ceux qui se prévaient de leur eppartenance eu CERES oni toujours gardé quelque distance à l'égerd des instances parisiennes. Aussi la désignation des

- candidats à la cendideture - ratifiée par la convention nationale s'est-elle feite sens heurt. Dans cinq des six circonscriptions il y avait des condidetures uniques. MM. Edmond Hervé, meire de Rennes, conselller général de Rennes-Nord-Ouest, et Louis Choppier, maire de Saint-Malo, ont élé olnsi déalgnés, le premier à Rennes-Nord (première circonscription), le second à Saint-Mato-Dinerd (sixième circonscription), Seul M. Jean-Michel Boucheron, adjoint au maire et conseiller général de Rennes-Nord-Est, a dû veincre plusieurs concurrents. Il se présentera dans la seconde circonscription (Rennes-Sud), lace notamment à MM. Le Douarec, dépulé sortant R.P.R., Pierre Abbeg, candidat du P.R., et Christian Benoist (P.C.), deuxième adjoint au malre.

Il parait difficile que cet attrontement entre deux adjoints, MM. Bou-Cheron et Benoist, n'ait pay de conséquences eur la bonne marche

de la municipalité de la capitale bretonne. Pour l'heure, l'unité de l'assemblée municipale a été préservée. M. Hervé effirme : « li faut ebsolument qu'il en soit ainsi alin de sauvegarder la crédibilité des munipelités d'union de la gauche el pour nous permettre d'explorer des thèmes qui demein seront déterminants.

Plusieurs fecteurs permettent d'expliquer la situation actuelle. Tout d'abord les aillances se sont faites conclus pour eix ans qu'aucun des deux partis n'a intérêt à transgresser. De plus, l'action locale des commu nistes porte d'autant moins préju dice é l'action nationale du P.C. que la supériorité du P.S. dans département ne laisse é son pertenaire qu'une très faible marge de manœuvra. Aussi les maires socielistes de l'ouest du pays réunis récemment à Lorient ont-les pu se féliciler du - partait eccord - qui prévaut au sein des conseils municlpaux de gauche (1). Si la conduite des effaires locales est pour l'instant tenue à l'écart de la crise de la gauche les socialistes cralonent cependani que les campegnes d'explication menées evec une vigueur accrue per la lédération du P.C. autorès de ees militents et de ses ecteurs ne solent autant de coups portés au senliment unilaire de la base. Le détiance des militents du P.C. à l'égard du P.S. dès lore qu'elle seralt acquise pourrait être lourde de conséquences au niveeu de le ges-

(1) La municipalité de Saint-Malo fait exception : les étus communistes ont en ellet refusé de voter l'augmentation des impôts locaux proposée par le muire socialiste.

PARAIT



### Vous êtes notre raison d'être.

Il n'y a pas que les DC8 ou les Boeing 747 de Japan Air Lines mieux l'Extrême-Orient qui décollent de Paris pour atterrir à Tokyo. Alors, pourquoi tant d'hommes d'affaires choisissent-ils notre compagnie?

préfèrent partir en Extrême-Orient

Sans doute parce qu'ils

avec ceux qui connaissent le

Sans doute aussi parce qu'ils apprécient le service qui leur est offert à bord et les mille détails qui font la vraie différence entre n'importe quelle compagnie et la nôtre...



dessinée d'aujourd'hui scènes de la vie de banlieue

collection pilote

Collection Pilote le reflet de la bande

scènes de la vie de banlieue Caza

Un dessin fantastique : la magie noire en H.L.M. l'épouvanté au Parking.

**DARGAUD** 

مكذا من الأصل

ordre diffe

elesanstancielle

Ollection Pia et de la band · dayar ènes de la vi de banteue

COZO on lantadia to note on , nie auto SODARGALO

*ANNIVERSAIRE* 

### MOURAIT IL Y A SEPT ANS LE GÉNÉRAL DE GAULLE

### Au-delà des mots

par PIERRE LEFRANC

OUS ne pouvons nous plaindre que l'oubil enesvelless Son nom est lancé cent fois chaque jour per les uns et par les autres. soit qu'il serve de bouclier soit qu'on l'emploie comme un glaive. Mais ceux qui, aujourd'hui, utilisent ce nom savent-ils vralment quel nomme et quelle pensée !! repré-sente ? Aurelent-lis eu recours si ee i-jules la egennoareq ue travuos trouvait encore présent pour rappeler ses principes et ses objectifs ? Non, je ne crois pas que tant de liberté eût été prise par la gauche, par la centre ou par la droite dans leurs entreprises pour accaparer le

solftaire de Colombey,

Sans doute celui-ci ett-ii déclaré à tous qu'il reconnaissait parmi les laudateurs du jour blen des visages aperçus dane les range de ses ennemis: il eurait rappelé la vigueur de l'opposition qu'ils avaient menée contre lui alors que la France traversalt de grands perils; bref, Il atirait remis tout le monde en place et rappele le sens protond de ses choix. La participation, la séparation des pouvoirs, l'indépendance nationale et la mission de la France, pour lui, ce n'était pas des mois. Pour lui, il s'agissalt de réalilés chaque four remises en question et pour lesquelles, chaque jour, il fallait combattre.

· Aujourd'hul...si ces mêmes formules cont constemment maniées, ce qu'elles représentent, on le constate, ne se traduit pas souvent dans les

Gaulliste, il n'est pas facile de l'étre, cele demande beaucoup de conviction et de persévérance parce que cela veut dire résister à tous les ebandons, même les plus anodins, effectuer des cholx et aussi s'y tenir même quand le tempête

En cet anniversaire, chacun est

VIENT

. . 141

que l'oubil ensevelisse pétit à comparaison entre ce qu'était la petit le général de Gaulle. France d'alors et ce qu'elle est devenue. Certes, le situation générale est autre, et les difficultés ne manquent pas, mals ce qui peut être constaté c'est une différenca dans le manière d'eborder les problèmes.

De Gaulle estimait que le France existait en tant que force morale, une force qui le pleçait eu premiar rang, blan qu'il ne lui soit pas possible eur le terrain de le puissance matérielle d'égaler les plus grands. A cette France revenalt un rôle qu'elle se trouvait seule à pouvoir jouer. Elle représentait les chances de la pensee fece à des millions de tonnes d'eclar. Elle se trouvait forte pour défeodre les faibles et avait vocation pour raffier à son idéal les trois quarts de l'humanité.

Qu'est devenue cette mission de le France, alors qu'eprès nous avoir fixé pour idéal le développement in dustriel on nous demande aujourd'hui de vivre au jour la jour sans regarder au-delà de nos échéances électo-

Renoncer à étre grand, c'est aus-

Dens le monde, sepi années après le départ du général de Gaulle, noire pays n'est plus présent.

Le raison-en est justement que les mots ont remplacé le contenu et que ceux qui les manient, même evec talent, ne crolent pas en ce qu'ils signifient

.Parler da le France et de son evenir sans croire en sa vocation, c'est prononcer un discours creux qui ne convainc personne. Oul, en ce jour, rappelons-nous

une fois da plus que la réalité se situe blen au-delà des mots et que l'ambilion de parler en gaullisle exige d'abord du courage, mais commande surtout une absolue

DE

Ly eut une époque où les relations franco-aliemoudes revêtaient un caractère prioritaire. Ce fut à l'honneur de Charles de Gaulle et de Konrad Adenauer d'avoir compris que, pour enterrer la passé, pour éviter que l'un des dont pays ne cédat à des tentations qui l'éloigneraient de l'autre, il fallait les unir par des attaches exceptionnelles.
Tel était le sens du traité d'amitié et de coopération signé à Tel était le sens du traite d'ami-tié et de coopération signé à l'Elysée le 22 janvier 1963. Il mar-quait l'aboutissement des efforts entrepris en commun depuis plus de trois ans par le premier des présidents de la V° République et par le premier chanceller de la Pérublique fédérale. Dans tous les République fédérale. Dans tous les domaines, le rapprochement de-vrait être assez étroit pour créer une solidarité totale. Si elles vou-laient s'entendre, l'Allemagne et la France ne pouvaient pas, sans danger, se coutenter de l'ordi-

Bien qu'il fût altéré aussitôt dans son esprit par un préambule que le Bundestag a dopt al t unilatéralement, le traité subsista Il demeure l'un des piliers de la politique extérieure de Paris et de Bonn. Des deux côtés de Rhin. de Ronn. Des deux coles du Rinn.
il n'est pas de gouvernement qui
oserait s'abstenir de s'y référer.
Il fait partle des rites inexorables.
Le négliger serait une imprudence
coupeble. Si déçu qu'il fût,
de Gaulle se gards jui-même
d'accurat le coupe qu'il avait racu

d'eccuser le coup qu'il avait reçu. Cette sagesse s'imposait. L'idée qu'il se faisait de la place de la France en Europe et dans le monde, de son indépendance, de la détente, amenait la général à prendre des initiatives audacieures en un temps où la République prendre des initiatives audacieu-ses en un temps où la République fédérale s'était privée de l'inter-locuteur historique. Plus décon-certés qu'Adenauer ne l'eût été, ses successeurs, Ludwig Erhard puis Kurt Georg Klesinger, n'en subissaient pas moins trop intensement l'autorité de leur parte-naire français pour s'écarter de hi A Bonn on ne cessait d'avoir le regard fixe sur l'Elysée. Que méditalt de Gaulle? Si on le craignait, il apparaissalt aussi comme le recours, comme le personnage en qui s'incarnaient les certifices et la Résistance. La

PARAITRE

de Monde

DESCRIBE ET DOCUMENTS

Le 9 novembre 1970, le général de Gaulle mourait subitement dans sa retraîte de Colombey. L'un de ses sidèles. Pierre Lefranc, évoque ici sa figure. François Seydoux, qui fut de 1958 à 1962 et de 1965 à 1970 son ambassadeur à Bonn, rappelle ci-dessous sa politique allemande, qui fut l'une de ses préoccupations essentielles, avant d'en venir à ce que sont devenues, à l'heure actuelle, les relations de la France at de la République l'édérale.

### LA PLUS NOBLE DES VICTOIRES

par FRANÇOIS SEYDOUX

République fédérale no doutait pas de l'intérêt qu'il lui portait. Tout conscient qu'il fût de la valeur de cet élément de l'héritage, Georges Pompidou avait moins souffert de l'Allemagne que son prédécesseur et elle l'attirait moins. De privilégiées les relations devinrent, selon son expression, exemplaires ; il introduisit une variante dont, outre-Rhin, on ne s'offusqua pas. Réaliste, il était hanté par l'expansion économique de nos voisins. Sentant l'humus, il n'avait que peu de goût pour Willy Brandt, le quatrième chan-celiar, qui lui échappait par ses bouffées idéalistes, le troublait par son élan vers l'Est et dont le par son elan vers l'est et cont le prestige international le tourmen-tait. Sans le poids que de Gaulle représentait, l'équilibre n'était-il pas rompu à notre détriment ? L'un, le Français, mourait avant l'heure : l'antre, l'Allemand, se retirait sans y avoir été contraint. A peine M. Helmut Schmidt et M. Valèry Giscard d'Estaing avalent-ils saisi les commandes, en 1974, qu'ils se précipitaient l'un vers l'autre, avec une satis-faction patente. Ils se connais-saient et se plaisaient. Leur sa-

Un légitime orgaeil

En moins de trente ans, la République fédérale a effectué un relèvement économique prodigieux. C'est une banalité que de constater ce miracle, Sur le seui terrain où ils pouvaient encore déployer leurs vertus traditionnelles, les Allemands, aidès copieusemeut par les Américains, réussissaient à reclasser leur pays parmi les premiers. Pour evaluer l'importance du changement, il n'y a qu'à se souvenir ment, il n'y a qu'à se souvenir des monceaux de ruines qui s'ac-cumulaient en Allemagne an lendemain de la guerre. Nos voi-sins furent, tout d'abord, presqua effrayés de l'effet que, en dehors de leurs frontières, leur réappa-rition spectaculaire produisait : rition spectaculaire produisatt :
« Rassurez-rous, proclamaient-ils,
le géant économique n'est qu'un
nain politique, » Ils n'auraient
pas pu le redire indéfiniment.
L'influence politique s'est greffée
sur la puissance économique.
Partout la marque commerciale allemande a recouvre son éclat avec toutes les consequences qui

De son ascension la Republique fédérale a retiré un légitime orgueil. Dans les réunions inter-nationales, elle a haussé le ton. Elle pourrait s'en dispenser, puisque l'êtat de son économie et de ses finances lui assure, ipso facto, une position éminente. Si attentive qu'elle entende rester à l'égard des États-Unis, elle est sortie de la période d'une doci-lité déférente. En dépit du mé-contentement do Washington, elle a préservé son accord nu-clèaire avec le Brésil. En face du président des Etats-Unis, le chancelier se présentera désor-mais avec une aisance à laquelle

ses prédécesseurs ne prétendaient L'évolution se manifeste aussi dans la conception que l'on se fait à Bonn de l'avenir de l'Europe. Personne ne a'est exprime à ce sujet avec plus de nettete que M. Walter Scheel, le président de la République fédérale, qui déclarait. à Aix-la-Chapelle, le 19 mai 1977, en recevant le prix Charlemagne : « L'Europe ne saurait être un succèdané pour la nation elle-même. Après la guerre, nous, les Allemands, nous foncions vers l'Europe. Nous espérions bien trouver en elle une nouvelle patrie. Et il n'est pas exclu que nous ayons de ce fait exclu que nous ayons de ce jait jormule inconsidérément pour la structure de l'Europe des revendications excessives... Cependant, on ne peut pas et l'on ne doit pas échapper à sa nation. L'avoir reconnu est un des legs les plus importants que Charles de Gaulle jit à l'Europe et témoigne du sens historique de ce grand Européen. » Habile, le compliment est surtout rirhe en enseignements. Tournant le dos à l'Europe supranationale, M. Walter Scheel s'est prononcé pour l'Europe que l'on prononce pour l'Europe que l'on a dénommée, non sans malice et avec l'intention d'en souligner le caractère anachronique, l' « Europe des patries ». Récemment, devant un brillant anditoire com-posé de Français, d'Anglais, d'Américains, M. Helmut Schmidt tenait un langage tout aussi

catégorique.

De même que ses partensires de la Communauté des Neuf, l'Allemagne ne défend, d'ailleurs, la solution « européanne » que dans la mesure où ses intérêts nationales mesures de la conférence par les ses intérêts nationales de la conférence par les de la conférence naux n'en souffrent pas. Elle continue néanmoins à jouir du renom européen qu'elle s'était acquis pendant les nombreuses années où l' « intégration » la séduisait. Cela lui vaut de béneficier plus facilement que d'au-tres des circonstances atténuantes lorsqu'elle s'autorise à franchir la ligne orthodoxe

Les épreuves ne lui manquent certes pas. Et de quelle dimen-sion! Comptons pour peu les restrictions militaires auxquelles elle s'est engagée à l'égard de ses anciens vainqueurs. Représentonsnous plutôt ce que signifient pour un grand peuple le drame de sa

voir financier les rapprochait. Le nouvean président de la République ne paraissait pas moins européen que le nouvean chanceller, au contraire. L'intimité démonstrative des principaux responsables suffirait-elle pour ressusciter le fameux dialogue qui allait an fond des choses?

Trois ans plus tard, an cours des derniers mois, des à-coups répétés ont gâté l'atmosphère franco-allemande. Par une sorte de défoulement, certains, chez nous, se sont jetés sur la pâture où se mélaient le film Hiller, une carrière, la fuite en France de carrière, la fuite en France de l'avocat de la ébande à Basder », la participation de jeunes Allemands à la manifestation antinucléaire de Creys-Majville, l'évasion de SS Kappler..., tandis que, de « chez eux », provenait une riposte indignée. Rarement, de longue date, le ton était monté aussi hant. L'histoire se mettait à faire marche arrière. Nous revivions une de ces crises psychologiques dont le passé france ellement. dont le passé franco-allemand s'illustre tristement. Aurait-elle atteint ce degré d'excitation si le feu n'avait pas couvé sous la cen-dre?

capitale coupée par le mur dia-bolique, la progression à ses cô-tés d'un autre Etat germanique qui lui inspire des sentiments contradictoires, la perte, au-delà de l'Oder-Neisse, de territoires sur lesquels l'Allemagne croyait s'être installée pour toujours. Ce-rendent sei seaves le Pérmblique pendant, ici encore, la République fédérale a su s'adapter à ses infortunes et à en tirer le meil-leur parti. Les accords qu'elle a conclus avec la Russie et la Poconclus avec la Russie et la Pologne en 1970, avec la République
démocratique allemande en 1972,
n'ont pas été pour elle que désavantageux. Berlin ne vit plus
dans la terreur du lendemain.
Les contacts entre les deux Allemagnes ont cessé d'être inexistants, La pression exercée par
Moscou sur Bonn semble moins
impitoyable. L'ascension de l'Ailemagne occidentale s'est, plus
librement qu'auparavant, accèlerée.

Il y a plus. L'Allemand n'a jamais fini d'espèrer et de rêver. Nulle part, à l'Est, il n'a consenti à des renoncements qui pourralent ètre tenus pour définitifs. Son imagination ne lui interdit pas d'entrevoir un « devenir » où l'Alemagne ressoudée s'epanoulrait sur un coutinent transformé. Si irréalisable qu'il apparaisse au-jourd'hui, l'objectif existe.

Des deux côtés du Rhin on s'èpie depuis des siècles. Les Alle-

mands n'ignorent pas de quelle surveillance ils sont l'objet de la surveillance ils sont l'objet de la part de ceux des Français que le passé obsède et que la supériorité économique de la République fédérale énerve. Sans trop s'interroger aur les imprudences qu'ils avaient pu commettre, ne négligeant pas non plus l'occasion de dénoncer la jalousie dont ils nons soupconnent, ils ont repoussé, unanimes, le reproche que d'aucuns intentalent à la nouvelle Allemagne de se replonger dans l'horreur de l'hitlérisme et de pêcher par défaut de libéralisme : un «néonazisme» balbutiant servait de prétexte à leurs détracun « nécrazisme » balbutiant servait de prétente à leurs détrac-teurs pour s'attaquer à l'« ennemi héréditaire ». Adressons-nous de nouveau au président de la Répu-blique fédérale, qui déclarait à Hambourg, le 19 septembre 1977 : « ... Certains préjugés à l'égard de la nation allemande sont extrême-ment coriaces dans certains pays européens. Ils s'expliquent par le passé national-socialiste de l'Alle-magne et nous pouvons parfaite-ment les comprendre. Mais nous ment les comprendre. Mais nous avons tiré les leçons de l'histoire...

et fui l'impression que certains de nos voisins ne s'en sont pas operçu... Tout en la rejetant, M. Walter Scheel ne pouvait pas omettre de mentionner une fraction de l'histoire. Quels que soient les efforts remarquebles accomplis par la République fédérale pour purifier l'image allemande, la vie d'un pays, comme celle d'un homme, forme un tout. Il serait, pourtant, aussi peu généreux que peu sage de charger de l'hypothèque d'un passé qui, sans qu'il s'efface, s'embrume, les relations franco-allemandes du présent.

Ces relations ne sont pas déjà en elles-mêmes des plus faciles. Si les deux pays se trouvent dans le même camp, côte à côte dans les organismes européens et internationaux, ils n'ont, ni sur l'afrique, ni sur l'Europe, des vues analogues. La puissance de l'Allemagne repose sur son dynamisme commercial. La notion de l'indépendance qui a valu à la France en crédit universel et à laquelle nous affirmons notre fidélité commande toute sa politique Pré-occupations et aspirations ne peuvent être oue différentes. N'en occupations et aspirations ne peu-vent être que différentes. N'en tirons pas une note trop pessi-miste : on serait surpris d'apprendre à quel point Français et Alle-mands parlent de tout.

Le véritable mai est d'une au-tre nature: les échanges, avec leur réalité quotidienne et leurs conséquences financières, souli-gnent une difficulté majeure. Chacun des deux pays est le premier partenaire de l'antre. On ne pour-rait que s'en féliciter dans l'hypo-thèse où la balance se caracté thèse où la balance se caracté-riserait par un certain équilibre. De 1975 à 1976, le déficit a plus que doublé à notre détriment. Il nous appartient d'opéner le redres-sement indispensable. La Répu-blique fédérale se doit, pour sa part, de comprendre que la pro-longation d'une pareille inégalité comporterait des rismes qui ne compation d'une pareille inegalite comporterait des l'isques, qui ne serzient pas qu'économiques. « Que n'ai-je pas fait pour elle? » murmurait de Gaulle dans ses moments de désillusion.

Nous n'en demandons pas tant au chancelier. Dans l'intérêt commun, il a à s'associer à l'effort qu'il fant tenter désormais pour atter one le malaise ne s'acceptable.

éviter que le malaise ne s'ac-croisse. La prospérité allemande ne saurait s'établir sur la dégra-dation des rapports franco-allemands. Avec sa compétence, son pragmatisme, M. Helmut Schmidt apparaît comme l'homme d'Etat idoine pour le percevoir.

J'en viens à l'essentiel. Le rap-prochement franco-allemand est une plante fragile. Il serait dangereux de l'exposer souvent à la fureur des vents. Les récents évéfirmeur des vents. Les récents éve-nements n'out guère agité en France que des cercles restreints. L'opinion publique allemande a été secouée. Dans l'émotion qui s'est emparée d'elle, je n'ai pas veulu considérer quo l'aspect dé-primant. Avec cette sensibilité qui les rend attachants lorsqu'elle ne les pousse pas, au contraire, à des excès, les Allemands m'ont sem-blé tempérer leur explosion de excês, les Allemands m'ont sem-ble tempérer leur explosion de colère par un je ne sais quol de désenchanté qui, quel que fut leur empressement à nous critiquer, découvrait un repli de leur âme : «L'Allemagne u beau faire, elle sera donc toujours la nation que fon redoute!» Leur réaction n'eût pas eu l'accent que ja hui prête si elle n'avait pas visé la France; la France dont l'Alle-mand éprouve le besoin de sentir mand éprouve le besoin de sentir que, moralement, affectivement, elle ne se détourne pas de lui.

elle ne se détourne pas de lui.
Nous doigner les uns des éntres équivaudrait à un recul que
les jeunesses des deux peuples
n'hésiteralent pas à qualifier de
stupide. Elle aurait compromis
la plus noble des victoires que
nous, les Français, nous avons
remportée sur nous-mêmes.

SUR TF 1

### Album de souvenirs

« Je ne ma suis pas soucié d'une photographie », e écrit André Mairaux dans sa préface aux Chênes qu'on abat, ce chapitre à part de ses Antimémoires : deux cent trente-cinq pages parues en 1971, une » interview » avec le général de Gaulle, comme la Condition humaine était un reportege... », ajoulait Mairaux pour lui-même et pour ceux peut-être qui suraient pu prendre à la lettre la relation de l'entretien de quatre heures qu'ils eurent tous les deux le jeudi 11 décembre 1969 à

Colombey. Pierre Cardinal, aidé de Pierre Lefranc, a réalisé pour TF1 une adaptation des Chênes qu'on abat, et conflé à des acteurs les rôles de ces deux personnages pris dans un dialogue qui peut-être fut tout autre chose que ce Mairaux, fasciné, en rapporta, ou autre chose encore que la juxtaposition de deux monologues solitaires.

L'artiste avait entremélé, à 5'y méprendra, les deux grandes

s'appellent ou font sen confondent souvent. La télévision en fait des images eéparées, photographiees, en gros plans rapprochés, cadrés uniquement au-dessus des sourcila at audessous de la bouche. Pierre Cardinal a souheité, par ses plans non réalistes, que le téléspectateur oublia ces visages, qu'il les écoute seulement. Il n'y a pas réussi. Comédiens da talent, Pierre Veneck (Malraux) et Pierre Dux (da Geulle) sont pris à un piège, ils sont situés entre deux - manières - aussi impossibles l'une qua l'eutre. On ne pouveit montrer de Geulle et Melraux devisant eu coin du feu, on ne pouvait les réduire à ces morceaux de visages » dramatisés » isolément. Ceux-cl e'effecent lorsqu'ils laissent place à un montage de documents d'actualités, d'extraits de films qui donnent à l'émission son Intérêt, sa seula justification : una rétrospective de l'action du général de

voix imaginaires. Dans le livre,

LE DOSSIER DES PARTOUT VENTE

### Un entretien avec M. Yvon Bourges

(Suite de la première page.)

« Elle l'est aussi quant su développement des armes et des vecteurs. Parce que le niveau de la menace ne sera jamais diminué, bien an contraire.

» Le problème posé est, d'une part, l'amélioration qualitative de la dissussion, condition de sa crédibilité, à laquelle nous doncrédibilité, à laquelle nous don-nerons la priorité, et, d'antre part, la préparation d'une nouvelle gé-neration de S.N.L.E., à laquelle nous nous attachons. C'est un sujet trop sérieux pour qu'on

nprovise.

— M. de Bennetot, député R.P.R. du Finistère, a dit qu'il s'agissait du plus mauvais budget que la marine ait jamais connu, et M. Honnet u dit que, sur ce point précis, la loi de programmation 1977-1982 était catastrophique. Avec un nombre de bâtiments de surface qui va diminuer sensiblement d'ict à 1985 et un tonnage global de la flotte en nette réduction, comment la marine nationale va-t-elle remplir sa mission de surveillance de la zone économique des 200 milles nautiques et sa mission de protection des lignes de ravitaillement paisque 80 % des approvisionnements de la France viennent par la 80 % des approvisionnements de la France viennent par la

Je repondrai par quelques

De 1975 à 1978, le budget de la marine a été augmenté de 61 % ;

> En 1978, la marine est la seule des trois armées dont le hudget dépasse les prévisions de la loi de programmation (+ 441 mil-

loi de programmation (+ 441 millions de francs);

» En 1978 les activités de la marine progresseront à 94 jours de mer par an ; les crédits de l'entretien programmé ont progressé de 57 % en deux ans, et le contingent de carburant passera de 329 550 mètres cubes en 1977 à 294 500 mètres cubes en 1977 à 294 500 mètres cubes en 1978 :

a 394 500 mètres cubes en 1978;

• Pour les constructions neuves, hors forces océaniques stratégiques, les crédits de palement sont stationnaires, mais ils sont liés aux commandes passées ; les antorisations de programmes qui préparent l'avenir progresseront en 1978 de 76 %;

(3) Le réacteur M-53-5 développe 8 900 kilogrammes de poussée. Le réacteur M-53-7 devait développer 9 700 kilogrammes. (N.D.L.R.)

s D'ici à 1987, la flotte de com-bat devrait diminuer de 8,5 % en tonnage, mais cette diminution peut être compensée par un pro-longement raisonnable d'unités existantes;

» Enfin, seront en construction pendant l'année 1976 : 1 SNLE, 2 SNA (sous-marin nucléaire d'attaque), 4 corvettes, 8 avisos, 3 bâtiments anti-mines, 2 pêtro-liers ravitailleurs sans parier de la sèrie des avions Super-Eten-dard et des hélicoptères Lynx. » Je ne crois pas que toutes ces données ouissent être consi-dérées comme négatives pour la marine nationale.

» Quant à la mission de sur-veillance des 300 milles nantiques, qui n'est pas du domaine de la défense mais relève de plusieurs

défense mais relève de plusieurs administrations, ce n'est pas un problème qui concerne le seul budget militaire.

D'ailleurs, les missions de notre marine ont toujours comporté la surveillance et la défense des approches maritimes, ainsi que l'assistance à nos ressortissants y exerçant des activités. Il n'y a pas là, à proprement parier, une innovation fondamentale, même si la nature de nos droits et obligations a changé.

Présulent du Groupement

cobligations a changé.

— Président du Groupement des tudustries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS), M René Ravaud u déploré qu'à francs constants les crédits d'études et de recherches en matière aéronautique seront inférieurs, en 1978, de 21 % par rapport à 1971. Si l'on prend l'indice 100 en 1977, u-t-il dit, les crédits seront au niveau 74 l'an prochain. Vous avez, d'autre part, refusé des crédits pour une nouvelle version plus puissante du réacteur M-53 destiné à l'avion Mirage 2000 de l'armée au reacteur M - 53 destine a l'avion Mirage 2000 de l'armée de l'air française. Dans ces conditions, comment pouvez-vous affirmer que le gouvernement, en développant la recherche, tente de préserver l'usenir ?

- Le vrai problème est celui de la cohérence entre la cellule et le moteur de l'avion. Deux rai-sons essentielles ont imposé le choix du moteur M - 53-5 pour le

Mirage 2000 qui doit être admis an service en 1982. » D'abord, du point de vue mili-taire, cettte version du moteur est la plus performante. Elle satisfait entièrement aux exigences opéra-tionnelles. La version M - 53-7 du moteur ne pourrait être produite

en série qu'en 1986 (8). De sur-ccôt, elle n'apporterait aucune amélioration sensible aux perfor-mances du Mirage 2000, et n'au-rait pas d'intérêt militaire par-

rait pas d'interet miniaire par-ticulier.

3 Nous avons prévu d'investir, d'ici à 1982, 600 millions de francs dans la version M - 53-5. Le dève-loppement éventuel de la version numéro 7 est estimée à 700 mil-lions, soit la moitié des sommes nécessaires à un nouvean moteur. A tous points de vue, la solution

— A ma connaissance, les informations nécessaires aux par-lementaires membres des commis-sions de la défense nationale et des finances ne leur ont pas été refusées.

sage et cohérente consiste à entreprendre, à son heure, le développement d'un noteur véritablement nouveau, compte tenn de l'évointion technologique, c'està-dire des problèmes de poussée, de consommation et de masse.

» Pour préparer cette étape capitale, la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) a entrepris l'étude du moteur DEXTRE, c'est à lui que nous devons consacrer l'effort d'avenir.

L'information des parlementaires L'information de la défense s'est plaint amèrement de ne pas recevoir assez d'informations de votre part, au point que M. Honnet u uvoué qu'il ignorait que des crédits avaient été inscrits, en 1977, pour l'étude d'un missile de croisière et celle d'un satellite d'observation. Le même rapporteur de la majorité indique que le Parlement rencontre des difficultés pour contrôler et vérifier les dépenses militaires. Pensez-vous, comme l'un de vos prédécesseurs. M. Pierre Messmer, que c'est une nécessité de dissimuler des secrets militaires derrière des silences budgétaires? » Pour la présente session, mon département à répondu à 556 questions des deux commissions de l'Assemblée nationale. En 1976, nous avions répondu à 480 questions et les années précédentes à

450 questions en moyenne.

- Présentant au Parlement sont contre-budget, M. Georges Marchais u indiqué qu'il aurait proposé pour 1978, si l'occasion lui en avait été donnée, un supplément de 3 milliards de trance au fonceur de budget mi supplément de 3 miliards de francs en faveur du budget mi-litaire qui s'élève à 67 654 mil-lions de francs selon vos hypo-thèses. Quelle est votre inter-prétation de la suggestion du secrétaire général du P.C.F. et, d'une manière plus fondamen-tale, quelles réflexions vous ont insprées la publication du rup-port de M. Jean Kunapa sur la politique de défense du P.C.F. et l'actualisation du

- M. Marchals a proposé, non pas de majorer notre projet de budget de 1978 de 3 milliards de francs, mais seulement d'ajouter cette somme aux 58 milliards de cette somme aux 58 miliards de 1977 pour obtenir, en 1976, un budget de 61 milliards i Au total, l'armée perdrait, dans cette aven-ture, plus de 6 milliards de francs, puisque, pour l'an prochain, nous prévoyons 67,6 milliards.

» Bien sûr, M. Marchals affirme qu'il feralit des économies. Les-quelles, sur son budget en chute verticale, alors que, dans le même temps, il assure qu'il augmente-rait les soldes des appelés et des cadres ? En réalité, ces économies ne pourralent porter que sur l'es-sentiel : les forces nucléaires et les équipements classiques.

les équipements classiques.

» Cette singulière façon de faire progresser le désarmement an détriment de la sécurité de la France me fait mai augurer du fameux « virage » du P.C. en matière de défense. C'est que je me souviens, comme tous les Français, que les communistes n'ont cessé, pendant vingt ans, de lutter à fond contre notre politique militaire, en particulier contre la dissuasion nucléaire. Je sais bien que, pour racheter leurs erreurs, les convertis de fraîche date deviennent souvent des zélateurs intransisouvent des zélateurs intransi-geants...

- Deux sous-marins et deux avisos sont actuellement en

construction en France après la conclusion, il y a plusieurs unnées, de contrats avec la Ré-publique Sud-Africaine. La France livrera-t-elle ces qua-tre bâtiments à Pretoria après les décisions intervenues la se-maine dernière à l'ONU?

— Vous savez déjà que la reponse est negative. Le président
de la République a indiqué, iundi
dernier à Brest, que des destinations uouvelles seraient recherchées pour ces bâtiments à la
suite de la dénonciation des
contrats. En tout état de cause,
pour ce qui est de l'activité des
arsenaux, ils doivent être évidemment achevés.

— Des députés du P.S. ré-clament la dissolution du ser-vice de documentation exté-rieure et de contre-espionnage (SDECE), qui est placé som potre contrôle, et, dans un pre-mier temps, la réduction de ses crédits. En fait, le budget officiel du SDECE est en aug-mentation sensible pour 1878. Ouels arauments opposez-vous mentation sensiole pour 1871. Quels arguments opposez-nous à la demande des socialistes et, puisque vous avez décidé d'en augmenter les moyens, quels services exacts rend le SDECE?

C'est une proposition irres-

(Propos recueillis par JACQUES ISMARD.)

### Il ya des décisions qui supposent des informations difficiles à obtenir. Même de votre ordinateur.

### HAUSSE SPECTACULAIRE DES COMMANDES

Pour les neuf premiers mois de 1977

### D'AVIONS MIRAGE A L'EXPORTATION

Pour les neuf premiers mois de l'année, le groupe privé Dassault-Breguet a enregistré une hausse très A l'exportation, liée principalement aux ventes d'avions Mirage. Seion M. Joël Le Theuie, dépoté R.P.R. de la Sarthe et rapporteur special de la commission des finances de l'Assemblée pour le projet de bud-get militaire en 1978, les prises de commandes à l'exportation de la société privée ont été de 7380 mil-Uons de francs pour les neuf pre-miers mois de 1977, alors que co montant a été de 4 614,2 millions de francs pour tooto l'année dernière. En 1875, le groupe Dassaolt-Breguet avait enregistré pour 3 519,4 millions de frances de commandes étrangères.

Ce c bond » spectaculaire des commandes à l'exportation s'explique par la vente, en 1977, d'une série d'avions Falcon-20, destinés ao service américain des garde-côtes, et surtout par la vente d'avions Mirage.

C'est ainsi, notamment, que depuis le débot de l'année, le Maroc a commandé vingt-cinq intercepteurs Mirage F-1, l'Espagne, neuf et l'Irak, trente-six. Le Gabon a com-mandé cinq avions Mirage-5 (la version simplifiée du Mirage-III), et le Brésil quatre. L'Argentine a com-mandé sept avious Mirage-III de pénécration à basse attitude. Enfin, la Côte-d'Ivoire a acheté siz biréac-teurs d'appui Alpha-Jet et le Togo





Une décision, c'est un choix. Et dans un chnix, il y a deux facteurs fondamentaux:

- la connaissance des faits,

- la connaissance des conséquences des différentes hypothèses que l'un peut construire à partir de ces faits.

Bien souvent, pour des raisons de délai ou de manque d'informations actualisées, le premier point n'est qu'incomplètement satisfait. Quant au second, il relève encore

pour beaucoup de l'art divinatoire. Votre service informatique n'est pas en cause. Même s'il dispose d'nn nutil puissant. Car l'ordinateur de votre société est programmé pour des taches précises qui repondent aux besoins de gestion criurante. Et à ceux-là seuls. Souvent à plein temps.

Toute décision qui regarde un changement, une innovation suppose une exploration de l'information, une étude d'hypothèse pour lesquelles il fandrait établir des programmes nnuveaux. Vnus savez que cela ne se fait pas du juur au lendemain. Or. la confineture n'est pas toujours patiente.

C'est pour cela qu'IBM a conçu pour vous son Service Bureau et réalisé une bibliothèque de programmes qui répondent à des milliers de cas de figures.

Un terminal sur votre bureau et une ligne teléphonique vous en ouvrent l'accès. En quelques minutes, vnus nbtenez, sons une forme concise et claire, la réponse à la questinn qui

vnus preoccupe. Les ardinateurs du Service Bureau IBM sont capables des calculs les plus complexes. Des traitements les plus sophistiqués. Ils travaillent sur vos fichiers, eu dépôt chez naus. Ou sur une copie de ceux-ci. Ou sur des fichiers spéciaux constitués pour les

besoins de la cause. Tout est possible. Le terminal que le Service Bureau vous installe est simple à utiliser. Et c'est vnus qui l'utilisez. C'est un terminal machine à écrire ou un écran à clavier. La questinn et la réponse snot formulees en langage clair. Le système peut même vous répondre

par un graphique nu un histngramme. Ainsi le Service Burean IBM vient-il campleter utilement et economiquement votre propre informatique. Pour des tâches auxquelles elle ne peut pas faire face. C'est snn second souffle.

Enfin pour ceux qui n'ant pas encore d'irdinateur, le Service Bureau permet un apprentissage en "douceur".

Quelques exemples d'apports du Service Bureau.

Auprès d'un Directeur Financier:

- Aider à réduire les frais financiers.

- Révéler les faits qui modifient la reotabilité d'un investissement. Obtenir quelques jones plus tot les résultats consolidés des activités.

Aupries d'un Controleur de Gestion, responsable des Plans : - Refaire le plan. - Tester toutes les hypothèses d'un plan et

Aupris d'un Responsable de la trésorerie :

- Cootroler les frais financiers à court terme. Escompter à boo escient, - Connaître les en-cours de crédit

Auprès d'un Directeur Commercial : - Bien connaître le portefeuille des affaires

en cours.

Exploiter l'historique des ventes. En dégager les tendances et en suivre la réalisation. Auprès d'un Chef de Produit ;

- Connaître rapidement le reveno.

- Analyser les résultats par succursale, par

Auprès d'un Directeur du Personnel: Calculer instantanement l'impact financier d'une modification de la politique des salaires.
 Tenir à jour un état permanent des postes disposibles.

- Faire des graphiques, des statistiques, etc.

region, etc. pour reagir aussitut.

IBM Service Bureau.

Quand vous n'avez pas le temps d'attendre pour décider.

Pour tout renseignement, coonctez M. Lopez au 637.62.00 ou écrivez-lai, IBM Service Borcau, 116, avenoe Charles de Gaulle, 92200 Neuilly.

ا حكذا من الأصل

WACK DE LASSEVABLES SE mat maintient et justifie ses electension au clerge de la se

371.5

Section 1

- C-71...

2.1.1 1/154.000

R

 $H^{1}(\mathbb{R}^{n}) = \mathcal{O}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{R}^{n})$ 

" A DO POLICE

WAR CO.

# 16.

e----

181 186.4

A STATE OF THE STA

South Line

The state of

\*\*\*

S. Edward

A. S. Life Land

्रा स्टब्स् इ.स.च्या

the second 

1192 Calent

3/94 - 2023

7 V.Ze.

DC-1

The state of the s

The second

Marian . Lapin .

140 g

### société

### LA QUALITÉ DE LA NAISSANCE

### AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

### L'accouchement sans risque

i) y a seulement quinze à vingt ans, la grande affaire en matilère d'obstétrique, c'était Les temmes se voyalent offrit là l'occasion d'apprendre, ce n'était pas inné, é entanter. Du coup, en ce stècte de constante, de dure compétition, eu désir de passer son bao, son CAP, son agrégation ou son permis de conduire, s'ajoutait souvent le crainte, te honte de ne pae réussir ses accouchemente, de sortir de cimique evec une mauvaise note. Je ne plaisante pas : certains établissements décer-naient, en etlet des appréciations non pas chiffrées, male qualifiées de mai à très bien.

Examinateurs, voire managers,

les témoins, sage-femma, monftrice, infirmière, médecin et futur papa, ont encouragé du geste et da le voix la performance de le parturiente sous les projecteurs des medies. Aujourd'hui encore, li n'y a guere de sameine où l'on ne voit paraître l'entant en couleur et en gros plan, entre les lambes largement écartées de l'heureuse mamen. Une maman oul peut conservar maintenant, grâce é une aimple anesthésie locale, la fameuse péridurale - on n'en a pes parié mardi soir eux - Dossiers de fécran », pourquol?, - ce calme, ce sourire concentré ledis réservé aux seules temmes blen conseillées, bien entrainées et, surtout, bien entourées. La solltude, l'angoisse d'une grossesse non désirée risquent fort, on e'en doute, de compromettre le résultat espéré.

Résultat très souvent décevant, les appels à S.V.P. en témoignalent, Sans aller jusqu'à qualifier, comme certaines sages-temmes présentes sur le plateau et de nombreuses téléspectatrices, l'accouchement psycholactique de « vaste rigolede -, Il taut bien reconnettre que dens l'immense majorité des cas on e plus ou moins mai, mais

on a mai. L'ennui c'est qu'à présent on n'ose pas le montrer. Plus question de geindre et de hurler. C'est du slience de cathédrale qui règne dans leure salles de travail que se terquent les

Depuis des millions d'années aux crie de le mère auccédait. dans le louiée, le cri du nouveauné. C'était considéré comme un signe da vie, da santé, une première bouffée d'air frais. Ce ori. vollà qu'on s'applique à te taire taire lui aussi. Après l'accouchement sane douleur, voici le naissance eans violence. Grace au docteur Labover. l'épouvantable de certains par le pessage de l'obscure tiédeur du ventre matarnel à le bruyente clarté du atténué per une lumlère tamisée un bain d'eeu tiède et le présence du père.

Nous ne nous serions Jamais permie d'en douter si le professeur Minkowski n'evait osé -quelle joie ! - mettre les pieds dane le piet et souligner le denger sur le plan de le sécurité du nourrisson de ces méthodes dites neturelles. La douleur véritable, l'intolérable violence, ce sont, Il e partaitement raison, tes dix è quinze mille morts, les dix è quinze mille mellormations qui pourraient être évitées chaque année al les accouchements ételent plus scientifiquement survelliée et les grossesses plus étrollement contrôlées : prévoir neut visites médicales eu lieu des quetre accordées per le Sécurité sociale, eugmenter le nombre des sages-temmes, attirer l'attention des pouvoirs publics sur la grande misère des équipements hospitaliers dans ce domaine. Tout le reste est bien joil. A le condition de ne pas compromettre le santé de l'enfant et par ripochet le bonheur de ses

CLAUDE SARRAUTE

### Accueillir l'enfant

La qualité de la vie commence à la naissance. Pour avoir sou-tenu cette idée dans un plai-doyer Pour une naissance sans molence publié en 1974 (1), le docteur Frédérick Leboyer a semé un tronble durable chès les accoucheurs et les obstétriclens, son-levé des passions et des controverses qui ne sont pas près de s'éteindre. La revendication catalysée en France par ce llvre s'est exprimée de manière spectacu-laire depuis trois ans : manifeslaire depuis trois ans : manifes-tations pour la défense de la maternité des Lilas (où sont appliquées les idées du docteur Leboyer) menacée de fermeture, pétition de femmes dans un hôpital de Paris pour exiger la présence des maris lors de l'ac-couchement. films, débais, collo-ques, congrès et émissions de télévision, création toute récente d'une association de parents pour la naissance sans violence... Cet ensemble de signes s'inscrit dans ensemble de signes s'inscrit dans une logique que l'on pourrait qualifier d'écologique. Il y a vingt ans, lors de l'in-

troduction en France de l'accou-

et de la promotion d'une nais-sance humanisée. Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, que l'écho des que-relles actuelles ait des allures de relles actuelles ait des allures de déjà en tend u. Il ne faut pas c'étonner non plus si ceux qui s'mgagent pour la enaissance sans violence » se situent dans la nétuleuse des idées d'Ivan Illich sur la «démédicalisation » de la société et si beaucoup de couples qui vadhèrent sont les enfants de la coulés à la sanelbilité variement adherent sont les enfante de mai 68, à la sensibilité vaguement écologique et un peu autogestion-naire. Le doctenr Frédérick Leboyer, il y a vingt ans, n'aurait été entendu par personne.

chement sans douleur (ou accou-chement psychoprophylactique) dans un climat déjà passionnel, le débat sur la naissance à connn plusieurs étapes, toutes marquées par la dureté des polémiques. Les débuts de la vie sont au centre d'une interrogation de toute la société, qu'il s'agisse de la contra-ception, il y a dix ans, de l'avor-tement, il y a quatre ans, de la responsabilité sexuelle ou, aujour-d'hui, de l'autonomie des femra s et de la promotion d'une nais-

### Une idée folle ?

Dans une société qui met bean-coop d'énergie à détruire les valeurs sur lesquelles elle prétend se fonder, il peut être considéré à la fois comme encourageant et inquiétant que des jeunes couples accordent une importance primordiale aux premiers instants de leurs enfants. Encourageant, car ce phénomène révèle que, contrairement à une idée reçue, les générations nouvelles accor-dent du prix à la vie et croient à la valeur d'une éducation continue, fondée sur la qualité et la constance de la relation entre enfants et parents, Inquiétant aussi, car, à trop se ceotrer sur l'enfant qui va naître, qui naît, qui est né, des couples risquent de se recroqueviller sur la cellule familiale, dans un individualisme douillet et protecteur, mals aux effets, à long terme, inverses à ceux qu'ils rechezchaient. Si la naissance sans violence

n'était qu'un gadget de plus dans la société de consommation, elle la societé de consommation, élle ne soulèverait pas les passions, positives ou négatives. Elle n'in-quiéterait pas. Or elle inquiète. Des accoucheurs chevronnès la combattent, dans leur exercice quotidien on dans des livres et

des articles, comme une idée folle des articles, comme une idée folle de poète. Pis: des pédiatres et des obstètriciens la dénoncent comme un danger pour la sécurité des enfants. Comme si le choix, une fois de plus, en médecine était entre la sécurité qui passe par la technicisation des actes de la vie et le « confort problement en en engandre des

psychologique a qui engendre des risques vitaux Le débat serait ciarifié si cha-Le debat serait ciarine si cha-cun admettait que la « naissance sans violence » est autre chose qu'me technique on qu'une anti-technique. Refusant l'expression « métbode Leboyer », ses parti-sans préfèrent parler d'état d'es-prit. Dans les établissements où celui-al résure. Le material de prit. Dans les établissements où celui-cl régne — la maternité de Pithlviers avec le docteur Odent (3), la maternité des Lilas (Seine-Saint-Denis), la clinique des métallurgistes à Paris, plusieurs établissements en province, — on ne brandit pas les écrits du docteur Leboyer comme l'Epangile. On fait settlement crèl'Evangile. On fait seulement credit à cet auteur d'avoir su attirer l'attention des accoucheurs et des

Le premier concerné par sa Le premier concerné par sa naissance subit-il un traumatisme ou pas ? Le débat, en l'absence de... témoignages, est sans fin. Rien ne permet d'affirmer avec certitude que l'enfant souffre à la naissance. Rien ne permet d'affirmer le contraire. Des psychanaiystes comm o le docteur Bernard This, qui étudie depuis vingt ans le phénomène de la naissance, affirment que lors de leur cure analysique des analysés leur cure analytique des analysés en sont venus à revivre le tran-matisme de leur naissance, qu'ils ont pu exprimer les événements de ce premier jour dont, jusque-là, personne ne leur avait parlé (3).

couples sur le petit être qui naît.

De nombreuses recherches, en tout cas, ont prouvé que, dans le ventre de sa mère, le fœtus ressent déjà des impressions et des émotions, lices, par exemple, à la musique. On a ainsi observé que des fœtus à qui on faisait entendre de la musique de Bach lorsque leur mère était en était a relaxation gardaient, une fois nés, le souvenir de ces instants apaisants et que l'eudition de la mème musique les calmait. De nombreuses recherches, en

La grande intuition dn doctevr Leboyer, hormis la systématisation excessive qu'en font certains dis-ciples, aura été de rappeler aux vivants que la naissance est

### RELIGION

### LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE DE LOURDES

### L'épiscopat maintient et justifie ses positions à propos de l'extension au clergé de la sécurité sociale

Lourdes. — L'assemblée plénière de l'épiscopat a examiné, le 8 novembre, la question de l'intégration à la Sécurité sociale des ministres du culte et des membres des congrégations religieuses, dans le double bnt de justifier ses prises de position anté-rieures et d'examiner les incidences de cette intégration sur la vie, la mentalité et le statut des prêtres.

Dès 1974 l'épiscopat se pronon-çait par 108 voix sur 115 votants en faveur de l'adoption du regime autonome. Le 15 juin 1977, le autonome. Le 15 min 1977, le conseil permanent confirmait sa décision. De son côté l'assemblée des supérieurs majeurs des congrégrations religieuses a pris la même option. Plusieurs contestations se sont fait jours depuis. Elles viennent notamment des prêtres ou des printeres en contestations. nent notamment des prêtres on des religieuses exerçant une profession, des dominicains de L'Arbresle (le Monde du 13 septembre 1977), des frères des écoles chrétiennes et de certains moines 
traditionalistes. Pour des motifs 
contradictoires. Ces derniers, en 
effet, considèrent l'intégration 
dans la Sécurité sociale comme 
une ingèrence inadmissible de 
l'Etat. Pour les premiers, le régime 
autonome risque d'éloigner l'Eglise antonome risque d'éloigner l'Eglise du monde du travail, car il ne qui monde qui travail, car il ne s'inscrit pas dans la persective d'unification de la Sécurité sociale autour du régime général des salariés (visée lointaine de la plupart des syndicats).

L'assemblée plénière de Lourdes a voulu faire une œuvre de cla-rification et se gardant de toute

(1) Use petite proportion de clerce sont salariés: 13 % chez les prètres séculiers, 18 % chez les religieuxes, 25 % chen les religieux (30 % chez les religieux de moins de soixantecinq ans.). En 1976, il y avait cent vingt-huit mille clerce en Francé.

(2) On estime qu'un tiers seulement des discreses unt correctement comptabilisé leurs ressources. Un autre tiers d'une façon approximative. Du problème tiers on ne parle pas pur pudeur... pas par pudeur...
(3) Dans les Etudes de novembre
1977, le P. Louis de Vaucelles a
publié un dossier fort intéressant
sur l'intégnation du dergé dans la
Bécunité sociale (15, rue Monsieur,
75007 Paris, 13 F le numéro).

De notre envoyé spécial

polèmique apporter les apaisements nécessaires. Rappelons qu'aux termes de la loi Viatte du 19 février 1950 — toujours en vigueur — l'exercice d'un ministère ne peut être assimilé à ce'ui d'une activité professionnelle. L'évolution de la législation depuis 1974 va permettre au gouvernement d'étendre l'assurance-maladie aux prêtres, aux religieux et die aux prêtres, aux religieux et aux religieuses en les raccordant aux religieuses en les raccordain an régime général sans vraiment les y intègrer sous forme d'une catégorie particulière. L'avant-projet de loi actuel applique donc les deux principes sulvants : en assurance-maladie, octroi des mêmes droits que ceux accordés aux sulariés mals pestim sénarés: mêmes droits que ceux accordes aux salarlés, mais gestion séparée; en assurance-vieillesse institution d'une caisse nationale spéciale. Les prêtres, les religieux et les religieuxes salariés à temps complet ne figureront ni sur les listes de l'organisme créé pour l'assurance-maiadie ni sur celles de le crises riellesse car ils rés-

de la caisse vieillesse, car ils res-tent assurés du régime général (1).
Tel qu'il se présente, l'avant-projet a, selon les avis des ex-perts de l'Eglise, a le mérite de respecier les options prises par l'épiscopat, de s'ouvrir à une éco-lution ultérieure de cette législation et de ne pas contredire les perspectives d'unification des ré-gimes de Sécurité sociale autour du régime général n. Les clercs ne se voient accorder e aucun privilège ».

Dans son rapport. Mgr Jean Vinet, évêque de Saint-Dié, s'est fait l'écho du regret exprimé dans le clergé : « La jaçon non démo-cratique dont l'épiscopat a pris sa décision, l'impréparation des pré-tres et leur connaissance superfi-

cielle du dossier. » La décision de l'Eglise est néanmoins a stimulante n, estime le rapportsur. Elle a des répercussions sur le statut des prêtres dans la société et dans l'Eglise, notamment sur les relations organiques entre l'épiscopat et le presbytérat, a Le statut public de l'Eglise, sa singularité, sa visibi-lité, sa présence et son mode de solidarité avec le monde du tra-vail a sont tonchés. Se trouve soulevées d'autre part la question du patrimoine et des

ressources de l'Eglise qu'il faudra solgneusement inventorier (2) ainsi que celle d'une honnêteté fiscale rigoureuse. « Les ressources fiscale rigoureuse. « Les ressources des clercs, a remarqué Mgr Joseph Duval, évêque auxiliaire de Rennes, éaient depuis la séparation de l'Eglise et de l'État laissées our soins des fidèles, et otteignant rarement le minimum imposable, les déclarations de retenus n'étaient guère nombreuses dans plusieurs diocèses. Désormais l'État intervenant partiellement pour l'ollocation de retraite, un effort de solidarité nationale doit être accompti. nationale doit être accompil. >
Il feudra également mettre en ceuvre un système de péréquation entre les diocèses afin de soulager ceux d'entre eux dout le

ger ceux d'entre eux dout le ciergé est moins âgé (3).

Les fidéles devront être informés du nouveau système de telle sorte qu'ils ue se croient pas dégagés de leurs responsabilités à l'égard des prêtres. En effet, le denier du clergé n'est pas qu'un supplément à la retraite des prêtres, il est aussi le moyen de leur permettre d'avoir une retraite.

Au total, l'affiliation du clergé à la Sécurité sociale représente un tournant important dans la vie de l'Eglise. Elle est de nature à modifier l'image de marque du presbytérat en France. Elle contribue à rapprocher l'Eglise de l'Etat. Elle crée de nouvelles obligations civiques et devrait accroître la solidarité à plusieurs niveaux.

En un sens, les nouvelles dispositions qui devront entrer en vigueur le 1º janvier 1978 contribuent à une certaine éman-cipation et même à la sécularisation du clergé

HENRI FESQUET.

● L'assemblés plénière de l'épis-copat a désigné pour trois ans le nouveau secrétaire général de la conférence épiscopale en la personne de l'abbé Gérard De-fois, qui est actuellement res-ponsable depuis 1973 du secréta-rat pour les mestions personales riat pour les questions pastorales. Il rempiace l'abbé Jean Huot-Pieuroux, qui était resté six ans à ce poste et dont le mandat n'était pas renouvelable. Ce dernier est nommé vicaire général du diocèse de Besançon.

### **SCIENCES**

### UN NOUVEL « OBJET » DANS LE SYSTÈME SOLAIRE

Pasadena (Californie) (U.P.I., A.P.P.). — Un astronome améri-cain, M. Charles Kowal, de l'Ins-titut de technologie de Californie, a découvert, sur des photogra-phies prises à l'observatoire du mont Palomar, l'existence d'un « objet » de petite taille (160 à 640 kilomètres de diamètre, entre Saturne et Uranus, tournant autour du Soleil à peu mès dans le même plan que les planètes du système solaire. Sa période de rotation autour du Soleil est de cent quinze ans.

e Nous ne sapons pas comment l'appeler, a déclaré M. Kowal : l'objet est trop petit pour être une planète, mais aussi gros que certains astéroïdes, apec cette différence qu'on ne rencontre guère d'astéroïdes dans cette région de l'espace. »

[Cet « objet », compte tenu de sa taille, pourrait être considéré comme un astéroide. Mais le fait qu'il a été repéré entre Saturne et Frants, qui ont des périodes de révolution respectives de vingt-nenf ans et de quatre-vingt-quatre ans, semble indiquer qu'il ait une orbite beaucomp plus excentrique que celle des estéroldes connus et proche de celle des comètes. Mais, estime M. Kowal, Il ne s'agit pas d'une comète.]

autant un événement psychologique qu'un épisode pathologique.
Transformer l'expulsion en accuell,
redonner force au mot naissance,
faire mieux participer le père et
la mère à ces premières minutes
de la vie — par les massages ou
le bain dans une atmosphère
plus calme, — ce sont là des idées
toutes simples, qui ont pen à voir
avec des techniques.
Les oppositions, dit-on, sont
justifiées par les risques d'une
naissance trop banalisée. On rappelle avec raison que la formi-

pelle avec raison que la formi-

### Le rôle des spécialistes

Au cours de plusieurs rencon-tres récentes eur ce sujet, notam-ment à Reims, lors d'un séminaire de la Société de psychoprophy-larie obstétricale, on à l'hôpital saint - Vincent - de - Paul à Paris, jors de Journées organisées en lors de Journées organisées en juin, puis en octobre, nous avons pu constater une évolution des points de vur (4). Des accoucheurs, qui, il y a quelques mois encore, considéraient comme « farfelnes » toutes les idées sur la nouvelle naissance, en cont venus à admettre que les impératifs de la sécurité ne sont pas contraire an souri de la qualité de la rela-

Après e'être invectivés durant des mois, partisans de la « sécu-rité » et adeptes de la « naissance sans violence » parviennent plus souvent à s'accorder sur ce thème cecuménique : « Nos points de vue sont complémentaires. »

L'argumentation fondée sur les risques ne peut être balayée d'un revers de la main: une proportion importante de naissances néces-site une surveillance médicale intense. Mais, de là à transformer toute grossesse en une maladie, tout enfantement en une « opération chirurgicale > (selon les termes du chef de service parisien qui répliquait à la pétition où on lui reprochait d'interdire la présence des pères), il y a un pas. L'un des risques de la naissance n'est-il pas de transformer cet acts humair an une sorte de management. acte humain en une sorte de pro-cessus exclusivement thérapentique où seuls les spécialistes auraient leur mot à dire? Certains accoucheurs revent parfois tout haut, par exemple, de pro-voquer systematiquement les accouchements afin de rationali-

ser la gestion des maternités, ce qui éviterait l'encombrement.

dable diminution depuis cinquante ans du nombre des morts à la naissance — qu'il s'agisse des mères ou des enfants — est liée aux progrès de la surveillance avant, pendant et après l'accouchement. Nui ne prône un retour à l'âge de pierre, mais peut-être sommes-nous arrivés à un stade où les progrès de la médecine sont teis qu'ils autorisent, dans la majorité des cas, qu'on e'intéresse aussi au caractère humain, familial et « relationnel » de la naissance.

dable diminution depuis cinquante

D'autres - ou les mêmes - envi-D'autres — on les mêmes — envisagent de placer toutes les femmes
sous surveillance par « monitoring », une infirmière de garde
observant devant une batterie
d'écrans, dans une pièce séparée,
l'évolution des unes et des autres.
La médecine, auréolée de ses succès, risque fort de transformer en objets irresponsables ceux qui donnent la vie. Une telle pers-pective ne peut laisser indifférent: la prise en charge gran-dissante des citoyens par des spécialistes — spécialistes de la santé, de la psychologie, de l'édu-cation, de la rééducation, du loisir, de la retratte. — aboutit, à terme, à une déperdition du pouvoir des individus sur leur propre vie et à court-circuiter la fonction de l'entourage. La « naissance sans violence » est pent-être un rêve dangereux, mais elle pose bien ce problème de la relation de chacun aux actes de sa propre vie et du rôle des spécialistes.

### BRUNO FRAPPAT.

(1) Pour une naissance sons pio-

(1) Pour une naiseance sans piolence, Frédériek Leboyer, éditions du
Senii, 1874. Le livre à été traduit
dans treize pays occidentaux et au
Japon. Il a été vendo en France à
plusieurs dizalnes de milliers d'examplaires.

(2) Le docteur Michel Odent a
décrit son expérience dans le livre
Bien noitre publié en 1976 aux éditions du Sault.

(3) Le docteur Bernard This est
l'auteur, notamment, d'un besu
livre initiulé Natire... et southe,
publié l'an dernier aux éditions
Aubier-Montaigne.

(4) Le texte des Journées de SaintVincent-de-Faul sera publié dana
le premier numéro d'une nouveue
revue, les Calters du nouveu-né,
à paraître aux éditions Stock sous
l'écide du Groupe de recherches et
d'études sur les nouveaux nés.

- REGARDS -

Les bagarres entre policiers et adolescents à Vitry-sur-Seine

### LA HAINE DU KÉPI

Quinze interpellations, six quartier se souclent assez peu jeunes gens déférés an de ces jeunee réputés - diffiparquet de Créteil, dont cinq mineurs, c'est le bilan de l'échauffourée qui a opposé, lundi 7 novembre vers 21 h. 30, trois gardiens de la paix à une quarantaine d'adolescents de la cité des Montagnards de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) après que denx d'entre eux, qui circulaient à vélomoteur, eurent fait l'objet d'un contrôle d'identité (ele Monde - du 9 novembre).

Le plue surprenent, dans cette effaire, c'est que personne ne e'étonne de la tourrure prise per ce qui n'était au départ qu'une opération de routine. Tout le monde, au contraire, s'ettendeft qu'il y elt un jour ou l'eutre du « grabuge » dans cette cité grise el froide qui ebrite un grand nombre de dés-

Le pire, heureusement, e été évité. Un policier légèrement blessé eu visage par un couteau (ou un rasoir), deux autres commotionnés par la grêle de coups qui s'est abattue sur eux. Mais il n'en e cas failu davantage pour qu'on parle de « règlement de comptes». Car è la « haine du képi » des jeunes de cette cité répond depuis longlemps le « ras-le-boi » et la maledresse des policiers chargés de la redoutable mission d'y faire régner le calme. Il feliait un détonateur, ce fui celuHà.

Une conversation avec les adolescents -- la plupert mineurs d'origine maghrébine. - agglutinés dans les cages d'escalier de le cité, suffit à comprendre pourquoi celle-ci est devenue une poudrière : - Ici, c'est pas pour les leunes, affirme All, dixsept ans, chômeur depuis sept mols. La petinoire, c'est au moins 15 balles et la piscine, à force, on an a marre. ..

Aucune salle de réunion n'existe à proximité et, hormis une expérience sans lendemain de match da football, les trois enimateurs - pour vingt-sept mille habitants -- de la malson de clies », dont l'école effe-même a eu tot falt de se débarrasser. Alora Ali et ses copains errent de bloc en bloc et trainent dans les allées du centre commercial, où, parfols, ils commetient des larcins. Ces vois, eutant que les déprédetions commises dans le cilé, expliquent l'exaspération de certains edultes et les encouragements prodigués aux policiers lorsqu'ils eont venus, mardi, procéder à de nouvelles interpellations.

Trop peu nombreux pour prévenir les multiples incidents qui éciatent quotidiennement - il n'existe pas de commissariat à Vitry, ville de quatre-vingt-dix mille habitants, — ceux-ci ne peuvent que réprimer après coup, evec les risques d'erbitraire que cela comporte. Ur.a Interpellation malhaureuse ou jugée telle par les intéressés, et voltà la tension qui monte de quelques degrés.

Il taut avoir vu, comme cela s'est produit mardi, cinq ou six policiers surgir de leur car. le bâton au côté et les menottes à la main, pour appréhender des adolescents qui tentalent de fuir par les ceves. Il faut evolt lu le crainte dens les yeux de ceux-ci, pour comprendre qu'entra les saisies, les expulsions, le chômage et les drames familieux, la cité des Monlagnerds souffre d'un eutre mal : le haine. BERTRAND LE GENDRE

Après les incidents du 7 novembre, la municipalité de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) proteste, dans un communiqué, contre l'insuffisance des effectifs de police charges d'assurer la sécurité dans les deux villes de Vitry et d'Ivry. « Le grand effort de la police est affecté prioritairement aux opérations de répression contre les travailleurs », estime notam-ment la municipalité (communiste), qui a exige du gouvernement et de son représentant, le préjet du Val-de-Marne, que soient prises sans délai les mesures nécessaires ».

the pour decides

### EDUCATION

### UNIFICATION ET DÉCENTRALISATION

### Les nouvelles propositions du P.S. pour l'enseignement-supérieur

pnur l'éducation, dont le bu-reau exécutif e inscrit l'étude à sa réunion du mercredi

La relance de la querelle sco-laire avait laissé dans l'ombre un chapitre de l'avant-projet socialiste sur l'éducation qui contenait pen d'innovations. Le P.S. semble avoir tiré profit des retouches à apporter à sa posi-tion sur l'école privée pour éla-borer un projet pour l'Université plus cohérent.

Le texte débute par l'affirma-tion de deux principes: les socialistes veulent démocratiser l'enseignement et refusent la sélection. Ils envisagent égale-ment de procéder à l'e unifica-tion des formétiques sur étaletion des formations supérieures >. sans chercher toutefois à ins-taurer • une uniformisation > des universités et des grandes écoles.
Outre l'barmonisation de l'organisation administrative des établissements, il est prévu, dans
une phase transitoire, de donner aux étudiants de premier cycle des universités les programmes et les méthodes des classes préparatoires aux grandes écoles.

Le P.S. envisage d'établir une carte universitaire et de permettre aux centres d'enseignement de participer « à un meilleur aménagement du territoire ».

« Ils se doiront, ajoute le texte, d'un bureau d'étude destiné à faire bénéficier les collectivités régionales et locales des services que l'institution universitaire est en mesure de fournir. » Chaque établissement, « pour engager le processus de démocratisation », sera tenu d'admettre un pour-centage de 10 % — en moyenne — « de personnes nyant interrompu leur formation initiale » ces travailleurs entreront à l'Université sans examen préalable.

D'autre part, les étudiants Le P.S. envisage d'établir une

D'autre part, les étudiants devraient participer directement à l'organisation de leur forma-tion en faisant partie, avec leurs enseignants, d'un « module », ensemble d'enseignément dont la sanction correspond à un groupe d'unités de valeur. Chaque « mo-dule » ou « atelier pédagogique »

M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué seignement et les modalités de l'éducation d'atténuer le rôle pédagogique des U.E.R. (unités au profit des a modules », et de op plus considérer l'agrégation à un profit des a modules », et de op plus considérer l'agrégation à un profit des a modules », ou profit des a modules »

Un comité de parents passe à l'action en Seine-Maritime

### OTAGES A HODENG

De notre correspondant

Rouen. — Las des actions sou-terraines menées depuis la rentrée pour la réouverture d'une seconde classe, le comité des parents d'élèves de l'école de Hodeng-Ho-denger (Seine-Maritime) a sé-questré pendant deux jours dans leur école M. Tisseyre, instituteur, et sa femme institutrice elle aussi, nommée depuis le 17 septembre dernier dans une commune vol-

sine. C'est en application d'une déci-sion de l'inspecteur d'académie de Rouen que Mme Tisseyre, qui exerçait l'an dernier avec son exerçait l'an dernier avec son mari, s'est vu déplacer deux jours après la rectrée. Motif invoque: vingt-quatre enfants seulement fréquentaient l'école, nu dédublement n'étant possible qu'à partir de vingt-six élèves.

« Nous avons été d'autant plus surpris, souligne le maire de la commune, M. Elie, que, en juin dernier, un courrier signé du même responsable académique prévoyait, noec un effectif de vingt-cinq enfants, le maintien au 15 septembre de deux classes. » Hélas l le jour de la rentrée,

au 15 septembre de deux classes. »

Hélas I le jour de la rentrée, vingt et un élèves seulement étaient présents, les trois autres étaient présents, les trois autres étaint inscrits mais absents parce que leur mère venait d'accoucher. Le couperet administratif est alors tombé : dès le lendemain, Mme Tisseyre était nommée ailleurs et soo mari chargé de la totalité des enfants.

Le temps de la surprèse passé, vint le moment des démarches et lettres à la préfecture, puis des pétitions. En vain, Le 25 octobre, l'inspecteur d'académie, s'il admettait e les difficultés ninsi créées », c o n f i r m a l t au maire sa décision.

a Cest. parce que nous nvions épuisé toutes les formes d'action légales, expliquent les parents, que nous nous sommes décidés à nous tourner vers le spectaculaire, a Une chaîne solide. Un cadenas efficace : voilà lundi 7 novembre M. et Mme Tisseyre sèquestrès et surveillés par les parents dans un paisible village du pays de Bray.

A l'inspection académique de Rouen, on comprend mai le bruit fait autour de « mesures prises réglementairement et exécutées dans le respect des textes ». On fait remarquer que l'action entreprise prive de classe les élèves de l'école où Mme Tisseyre devrait exercer. Mais on souligne aussi que le texte auquel se réfèrent le maire et les parents est « susceptible de révision journalière ». « Seul l'effectif réel du jour de la rentrée, précise-t-ou, permet de confirmer ou d'infirmer les décisions du comité lechnique paritaire qui gère la carte départementale et qui pour le cas présent nvait — dès le 1° féorier évoqué la suppression possible du second poste de Hodeng-Hodenger. » A l'inspection académique de

Mardi, lorsque les gendarmes sont venns pour «libèrer» les instituteurs, un groupe comprenant une majorité de mères de famille s'est placé avec fermeté devant la grille pour empêcher tout départ, sans paraître intimidé par les relevés d'identité dont se sont contentées les forces de l'ordre. Ponrtant, mardi soir, comme prévu, M. et Mme Tisseyre ont recouvré leur liberté, sans que les positions aient changé de part et d'autre. part et d'autre.

### JUSTICE

### AU TRIBUNAL DE PARIS

### Les confessions d'un scientologue repenti

Au cours de la deuxième audience, mardi a novembre, à Paris, du procès pour escroquerie des dirigeants de l'Eglise de scientologie (le Monde du 9 novembre) s'est achevée la longue audition — près de sept beures au total — de M. Tran Ngoc fan. Cet ancien fidèle, qui avait adressé, le a juillet 1977, une plainte au procureur de la République, s'est joint, au début du procès, à la partie civile déjà constituée par l'Association de défense de la famille et de l'individu (AD.F.I.).

M. Tran Ngoc Lan subissait un traitement psychanalytique. Une dame de ses amte l'invite en 1971 à « laisser tomber » et à s'en remettre pour plus de profit à l'Eglise de scientology.

Au profit de qui ? « Il n fallu

remethre pour plus de profit à l'Eglise de scientology.

Au profit de qui ? « Il n fallu verser 1600 F tout de suite pour le premier cours et quelques séances d'auditing. » A quoi croyait par ve nir le nouvel adepte ? « A une libération totale » et... à la guérison de son rhume allergique. Le succès fut limité. M. Tran Ngoc Lan signa quand même un contrat de cinq ans qui prévoyait l'acquisition d'un « degré supérieur » dans un ceptre situé à Copenhague. Nonvelles exigences financières, nouvelles difficultés; l' « élément perturbateur » est finaiement exclu et revient à Paris.

L'odyssée de dix-buit mois du néophyte Tran Ngoc Lan n'est pas terminée. Tout en classant des builetins pour le compte de l'Eglise de scientologie, il jette un regard sur des feuillets « confidentiels » où s'étalent, selon lui scan dalea et contradictions. Ecœuré, il s'en va Ensuite, dit-il, « on nexigé que fe revienne suivre les cours : sinon, je sernis déclaré suppressif, c'est-à-dire

qu'nucune personne de la sciento-logie n'nurait plus le droit de m'adresser la parole. J'at re-fusé. (...) Je m'étais libéré du

m'adresser la parole. J'ai refusé. (...) Je m'étais libèré du discours de la scientologie ».

Nnuvelle rupture. M. Tran Ngoc Lan parvient, après discussinn, à se faire rembourser les 7 253 francs qu'il avait dépensés dans l'Eglise de Scientologie. Mais l'aptitude de cette dernière à repécher, jusqu'à la consommation des siècies. des fidèles qui lui échappent, semble illimitée. Ruptures. contacts. retrouvailles, invites menaçantes à rembourser des prêts accordér jadis dans des conditions troubles par un autre fidèle se sont succédé jusqu'à la veille du procès. M. Andreu, actuel président de l'Eglise de scientologie de Paris a été « scandalisé », « révolté » par tous ces « mensonges ». Il ne s'agit, pour les adeptes de la « religion » que de « s'nméliorer spirituellement ».

• Devons-nous, s'est-il aussi demandé. étaler ici notre doctrine ? » Sans doute voulal-il parler de la

Sans doute voulait-il parler de la partie ésotérique dont le tribunal ne veut considérer que les petits côtés. — M. K.

### ANATHÈMES

L'Eglise de scientologie eraintelle la ridicule? It est permis de eroire que non quand elle répaud la rumeur du limograge imminent du substitut, qui met en doute son honorahilité; quand elle oppose a son « éminent psychanalyste scienciologue à un « sol - disant expert psychologue lu e o m y ét e u t « et « marsiste «, Cela falt beaucoup C'anathèmes pour les victimes sopposées de l'« loquisition au «Ingtième siècle «.

rôle d'intermédiaire et, depuis quatre uns notamment, on voit se déveloper en Europe cette notion

### LE COMITÉ CONTRE L'EUROPE GERMANO-AMÉRICAINE DÉNONCE LE « CLIMAT D'INSÉCURITÉ ARTIFICIELLEMENT CRÉÉ EN ALLEMAGNE »

Entre la « doctrine nméricaine de sécurité » et le procès intenté à Mr Klaus Croissant, il existe un lien, ou plus précisément un processus, qu'il convient de dénoncer. Telle est l'analyse développée par le vice-amiral Antoine Sanguinetti au cours d'une conférence de presse organisée le 8 novembre à Paris par le Comité contre l'Europe germano-américaine sur le thème : « Atteintes nu droit d'asile, aux droits de la défense et à la souveraineté nationale, » Le vice-amiral Sanguinettl a rappelé que « la définition de la notion de sécurité qui dépasse celle de défense avait présidé à la création de l'alliance attantique ». « Il s'agissait alors de faire la a Il s'agissait alors de faire la guerre au communisme, a-t-il expliqué. A l'intérieur des Etats-Unis, ceta a donné tieu à la pourmaccarthysme, à l'extérieur ce fut l'accompagne, l'influence que les la création de 20nes d'influence milleux politiques ouest-allemands

l'Europe sous des formes de de-mocratie musclee. Aujourd'hui,

l'Allemagne de l'Ouest joue un

- Métro : Pieteau-de-Vonves.

developor en Europe cette notion de sécurité. \*

Le vice-amiral Sanguinetti a précisé qu'actueilement, eo France même, le terme de défense disparaissalt souvent au profit de celui de sécurité, qu'i per met par exemple de « faire l'amalgame entre les tâches de police et les tâches militaires ». Il a conclu que, dans ce nouvel état d'esprit, l'extradition de Klaus Croissant et l'application de la convention européenne contre le terrorisme fersit peser de graves menaces sur les libertés. Sur ces deux derniers points, MMA Jacques Debû-Bridel et Claude Bonrdet ont exprimé le même avis et dénonce le « climat d'insécurité nrtificiellement créé en Alicmagne » et la « vayue de répression » qui l'accompagne, l'influence que les milieux politiques ouest-allemands tentent d'imposer dans divers pays pour établir la puissance améri-coine. La doctrine de sécurité a entrainé la multiplication des dic-tatures en Amérique latine. De-puis, le problème s'est étendu à

D.E.S.S. DE JURISTE D'AFFAIRES

DE L'UNIVERSITÉ R.-DESCARTES (PARIS-V)

Vous souhaliez vous préperer à une carrière de Coneell juridique ou de jurisie d'entreprise, ou, déjà engegé dene le vie professionnelle,

Vos dipièmes ou voire expérience professionnelle vous permettent d'accéder à un enseignement de doctorat.

La préparation du diplôme d'Eludes supérieures spècielisées de juriste d'affaires est assurée per un enseignement dispensé, lo plus souvent en fin de journée, 5 jours par somaine, à la Faculté de Drait

Cours du début décembre à fin juln. Admission sur dossior. L'enseignement est accuré par un corps professoral composó de praticiens de haut niveau et de professeurs d'université.

Doucier de renseignements et d'inscription d retirer :

FACULTE DE DROFT.

Secrétariat : 16, rue Pierre-Laronsse - 92210 MALAKOFF.

lAucun renseignement no sera donné par téléphone.) Inscriptions closes le 20 novembre 1977.

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.

européens et la série de décrets et de textes législatifs promulgués à Born, qui réduisent les droits de la défense et la liberté d'opi-nion. — F. C. ★ Comité coutre l'Europe germane américaine.

### Faits et jugements

### Condamnation à mort du meartrier d'une fillette.

La cour d'assises du Nord a condamné à mort, mardi 8 novembre, Michel Rousseau, trenteneuf ans, qui avait, le 1º avril 1976, tué une fillette de neuf ans, Noria Meddahi. Sous le coun d'une « Impulsion soudaine », il l'avait frappée et iui avait ensuite fracassé le crâne à coups de marteau.

### M. Hallier comparait en correctionnelle pour une affaire

de chèques sans provisien M. Jean-Edern Hallier a comparu le 8 novembre devant
M. Tuffery, vice-président du tribunal de Paris, juge unique de la 10 chambre correctionnella pour émission de quatre chêques sans provision : un chêque de 45 000 francs de novembre 1974 à l'ordre des Editions du Seuil, qu'il affirme avoir payé avec retard : deux chêques de 10 000 F de décembre 1974 à l'ordre du Monde qu'il a effectivement payés, et un chêque de 50 000 francs du 24 novembre 1975 à l'ordre de M. Jack Thienioy qu'il refuse de payer parce qu'il le qualifie de a symbolique .

Pour les trois premiers, M. Jeso-Edern Hallier explique que le M. Jean-Edern Hallier a com-

Pour les trois premiers, M. JesoEdern Hailier explique que le
directeur de l'agence bancaire qui
iui accordait d'importants déconverts avait été déplacé, d'on ce
malentendu. Pour le quatrième,
il s'agissait du fameux prix de
l' « Anti-Concourt » qu'il avait
décerné à M. Thieuiny pour son
livre L' Geste de l'employé.
C'était, assure-t-l', une entreprise
purement publicitaire, son « geste»
d'éditeur ayant consisté à remettre solennellement devant les d'editeur ayant consisté à remettre solennellement devant les
caméras de la télévision un chêque
de 50 000 francs (réplique des
50 francs-or prévus par les frères
Godcourt) à l'avocat du lauréat,
M° Choukroud, à l'intérieur du
café « A la bonne santé », en fact
de la prison où M. Thieuloy loimême était alors retenu pour
l'attentat contre Mme MalletJoris,

Joris.

Ce dernier, poursnit-II, n'a remia le chèque à l'encaissement qu'en août 1976 par dépit parce que son livre n'avalt pas eu le succès escompté.

M Thieuloy du banc de la partie civile.

Il prétend, lui, n'avoir nulle-ment considéré ce chèque comme « symbolique ». Jugement le 23 novembre.

### Le docteur Olievenstein

pour diffamation. Le docteur Claude Ollevenstein,

auteur du livre II n'y a pas de drogues heureux, a été condamné à 1000 francs d'amende, mardi 8 novembre, par la dix-septième chambre correctionnelle du tribu-nal de Paris pour diffamation envers M. Alain Liévrat, infirmier à l'hôpital psychiatrique de Vil-lejuif, qui a nbtenu 2500 frants iejui, qui a nbtenu 2500 frants de dommages et intérêts. Dans son ouvrage, le docteur Oilevenstein avait évoqué le prétendu « sudisme » de ce « personnage rempli de jactance », en qui M. Lievrat s'est reconnu grâce à certains détails précis le décrivant appe son pour son le trè le le son pour seul ette Le sans que son nom solt cité. Le docteur Olievenstein n'a pas pu apporter devant le tribunal de preuve de ses accusations.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible on suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

### EDITIONS DISDUES BBCM B, rue de Gerri - 75008 Paris

**NOUVELLE BROCHURE 77** CHINE

Voyage en Chine Populaire du 17 au 31/12/77 Canton Shangai Pékin 6900 F

VOLS SPECIAUX A.R.\* TUNIS 780 F - AGADIR 900 F
 ATHENIES 900 F - MARRAKECH 900 F
 LE CARE 1.300 F - NEVYORK 1.500 F
 TEHERAN 1.950 F - 800 MBAY 2300 F
 BANGKOK 2.250 F - RIO 3.470 F

jeunes sans frontière 75002 PARIS - 7, rue de la Sanças 281.53.21



### LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

1815 - 1975 R. Poidevin et J. Bariéty «Un livre admirable de rigueur (Le Figero)

former le monde.

du XVe au XXe siècle.

DEMANDEZ

A VOTRE

LIBRAIRE

**LE JOURNAL** 

SPECIAL

UNIVERSITE

LE LEXIQUE: images et modèles Alain Rev

Présentation cleire et précise, «Si vous evez quelques bonnes examen critique des concepts nations de linguistique... et si fondamentaux, et rôle possiet de sérénité... la meilleure vous voulez savoir quels sont ble de la géomorphologie dans somme sur un sujet qui de- les problèmes soulevés par la l'eménagement du territoire. meure d'importance capitale». réalisation d'un dictionnaire, Il faut lire ce livre de toute urgence\_>

(Lire)

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE J.F. Tournadre, G. Stieg et H. Hörling

132 textes et documents en LES ENQUETES allemand groupés par thème.

les dans l'histoire d'un pays CONTEMPORAINE Basile Kerblay

Les réalités démographiques,

GEOMORPHOLOGIE

Roger Coque

LE NOUVEAU BRESIL M. Le Lannou

et N. Lecocq-Müller Les progrès et les inerties d'un pays dont la croissance rapida a modifié la physionomie traditionnelle.

SOCIOLOGIQUES:

Théories et pratique

A une présentation des outils d'enquête et du traitement des données, est liée une réflexion les limites d'utilisation.

A la gamme de ses leutilles de contact spéciales poor yeux sensibles. YSOFTIC vient d'ajouter les minificaibles : flexibles en raison de leur extrême mineeur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour vntre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'nutres modèles de leotilles, veoez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances poor qu'elles vous convieunent,



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel: 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

### L'ORIENT MUSULMAN AU MOYEN AGE Nikita Elisseeff

Six siècles - du VIIe eu XIIIe d'une histoire appelée à trans-

LEXIQUES HISTORIQUES Répertoires elphabétiques définissant les réalités essentiel- LA SOCIETE SOVIETIQUE R. Ghiglione et B. Matalon

L'ITALIE - L'ESPAGNE - économiques, sociologiques théorique qui en expose les LA GRANDE-BRETAGNE - et culturelles, et les perspec- ambitions en même temps que L'EUROPE DANUBIENNE tives d'évolution.

Étudiants

participez tous au GRAND JEU-CONCOURS **Armand Colin** 

350 gagnants !

UNIVERSITE donne: · les conditions de

SPECIAL

participation au grand jeu concours e la liste de nos collections universitaires

armand colin

ا حكدًا من الأصل

ple histoire pouce un m

2 ....

S 74.6

A STATE OF Van de Dariush Mehrj

l'efficacité de Sq Roman (See Section 2011)

The state of the state of

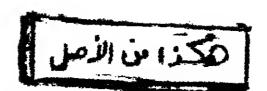
A COMPANY OF THE PARTY OF THE P The same of the sa

in the state of th

Final Stranger

Control of The Park Town

**李州为中央** 



Faits ef jugement nen é noiteamakan de mantrier Free fillette.

Meris

The same

an extrectionnelle

Beer une affaire

Market ...

M. ...

702 X 1

- NE 100

F . F

M. . .

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

### LE CINÉMA AU FESTIVAL DE PARIS

### Ouelle histoire pour un week-end

M. Hallier comparait week-end du Festival de Paris. Il y aveit • une sele histoire », très courte, eignée Jean Eustache. Tout le monde s'est jeté dessus et certains ont manque plusieurs séances de suite à cause de l'affluence. Etalthasard objectif, — l'œuvre d'un humo-hasard objectif, — l'œuvre d'un humo-tat d'un resprit pletement linéce le hasard - et, en ce cas, le aire? Une affichette était placardée eur le porte des tollettes, dans la petite salle où les gens ettendaient - leur tour.

> Cette histoire; -cale -, n'est pae racontable. C'est t'étrange expérience d'un homme, plutôt jeune, qui, pendant un temps, passait ses journées dans le eque-sol d'un café. Il recerdalt le sexe des fammes, en e'agenouillant, joue contre le pave, devent le porte des tollettes téminines. Il e ainsi découvert une nouvelle « hiérarchie du corps », et appris les critères de beeuté du sexe. C'était un vol, male pas un viol. Il dit : -Je voulais la voir, c'est-à-dire le regarder -, en perlant d'une femme col e'est enfule, horrifiée, quand elle a compris ce qu'il avait fait.

La première partie du film est Interprétée par Michel Lonsdale. Jean Douchet Joue le rôle d'un réalisateur qui n'e pu illustrer ce témoignage, et qui donc se contente de le faire reconter. A cette flotion succède l'original, le modèle : l'amt (qui a vécu, ou inventé, peu importe,

PARMI les belles histoires du l'histoire) raconte à son tour, avec les programme, pour cet unique mêmes termes. prendrait fectiement pour una conie maledroite de Michel Lonsdale est en fait le vraie histoire, le réalité préalable, Ayec Jean Douchet, Jean Eustache lustifie l'impossibilité de mettre parellle aventure en Images. ti débat qui est censé avoir lieu dans la salle après la projection (débet filmé en cinéma direct, puis reconstoire explique qu'il n'e jemais pu le reconter en entier à des femmes. ici, t'eudhoire est féminin, la camera l'e emprisonné dans le tournage, de même que Jean Eustache impose deux fole le même récht aux spectateurs, sux enectatrices. Il met en face des gens, en les empêchant de tourner le tête (le film est captivant). le recit du désir de l'homme. Et parier de ce qu'on ne montre jamais est déià libérateur.

> Jean Eustache ne pouvait pas montrer ce dont il était question, la vérité révélée, les sexes plus ou moine beaux. Dans le Camion, Marquarite Duras recontait un film éventuel. Ce que Jean Eustache propose e déjé eu lieu. Dans les deux cas, il y a, en apparence, demission du cinéma pulsqu'il ne semble pas y avoir de récit cinémetographique En felt, il s'egit cheque fols de l'histolre d'une histoire. On retrouve l'arsenal du cinéme ailleurs que dans le contenu littéraire. Dans le cas de Jean Eustache, il est peutêtre dans la possibilité de faire

tendre à une table de café ou dans n'importe quel endroit banal. À partir de là, on était forcé de regerder comment les eutres films Festival étalent recontés (c'étali un bon week-end, très varié). Alns Il epparaît que dans Elles deux, de Marta Meszaros, tout ce qui est montré est ensuite reconté, tout ce qui est dit est une annonce de ce qui sera montré. Cela rend le réalité du film et des personnages trée prénte, et d'autant plus ém Autre histoire (eu sens récepitulatif) celle d'un dancing, Roselend. En trois épisodes, qui sont filmés charente, James Ivory décrit l'assufettis semant de personneces à un lieu C'est là qu'ils se rencontrent, leurs liens sont déterminés par le pouvoir meléfique de le danse, de l'endroit lis n'en sortant pas, ils en meurant Ce mal qui les ronge est beeucoup plus insidieux que le merethon

Justa après ce film rouge sombre où James Ivory entrainelt le public avec science, le Canadien Alan King proposait Qui e vu le vent, C'était comme si on relisalt Tom Sewyer, de Mark Twein,

atroce de On achéve blen les che-

CLAIRE DEVARRIEUX. \* Une sale histoire sort à Paris



tion curait été difficile. On a des

» Il m'a paru intéressant de faire aux « Dossiers de l'écran ». Cela me permet de désamorcer celui qui a lieu dans le public. C'est autant que j'interroge l'histoire. Et depuis, les questions que l'on pose après le film sont très proches de celles qu'on entend dans le déhat. Par exemple « ou'est-ce que ça vous a apporté ? », demande-t-on à l'auteur de l'histoire. n

### Le printemps des femmes socialistes

PARLER de femmes cinéastes peut paraître ne releastes de la mode; et pourtant juxtaposer les trois films suivants, de pays socialistes : Elles deux (Hongrie) de Marta Meszaros, le Jeu de la pomme (Tchécoslo-vaquie) de Vera Chytilova, l'Ascension (U.R.S.S.) de Larissa Chenitko, alde à mieux distinguer par-delà les atyles individuels, bien marqués, l'originalité de chaque pays et de chaque culture. Marta Messaros e'est expliquée sur le sens de son travail (voir le Monde daté du 8 novembre).

Le Jeu de la pomme (Hra o jablko, 1976) semble renouer, après un slience forcé de l'auteur de sept années, avec le cinéma du « printemps de Prague », avec tous ces « nouveaux » ciuéastee tchèques des années 60, elle-même bien sûr, et Milos Forman, Ivan Passer, Ewald Schorm, Ian Nemec. Jiri Menzel (interprète principal de son dernier film), qui surent lire et décoder les slogans officiels d'alors par un rare mélange de réalisme et de fantastique, d'humour et de sentimentalité, de tendresse et de cruanté.

> Lire et décoder les slogans

Vera Chytilova et sa coscénariste Kristina Vlachova arborent fièrement l'étiquette du réalisme : puis, très vite, décollent vers les ailleurs improbables de la passion et du désir (dans une première traduction française, le film s'appelait J'ai 330 désirs). Une jeune et jolie provinciale, sage-femme ssion, débarque de son village à Prague pour exercer dans un grand hôpital. Son «patron » (Jiri Menzel), enfant gaté toujours occupé à courir les filles, l'ajoute à sa collection, puis enchaine eur d'autres aventures. Anna '(c'est le nom de la sagefemme) ne l'entend pas ainsi.

Par-delà le cinéma tchèque du « printemps », par-delà le néo-réalisme italien qui lui servit de mo-dèle, le Jeu de la pomme nous ramène de manière assez stupéfiante à la grande comédie américaine des années 30, et d'abord à Leo McCarey (Cette sacrée vérité, Elle et lui). Le désir le plus immediatement physique commande tout dans un récit où les gags fusent, presque ininterrompus. A Prague aujourd'hui, un ouvrage d'une telle envolée prend figure de pirouette insolente, éclate de santé, nous donne envie de nous exclamer tout au long de la projection. Le sérieux mourut jour, tué net par la fantaisie.

Larissa Chepitko, elle, naquit dans la patrie d'Alexandre Dov-jenko, l'Ukraine, travailla toute jeune, nous assure-t-on, sur le Poème de la mer. La filiation est tellement frappante, la référence implicite au chautre de I's heroïsme communistes tellament claire - une certaine manière de hausser le ton, de forcer la note, si caractéristique qu'on croit rêver.

Comme Vera Chytilova, Larissa Chepitko a dû attendre bien longtemps pour tourner cette Ascen-

cinq années séparent du précédent. Comme plusieurs de ses camarades cinéastes qui prennent pour thème la «guerre patrioti-que» de 1941-1945, et d'abord Alexis Guerman (Vingt jours sans guerre), elle a choisi, pour dire son histoire, l'austérité du noir et blanc. Des Soviétiques. hommes, femmes, soldats, civils, sont arrêtés par l'occupant, certains torturés, puis exécutés, sauf l'un d'entre eux qui trahit. Mais, saisi par une sorte de lumière intérieure, ce dernier réalise sa faute; il sera probablement, jui aussi, « sauvé ».

Porté par un expressionnisme discret

Ouvrage chrétien, donc, par certains aspects, affirmation douce et terrible, sans grand gui-gnol, de la foi indéfectible en une certaine morale et de la haine salutaire contre tout ennemi de la patrie soviétique. On ne veut pas y croire, ce n'est que « du cinéma ». Pourtant le message passe, porté par un expressionnisme discret qui jone du ciel plombé, de la neige qui a tout recouvert, de la misère omniprésente, du sadisme des sbires de Fennemi, Alexandre Dovjenko aurait reconnn sa progéniture.

L'Ascension, assez naturellement, a remporté le Grand Prix du dernier Festival de Berlin.

LOUIS MARCORELLES.

### Eustache, le texte de la réalité

DETIT film, petites salles, on n'a pas avec elle le même rappetit prix. Une Sale histoire port.

a été tourné de façon artisanale. Jean Eustache (la Maman jours et la Putain, Mes petites amoureuses) l'a produit, l'a distribué hil-même, parce qu'on ne lui a pas donné les moyens de travall-ler dans des conditions normales.

«On parle peu au cinéma du destr de l'honme, dit Jean Eustache. Cette histoire, favais envie de la raconter : je ne prends pas parti, toutes les idées qu'elle exprime sont défendables, je poulais simplement qu'alles soient dites. On ne saura famais si l'histoire est vraie, en tout cas elle est passimmante. On he soura jamais si Jean-Noël Picq l'a vécue, ce qui est vrai, c'est qu'il la raconte spontanément. Les femmes ne voulaient pas écouter l'histoire en entier, et fai fait le film pour ça, pour que les gens au spectacle. Ce n'est pas la

» C'est une vieille idée. J'ai toujours pensé que n'importe quelle stituation, n'importe quel dialogue brut, une fois enregistre, peut devenir le matériau d'une fiction. Le second film, je l'ai tourné en rant de ce qui allait se passer. Puis foi recopie mot pour mot ce qui avait été dit, et fai proposé aux comédiens de l'interpréter. Ils pensaient que c'était un texte de moi écrit pour eux. C'est ce que l'on croit quand on voit Michel Lonsdale. Par là, donc, je voulais démontrer que le texte de la réalité, pris en charge par des comédiens, devient du cinèma, de

» Jaurais pu mettre cette histoire dans un film, mais elle auraît pris trep de place. Peu à peu, il m'a paru évident de ne l'entendent jusqu'au bout, grâce pas l'illustrer. De toute façon, en supposant que l'on m'ait accordé même chose de la voir projetée, le statut de film porno, l'illustra-

critères de beauté pour le corps, pour le sere ils sont asser peu

contenir le débat dans le propos (contrairement à ce qui se passe une manière d'interroger le débat

### La qualité indienne, sans audace

ROIS ans déjà que, sur l'ini- spéciel de le revue Eludes cinéme- assez beau sujet : la remise en tietive conjointe d'Indiens et de Français amis de le culture Indienne, un cinéma parisien d'ert et d'essal nous offralt une Semeine du cinéma indien qui fit date en Introduleant pour la première fois loin des clichés exotiques, un véritablement - nouveau cinéme du peys clors dirigé par Mme Indira Gandhi.

Nouveau, car en rupture totale avec une industrie gigantesque et anarchique, caricature de capitafisme mais capitalisme quand même. d'une force extraordinaire, qui, bon en, mai an, nous propose chaque année quelque quetre cents films Inédits en une douzaine de langues. Nouveau, car nous y percevions avec une évidence presque contraignante, et d'abord à travers les films d'un Kumar Shahani (ancien assistant de Robert Bresson) et d'un Mani Kaul, qui avaient étudié euprès de Ritwik Gathak au Film and Television Instituto de Poons, ce refus redical du cinéma établi, seion des lignes esthétiques et politiques assez rigoureuses, qu'on trouve en Europe chez un Jean-Maria Straub et un Jean-Luc Goderd. Un témoignage précieux de ce mouvement subsiste chez nous dans l'ansemble assez documenté qu'evait publié la revue Cinéma 75 ture d'un universitaire Irançais, alors directeur de l'Alliance française de Bombay, Henri Micciolo,

> Une vire déception

SI l'on met à part le livre de Pierre Parrain intitulé Regards eur le cinéma indlen (Editione du Seull, 1969), qui garde une valeur générete d'Introduction - on attend toujours, depuis cette date, le numéro

tographiques, avec des analyses détallées de l'œuvre des troie chefs de tile des années 50-80, Satyajtt Ray, Mrnal Sen et Ritwik Gathak. -indien à Paris, présentée à l'occaleurs suivie par un nombreux public, aurait pu compléter notre information. Pourquol elors notre vive deception ?

Pour deux raisons : l'indifférence des pouvoirs indiens eujourd'hul, qui n'eldent plus comme par le passe leur cinéme national, la préperetion trop Improvisée de le manifestation car des commercants spécielisés dens l'export-import francoindien, plus familiers de le promotion, particulièrement réussie, en version doublée englals, des films de Louis de Funès ou des Chartots, que, en sens inverse, de celle des œuvres de Meni Kaul, de Kumar Shahani et de leurs disciples.

Roshme eur Shera (Reshme et Shara, 1974), de Sunli Dutt, exploite, dens le style treditionnel des superctions Indiannes, le thôme de Roméo et Juliette, les rivatités meurtrières de clen : Roméo, blen gras, a le quarantaine passée, sa bten-almée, eussi dodue, lui rend aa passion exclusive. Ils mourront au miliau du désert, ientemant recouverts par le sable, en des images en couleurs d'une certaine force, commentées par une musique pathé-

Anchhav (l'Empreinte, 1972), de Basa Bhattacherga, en noir et blanc seutement, fit date à l'époque par sa description de le nouvelle bourgeolele de Bombay, prise entre la tradition et le cosmopolitisme : nous ne pûmes guère en juger, puisqu'on avait oublié de sous-titrer le film. Samne (le Maitre, 1974). de Jebbar Patel, toujoure en noir et bienc, vu eu Festival de Berlin, aborde un

question des veleurs mercantiles de la bourgeoisie par un mendiant iniouchable, elcoolique, puits de

> La visée étroite de l'export-import

Cette même époque témoigna d'un effort pour rompre avec le cinème industriel classique, sens en venir aux solutions extremes, terroristes, des - jeunes Indiens -, comme Shehani et Mani Kaul. Des milieux de la publicité de Bombay (rappeions que Satiajit Ray, à Calcutta, eu Bangale, s'est imposé é partir des mêmes bases) surgit l'idéologue et cinéaste d'un mouvement moderniste, Shyam Benegal, avec Ankur (le Graine, 1973) : révolte su villege contre le propriétaire féodel toutpuissant. Du même cinéaste, Nishent (le Fin de le nuit, 1976), vu à Cannes l'an demier, et mostré à l'Empire, poursuit un propos similaire. M.S. Salyu, homme de théâtre de Bombay, également découverl à Cannes, en 1974, evez Garm Heva (Vent chaud), nous revient evec son second et tout récent Kamneshwara Rame (le Brigend légendaire), histoire d'un Jasse James ou d'un in des Bois Indien tilmée assez mollement, male avec distinction et de très iolles couleurs.

Futur - cinéma de la qualité indien, comme on parle chez nous de le - tradition de le qualité », qui reproduit les schémas occidentaux sans imagination, sans audece. Les organisateurs de cette qu'il existe d'autres tilms, une autre ligne, voire des documentaires intéressents, qui ne rentrent pas dans la visée assez étrolle du seul export-

### L'Iran de Dariush Mehrjui

N troct de l'Union des étudiants iranlens en France o été diffusé, lundi. Rédigé ovec une extrême violance, il s'ottoque ou régime du chah et nous apprend que « Dayereh Cycle », de Doriush Mehrjui (1974), film Iro-nien présenté ce jour-lo dans lo : selection officielle, est encore Inédit et censuré dans son pays. On ourait aimé en savoir davantage. Molheureusement, lo documenta-tion, sur ce film, étoit plutôt suc-. 'cincte. Il s'ogit, en tout cas, d'une ceuvre Importante, qui n'a rien à voir ovec les paraboles poétiques

certains se roppelleront peut-être Dans « la Vache » (1969), que

d'une Semaine du jeune cinéma films « sur la production » comme ironien, Dariush Mehrjui utilisait le « la Prime » et « Je demande la symbole dans des images spiendides. On trouve la même beauté des Images dans « Doyereh Cycle », mais ou service d'un drome social qui touche plus directement : des dent leur sang. Le prolétaria: Intéressant que vient onéantir une urbain est exploité et dévoré par mise en scène sons nerfs et sans un monde de « voutours », la mort rode dans les couloirs d'un hopital modeme. On voudrait revoir soviétique contemparaine, et tel loin que l'émotion, on voudrait connaître ses références sociologi-

c Opinion personnelle », du réalisateur soviétique Youli Karasavoir vu, il y a trois ans, ou cours sik, se rottache ou courant des

ques exactes

parcie . Des conflits individuels et moraux éclatent dans une grande usine de province où un psychologue et une sociologue venus de Moscou effectuent des études de rendement. Sujet fort rythme. Dommage, car nous som mes ici en présence de la société portrait d'un jeune technocrate forguchement bureaucratique peut opparaître comme une critique des ncuveaux codres qui se soucient peu des relations humaines dons le

JACQUES SICLIER.

### L'efficacité de Squitieri, la poésie de Terayama

C UR les douze films de la sélection officielle, huit au moins présentaient un intérêt indiscutable. Bien que le festival de Paris ne soit pas compétitif, un jury de journalistes, rennis sous l'égide d'Antenne 2, a établi un palmares à l'issue des projections. Le grand prix ex-aequo est revenu au film iranien de Dariush Mehrjui, Mina Cycle, un témoignage cruel sur le trafic du sang, et à Who has seen the wind, du Canadien Allan King, l'histoire d'un petit garçon qui grandit pendant les années noires de la dépression. Pour le second prix nombreux étalent les candidats. La «somme» de Chris Marker. Le jond de l'air est rouge, avait de

chauds partisans, de même que Camouflage du Polonais Zanussi et Roseiand de l'Americain James Ivory. C'est finalement The las: wate de Peter Weir, en partie interprété par des aborigenes australiens, qui l'e emporté. Un palmarès somme toute satisfaisant et qui répond à l'esprit de découverte dont se réclame le festival

Parmi les derniers films présentés, deux méritaient une attention particulière. Le premier frailen, le second japonais. Dans !e Prefei de fer, Pascale Squitieri (le réalisateur de Lucia et les Gouages) relate l'histoire authentique

Palerme pendant les premières années du regime fasciste. Homme de devolr, eyant une conception quasi mystique du service de l'Etat, trop intransigeant pour se soucier des conséquences politiques de ses actes, Cesare Mori réussit l'impossible: Il supprime le brigandage et retablit l'ordre public en Sicile. Mais la Mafia, dont la collusion avec le fascisme datait de la marche sur Rome, réagit en hant lieu. On se débarrasse de Mori en le nommant sénateur. Et le sud italien est de nouveau abandonné à son destin misérable.

Il y a de la force dans le portrait de ce fonctionnaire an-dessus de tout soupcon, France), Shuji Terayama apparaît, en

de Cesare Mori, qui sut préset de de cet incorruptible qui ne veut connaître que la loi. Moins inventif que Rosi, moins lyrique que Scola, Squitleri réalise un film qui est à l'image de son beros : probe, rude, solide, efficace. Un film gul e'inscrit à une place honorable (mais sans plus) dans une des lignées les plus fécondes du cinèma Italien.

Avec le Boxeur nous retrouvons un milieu que le cinéma a souvent exploité : ceini des sailes d'entrainement et des rings enfumés. La surprise, cette fois, vient plutôt de l'auteur. A en juger par ses précedents films (Jelons les livres, Sertons dans la rue, Cache-cache pastoral, le Chant du Maldoror - inédit en

effet, comme un cineaste plus enclin aux speculations intellectuelles et à le pure poesie qu'aux violences pugilistiques. Ce goût de la poésie réapparaît d'allleurs dans les scènes qui décrivent l'univers sordide et marginal où vivent les personnages (un apprenti-champion et son manageri. Au fond, c'est lorsqu'il nous embarque loin de la boxe, à michemin du fantastique et du réel, que Terayama est le meilleur. Les foucades saugrenues du réalisateur apportent alors à cette histoire banale - cent fois traltée par les Américains - un parfum typiquement japonais qui ne manque pas de savent.

JEAN DE BARONCELLI.

The Francis As

E salpaten

The Delivery

WATER BY LONG THE

"ve: " 5 3454.

### Une matière de feuillage



ONDEE par Albert Champeau, Créatis est une nouvelle revue d'eart photographi-que », luxueuse par son grand format, par la qualité de son papier et de sa mise en pages, par son prix et le peu de photos qu'elle pré-sente et met en valeur : une vingtaine seulement à raison d'une par page. Chaque numéro, bimestriel, est consacré à un photographe. A la limite, cette revue encombrante, intransportable et inrangeable, qui se veut objet d'art, peut se découper, et ses photos peuvent être encadrées et accrochées à un mur. Le n° 3 proposait d'assez stupéfiants portraits de peintres réalisés par David Harali. Le nº 4 propose des photographies de Daniel Boudinet, accompagnées d'un texte de Roland Barthes.

A contre-courant de la mode, de ce qui se fait et « marche » actuellement en photographie, Boudinet photographie des paysages de campagne. Joliment, Barthes appelle ça des géorgiques. Barthes pourrait écrire n'importe quoi sur n'im-porte qui, ce serait toujours aussi séduisant, somptueux, inutile et musical, sans jamais être complaisant. Le texte qui commente les photos de Boudinet est si beau qu'on serait tenté ici de le recopier, de le resavourer : « Ce qui me saisit, ce u'est pas un spectacle, une scène, une «vue», c'est une matière de feuillage, un tissu délicat : la substance est à la fois touffue et légère, désordonnée et centrée; ces frondai-sons verticales sans air, sans ciel inexplicable-ment, me donnent à respirer, elles m'élèvent l'aame» (aurait-on dit il y a cent ans : mais l'âme, c'est toujours le corps) et, pourtant, je veux aussi m'enfoncer dans l'obscur de la terre : bref, une moire d'intensités, » Comme ce doux délire de mots, les photos de Boudinet offrent une sorte de caresse. Au risque d'être ennuyeuses (mais elles ne le sont pas sur douze pages), elles ont le mérite d'être reposantes.

A l'inverse de Crèatis, Photo-Reporter, qui vient de sortir un nº 1 consacré à Raymond Depardon, reporter de l'agence Gamma, est une revue qui se veut démocratisation de la photo, qui souhaite toucher un large public. Elle coûte moins cher qu'une carte postale des a chefs-d'œuvre de la photographie ». La décaine de photos contenues à l'intérieur sont présentées sur la couverture en jormat réduit. Reportages sur le Chili ou le Bangladesh, voyage du pape à Bogota ou Giscard à Chamalières, Depardon est là où l'actualité le veut, où l'histoire se fait. « Je u'ai pas la prétention de partir pour rap-porter une vérité, dit-û ; je témoigne simple-ment du déplacement d'un Occidental, d'une culture et d'une certaine manière de voir sur un milieu donné : je n'ausculte pas et encore moins ue diagnostique. Je visite, c'est tout. »
Certaines de ses photos sont présentées dans
le cadre de la seconde exposition-photo du Festival d'automne, consacrée au photo-journalisme.

\* Créatis, 19, rue du Départ, Paris-142, 20 F. \* Photo-Reporter, 1,50 F, dans les kiosques.

### La mémoire et la mer

D'ans son dermer apecdacie, 2000 joue une mère de famille agacée par l'attente, lors d'anne exposition de reinture. Elle dit à d'une exposition de peinture. Elle dit à son mari : « Tu viens Jean ? Tu les as pas déjà bien vus ces tableaux ? Oui, ils sont beaux. Enfin, faut pes exagérer. » Le bon sens populaire un peu borné qui se méfie de la chose artistique remet tout « à sa juste valeur ».

En poyant les photos de Patrick Ullmann présentées à la Galerie Noire, on a aussi envie de dire : oui, c'est beau. Mais ça n'impressionne pas. Connu pour ses photos — très douces, très intérieures et défiant la loi commerciale de l'agression — des pochettes de disques de Léo Ferré, Ulimann a photographié des paysages bretons, des mouettes, des vagues, des dunes, des couchers de soleil. Il a superbement a arrêté » la mer là où elle ressasse ses déchalnaments, où elle se défait en gerbes, en spirales et poudroiements. Il a superbement travaillé le grain de ses tirages, comme s'il peignait chimiquement le papier, fusqu'à une sorte d'abstraction.

Mais ses paysages restent des « fonds ». On a cruie d'éarire dessus. Il manque une histoire. Il y a les mots de Léo Ferré, qui chantent la Bretagne. Contrepoint déferlant, tyrique, et dense, si a serré » que l'œil ne sait plus où s'accrocher et glisse.

HERVE GUIBERT.

\* La Mémoire et la Mer, de Patrick Ullmann et Léo Parré. Galerie Noire, 22, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4s. Jusqu'au 27 novembre. Un album relié sux Editions Henri Berger, 195 F.

# Liliana Cavani ou l'effet y a une seule réponse possible — qui était déjà jouir comme de la Liliana Cavani le de Lou-Andreas Salomé et qui est te de la la jouir comme de la Liliana Cavani

Le film de Liliana Cavani Au-delà du blen et du mal, inspiré de la vie de Nietzsche et de Lou Andreas Salomé, a suscité des critiques souvent violentes. A Rome, le film a mêms èté saisi. Dans un entretien avec la réalisatrice, Félix Guatiari, psychanalyste, tente d'expliquer la force de ces réactions.

Tal été tout a lais souluité, d'une increyad'une increyable brutalité, d'une increyable grossièreté, au film Au-delà du bien et
Carroli Ca qui m'a beaucoup -'AI été tout à fait sensible aux réactions Liliana Cavani. Ce qui m'a beaucoup frappé, au fond, c'est que beaucoup de critiques au lieu de parler du film comme d'une œuvre et au lieu de partir de l'effet que cette œuvre produit sur eux-mêmes, se posent en juges a priori, en juges du droit à l'existence d'une œuvre. Alors, on assiste à des questions venant de positions presque justicières : « Est-ce que c'est du cinéma comme on doit en faire? » ; « Est-ce que c'est du cinéma à la mode? »; «Est-ce que c'est moral? » Il y a des gens, y compris des gens d'extrême gauche, qui disent de ce film qu'il fait étalage de perversions, qui se demandent « est-cs que c'est politiquement juste? » (alors à tout hasard on traite le film de fasciste sans donner d'ailleurs aucune explication, sans aucune justification) ou cest-ce que c'est historique? 2.

» Je cité au hasard des critiques de la presse

parisienne: «Liliana Cavani a préféré le sex-shop à la vérité historique.» On pose la question : «Est-ce que c'est psychanalytique?» Il y a même une dame qui ne manque pas de sang-froid et qui conseille à Liliana Cavani de se faire psychanalyser d'urgence\_

» On est habitué, dans l'enseignement de l'histoire littéraire, à ressortir le ridicule des critiques à l'accueil de telle œuvre de Flaubert, de Haudelaire, h bien l on retrouve le même vocabulaire employé par les critiques de cinéma : cloaque, dégorgement, bidet, lange, etc., prononcé avec la même sang-froid, avec la même bêtise qu'autrefois. Et tout cela, à propos d'une cenvre, Au-delà du bien et du mal, que je considère comme discrète,

» Au-delà de cette manifestation particulière, fl pose une question plus générale sur le pouvoir de la presse, son pouvoir normalisateur, le fait que, avant de chercher à analyser et à décrire ce que l'an ressent à propos d'une œuvre, on commence par essayer de s'assurer si elle rentre dans les critères dominants, ce que j'appellersi les redondances dominantes et ensuite, très secondai-

rement, on porters un jugement d'une autre nature. » Pour ma part, je ne me considère pas comme un historien et je me pose ni en psychanalyste ni en spécialiste de Nietzsche pour juger Au-deld du bien et du mai. Je dois dire que j'ai été tout à fait touché par ce film et que je me suis senti vu, scruté par le regard d'une femme. Une femme qui a, pour moi, une identité composite, c'est-à-dire une femme qui serait à la fois Liliana Cavani. Domi-nique Sanda, Lou Salomé, mais aussi certaine ou pertaines femmes avec qui f'ai vécu une situation similaire. Lé, pour une fois, j'ai vu queique chose qui était une passion possessive, une passion vraie mais passion en impasse — je l'ai vue à travers le regard qui était le mien, le regard d'un homme avec ce qu'il y a dedans de surdétermination de pouvoir, je l'al sentie au travers de cette femme composite et cela m'a posé beaucoup de questiona

il y a une scule réponse possible — qui était déjà celle de Lou-Andreas Salomé et qui est, je crois, celle de Lillana Cavani, — c'est que vous n'avez pas de compte à rendre. On n'a pas de compte à rendre quand on s'exprime sur le plan de sa création et sur le plan de son désir.

- Maintenant, je vous pose la question survante : quelles sont, dans mon film, les images qui provoquent le refaulement, la résistance? Comme au cinéma on peut voir des images bien plus crues, bien plus vulgaires sur le plan sexuel, bien plus violentes que dans mes deux films Portier de unit et Au-delà du bien et du mal, faimerais savoir pourquoi on a une telle résistance devant mes images ?

- C'est ce que j'aimerais essayer d'établir en disant ce qu'à mon seus vous avez touché dans Au-delà du bien et du mai et que ne supportent pas un certain nombre de gens liés aux pouvoirs.

Je vals vous expliquer ce que je veux dire.

> Mon hypothèse est la suivante : un certain type de regard féminin est intolérable sur un certain problème de pouvoir qui existe dans les relations conjugales, familiales, dans les relations de couple, dans ce que l'appelleral dans mon langage à moi la micro-politique de la vie domes-tique. Je voudrais expliquer pourquoi ce type de regard féminin est intolérable.

» Nous nous trouvons en présence de trois personnages intelligents, riches, extremement tendres, beaux, qui tentent de mettre en place une machine de subversion par rapport au modèle, au fonctionnement habituel de la relation de coupie, de la relation amoureuse et conjugale. Car il faut faire une distinction entre une relation de séduction transitoire et un projet de vie qui met en question le structure même de la conjugalité. La sœur, la famille de Nietzsche, toléreraient parfaitement qu'il y ait une relation de concubinage, mais ils ne tolèrent pas la mise en cause d'un

» Ou se trouve donc en face d'une sorte de complot, de ce que j'appellerais une machine de querre amoureuse pour mettre en questiou toutes les valeurs établies en ce domaine, à la fois sur l'entourage, l'extérieur, mais aussi toutes les valeurs introjectées par les différents personnages, introjectées c'est-à-dire assumées. Or, ce que vous montres dans le film, c'est le fait que cette machine de guerre va se transformer en une machine infernale, qui tend à détruire chacun

D'autre part, pourquoi ces explications par identification homosexuelle, par inceste avec Finage paternelle, par la sublimation manquée sont-elles fausses ? Parce que tout est sexuel dans le film et parce que la polarité entre personnages masculin et féminin tend à s'effacer devant un autre type d'amour. Un autre type de devenir amoureux. En réalité, on n'a plus à faire à des polarités subjectives homme-femme, on a quelque chose qui ressemble plus à des amours enfantines, ou à des amours poétiques (qui n'en sont pas moins des amours) qu'à la situation cediplenne traditionnelle.

> Ce qui ne veut pas dire sublimation. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de sexe. Il y a énormément de sexe et c'est ça le scandale. Au lieu qu'il y ait le sexe traditionnel des films pornographiques, on volt une sexualité extraordinaire

ment parler « eexpelles » quand Lou se colle se ment parler « exmelles » quanu Lou se colle se.
Nietzsche, la façon dout elle est par terre ave.
Paul, la façon dont il y a des systèmes de provocation, la scène de l'urine, etc. C'est effective
ment de la sexualité et je ne vois pas commen
on peut appeler cela autrement. L'urine, paexemple, n'est pas une sexualité autorisée, c'est de la sexualité d'enfant.

» La question maintenant est donc : com se fait-il qu'il y alt échec, pourquoi n'y a-t-il pa-contamination, expansion générale de cette pers-révolution dans les mœurs? Pourquoi les ches vont-elles vers le rétrécissement sur le triangle vont-elles vers le rétrécissement sur le triangle e l'éclatement des personnages? Il y a deux serie d'explications : la série qui consiste à comprende comment chaque personnage est encerclé de l'ent-rieur, comment on arrive à faire craquer Lou e exigeant qu'elle entre dans les normes du mariage

Une voyure

par JEAN-MARIE BENOIST (\*)

A crédulité de l'intellectuel de gauche pariste moyen conneîtra-t-elle donc un jour ann terme ? Elle semble se porter fort blen as :: jourd'hul, el on lit les commentaires épatés que ellle des - milieux nietzschens autorises demier film de Cavani consecré à une partie de la vie de Lou Andreas Salomé, Au-delà du bien a de

radon de l'homme et l'effirmetion des droits de le le l'action des droits de le l'action des droits de le l'action des droits de le l'action de la leur de l'action de le l'action de la leur de l'action 

Car c'est blen d'un trafic qu'il e'egit, d'une opéradétourne les avions).

et de Lou Andreas, ceux qui ont goûté la subtilité

KLEMCZYNSKI

Prix de la Critique

Prix Léonord de Vinci

Galerie Kotia Granoff

Place Beauvau - Poris-8" NOVEMBRE 1977

tion mensongère et mercantile : on compense har anni déblité de l'écriture cinémetographique — car elle an a l'écriture cinémetographique — car elle an a l'écriture de l' et Kultur, vollà ce que vous êtes allés consomme.

Peu importe è Cavani que l'euteur de Zarethousin ...

Figure ici sous le forme d'une sorte de cocher à ...

Tecre vielteur de bordele, cui prasseure susc une figure Icl sous le forme d'une sorte de cocher à l'este vielteur de bordele, qui grasseye avec una lourdeur scandineve quelques bribes du laxte de la Volonté de puissance ; peu importe que la mervelleuse elliance amour-asvoir-désir, qui marque le vigleuse elliance amour-asvoir-désir, qui marque le vigleuse elliance aux débets parfouzants d'un de lou, soil réduite aux débets parfouzants d'un désource et que Cavani gagne satti de bourgeoie à choquer ? En face de la brutalita de le les images, le recours est peut-êtra calut d'un détournement de vulganté (eu sens où l'ou détourne les avions).

Plaignons les lecteurs de Nietzsche, de Rilke

Une exposition dans un livre.

80 reproductions en couleurs. 33F. FLAMMARION

- HISTOIRES D'ESPAGNE -

Fautrier 13 octobre -19 novembre

Galerie Verbeke PEINTURES 7. place Furstenberg 325.73.92

GALERIE JEAN LARCADE :

Grève générale en Turquie - 4 artistes peintres CANAN COKER - ORHAN TAYLAN YUSUF TAKTAK - NIL YALTER

9 novembre - 31 décembre 1977

\*ARTCURIAL

avenue matignon paris 8 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

BIBLIOTHEQUE ESPAGNOLE 11, EV. Marceau. — PARIS (16-)

ANNIE de COURLON

GALERIE HÉROUET 44, rue des Francs-Bourgeois Paris (III\*) — 278-62-60

ROLLAND TANGUY

Du 16 au 30 novembre 77

PRINCIPE Gérord

ALTMANN

28, rue Jacob-6" - 633-90-66 **JEANNE** 

Galerie Jacob

52, rue du Paubourg-Saint-Honoré - PARIS (8º) - 265-79-45

GALERIE DROUANT

Jusqu'au 29 novembre

15-1e Grane-Sabion, 1000 Bruxelles DU MOUVEMENT COBRA

DOUCET (peintures), ALECHINSKY, APPEL, CORNEILLE, DOTREMONT, E. JACOBSEN, JORN, etc.

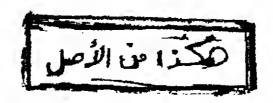
GALERIE ARMORIAL

GALERIE MARIE-JANE GAROCHE DESSINS ET AQUARELLES

des XIXº et XXº siècles

MERIE DEBRET HARRY RET 位于 來說 ) 网络神经 WITO PEREIRA litere e A STATE OF THE PARTY OF MICHALLE BEVELLE 15. ..... DONA Man I décembre ... STREET TO SALLERY BRUXELLES MABELLE DORS WRIG RAPIN MIRKS-BRUNET ARTISTES NEW-YORKAISES delubin giordano 18 catabat 1. Mariantia

- Car Eliza - 12 - 12 - 12



*DE LONDRES A PARIS* 

Les étoiles du «Laserium»

place trois semaines à l'avance. « Le concert

cosmique au rayon laser dure une petite heure, il est impossible à raconter », ont expliqué les

représentants français de la firme américaine

Walter Thompson, invitant une théorie de jour-

nalisies français à a aller le voir », puisque le

Laserium sera présenté, « pour la première fois en Europe continentale », le 23 novembre au

planétarium du Palais de la découverte, à Paris.

Ce n'est pas vraiment nouveau : en

août 1977, plus de quatre millions et demi de personnes avaient vu le Leserium. Le spectacle

a été donné pour la première fois, en novem-bre 1973, à l'Observatoire Griffith, de Los

Angeles. Depuis, il s'est installé dans plus d'une

dizaine de villes d'Amérique du Nord, et à

Kyoto, au Japon. Il s'y poursuit, le public ne

faisant pas défaut. Un public très familial

(selon les études de marché). La plupart des gens reviennent : on assiste au Laserium comme

on va le dimanche voir les animaux du jardin

zoologique, toujours les mêmes, jamais pareils.

E planetarium de Londres affiche complet tous les soirs, depuis le mois de juin. Il

faut, pour assister au Laserium, louer sa

BOY MEANIN AT THE LOS

### de trou noir amoureux

à faire craquer Paul au lieu de lui faire assumer son homosexpalité dans la joie (comme essaient de faire, aujourd'hui, les mouvements d'homosexuels), on le fait tomber dans la pire structure répressive qui le tue; comment on enferme Metszche progressivement dans des structures répressives morales, dans des systèmes familiaux et enfin purement et simplement à l'asile.

». Ces raisons extérieures ne sont opérantes que parce qu'il y a un autre métabolisme intérieur, C'est là que se pose la question fondamentale : qu'est-ce qui fait que, malgré eux, malgré leurs intentions, ces troi rersonnages rencontrent non seulement des ennemis extérieurs, mais un ennemi intérieur qui est, es que j'appellerais, un effet de trou noir amoureurs a Trou noir » se référant à un terme d'astrophysique nommé black hole qui consiste à ce que des étoiles s'écrasent sur elles-

> Par effet de trou noir amoureux, j'entends.

que, malgré leurs intentions, malgré tout ce qu'ils mettent en œuvre, quelque chose retombe sur une politique de jalousie, d'exclusivisme, de possession, voire de cruauté. Ce qui aboutlt à rendre impossible la continuation de leur relation.

» Quand cette question de jalousie, d'exclusivisme est posée par des hommes, implicitement sont mises en jeu toutes sortes de déterminations de pouvoirs. « Je veux t'épouser parce que je veux. » avoir mon territoire, je veux des enfants, je veux » gagner de l'argent, je veux te posséder, donc je » suis le maître en dernier ressort de la décision.» Secondairement, la question du désir et de l'amour doit s'adapter à la question du pouvoir.

» Mais quand c'est la femme qui dit « non, je ne veux pas me marier, quel que soit ton prestige, » ton génie, etc. », on n'a plus la priorité du pou-voir sur l'amour, on a la priorité d'une certaine conception du désir sur toutes les formes de poupoir. C'est là la clé du scandale.

- Done, pour vous, le « scandale » provient non des images, mais des contextes, du contenu. De l'histoire du film

- Oul, parce que vaus avez à faire à un grand écrivain, un philosophe. Un critique vous a reproché au'on ne vovait à aucun moment la présence du plus grand penseur de sou temps. Moi, je trouve que c'est un hommage parce que si an avait senti la présence du « plus grand penseur de son temps », qu'est-ce que ça eural; été! Vous auriez pu commencer votre film par un plan du *Penseur* de Rodin, par exemple... Ça aurait été très clair.

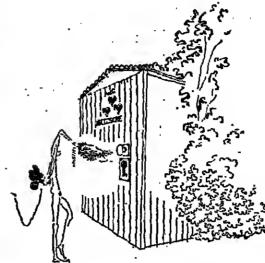
» Ce que vous avez cherché à saisir par l'intérieur c'est : qu'est-ce qui amène Nietzsche et Lou Salomé à se mettre hors des cadres de la normalité dominante, et, étant hors de ces cadres, c'est ce qui leur permet, ensuite, d'écrire. Si Nietzsche n'était pas hors des cadres, il n'aurait rien à dire, aucune œuvre à faire.

n Les critiques vivent comme irrespectueux le fait de traiter le plus grand penseur de son temps comme ça, mais aussi n'importe quel homme l C'est choquant et intelerable. Ils ne voient pas que votre façon de traiter Nietzsche provient de la plus grande tendresse. Il n'y a pas de rapport plus tendre que celui de Lou à Paul et Nietzsche pulsqu'elle est la sans arrêt, à essayer de les décrisper, de les refaire fonctionner. Ca fait penser à ces enfants à table qu'an réprimande pour leur langage. Le public et les critiques vous disent : a Mais Liliana, taisez-vous, ou parlez corp rectement ! » Ou alors, si vous filmez une histoire fantasmatique, disent-ils, ne pariez pas de Nietszche! Evidemment, st vous dites que vous êtes un homme, alars très bien, mais que les choses soient claires. Vous parlez d'ou? S'il s'agit de George Sand, alors, c'est une homosexuelle, mais Lon est trop feminine... Une femme n'est pas quelqu'un qui peut voir ces choses-là. Une femme c'est ce que nous, hommes, nous représentons dans pos fantasmes. Mais certainement pas quelqu'un comme rous qui avez donné ce regard sur un homme. C'est ce qui me falsait dire au début : Dans Au-celc du bien et du mal, je me suis vu. »

a Imaginous une seconde que vous avez fait la dernière scène de l'Ultima Donna de Marco Ferreri, on vous eurait traftée de tous les noms. Ca aurait été impardonnable. Marco Ferreri aurait tourne la scène de la bouteille et de la sodomisation d'Au-delà du bien et du mal, il n'y aurait aucun problème.

GALERIE ADES

hôtei intercontinental



Vos images sont un attentat contre ce qu'on attend de la sensibilité féminine. Comment ponyez-vous en même temps manier des images qui remettent en question des redondances iconiques dominantes, alors qu'un auteur masculin a le droit, même le devoir, de faire ces ruptures et ces remaniements. L'homme est en position de le faire, mais on n'attend pas du tout qu'une

y Un autre exemple : qu'un homme fasse un acte obscène à l'égard d'une femme, c'est parfaitement tolérable. Qu'une femme fasse un acte obscene à l'égard d'un homme, c'est tolérable seulement à la condition que ça soit pris dans l'optique où l'homme entend qu'une femme peut faire un acte obscène. Ce qui ne va plus du tout. c'est qu'une semme remette en cause ces représentations dominantes, Autrement dit, en termes juridiques, il y a là un précédent. Cela fait une jurisprudence qui est ressentie comme intolérable. Où alions-nous si les femmes se mettent à manipuler de telles images, à mettre en question de tels personnages ?

» Au fond, l'essentiel est de cerner la cible Quel est le point que vous evez touché pour que ca fasse mal et que ca fasse exploser. Ce qui me paraît évident, c'est qu'il existe un certain type de regard feminin qu'on ne peut pas tolérer. Que yous fassiez un film sur l'homosexualité féminine. parfait. On tolérera. Mais que vous touchiez aux hommes, à certaines choses, à certaines repré tations de la sexualité enfantine, impossible. Comme il est impossible d'éclairer le micro-

fascisme qui existe entre nous.

» Vatre film est immoral. Le film de Marco Ferreri finit dans la morale, avec la femme qui regarde la mntilation avec son enfant. A la fin de rotre film, on assiste au triomphe de cette microrévolution dans le regard de Nietszche au piano, au triomphe de la femme, Lou, qui force la porte, et au triomphe fatasmatique de Paul Car, sous les apparences d'une sin malbeureuse, votre silm Au-delà du bien et du mal finit bien. Et ça, c'est un crime, c'est impardonnable. »

(Jacques SICLIER a rendu compte de ce film dans le Monde du 8 octobre.)

En France non plus « la chose » ne sera par dans son principe une première. Le musicien Pierre Henry, il y a de cela une bonne semaine, dirigeait dans la cathèdrale gothique de Lille une « guerre des mondes » accompagnée par un synthétiseur de lumière (le Monde daté 30-31 octobre). Ces métamorphoses colorées étaient improvisées par Bernard Szaguer et Patricia Negro, les Laser Graphics, qui se sont fait connaître l'an passé avec un concert a en direct

du cerveau » à Saint-Eustache. On sait bien qu'un hangar amenage en dancina fait depuis un moment, dans les environs de Paris. des recettes mirobolantes, grace à l'atmosphère planante et psychédelique créée par des variations... au rayon laser qui completent les airs du temps. « On en ressort la tête et les yeux atteints », disent les fanatiques. Enfin, out, un peu fatiqué. Tous ces effets de lumière impressionnent au moins la rétine.

Que les familles se rassurent, le spectacle Laserium est moins violent, il est même bien sage. Pour ne pas sortir des préliminaires, ou des recommandations d'usage, le programme distribué à l'entrée du Planetarium precise qu'il est interdit de fumer quoi que ce soit dans la salle, que l'usage du flash n'est pas permis et qu'uucun enfant de moins de cinq ans n'est autorisé à pénétrer sous le dôme miraculeux.

Quel dommage pour les petits. A six ou sept ans, ce doit être encore fabuleux. A dix aussi. Et puis même après. Les céritables aficionados ont, aux Etats-Unis, entre dix huit et trente-quatre ans. On regarde ces jeux d'astres et de comètes confortablement assis dans un siège aussi incliné que ceiui des den-tistes. On rous recommande de rous installer bien, la tête appuyée, a just sit back o, dit le lasériste, d'une voix douce et américaine. « Sit back and enjoy all those wild colors v (a et laissez-vous prendre par toutes ces couleurs folles, avec plaisir »).

Un peu comme dans un avion, on ne voit pas du tout les personnes qui sont devant. On n'ose pas tellement se redresser, on reste là, tranquille, la tête face au ciel, comme quand on était petit, on regardait les étoiles, ces bons soirs de septembre. Les constellations cont au rendez-vous, peintes, suspendues au dôme du Planétarium. Des étoiles très serrées, de nuits

inimaginables, étoiles lancées par l'énorme machine en forme d'insecte qui, au contre de la salle, trône tout spécialement pour fabriquer ces astres et leurs révolutions.

La musique commence, mais dans l'ambre. il n'y a pas de musiciens. Un enregistrement du groupe Sinergy sert d' « entrée » — c'est le mot. Arrive un minuscule nuage, une brume, une voie lactée, une légère boule bleue, un cercle vert qui va grandir et inviter la petite bleuc à danser. L'anneau et la boule se rencontrent et gambadent, üs se séparent, s'en retournent et se transforment, les voilà en costumes rayes, desintégres, géometriques. Noir. Puis, dans le silence, c'est la nuit d'étoiles fausses. Nouveau disque. Il y aura ainst quatorze morceaux, du Bolèro, d'Emerson Lake et Palmer, au Cœur du Soleil, des Pink Floyd, en passant par le Danube bleu, de Johann Strauss et un adagio de Corelli. Dans le ciel, le laser d'un wait, manipulé par un seul homme, attentij derrière son enorme console garnie de boutons, dessinera des figures toujours différentes, souvent improvisées, inspirées de motifs arabes, ou bien ellipses énig-matiques. Rouges, bleves, vertes, blanches, jaunes peut-etre. Comme des jeux d'artifice.

Le technicien qui, bientot, au Palais de la découverte, sera le chorégraphe du Lase-rium II — un programme plus « excitant » selon les Américains — s'appelle Randy Resnick. Musicien de jormation il saura peut-ètre per-suader ses auditeurs-spectateurs des injinies possibilités des tubes à crypton, et de tout ce système de prismes, de miroirs et d'oscillateurs. Il saura peut-être mieux que son confrère de Londres a coller » les sons à la lumière, ou bien les faire se heurter. Car tout cela pourait, à la longue, lasser un peu. Il faut aider encore la machine découverte en 1958 et mise au point en 1960 et dont — jusqu'en 1971 — on ne connaissait que les utilisations médicales, industrielles ou strategiques. Applique au divertissement futuriste, le laser est encore rudimentaire. Qu'importe, esperons !

C'est assez merveilleux de regarder la musique sans qu'elle vous dise rien. On ressent un peu la même chose en jouant patiemment avec un feu de bois, en attendant les éclairs d'un orace. ou en regardant un aquarium. Mais les gens n'ont plus de cheminée, ils ont oublié les orages et, si on les envoyait à l'aquarium du Trocadero ils n'iraient pas au Planétarium

C'est Yran Dryer, un Californien de trentehuit ans, qui a créé le Laserium. Il a jondé une société, Laser Images Inc., qui emploie cent Dans le ciel, le laser d'un wati, manipule par personnes; il a beaucoup d'idees.

MATHILDE LA BARDONNIE

### l ne to du pauvre

de Ma. areur, mon écouse (1), et les futurs lecteurs aussi de l'eutoblographie de Lou que viennent de publier les PUF (2): en ce film, lle retrouveront autant le climat intellectuel et effectif que Lou Andreas Salomé avait créé eutour d'elle qu'un zoologue soécialiste des souris s'instruirait eur ces rongeurs en rencontrant Mickey Mouse dans un

Plalgnons surtout les epectateurs moins informés, qui, matraqués par la publicité, et non evertis au préstable de l'aventure singulière de Lou, en resteraient là, identifiant pour toujours le soif de l'Autre qui l'animait evec ces certes posteles de sex-shop. Il y z comme une condescendance paternaliste ou aliste, une médiocratie errogante, à faire écran de la triste réalité de ses propres obsessions sur un chemin où le désir de conneître du public atfirme de jour en jour sa nécessité.

Or, les possibilités qu'offre eulaurd'hui le cinéma d'être l'écriture du tantasme sont lei bafouées eu profit de l'exhibition narcissique d'une trivialità manichéenne : « Je te harcelaie pour que tu veuilles savoir quelque chose de l'Autre », écrivait Lou au poète. Le film de Cavani, lui, accable par son lisement dans le discours du Même, de l'Identité vide de soi à sol, privée de toute métaphore, et cette identité plate du réel, qui prétend tordre le cou à la rhélorique, apit comme une egression et une régression. On e beau jeter en pature comme en un dictionnaire de citations surgelées quelques aphorisme/de Nietzsche, ce film castrateur, misogyne et misantirope demeurère ce qu'il est : le magasin phtoresque d'une pomographie fatiguée.

Il fautra éviter de tomber dans le piège que rend le réalisateur. Il convient au contraire de miser sur la naturité démocratique des spectateurs, qui auront, en quittant le saile, déjouer le piège de la e'apercarra que ce illm révolutionnaire n'étalt, eu fond, qu'un film pompier.

(1) Gallimard (2) Lou Andreas Salomé, Ma vie, PUP, 1977.

GALERIE DEBRET

28, rue La Boétie, 75008 Paris, 259-00-03

### LIBRAIRIE-GALERIE



Jardins du Palais-Royal --125, gal. de Valots - 296-29-10

TAPISSERIES

LA CAVERNE DES ARTS 5, rue de Crell - 60500 CHANTILLY

Peintures - Aquarelles Lithographies

GALERIE DES ORGEVAUX 77320 Joey-sur-Morin - 404-02-88 NICOLAS EEKMAN

SOULAGES bronzes et peintures sur papier

Galerie de France

novembre décembre

10 novembre - 10 décembre 1977

9 avenue malignon paris 8 du mardi eu samedi de 10 h 30 à 19 h 30

DONA Jusqu'au 3 décembre DAUTZENBERG 76 GALLERY GALERIE COARD 76, rue Dautzenberg 1050 BRUXELLES II. rue Jacques-Calio:, Paris (9; MIRABELLE DORS MAURICE RAPIN Peintures 1967-1977 GALERIE THIBAUD 52, r. Labrouste (15e) - 250-72-11 52, rue Bassahu (8e) SALA-MARTIN **CONTRERAS-BRUNET** GALERIE CARACTERES ARTISTES NEW-YORKAISES cherubin giordano (Desrins) (Sculptures)

la caverne des arts

GILBERTO PEREIRA EXPOSITION Tapisserie Jusqu'an 18 novembre GALERIE CAMILLE RENAULT 133, bd Haussmann (8e) - 225-98-26 19 octobre - 29 novembre 7. RUE DR L'ARBALETE, PARIS (51) - 337-96-58

de Castiglione Paris 75001 **OBLIQUES** 58, rue de l'Hôtel-de-Ville 75004 PARIS - 887-97-99 Jusqu'au 15 novembre Exposition de dessins **d'ANTONIN ARTAUD** GALLERIE VARINE-GINCOURT 100, Fbg-Saint-Honoré - 265-25-45 MARAGE Gravures, Dessins -8 au 26 nov. - 10 à 19 h (sf dim.) --

TABET

Onvert samedi et dimanche

Les peintres T. Chanvel.
D. De Solers, At Dumont,
J.-P. L'Esprit, R. Priser
présenteront une œuvre
ea hommage à :
NICOLAS EEKMAN dn 12 novembre au 4 décembre Vernisage les 12 et 13 novembre Our, les week-ends et aur E.-V.

# ARTCURIAL

### cinéma

UNE SALE HISTOIRE de Jean Eustache (Lire notre article page 19.)

LA VIE DEVANT SOI de Moshe Mizrahi

D'un plissement de paupière, d'un tremblement des lèvres, Simone Signoret exprime les nostalgies, les épouvantes et l'inépuisable générosité de de Momo nous manque, et le film n'a pas la poéste du livre

### LA BALLADE DE BRUNO de Werner Herzog

Un enfant de Dostolevski casse ses réves de dignité et de bonheur sar la réalité d'une Amérique soumise à la violence et à l'argent. Bruno S. jouatt Kaspar Hauser, il est de nou-veau un pur, un « pauvre en esprit », dans ce film plein de

### LES CHASSEURS da Théo Angelopoulos

Parabole et psychodrame sur l'histoire politique de la Grèce de 1949 à 1967, autour d'un cadavre qui symbolise la révolula classe dominante. Le spectacle est trop codé, mais a Voyage des comédiens.

### LES ENFANTS DU PLACARD de Benoît Jacquet

L'amour d'un frère et d'une sœur qui gardent, adultes, la complicité grave et fondamende culture et d'intelligence mis au rervice de la fiction.

A. Constant, de Christine Lanrent '(à travers le miroir d'une photographie); Pour Clémence, de Charles Belmont (que faire de sa liberté quand on est chômeur?); la Guerre des étoiles, de Georges Lucas (re-tour à l'âge d'or du cinéma fueilletonesque) ; Au-delà du bien et du mal, de Lillana Cavani (discours moderne sur Nietzsche et la sexualité masculine, controversé) ; Les Indiens sont encore loin, de Patricia Moraz (la mort de Jenny Kern dans une Suisse immo bile); Paradis d'été, de Gunnel Lindblom (quand le bonheur suédois chavire).

### théatre

L'EDEN CINÉMA aa Théôtre d'Orsay

L'enfance de Marquerite Duras en Indochine, aux côtés de sa mère qui, après avoir travaillé comme planiste à l'Eden Cinéma de Saigon, essaya de rendre cultivables des terres marécageuses près de la frontière du Siam. Madeleine Renaud joue

une



SOLNESS LE CONSTRUCTEUR

Henrik Ihsen était obsédé par les taurs, l'architecture, les incendies, le vertige. Dans Solness, il mêle ses idées fixes à un portrait de sa mère, qui aurait voulu être actrice. Pièce étrange, para - psychologique,

### LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE

Un conte de fées dans un monde anthropomorphe où les hommes ressemblent à des animaux. La féerie du théâtre.

### MARTIN EDEN, à Nacterre

Les aventures de Jack London à travers celles d'un héros qu'il a imaginé et qui lui ressemble mort. Gildas Bourdet et la Salamandre se sont emparés du roman, en ont fait un speciacle très gai, très noir, superbe.

### FESTIVAL D'AUTOMNE QUI ÉBRANLÈRENT LE MONDE

Grande fresque historique, spectacle qui a rendu Iouri Liou-bimov celèbre dans le monde

### LOCUS SOLUS, aa Palace

Voyage en noir et blanc sur la musique répétitive des gestes minimes du quotidien, enflés

### CAMERA-THEATRE aa Palais des Arts

Jusqu'au 22 novembre, des films inspirés par des œuvres théd-trales, des films témoignages sur le théâtre. Ce 9 novembre, salle I, jaurnée Peter Brook. Salle II, journée Ronconi. Salle III, hommage à Krejca.

Pas d'orchidées pour miss Blan-dish, à la Porte-Saint-Martin (le cinéma noir de Robert Hossein), le Bateau pour Lipala, à la Comédie des Champs-Elysées (Edwige Feuillère et la nostal-

### musique

L'ORCHESTRE DE PARIS A DIX ANS

Dix ans déjà depuis que l'Orchasire de Paris donnait son premier concert avec la Sym-phonie fantastique, le Requiem de Stravinsky et la Mer, sous la direction de Charles Munch, qui devait quitter son orchestre bien-aimé un an plus tard en née en Amérique. L'orchestre a tabuleux a dant parlast Karajan a tenu ses promesses depuis, maigré ses défauts de jeunesse et de tempérament. Le concert commémoratif sera dirigé par le chej actuel, Da-niel Barenboim, qui jouera aussi au piano le dernier Concerto de Mozart, si proche de l'âme de Munch, et créera la Messe de l'aurore, de Marcel Landowski, celui sans qui l'énergie de qui l'Orchestre de Paris n'aurait sans doute pas vu le jour. Une messe sur des poèmes de Pierre Emmanuel, chant de communion, de pas-sion et d'espérance, tout un programme pour l'orchestre. (Palais des congrès, le 14 no-

### LE CANADA A PARIS

Cinq ensembles canadiens viennent présenter, avec le Nouvel Orchestre philharmonique, dirigé par Pierre Hétu, trente-deux musiciens d'une école vigoureuse, dont on connaît surtout Schafer, Tremblay, Garant, Mather, Somers, etc. Ce nouveau monde mérite qu'on l'écoute. (Gaveau, les 9, 10, 13, 15, 16; Radio-France, le 17 novembre.) On notera aussi une e rencontre s avec Murray Schafer, l'un des « inventeurs » des « paysages sonores ». (Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, le 10. à 18 heures.)

### RENCONTRES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE A METZ

Dans toute la région messine, on prépare, avec le concours des compositeurs qui y seront joues, les Sixièmes Rencontres internationales de mustque contemporaine, présentées par une équipe d'animation régio-nale, Harry Halbreich et Dominique Jameux : musique canadienne encore, speciacles de Kagel, a multi-media environ-nement » de Riedl, Carrousel, de Globokar, festivals Alstna, Amu et Xenakis marqueron ces quatre journées très riches, accompagnées d'une exposition de tapisseries et aquarelles de Bazaine, (Du 17 au 20 no-

Angers fête cette année une des plus anciennes sociétés musi-

UNE CENTENAIRE

A ANGERS

cales de France, les Concerts I populatres, qui, depuis un siècle, ont fait connatire en Anjou toute la musique symphonique du monde. Avec l'Orchestre des Pays de la Loire, qui en est

orti, Pierre Dervaux célèbre cet anniversaire par un pre-mier concert rétrospectif (Auber, Beethoven, Gounod, Chabrier), qui sera suivi de Jules Ferry. douze autres apec des artistes angevius et des vedettes inter-nationales, tel M. Rostropo-vitch. (Le 13 novembre, à

### BALACHANDER

17 h. 30.)

aa musée Guimet Dans le cadre d'une série de manifestations hebdomadaires de musique et de danse indiennes, organisées par les « Amis de l'Orient », le maître de Madras de la vina, accompagné au mridangam par Krishna Murthy (le 9 novembre

K. Zimerman, prix Chopin (Gaveau, le 9, à 18 h. 45); Bach, par les instruments anciens de l'English Concert (Saint-Roch, le 10) : Mozart et Beethoven, par l'Orchestre de Lorraine direction M. Tabachnik, avec S. Bishop (Metz, le 12); Haydn, Brahms, Debussy, par le Quatuor Loewenguth (salle Rossini, le 13, à 17 heures, et le 15); Mahler et Brahms, par M. Béroff et le Trio Pas-quier (Théâtre d'Orsay, le 13, à 11 heures) : Schumann et Schnbert, par J.-P. Wallez, G. Tacchino, etc. (Pleyel, le 14); Quatuor Melos (Nancy, le 14, et Théâtre de la Madeleine, le 15); Sonates et Partitas de Bach, par S. Vegh (Festival de Lille, Hospice Comtesse, les 16 et 17); That Time, de S. Beckett, musique de Fartner (Centre Pompidou, les 16 et flé, par l'Orchestre des Pays de la Loire, direction M. Soustrot (Nantes, le 16 novembre).

### danse

DANZA NACIONAL DE CUBA aa Théâtre des Champs-Elysées

Le ballet contemporain de La Havane, qui ouvre ce XVº Fes-tival international de danse de Paris, travaille sur le fond de culture afro-cubata. Il est accompagné par un ensemble de percussions absolument

### expositions

ART PRÉCOLOMBIEN

Deux expositions consacrées à l'art précolombien s'ouvrent simultanément au Petit Palais, qui regroupent des abjets du Panama et du Costa-Rica d'une part, du Pérou d'autre part. L'ensemble - plus de six cents pièces — est particulièrement riche en céramiques. Pour le Pérou précolambien, ne pas manquer les très beaux tissus.

### L'ENFANT ET LA VILLE ao Centre Goorges-Pompidoa

La vie quotidienne de l'enfant dans la ville, aujourd'hui, en France. Des constats, des témoignages filmés en vidéo : enfants, parents, psychiatres, pédagogues, architectes... Et aussi, l'histoire de l'environnement de l'enfant citadin depuis l'école de

### TROIS VILLES TROIS COLLECTIONS aa Centre Georges-Pompidau

La collection d'art d'avantgarde depuis 1960 de trois villes de province : Marseille, Grenoble, Saint-Etienne. Elle se présente sous son meilleur jour dans deux grandes salles du Centre Georges-Pampidou. Pour nne fois, c'est la province qui se manifeste à Paris, au cœur de la « centrale de la décentrali-

### **GUSTAVE COURBET** aa Grand Polais

Les étapes d'un chemin parcouru délibérément en devors de l'art officiel, ct autrement plus complexe qu'il ne parait au premier abord. L'expositionanniversaire a 1e orand mérite de proposer un ensemble d'interprétations qui, convaincantes ou non, mettent en relief la singularité d'un art qualifié trop simplement de réaliste.

### 1919-1943. RATIONALISME ET ARCHITECTURE EN ITALIE

Dessins, projets et maquettes des architectes italiens pendant les années du fascisme (1920 à 1940) à Müan, Turin et Rome. Une étrange convergence entre le rationalisme des architectes modernes et la mystique de l'Etat mussolinien.

### CHAGALL, au Louvre

Les œuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore (completées par un ensemble de gouaches à la galerie Masght). L'étonnant regain de jeunesse. en soixante-jeux tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'appro-fondissement pictural.

### LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV à l'Orgageris

Une exposition extrêmement brillante présentée par les soins conjugués du département des dessins du Louvre et de la Bibliothèque nationale. Elle réunit, en deux salles pleines, quelque deux cents descins italiens et allemands de la Renaissance, et contemporains de Louis XIV.

Le musée de la Renaissance, à Ecouen (dans le décor superbe d'un château restauré) ; l'Aubette, au centre Georges-Pompidou (un « bistrot » aménage par des artistes d'avantgarde en 1926) : Papiers sur nature, à la Fondation Rothschild (dessiner comme autrefals) ; le Café-Concert, au Musée des arts décoratifs (en cent cinquante affiches).

THEATRE LA BRUYERE

QUOAT

QUOAT

### variétés

EDDY MITCHELL aa Palais des Sporfs

Les modes passent, Eddy Mit. chell poursuit tranquillement son chemin, allant du rock à la ballade et à la musique country. en se régalant et en faisant se régaler les autres (à partir du 15 novembre).

### REDNARD HALLER an Palais des Arts

Le nouveau spectacle étincelant du mime de l'absurde, d'une sorte de Walter Mitty contemporain toujours inspiré (20 h. 45).

### DIANE DUFRESNE

Un événement : une chanteuse québécoise étonnante de force. de chaleur, de vie (21 heures).

### RAYMOND DEVOS

Clown, mime, musicien, jongleur, prince des mots et de l'absurde. Raymond Devos dans une série de cinquante représentations.

### rock

CHER ET GREG ALLMAN

au Théâtre des Champs-Elysées Cher (autrefois uni avec Sonny) et Greg Allman (de l'ancier Allman Brothers Band) dans un mélange de rock-blues du Sud et de vocaux efficaces et

### LEO KOTTKE

Un guitariste exceptionnel et éclectique qui va de la musique

2.2

### LEWIS FUREY ou Palace

Un poète du rock qui chante ses contradictions dans un univers musical marque par l'avant-garde new-yorkaise (à partir du 16 novembre, 21 heu-

### jazz

THE LAST POETS à la solle Wagram

tions musicales du Festival d'automne. Les très attendes poètes contestataires afro-amlricains de New-York, au toutnant d'une démarche qui le conduit à laisser une place de plus en plus grande au chart et à la musique. En premièr partie, les seize musiciens et la danseuses de l'ensemble antillas « X + 7 ». (Les 10 et 11 novembre, à 20 h. 30).

😰 studio théâtre montreui

27 octobre - 20 novembre

Trois p'tites vieilles

et puis s'en vont..."

par la mauvaise herbe





Location: Theâtre des Champs Elysées de 11h. à 18h. 35972.42, par tél de 12h. à 18h. 225.4436 et Agences. Renseignements: 359 31 13







Goethe. Rub

gannées falles de la pu

r a summy 人名 化氯化磺胺 医甲磺胺磺胺 

والهوالعي الرابطان أأأران

To a transport frame

V. 1 . 1 . 100

the states frames

The state of the s

. بن سن السنان 53.2. by 247 - A 7 1 2 XXXX

(K. 19. §.

\*\*\*

Theka 194 24 1760 CHRIS

SE BARRITY VENDON COREDETANO SALENCE SAL FRANCAIS ENGINEE

### Pariétés

EDOY MITCHELL er Paleis der Spent

The property of the party of th Market Strategy

MENARD HALLER an Palast des Arts Secretary Control of the Control of de estre de la companya del companya del companya de la companya d

MANE DUFRESNE Talypin Mantenante The designment Se section 1

EATMOND SEVES on Theore Antice Service and with the service and Boyres of the Carpen

CHER ET GIES ALLMIN Theore ser Change Charles . ME CATE 4. A STATE OF

**28** The state of LIO ETTY BE MASS

70 FA L AME : MARCH TO STATE OF

PORT ICE

-

of themes were term





DES ARTS

### Expositions européennes de l'automne

### Goethe, Rubens et l'Italie

I y e deux at trols siécles, la voyage d'Italie eveit une signification forta, une valeur d'épreuve importante, qu'on a do mel à restituer aujourd'hul et qui, da toute façon, a toujours plutôt échappe eux Français. Il faut être plus franchament du Nord. Flamand ou Allemand, pour éprouver pleinement le besoin du Midl méditerranéen comme llau privilégié de la formation, da la culture (le Bildung au sens da 'Goetha) ou da la conscience lucida du destin (au sene de Ntetzsche). Nous sourions toujours un peu vite 'da cette aideur voyageusa, de ce Sehnsucht, qui jette les foules aur les routes du tourisme ; elle y e poussé aussi les mellleurs esprits européens.

Una exposition des « dessinataure ellemands en Italie, 1770-1830 », à Cologna, a montre, vollà cinq ans, ce que falsaient là-bes, entre Rome et Naples Ces Hackert, ces Schnorr, ces Nerly, ces Overbeck, qui venaient de l'Elbe ou du Rhin (1). Salais et comme intimidés par le paysage, per les ruines, ils an recueillent pieusement, attentivement, les contours à la pluma ou eu lavis ; ila participent, en tait, au vaste mouvement « néo-classique » qui, à la fin du dix-huitième siècia, anima touta l'Europe, et où lle se distinguent par un certain manqua da souplesse, ou, al l'on prétère, una application plus grende. Au milieu d'eux, il y a Goethe et son fameux voyaga da 1787. Un croquie amusant da F. Bury le montre parmi ses emis artistes, où on va le faire poser. Il n'a pas encore mis le beau

chapeau de teutre d'Italie», que montre le tablesu da Tischbein : mais il pratiqua la dessin, comme tout ta monda, at une jolie exposition a présenta cette année à Venise, à Rome, soixante-quinze feuilles du poète (londa da Welmar). Il y a dane la plupart des vues d'Albano ou du Palatin quelque chose da laborteux ; le trait davient scoleire devant les antiques, mais cartains paysages noctumes de Naples ou de la via Appia, a'animant d'une brusque inlensilé et respirent

### Rubens « sur l'enclume »

Nul na seure Jamais el Goetha eurett été le grand paintre qu'il croyait pouvoir être, mais Il ast aur qu'il e merveilleusement formulé l'espèce de mutation, la redéfinition intérieure que lui apportait l'Italia : « Chaque jour je ma libèra d'une écorca de plus el j'espère redevenir homme. » 11 lui semblait qua, avant ces courses à trevare le campagna romeine, ces heures es dena les jerdins é regardar, é dessiner, é écrira, ces journées plaines de méditatione et de plaisirs, il avait mai évelué ce qu'il possédait. D'où catte insistance à prolonger son séjour et la mot atonnant qu'il lui failait encore restar - aur l'enclume à recevoir une torme ..

On se damande si l'image pouvait s'appliquar à Rubens. La peintre fismand a franchi les Alpes en

1600; il evalt vingt-trole ans. Il ailalt entrer au service du duc Vincenzo Gonzaga comme peintre de cour (sans doute pour coopérer é la chermante galerie des - Balles Dames - que se constituait le caigneur de Mantous). Il avait belle allure, à en juger par l'image qu'il donne de lui-même dans le tableau des six amis (conservé à Cologne), auprès de Pourbus le Jeune, son collègua, et du greve humeniste Juste Lipse. Il était déjé d'una belle culture, capabla da rédiger dans un excellent Italien, connaissant sea classiques at habita à plecer la citation letina, comma la montrent les lettres qu'il écrit au cours de ses missions. Ce jeuns et brillant personnaga va passer hult années en Italia. Quand il retourners précipitamment é Anvers, au moment da la mort de se mère, il apparaît comme un heros. Il jouil d'une réputation européenne, il multiplie les coups da mattre : l'Adoration des mages (Predo). a Descenta da croix (cathédrale d'Anvers) et l'aimable tableau das jeunes mariés de 1609 : Pierre-Paul at Isabelle (Munich).

Si l'on veut bien considerer ce long sélour italien non comme un apprentissaga ni una course quémandeuse, mais comme l'occasion d'un épanouissement, d'un anrichissement décisit et triomphal, à la Goethe on ne peut en minimiser la portée comma l'ont fait certains historiens étroits, et il devient nécessairs et passionnant - de l'examiner de plus près qu'on ne fait d'ordinaire. C'est ce qu'on s'est proposé de faire dens une exposition peu abondante msis fort blen conçue — é la différence de cella d'Anvera, consacrée précisément à Rubens en Italia - par les soins du protessaur Müllar Hofstede (3). Le futur peintre est né é 80 kilométres de Cologne; it y a passé sa petite enfance : It est resté, comma il la dit dans une lettre de 1637, très affectionné à le ville du Rhin où sa maison ast devenua una- Welnstuba -, ce qui lui aurait tait peut-être pleisir. Huit formidables tapis du «Triompha de l'Eucharistla» (1628) destinées é l'Espagne, ont trouvé le chemin de le cathédrale de Cologna; on ne les volt jamais; elles ont ajouté une dimension monumentale, cheuds et dorée à l'exposition. Un e saction bien achaiandée aur les graveurs de Rubens » précise la nombreuse équipe dont e'enloura le savent impresario d'Anvere pour diffuser son œuvre. El enfin, un catalogua totalligent et solide eccompagna et prolonga la présentation : c'est de loin ce qu'on a fait de mieux pour l'année Rubens, ise à part la présentation des dessins au British Museum de Londres (4).



On connaît mai les débuts de Rubens, evant l'Itelia. Mais, ce qui est frappant, on e daux tableaux, l'un à Anvers (venu à Cologna), l'eutre resté à Dresde, qui sont des copies au second degré d'après Raphaël : Adam at Eve, et d'après Michel-Ange : Léde. Coples d'eprès la gravure, pulsque les originsux étalent loin de lui. On a pu voir à Londres et on retrouve à Cologne, parmi d'autres (de l'Ambrosienne...) des dessins que Rubens a multipliés en Italie : aux deux maîtres déjé cilés s'aloutent Léonard at Titien. On na peut rien Imaniner de plus révélateur. La leune artiste semble vrajment, dans le délall qu'il recueille à la pluma avec quelques eccents de lavis, extraire toute le capacité du modela. Et ce sont toujours des images fortes qui ont élé recherchées : un « ignudo » de la Sixtine ou le masque hallucinant de le Nuit. Brusquement, quand il s'egit de Tillen, toterrogé da près et toujours le camat à la main, Rubene plus libra, le trait est plus nerveux parce qua c'est la mouvement qu'il faut saisir. Avec les anliques, comma l'Harcule Farnèsa, dont l'énormité l'enchante, ou le Sénéque mourent, ou le torse du Belvédère ou le Laocoon, la pierre noire sutfit et le dessin samble encore plus heureux; la marbre rit, trissonne, comme una sole. Rubans a'est trouvé.

C'est vraiment comme Goethe, evec la même force joyeuse pour affronter l'obacur et la terrible à trevers les formes. Des coples de Léonard, at, en particuliar, da la bataille d'Anghierl dont le carton original a disparu, il retiant le tourbillon at un petit tablasu sombre : Héro et Léandra (Yale University) en montre t'emploi : ou encore, d'après qualqua auggestion da Titien, la « modello » de saint Georges, un cheval cabré dans la rouga et l'ambre, à rendre Jaloux Delacroix (Munich, plusieure varsions). Tout sert ou servire un jour, dans cette-eccumulation d'éléments pour la mémoire et pour la main, dont Rubens fait son tresor : son génia est de pouvoir la dominar. Et 11 le sait ,il la prouve, dès les grandes compositions, de Mentoue : tableau votif de le famille Gonzague pour l'église de la Trinité (1604-1605) : de Gênes fa Ciron (1605) avec les tulgurations du cial ; de Rome : les daux tableaux d'autel successifs pour la



Chiesa Nuova de l'Oratoire (le première version e échoué é Grenoble, le seconda in situ). Rubens avait compris l'art italian, dens son besoln de « dynamiser » les formes. Il prenait place parmi les maîtres en vogue. Il pouveit taire cerriéra en Italia, et si l'on songa que Carevega avait quitté Rome, qu'Annibel Carrache meurt en 1609, qua serait-li errivé si Rubens, devenu Rubenio psr exempla, c'était fixé dans le Rome décidément « baroque » 'qui ellait connaître Barnin ? De toute fecon, son art eouple et oratoire aera, à Anvers. comme en liaile, celui de la Contre-Réforme catholique, evec l'extraordinaira tumescanca formalia qu'on na retrouva guére à ce degré de jubilation poétique qua chez l'auteur du Soulier da satin.

Les portraits d'epperat, pour lesquala il evait été officiellament admis, n'étalent pas se production la plus remarquable. La Predo a prêté la portreit équestre au duc de Lerms (1605), peint au cours d'une mission en Espagne, et qui seni un pau l'effort. Rubene vensit d'echever l'Immense toile de Mantoue des Gonzague agenoullés devant la Trinité, qui a élé si malencontreusement tallladée en 1801, après que l'église da la Trinité eut servi de dépôt eux soldats trençais, Au palais ducal de la ville, une présentation sérieuse et réussie a permis cette année d'en prendre connaissance (5); el il faut reconnaître qu'it y e là un da ces envols spectaculaires, dans un flux d'or et de pourpre, enveloppant les mortels « héroisès » - le duc ni les siens n'en méritaient pas tant ! - et le sumaturel. Deux des portraits d'infants, découpés autrefols et conservés à Vienne, ont été envoyés à Cologne : Rubens est entiérement maître de son coloris at l'on n'oublie pas ces regards bieus, ces bouches rouges, ces reflets d'or. Il e commencé à promouvoir « son » monde, en présence de l'immense musée Italien et en concurrence avec lul.

Personne n's écril le roman des Wanderlahre de Rubens. Il ne faut pas s'y tromper : Rubens étail par nature et par choix un grand seigneur, sans bohème ni truculence. Tout ca qu'on vient de rassembler de sa jaunessa Italienne démontre son Intrépidité culturelle, sensuelle, sa curioslié etirénée, son aisance à tout dire. Mais son Harcules mingans el ses nymphes grasses jusqu'é l'Indécence ne doivent surtout pas faire croire à un aventurier débreille. Le voici déjà, beau perleur plein de prestige, amployé comme diplomate, et ses lattres, tournées dans un Italien parlait, attesient son habileté. On s dil que ses deux grands élèves. Van Dyck et Jordaens, s'étalent partage ses ressources. l'un prenant le « chic », l'suire is vitalilé épaisse. Peut-être : meis c'est dans le creuset italien le comprendra mieux maintenant - que s'est faite la fusion des confredictoires et qua s'est forgé ca génie.

ANDRE CHASTEL

(1) Schnsucht nach Italien, Deutsche Zeichner im Süden (1770-1830). 80 numéros, Wallraf - Richartz-Museum, Cologne. 1572.

(2) Disegni di Goethe in Italia, 75 numéros, catalogue G. Femmel présenté à Venise (août-septembrei à Bologne et à Rome, palarzo Braschi (jusqu'au 15 novembre).

(3) Peter Paul Rubens, peintures et dessins, 94 numéros, introduction et catalogue par J. Müller Hofsteda Note sur les tapisseries par S. Cohr. Vol. 2: Rubens et la grature, par W. Vomm et H. Robels (jusqu'an 15 décembre).

(4) Eubens-Dravings and sketches, 224 numéros, catalogue par John Howlands. The British Museum, Londres (terminé fin octobre 1977).

(5) Eubens à Mantora, le tableso de la Trinité.

nores (termine un occobre 1911). (5) Rubens à Mantova, le tableso de la Trinité, sains, portraits, documents, introduction de G. Mu-zani, palais ducal, Mantoue (jusqu'au 20 novembre).

### AVANT SÈVRES, VINCENNES

### Les années folles de la porcelaine

N parle rurement d'« agrément » pour la en tout début du parcours des salles, por la porcelaine. Sans doute parce qu'elle est saucière de Taunay. C'est, sans doute, un des soment depense a dure a et one les amateurs de ceramique aiment s'étendre sur le charme de la faience. Mois surtout parce qu'il est rarement donné de voir réunies des œuvres aussi séduisantes que les cinq cent vingt-cinq a porcelaines de Vincennes » (les origines de Sevres) actuellement présentées au Grand

Vers 1745, alors qu'il s'agissait de vaincre l'importation, le directeur artistique de la fabrique encore précaire de Vincennes, Hulst, donnoit, ridiculement exprimee, une définition de la maison : « Une manufacture qui roule sur des objets d'agrément. » Les armes prévues étaient « du léger, du fin, du neuf et du varié ». En fait, c'est en une dizaine d'onnées que se joue la partie (1745-1756). La production — qui allait aboutir à Sèvres, dans un style plus rigoureux - offre une vitalité pleine d'entrain. d'erreurs, de fantaisie et de fraicheur. L'expo-

sition, très bien faite, restitue cet élan. Il n'était pas facile d'ordonner tant de si beaux objets nés sans ordre : Vincennes est un nœud d'expériences où les trouvailles utilisent avec une sorte de voracité un immense répertoire décoratif mis au point par les arts et techniques rayonnants du monde classique. Un style encombre au départ était inévitable. Très vite, et même avant l'épuration de Sèvres, la porcelaine a du difficilement, choisir. Non pas ulement dans son propre domaine, entre les effets du style japonais Imari et ceux pratiques a Meissen ou a Chantilly : les sollicitations viennent de partout, du côte de l'orferrerie, de la sculpture, de la marqueterie précieuse, etc. Et les Gobelins montrent bien la circulation des thèmes en un temps où un chandelier se

dessinait comme un jardin ou une colonnade. L'agrément de tel-gobelet à lait ne tient pas pour nous uniquement à sa forme pure, si fonctionnellement élégante, et à l'éclat du Jameux « bleu royal », mais au jait que l'auda-cieuse tache de couleur en vague retrouve l'accent des grands décors fantastiques du mobilier baroque. La saveur de la porcelaine de Vincennes doit beaucoup aux risques des emprunts, parfois responsables de contradictions ou d'erreurs, porjois porteurs de surcharges, par exemple quand se juxtaposent décors peints et décors en relief sous émail.

La sophistication devient une seconde nature. Au point d'aboutir quelque jois, comme par hasard, à la simplicité : deux tasses blanches à pois d'or tout bétement posés en quinconce. Le climat de Vincennes peut être précisé,

premiers essais de la monufacture. La pièce effondrée à la cuisson n'a ni pied ni anse. La couleur même est mal venue. Mais la forme se tient et s'orna d'une bien jolie jacinthe; Taunoy, qui l'a signée tout de même, est devenu a l'un des plus éminents spécialistes ». Du resté. vingt-sept exemplaires ont été sendus 30 livres... Cette saucière ratée, il va sans dire, a beoucoup plus de charme que les imitations voisines du décor Imari. Elle a. d'ailleurs. été prétée par le British Museum, qui en est très fier. Et on peut la préférer aux somptueux « Chinois soutenant une corbeille » prêtes por S.M. la reine d'Angleterre où l'émail empâte les formes attribuées (?) à Boucher.

La deuxième salle, celle de la grande terrine du Musée de Sèvres, ornée de fleurs et d'insectes. illustre la capacité de monumentalité d'un genre qui est aussi fertile en délicatesses fragiles : la robustesse des formes s'associe d'ailleurs dans la pièce même à un décor recherche. Tout près, une minuscule tasse à tuilette suppose des pestes inestables. Une ritrine d'assiettes montre les décors en relief sous émail assortis de décors peints dejà cités, cu abonden! l'osier, la groseille, les coquilles, etc. Au centre, les chiens en porcelaine tendre émaillée blanche. C'est le plus reussi des thèmes pour a sujets n. Et le plus vendu : doguins, caniches barbets et épagneuls sont parfois rehausses de couleurs et toujours drôles. L'abondante production des sculptures (dormeuses, danseuses d'après Boucher, enfants, etc.) évoluero vers le célèbre « biscuit de Setres » sons émail.

La beauté des fonds colorés entourant des réserces blanches étant une des glotres de Vincennes, nous orons dans les salles suivantes un regroupement selon la couleur de ces fonds : les jaunes, dont le rare e jonquille », sont lumineux; les bleus-lapis — qui feront le tour du monde avec le « bleu de Sèvres » — sont nuonces et plus mælleux à Vincennes; le bleu cèleste, dit a royal », est incontestablement la plus parjaite reussite ; les verts sont excellents : les essais de tiolet catastrophiques. Les fonds roses, qui n'opparaissent que vers 1758, n'entrent pas dans le cadre de l'exposition.

L'ensemble, foisonnant et vivace, est à peine marque par un debut de décantation, qui est cependant incontestable. On sait à quel point Sevres poursuivra cette évolution. On dit moins ce qu'elle gardera. Ce serait une aotre histoire.

\* Grand-Pain's, Jusqu'au 16 janvier 1978.

PAULE-MARIE GRAND.

ELYSEE-MONTMARTRE 72, boulevard Rochechouart 75018 PARIS, Tel. 606.38.79, COLETTE MAGNY

21 h - a partir du 15/11 Relache dimanche

M.J.C. THÉATRE DES DEUX-PORTES au Théâtre Paris-Nord CHRISTIAN DENTE «CHANSONS POUR 78»

**ELYSEE-MONTMARTRE** 72, boulevard Rochechouart 75018 PARIS, Tel. 606.38.79 Métro Anvers - Parking 500 places DIANE DUFRESNE

21 h - à partir du 31/10 Relache dimanche

En V.O. : U.G.C. BIARRITZ - VENDOME - U.G.C. DANTON - STUDIO RASPAIL En V.F. : U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - CARREFOUR



14-JUILLET PARNASSE Tous les jrs, de 14 h à 24 h SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



THEATRE ECOLE DU MIROIR COURS DANIEL MESGUICH Théaire MOUFFETARD 76, rue Mouffetard Paris 5e ts les jrs de 10h à 13h sf s-m rens. 336.02.87-607.63.64

GAUMONT COLISÉE • ABC • MONTPARNASSE PATHÉ • STGERMAIN STUDIO ST-LAZARE PASQUIER • IMPÉRIAL • GAUMONT CONVENTION • NATION MAYFAIR . ATHENA . PARLY 2 . GAMMA ARGENTELIL . PARINOR ALINAY

# Je viens de voir TAMB(

### J'en suis sorti à la fois ébloui et bouleversé

**MAURICE DRUON** de l'Académie Française **LE FIGARO** 

Ce film

exceptionnel

«Le Crabe Tambour» est un film superbe et inspiré

MICHEL FLACON

a l'intensité dramatique. la beauté et la noblesse des grandes œuvres

N.M./VALEURS ACTUELLES

Un grand et beau film avec de beaux et grands comédiens

CLAUDE MAURIAC

GEORGES DE BEAUREGARD présente

JEAN ROCHEFORT . CLAUDE RICH ... JACQUES DUFILHO ... PIERRE SCHOENDOERFER

> CRABE TAMBOUR

JACQUES PERRIN



Adoptation et dialogue de JEAN-FRANÇOIS CHAUVEL et PIERRE SCHOENDOERFFER

diaprès san roman (Editors Granet) Par du Kotton de l'Accordin F ONE VERSOIS - PERRE ROUSSEAU

### Expositions

LA MARQUE. Jusqu'an 12 decambre.

ANATOMIE O'UN CONCOURS EN
VILLE NOUVELLE: MELUNSENAET. JUSQU'au 13 décambra.
CONCGURS INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE THEATRALE.—
Foyer de la petite saile. Jusqu'au
3 décambre.
COMMENT PREFARER LE
BEPAS. JUSQU'au 13 décembre.
RENCONTRE AVEC LES ARCHITEGTES.— Tous les mercredis du
mois de novambre, de 18 h. à 20 h.

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniei Spoetri. LE CEOCHOOROME. — Jusqu'au 31 décembre. — QOARTIER BEAUBOURG. Images, documents, photographies de Martins Franck. — Hall d'acrueil du Centre ot égise Saint-Merri. Jusqu'au 31 uovembre.

GUSTAVE COURBET. — Grand Palais, antrès Clemenceau (25)-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le merredi, jusqu'à 23 h. Entrée; 8 F; le samedi; 5. F (gratuite la 18 novambre). Jusqu'au 2 janvier. POBCELAINES DE VINCENNES. Les origines de Sèvres, — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ciessua). Entrée gratuite le 28 novembre. Jusqu'au 16 janvier. SALON D'AUTOMNE : Vincent Van Gogh. Pête du cinéma. — Orand Palais (339-46-67). Tous les journée 11 h. à 18 h. 30, Entrée ; 12 F. Jusqu'au 4 décambre. COLLECTIONS OE LOUIS XIV. Dessins, albums, manuscritz.

Jingurau 4 décambre.

COLLECTIONS OE LOUIS XIV.

Dessins, albams, manuscritz.—

Orangerie des Tuileries (173-89-48),

Sauf mardi, de 16 h. à 20 h.; le

mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée; 9 P.;

le samedi; 5 P. Jusqu'au 9 janvier.

MARC CHAGALL. Peintares réceutes 1967-1977.— Musée du Louvre,
entrée porte Jeujard (260-39-26),

Seuf mardi, de 9 b. 45 à 17 h.
Entrée : 7 P.; le dimanche : 3 P.

JUSQU'au 3 lanvier.

L'ART PRECOLOMBIEN OF PANAMA ET DE COSTA-RICA.—

LE PEROU PRECOLOMBIEN, DE
CHAVIN AUX INCAS.— Petit Falsie,
avenus Winston - Churchill (265
99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 18 h. Entrée : 8 P.; le samedi ;
5 F. Du 11 novembra au 12 février.

XUL SOLAR.— Musée d'art modene de le Ville de Paris, 11, avenue
du Président-Wilson (723-81-27), Bauf
lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.

Entrée : 5 F. Eranute le dimanche.

du Président-Wilson (721-51-27), Sauf
lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.

Entrée : 5 F; gratuite le dimanche.

Jusqu'à fin décembre.

LE CAFE-CONCERT. — 1570-1914 :

affiches de la bibliothèque du Musée. — Musée des arts décoratifs.

107, rue de Brioll (260-32-14), Sauf
mardi de 12 h. à 18 h.; dim., de
11 h. à 18 h. Jusqu'au 2 janvier.

POETRAITS PHELENA RUBINSTEIN. — Musée des arts décoratifs
(voir c1-dassus). Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 décembre.

PHO TO LITHO GRAFHIES

CONTENTORAINES GEVIES de Adanil, Baj, Folou, Glaser, Moore, etc.

Musée de arts décoratifs (voir c1-dessus). Du 10 povembre au 15 janvier.

STEIN. Estimates de la corponne, Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 uo-vembre.

CHITECTURE EN ITALE. — Chapelle de la Serbonne, Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 uo-vembre.

NANCY. ARCHITECTURE 1990.

EN O S. Aquatures. — Libraires — Libraires, 84, rue des March, 107, rue de 16 h. à 19 h. et de 20 Jusqu'au 19 novembre.

FAUTRIER. — Galerie Verbeke, 1235-73-92).

FAUTRIER. — Galerie Lamber, 12015 - 1202

de 11 h. 8 19 h. Jusqu'au 27 notembre.

NANCY. ARCHITECTUER 1900.

Hotel de Buily, & L. rue Baint-Antoina
(557-24-14). Bani mardi, de 10 h. à
19 b. Du 12 novembre un 9 janvier.

IMAGERIE PARISIENNE: XVIXIX-SIECLE. Hôtel de Lamoignon,
24, rua Pavée (272-10-18). Beuf
dimanche. de 14 h. à 18 h. Butrée
libro. Jusqu'au 30 décembere.

SALON ECRITURES 73. — Musée
du Luxembourg, 18, rue de Vaugirur (027-64-29). Sauf mardi, de 11 h.
à 22 h. Entrée : 4 F. Tons ies solrs,
de 20 h. 30 à 12 h. : cinéma différent. Jusqu'au 25 novembre.

AS PECTS DU CATPOLICISME
POPILAIRE. — Musée des arts et
traditions populaires. & rouve du
Mabetma-Gaudhi (747-69-50). Jusqu'su 28 novembre.

LA GUEREE ET L'ENPANT.

Musée des deux guerres mondiales,
hotel des Invalides cour d'benneur,
corridor de Valencionnes. Bauf mardi, de 16 h. à 17 h.; dim, do 18 h.
à 17 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

ia 17 h. Entrie : 4 F. Junqu'au 15 janvier.

PARIS BOUTIQUES O'HIER. —
Musée national des arts et traditions
populaires 6, route du MahatimaGandhi (747-05-80). Sauf mardi, de
10 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Je dimanche : 3 F. Jusqu'uu 28 uovembra.

TISSAGE CONTENPORAIN.

— Hôtel da Seas, 1, rue du Figuler
(251-14-60). Sauf dim. et lundi, de
13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an
31 janvier.

ANDRE MAUBOIS. — Bibliothèque
nationale (galerie Mannart). 58, rue
de Riebelleu (256-62-62). Tous les
jours, de 10 h. à 18 h. Entrée :
8 F. Jusqu'au 4 décembre.
576 SALON DE LA SOCIETE ARTISTIQUE DES P.T.T. Salle des
congrès, ministère des P.T.T. 20, avenue de Ségur. De 12 h. à 18 b.; Sam.
et dim., de 13 h. à 18 h. Entrée libre.
Jusqu'au 20 novembre.

FESTIVAL D'AUTOMNE FESTIVAL D'AUTOMNE

PATIER SUR NATURE. GENTES GE
OTNES, LOPES DIAZ, BIRKE, etc. —
Fondation nationnie pour les arts
graphiques et piastiques, 11, rue
Berryer. Sauf mardt de 11 h. a 19 h.
Jusqu'nu 27 novembre.
MARIONNETTES ET MAROTTES
D'AFRIQUE NOURZ. — Musce de
l'homme, place du Trocadéro. Seuf
mardt, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
15 décembre.
PHOTO-JOURNALISME. — Musce
Galliert, 16, evenue Pierre-1s-deSerble. Sauf mardt, de 10 h. à 18 h.
Jusqu'au 5 décembre.

Le piupert des musées nationaire seront fermés le vendrédi 11 novambre (lire page 21).

CENTEE BRAUBOURG

Entrée principale rue Seint-Martin (277-12-33). Informations téléphonées : 271-11-12.

Sant mardi, de 12 h. à 22 h.; samadi et dimanche, de 10 h. à 27 h. (snirée libre la dimanche).

RAOUL DUFY. — Musée. troisième étage. Jusqu'au 14 uovombre.

TROIS VILLES. — TROIS COLLECTONS : Saint-Etienne, Graneble et Marseille. — Galerias coutemporalizes. Jusqu'au 12 jazvier.

THEO VAN DOESBURG. Projets pour l'Anbette : 1926-1928. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre.

OESSINS OE JEAN GOBIN. — Cahinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre. — Calinet d'art graphique. Jusqu'au 15 décembre. — Centre de création industrieis (eutrés libre). LA VILLE ET L'ENPANT (Se étage). Jusqu'au 13 février. LA MARQUE. Jusqu'au 12 décembre. — CONC GUES INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE THRATRAIR. — Foyer da la positie saile. Jusqu'au 2 decembre. — Contre du l'universe principal de morne de l'art graphique. Jusqu'au 2 novembre. — L'ANTONIE O'UN CONCOURS EN VILLE NOUVELLE: ME L'UN-SENAERD. Jusqu'au 13 décembre. — CONC GUES INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE THRATRAIR. — Foyer da la positie saile. Jusqu'au 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours de la la positie saile. Jusqu'au 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6, avonue 2 decembre. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6 de Corée. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6 de Corée. — Cours d'aline reproduct de Paris, 6 de

bre. LEE HANG SUNG. Tableaux et gravures. Ambassade de Corée. 125, rue de Greuelle (705-64-10). Sauf samedi et dimanebe, de 14 h. 36 à is h. Jusqu'au 15 novembre. GALERIES

GALERIES

SUPPEMATISME. — Oalerle JeanChauvelin, 4, rue Funeteuberg (32617-89), Jusqu'au 25 décembre.
1CONES GRECQUES ET RUSSES
OU XVA AU XVIII\* 3 I EC L E. —
Galerie Nikoleuko, 220, boulevard
Seint-Germain (548-20-63), Jusqu'au
23 décembre.

Seint-Germain (548-20-52). Jusqu'au 23 décembrs.

JARDIN D'HIVER : pasteis d'André François: PIERRE CULOT. Céramignes. — Oalerle Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Bauf dimancho et lundt, de 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 3 décembrs.

ARBMES ET ARMURES JAPONAISES. — Galerie Bobert - Burawoy, 12, rue Le Regrattier. Jusqu'au 24 décembrs.

ALTMANN. — Galerie Principe 12, rue de la Ferronnerie (233-18-11), Bauf dimanche, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 28 uovembre.

OSCAR D'AMICO, — Galerie Françoise - Tournè. 10, rue du Rol-descembre.

cembre.

CHAGALL. Aquarelles, goraches, gravures. — Galeria Maeght, 13. ruo de Téhéran (522-13-19). Jusqu'à fin

gravures. — Galeria Maeght, 13. rue de Tehéran (522-13-19). Jusqu'à fin novembre.

CHAIBIA. Peintures récentes. Galerie l'Ell de Bœuf, 55, rue Quincampoix (278-36-66). Banf dimanche et iundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 3 décambre.

CUEVAS. Œuvres récentes. — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 30 novembre.

SONIA DELAUNAY. — Calerie Arteurial, 9, avenus Matignen (256-70-70). Jusqu'au 31 décambre.

ALEXANDEE D E LA Y. Regardantoportraits. Mou visage symbolique. Dessins, photos 1976-1977. —

Galarie Stadler, 51, rue de Seine (325-91-10). Jusqu'au 3 décambre.

DONA. Peintures et dessins. —

Calorie Camillo Repanit, 131, boulevard Haussmann (225-98-25). Jusqu'au 3 décembre.

JEAN DUBUFFET. Sculptures et praticables. — Caierie Daniel-Gervis, 34, rue du Bac (251-11-73). Jusqu'au 20 décembre.

EN O S. Aquatures. — Librairie-galerie Mainmbra, 84, rue des Marbyrs (975-11-44).

de l'Université (222-02-12). Jusqu'au 3 décembrs.

A. GAUVIN. Œavres réceptes. —
Galeria Rivo-Oanche, 44, rue de Pieurua (548-94-91). Jusqu'au 22 névembre.
DOMINIQUE GUTHERZ. Peintures récentes. — Galorie l'Œ1-Sévigné, 14, rue de Sévigné (227-74-59). Jusqu'au 3 décembre.

OANIEL HUMAIR. Oessine acryliques sur papier. — Galerie Le Dea-

Junqu'au 3 décembre.

JEANCLOS. Kaddish. — Caim.

JEANCLOS. Kaddish. — Caim.

Lactoche, 24, rue de Grenells (2)

74-75). Jusqu'au 31 décembre.

FRITZ ROTHE. — Calerie le thes-Spayer, 8, rue Jacques - Calerie (33-73-41). Jusqu'au 16 décembre.

LOUTREULL ET SES AMR.

Calerie de Nevers. 11, rue de Rere (33-47-80). Jusqu'au 16 décembre.

JACQUES MONORY, Trenh.

meuts. — Galerie de Larces, 2 m.

Linué (331-23-84). Jusqu'au 17 m.

vembre.

Linué (331-23-84). Jusqu'au 17 he vembre.

PELAYO, Histoires d'Espaga.
Galorio Beliecoasse International.
28 bis, boulevard de Sébatique (278-01-91). Jusqu'au 30 novembre.
PATRICE REYNAUD.—Galorio Harry-Jancoviel, 18, rue de 14 1261-43-13). Jusqu'au 26 novembre.
MICHEL RODDE. La Denne de richt de Seine. Galorio Artend.
9, aveune Matignou (258-70-71 Jusqu'au 26 novembre.
ROUGEMONT.—Galorie de Luxembourg. 4. rue Antry-1-100. cher (278-56-67). Jusqu'au 28 vembre.
SEMPE. Oessins originaux.—Galorio Seines Per (278-56-67).

SEMPE. Oessins originaux. -ric Marquet, 7, rus Bonaparts 74-88). Jusqu'au 19 novembre. ALAN SONFIST. — Gracus Bank 80, rue du Bac (548-87-98). Sant du et lundi, de 14 h. 30 à 18 h. 31 Jusqu'au 5 décembre. SOULAGES. Galerie de France SOULAGES. Galerie de France ALAN SONFIST. - Galerie Be

SOULAGES. Galerie de Mine.

3. faubourg Salut-Honoré (265-10-11)
Jusqu'au 30 décembre.
SZIMKOWICZ. — Galerie Ben.
d'Incelli, 43. rue de Mironne.
(225-10-18). Jusqu'au 19 novembr.
TAKIS. Les Hydromagnétique.
Galerie Artourial, 9. avaume hati
gnou. Jusqu'au 31 décembre.

PATRICK ULLMANN. La mémoin de la mer. — Galerio Noire, 23, re Seinte-Croix-de-la-Bretounerie. Ja-qu'au 27 novembre. YOSHIRO. Peintures. — Galeris L Triskèle. 23, rue de Fieurus (%. 72-83). Sauf dimanebe, de 12 h. l 20 h. Jusqu'au 20 novembre.

ARCUEII. Jacques Lagrange: paysages à l'aquednc : 1937-18 Galeria de l'Hôtel de Ville, avant Paul-Doumer (656-24-30). Junga Paul-Doumer (658-24-30). Jungin 27 novembre.
CHATENAY — MALABRY, More international de la Résistance Savedor Alleude. — Nouvel hôté de ville (660-38-70), 25, rue du Doctage. Le-Saroureux. Jusqu'au 25 uprambre. COLOMBES. Les bandes dessinés. MJC.-Théâtre, 14, rue Thomas d'Orlèans (732-42-70). Sauf sam s' dim., de 12 h. à 14 h. et de 18 h. à 20 h. Novembre-décembre. ECOUEN, — Ouverture de Mosé de la Reualssance, château. FONTENAY-SOOS-BOIS. Le ni la sculpture et la mort. Service culturel municipal, avenue Charica. GENNEVILLIERS, Barbara Dehmi-Jean-Pierre Bonardet. — Gâlas

7 4 Attach

4

O. T.

GENNEVILLIERS, Barbara DebanJean-Pierre Bonardet. — Ghienmunicipale Edonard-Manet, 8, ra
Jean-Jaurès (790-10-86). Junqu'an
18 novembre.

MCUDON, Quand graud-mère josalt
à la poupéa. — Poupées, dinetts,
vétements, Biblisthèque municipale,
z. rue de l'Eglise (628-41-82), Sad
dim. et luu. Jusqu'an 28 novembre
MONTATAIRE. Le groupe Hasant
(Rhaldi, Lavaro, Lopez, Lepers, M
berto). Galerie du Patit-ChâtenJusqu'au 22 novembre.

PONTOISE Virduzen. Stèles pas

PONTOISE. Virduzzo, Stèles per im jardin. — Robert Foutene, per-tures. Musée. 4, rue Lomercier (sci-o1-52). Jusqu'au 27 novembra. — Claude Declercq. Volumes tissét. M.J.C., Jardin de la ville (454-18-6). 

SAINT-CLOUD. Charottes, Hel-klard, peintures. Jaulia, scal-tores. — Galerie Lefor-Openo, i, ru Bory-d'Arnex (802-86-33). De 13 h. 3 & 19 b.; sam. et dim, do 15 h. 1 18 h. Jusqu'au 25 décembre.

SAINT-DENIS. Lars Bo, estampt originales en couleurs, monetypa squarelles. — Musés d'art et d'abtoire, 6, place de la Légion-d'Boueur. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. dim. de 14 h. à 18 h. Jusqu's 23 janvier.

VILLEPARISIS. Michèle Blondid. — Centre euturei, place Hend-Bobusse (427-05-05). Jusqu'ou 4 de cembre.

VIBOFLAY. Saion des artists se la compre.

cembre.
VIROFLAY, Salon des artistes if
la régiou de Viroflay ; Autour &
Corot, 14, avenue des Combattanh
Jusqu'au 20 novembro.

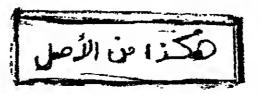
CULBEN

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

saur les dimanches et jours fériés)







den er

-----

elect.

BATRICK

PELATO, E ..

MOTT TWIN EMERSIAN TO THE PERSON OF THE

GEEN TONIES

THE GALLY

Que en

\*\* A:

THE AT ....

Outer a

### Les salles subventionnées

OPERA (072-95-26) (L.), les 6, 10 et 12, à 19 h. 30 : Horomage à Serge Lifar; le 11, à 19 h. 30 : la Finie enchantée; les 15 et 16, à 18 h. 30 : la Finie enchantée; les 15 et 16, à 18 h. 30 : la Bellé au bois dormant; le 16, à 18 h. 30 : Concert, l'Ensemble baroque.

COMEDIE - FRANCAISE (296 - 10-20), les 8 et 16, à 14 h. 20 : l'Impromptu de Versailles, le Misanthrope; les 31, 14, 10 et 15, à 20 h. 30 : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas avec l'amour.

CHAILLOT, grande salle, les 9, 10, 11, 12 et 13, à 15 h.; Dix Jours qui ébranderent le monde (Festival d'automne); les 13 et 10, à 30 h. 15 : Ecoutex Malakovski. Salle Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Nighteinh Cantats.

ODEON (325-70-32), les 9, 10, 11, ODEON (\$25-70-32), les 9, 10, 11, 12, \$ 19 h. 30, le 13, \$ 10 h. 16 Eoi Lear. Egol Lear.

PETTT - ODEON (225 - 70 - 32) (L.),

18 h. 30 : Marcredi trois quarta.

T.B.P. (636-73-09), les 11, 12, 15 et 10, à 20 h. 30, le 13, à 15 h. ;

la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Oanemark; le 10, à 20 h. films: l'As de plque; les Amours d'une hlonde; le 12, à 14 h. 20, films: Des eiseaux, des orphelins et des fous; Vermisat.

FETTT T.B.P. (636-79-09), les 15 et 16, à 20 h. 30: That Time. Balanter - There are

### Les salles municipales

CHATKLET (233 - 40 - 60) (L. Ma.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, dim., 14 h. 30 et 18 h. 30: Volga.

NOUVEAU CARRE (277 - 33 - 40), Chapiteau, les 9 et 16, à 10 h. et 11 h. 30, les 14 et 15, à 13 h. 30 et 15 h.: Initiation à la danse; les 8, 12, 13, 16, à 15 h. 30: Cirque Gruse à l'ancienne; Salle Papin, les 9 et 16, à 14 h. 15: Mercredis verts; les 8, 10, 12, 18, 16, à 20 h. 30, le 13, à 18 h.; la Guerre civile; la 14, à 20 h. 30: Aris et techniques du cinéma et de 1s télévision; Grande salle, les 8, 10, 12, 15 et 18, à 21 h.; le 13, à 18 h.; Nuova Colonia; le 12, à 17 h. 30: Libre parcours résitual (Radio-France); le 14, à 21 h.; Quaturo vocal (Lieder quartet).

THEATRE OE LA VILLE (287-35-39), ARCEN FOR

quartet).

THRATRE OE LA VILLE (887-35-39).
les 8, 10, 11 et 12, A 18 h. 30;
Yves Dutell; le 8, A 20 h. 30; la
Mante polaire; les 15 et 15, A
18 h. 30; Michel Jonasz; les 15
et 18, A 20 h. 30; Santé publique

### Les autres salles

Et 18, à 20 h. 30; Santé publique

Les autres salles

ARRE LIBRE (322-70-78) (D. Soir,
L.), 22 h., mat. dim. à 16 h. :
Etolies rouges; (L. Mar.), 20 h. 30,
mat. dim. à 18 h. : Nuits sans nuit.
ARTS - HEBERTOT (337-23-23) (D.
Eoir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 16 h.:
15 h. et 18 h. 30; Si t'es beau,
t'es con.
ATHENEE (773-77-24) (L.), 21 h.,
mat. dim. à 15 h. 30; Exques.
BIOTHEATRE (261-24-15) (D. Soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h et 18 h.:
12 à 20 h. 30; l'Edon-Cinéma; le
12 à 20 h. 30; le 13 à 15 h.; Haroid
et Maude; II; les 9 i.0, iI, 12; i3,
15 à 18 h. 30; Portrait. (D. Soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h et
12 à 20 h. 30; le 13 à 15 h.; Haroid
et Maude; II; les 9 i.0, iI, 12; i3,
15 à 18 h. 30; Portrait. (D. Soir,
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h et
18 h. 30; Portrait. (D. Soir,
L.) 20 h. 30; int. dim. à 15 h; les
Libertes de L3 Footaine.
PALAIS - ROYAL, (742-84-25) (L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h; la
Cage aux felles.
PALAIS - ROYAL, (742-84-25) (L.)
21 h. mat. dim. à 15 h; les
Libertes de L3 Footaine.
PALAIS - ROYAL, (742-84-25) (L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h; la
Cage aux felles.
PALAIS - ROYAL, (742-84-25) (L.)
21 h. mat. dim. à 15 h; les
Libertes de L3 Footaine.
PALAIS - ROYAL, (742-84-25) (L.)
22 h. 30; Royal de time de tim

Concerts.

(Voir aussi les salles suhventionnées et municipales)

MERCREDI & NOVEMBRE

JEUDI 10 NOVEMBRE ENTRE CULTUREL CANADIEN, 18 h. 30 : Rencontre evec M. Scha-

VENDERDI 11 NOVEMBRE COLISE SAINT-LOUIS DES INVALI-

tanardsa (Bach).

IOTEL BEROUET (278-52-80).

20 h. 30 : Simonne Escura (Bach).

LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 9.

SAMEDI 12 NOVEMBRE

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir le 11. COTEL EBROUET, 20 h. 30 : voir d le 11. LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 9.

n'ont pas d'Essues : Théâtre de l'Epés de bois (808-39-74) (D., L.)
21 h.: Madras ; Théâtre du Soleil
(374-88-50) (Mér., J., D. soir)
20 h. 30, mat. sam. et dim. à
15 h. 30 : David Copperfiaid.
CENTEE CULTUREI. SUEDOIS (27237-50), 20 h. 30 : Mademoiselle
Julie (dernière le 15).
CITE INTERNATIONALE (589-38-89):
la Calerie (D., L.). 21 h. : Hedds
Cabler : Grand Théâtre (D., L.).
21 h.: Toussaint Louverture ; la
Resserre (D., L.). 21 h. : l'Avare.
COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-411
(J.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10:
Boeing-Boeing.
COMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. soir, L.). 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20:
le Bateau pour Lipais.
BAUNOU (261-89-14) (D. soir) 21 h.

le Bateau pour Lipais.

DAUNOU (261-69-14) (D. soir) 21 h.,
mat le 11 et dim. à 15 h. : Pepsie.

EDQUARD-VII (073-76-90) (L.) 21 h.,
mat dim. à 15 h. : Un ennemi du mat. dim. a 15 h. \* On enterm du penple.

EPICERIE-THEATRE (296-09-33) (D. soir, L. Mar.) 21 h., mat. dim. à 18 h. 30 : Beile Ombre.

ESPACE P.-CARDIN (286-17-30) (D.) 21 h., mat. sam. à 17 h. : Almira.

PONTAINE (874-74-40) (D. soir, Mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : 1915.

GAIETE-MONTPARNASSE (633-16-

2015.

GAISTE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir. L.1 21 h., mat dim à 15 h. et 18 h. 30 : Elles... Steffy, Fomms, Jane et Vivi.

GALERIE 55 (325-63-51) (D. soir, L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Madame Lazare.

GYENNASE (770-16-15) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Arrête ton cinéma.

HUCHETTE (326-38-99) (O.) 20 h. 45: la Cantatrice change ; la Lecon.

CHARMAL (326-38-99) (O.) 20 h. 45: IB CENTRITIE (326-38-99) (O.) 20 h. 45: IB CENTRITIE (542-28-92) (D., L.), 20 h. 30 : IES ERRICORMENTI.

LUCRENAIRE (544-57-34) (L.), I: 18 h. 30 : Is Belle Vie ; 20 h. : Panthesilee ; 22 h. 30 : Richard Wagner ; II : 20 h. 30 : Roite-Man-Boite (a partir du 11) : 22 h. 15 : Zoo Story, MADELETNE (285-07-09) (Mar. D. BOIT) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Pèau de vache.

MARIGNY (258-04-41) (D. Soir, L.) 21 h., mat. is 11 à 14 h. 45, met. dim à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini is chance.

MATHURINS (265-90-00) (D. Soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h.: La ville dont is prince est un enfant.

MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h., mat. dim. à 15 h.: les Vignes du Seigneur.
MICHODIERE (742-96-22) (D. soir.
L.) 30 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: Pauvre assassin.
MODERNE (874-94-28) (D. soir. L.)
21 h. mat. sam. et dim. à 15 h.:
Par-delà les marronniers.
MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.) 21 h., mat, dim, à 15 h.: Trois lits pour huit.

23 h.: Marianne Sergent.
DIN-HEGRES (606-07-48) 22 h.: Le
maire est démonté.
LE FANAL (233-91-17) (b., L.)
18 h. 30 (le 11 à 18 h.) : Béatrice
Arnan; 20 h. 45 (le 11 à 18 h. et
20 h. 30) : le Président.
LA MANIA DU MARAIS (272-08-51)
(L.) 20 h. 30 : Que n'eun, que
n'eun; 21 h. 50 : Il était in Belgique... une fois; 22 h. 30 : le
Fégium en fois. OIMANCHE 13 NOVEMBRE THEATRE D'ORSAY (548-38-53). 10 h. 45 : Michel Beroff (Mahier) : Nouvean Trio Pasquier (Stahms).

LA MURISSERIE OE BANANES (50811-57) (O. L.) 18 h. 30 : Robert
Wood (jazz): 20 h. 30 : Ricet Barrier; 22 h. 15 : Deux Hommes en
coère.
PETIT RAIN NOVOTEL (388-90-10)
(D.) 21 h. : Rectangle blanc;
22 h. 30 : Is Jumelles.
PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.)
21 h. 15 : Du dae an dae;
22 h. 39 : J.-C. Montells.
LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.)
29 h. 45 : la Nult de noces de Candrillon: 22 h. : Green et Lejeune.
LE SELENITE (033-33-14) (D., L.) T.
12 h. : Bernart Pissani; 22 h. : A
tos petites compagnes. — H :
21 h. : Les Bonnes.
LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.)
20 h. 43 : Filssons sur le aecteur;
22 h. 13 : Ameurs, coquillages et
crustices. SALLE CHAILLOT GALLIERA (23, avenue George-V), 15 h. 30 : Chœur Tehalkovski, dir. G. Grigeriera, sol. P. Kenesly (musique russe religiouse et classique). BELISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 10 h.: F. Levechin-Gangleff et G. Herbert (Alvars, Paleinelli, Duruflei.

EGLISE SAINT-BUSTACHE, 9 b. 45 : Messe de la Saint-Hubert avec le Débuché de Paris,

SALLE ROSSINI (770-27-09), 17 h.; Quatuer Loewenguth (Ha7da, Brahms, Dehussyl.

MERCREDI & NOVEMBRE

GAVEAU (225-29-14), 18 h. 45 : K.
Zimerman (Chepin); 20 h. 30 :
Musicanada, dir. S. Garand (Cherey, Garand, Steven, Tremhiay,
Marthen).

RADIO FRANCE (524-15-16), 20 h. :
Nouvel Orchestre philharmonique,
dir. J. Randel (Britten : The turn
of the Screw).

NANE STEEN (705-08-46), 29 h. 30 :
Doe de Camera de Paris (Benthoven, Schubert, Poulenc).

SORBONNE, Grand Amphi, 20 h. 30 :
Réc(tal Raimon.
FLEYEL (227-88-73), 21 h. : C. Ludwig et O. Parsons (Schubert,
Schumann, Brahme).

SALLE CORTOT (924-80-15), 21 h. :
Amber (Ravel, Frurè, Granados,
Wolf, Brahms, etrauss).

LUCEENAIRE (344-57-34), 21 h. : C.
de Buchy (Benthoven, Dehussy,
Brahms).

JEUDI 10 NOVEMBRE CONCIERGERIE, 17 h. 30 : tol: le :1.

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : tol: le :1.

EGLISE SARNT-THOMAS-D'AQUIN,

17 h. 45 : R. Garreau de Labarre

(Bachi.

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 :

J. Langlais et M.-L. Jaque: (Langlais). SALLE GAVEAU .20 h. 30 : Canadian Brass (Crosley, Morel, Forsythe, Becqwith). SALLE CORTOT, 20 h. 30 : vois le 10. LUCERNAIRE, 21 h. : vois le 8.

LUNDI 14 NOVEMBRE PLEYEL. 20 h. 30 : J.-P. Wallet, G. Tecchine, P. Lodéon, B. Pas-quier et C. Crenne (Schumann, Schubert).

18 h. 30: Rencontre evec M. Schafer et G. Tremblay.
GAVEAU, 20 h. 30: Quintette A vent du Quabec (Papinean-Couture. Hetu. Mather. Coulombe).
SALLE COETOT. 20 h. 30: Rita Bouboulidi (Besthoven).
8GLISE SAINT-ROCH, 20 h. 30: English Cencert, dir. T. Finnock (Bach).
VANE STEEN, 20 h. 30: voir le 9.
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 8.
EGLISE DES BULLETTES. 21 h.:
Trio Ravel (Beethoven, Brahms, Raval). PALAIS DES CONGRES, 20 h. 20 Orchestre de Paris, dir. D. Bareo boim et chœurs de l'orchestre, dir. A. Odham (Norart, Landowski). EGLISE NOTRE-DAME DE CLI-GNANCOURT, 21 h. : P. Thiband et P. Dubeau (Corelli, Albinoni Telemann, Walter, Leelliet, Each). DES, 20 h. 45: Orchestre Symphonique de la Garde républicaine, dir.
Bentry (Biset, Brahms).
'CONCIERGERIE, 17 h. 30: R. Fon-MARDI 15 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU, 29 h. 33 : Pestital Singers of Canada et Canadan Brass (Ford, Anhalt, Prevost, Ma-ther, Somers). ROSSINI, 20 h. 45 : vo!: le 12.

Je nouveau film de Charles Belmont LUCERNAIRE, 21 h. : J. Noël (me'r-dies françaises anciennes). EGUSE SAINT-SEVERIN, 21 h : Ensemble rocai et lastrumental Massillon, dir. F. Picard (Schutz Vivaldi, Gabriell, Bach). STUDIO SAINT-SÉVERIN

Dans la région parisienne

PLAISANCE (273-12-65) (D.) 20 h. 45:

Oul.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.) 21 h., sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : Bigismond.
PORTE - SAINT-MARTIN (507-37-53)
(D. soir I.) 21 h. mat. dim. à

(D. Soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish. PRESENT (203-02-55) (J., D. soir) 20 h. 36, mat. dim. à 17 h.: les

20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: les Derniers. SALLE VALHURERT (584-30-60) à partir du 15 à 20 h. 30: le Testa-ment de César Girodot. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30: TOPAZC. STUDIO OES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. seir, L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. 15 et 16 h. 45: les Dames du jendi.

Dames du jendi.

THEATRE D'EDGAR (332-11-02) (D.)
20 h. 45: Sylvis Joly.

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir. L.) 21 h., mat, sam. et dim. à 15 h.: Pygmalion.

THEATRE DES 490 COUPS (833-01-21) (D.) 20 h. 30: A louer;
21 h. 30: l'Autobus; 22 h. 45: l'amour en visites.

l'Amour en visites. THEATRE DU MARAIS (277-47-65)

THEATRE DU MARAIS (277-47-65)
(O.) 20 h. 45: le Grand vizir;
22 h. 30: Jeanne d'Arc et ses
copines.
THEATRE 247 (674-28-34) (D. soir,
L.) 20 h. 30. mat. dim. å 15 h: la
Månagerie de verre.
TRISTAN BEENARD (522-08-40) (D.
soir, L.) 21 h. mat. le 11 å 15 h.,
mat. dim. å 15 h. et 18 h.: Ovni
soit qui mal y pense (å partir
du 10).

du 10). VARIETES (233-09-92) (L.) 30 h. 30, met. dim. à 15 h. : Pélé de Broad-

Voir aussi les sailes subventionnées et dans la région parisienne.

THEATRE PALACE (770-44-37) (D.):

THEATRE FALACE (770-44-37) (D.):
Locus Solus idernière le 15).
PALAIS DES ARTS (272-62-98), tous
les Jours, de 14 h. à 24 h.; Caméras-Théâtres.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(225-44-38], les 14 et 15, à 20 h. 30:
Théâtre polenais de la danse.
SALLE WAGRAM (278-10-00), les
10 et 11, à 20 h. 30: The Last
Poets (percussions, instruments
mélodiques, poèsle).

AU BEC FIN (296-29-35) (D.)
20 h. 45: le Motif; 22 h.: le
Veuvage de ses artères; 23 h.:
Florence Brunold; 24 h. 15: Qui
mises peusent.
AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.)
11 h.: Néocid 77; 23 h. 20: les
Mystères du confessionnel.
BLANCS-MANTEAUX (277-42-51)
(D.) 20 h. 20: Renand; 21 h. 45:
Au nivean du chen; 23 h. 15:
Pierre Triboulet.
CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.)
1: 20 h. 15: Aubade à Lydle;
21 h. 45: Popeck; 23 h.:
Douby. — II: 19 h.: Machine à
fons; 21 h. 20: Deur Suisses aucessus de tout soupcon.

cessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (0.)

20 h.: Plantens sous la sule;

22 h. 15 : Une pitoyable masca-

CAMPAGNE PREMIERE (322-75-831

LL. 25 h. 20 : les Métamorphoses d'un Québécois nou identifié. COUR DES MURACLES (348-85-80) (D.) 25 h. 30 : Mirellie ; 21 h. 45 : Fromage ou dessert ; (D., L., Mar.) 23 h. : Marianne Sergent.

Pépium en folie. LA MURISSERIE DE BANANES (508-

Crusines.
TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.)
20 h. 30 : Je vote peur m';
21 h. 30 : Noublie pas que tu

m'simes.
A VIEILLE GRILLE (707-60-93) (L)
1 : 18 h. 30 : Musiq ensemble;
20 h. 30 : Bernadette Rollin;
21 h. : Seli-loques; 23 h. : Anrenne 1.000. — H : 20 h. 45 :
Ricrus; 21 h. 45 : le Oécret secret;
23 h. : Cajun.
LA VEUVE PICHARD (278-87-03)
'D. L. 1 20 h. 30 : le Mystèrs de la
petite marche: 22 h. : le Secret
de Zonga.

U.G.C. MARBEUF

STUDIO MEDICIS OLYMPIC ENTREPOT

Festival d'automne

Les cafés-théâtres

EVRY, Agora (077-83-50), les 11 et 13, à 16 h.; le 12, à 21 h.; Pau-yre assassin.

GOUSSAINVILLE, Théatre Pablo-Néruda (938-99-52), le 12, à 21 h.; Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournet (Rameau, Mozart, Charpentier).

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Phi-lippe (243-00-59), les 10 et 12. à 20 h. 30; le 13 à 17 h.; le 15 à 19 h. 30; Peines de cœur d'une chatte angiaise; le 12 à 22 h. 30; Tanges, Tange

a Zi h.; Six personnages en quete d'auteur.
VILLEJUIF, Théâtre Romein-Roliand (736-15-02)), le 13 à 15 h.;
Orchestre, dir; U. Meyer, sol.;
J.-C. Bailleux (Bach. Mozart).
VILLEPARISIS, C.C. (427-05-05), le 15 à 20 h. et 23 h. 30; Jacques Higelin.
VINCENNES, Théâtre Danlel-Sorano (374-73-74), les 9 et 10, à 21 h.;
George Oandin.
VITRY, Théâtre Jean-VIIar (680-85-20), les 10, 11, 12 à 21 h., le 13 à

vity.

VERSAULES, Theatre Mentansier (950-71-18), le 10 à 21 h.: Daniel Guichard; le 12 à 21 h.: Six personnages en quête d'auteur; le 15 à 15 h. 30 et 17 h. 30: Orchestre de l'Ile-de-France, dir.: R. Chagnon (Weber, Beetheven, Smetana, Rimsky-Korsakov).

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 15 à 21 h.: Six personnages en quête d'auteur.

AUBERVILLERS. Theatre de la Commune (833-16-101, les 9, 12, 15, à 20 h. 30; le 13, à 17 h.: Coriolan. BOULOGNE. TRR. (803-60-44), les 9, 10, 11, 12, 13, à 20 h. 30; le 13, à 10 h. 30; Et la fête continne.

M.J.C. (605-65-05), le 10, à 21 h.: le Mime Fouc; le 11, à 15 h.: Good Time Music; le 12, à 21 h.: Marc Felten; le 14, à 21 h.: Marc Felten; le 14, à 21 h.: Guentin Martel.

CHELLES, C.C. (421-20-86), les 10 et 15, à 14 h.; les 11 et 12, à 20 h. 30; le 13, à 15 h.: le Mariage de Figaro. CHOISY - LE - ROI. Théatre Paulle Buard (890-89-79), le 12, à 21 h.: le Bendu déchiré; O.S. camaradas. CRETRIL, Maison des arts (899-30-30) le 15, à 30 h. 30; Rishhes amours.

ELANCOURT, Maison pour tous (062-82-81), Festival Newport; le 9, à 21 h.: The George Duke Ensemble; le 10, à 21 h.: The Freddia Hubbard Quintest; le 11, à 21 h.: The Shelly Manne Quartet; le 12, à 21 h.: Odetta; Sammy Price and his Friends from Harlem.

EVEY, Agora (077-83-50), les 11 et 13, à 16 h.: le 12 à 21 h.: Ean-

J. Fournet (Rameau, Morart, Charpentier).

JOUY EN - JOSAS, H.E.C. (856-43-521, le 15, à 21 h. : Soho.

MEUDON, C.C. (826-41-201. le 15, à 21 h. : Roland Dyens.

MONTREUIL, Studio-Théatre (858-65-33), les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : le 13, à 16 h. : Trois petites vielles... et puis s'en vont.

NANTERRE, Théatre des Amandiers (204-18-81), les 8, 8, 10, 12 et 15, à 21 h.; le 13, à 16 h. : Martin Eden. — II. le 15, à 20 h. 30 : Hamlet (Festival d'automne).

PONTOISE, Théâtre des Lonvais (030-46-01), le 9, à 21 h. : Odin Teatret : le 10, à 21 h. : Mozarteum Quartet de Salzburg (Schubert, Mozart, Brahms); le 15, à 21 h. : Goren Party.

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Phi-

chatte anglaise; le 12 à 22 h, 30; Tangos, Tango.
SARCELLES, Forum des Cholettes (990-54-56), le 13 à 21 h.: Musique fekterique.
SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), le 15 à 21 h.: Mama Bea Tektelski.
LES ULLIS, Faculté d'Orasy, Grand Amphi (907-988), le 15 à 21 h.: The stars of faith of hiack netivity.

20), les 10, 11, 12 à 21 h., 17 h.: Risibles aments.

PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE **ANGLAISE** par le groupe TSE

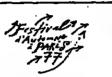
usqu'au 20 novembre

du 22 au 27 novembre LE THE VILLEURGANNE LE THEATRE GERARD PHILIP DE SAINT-DENIS

LA BATAILLE (scènee en Allemagne) de HEINER MÜLLER

VOLKSBÜHNE BERLIN R.D.A.

THEATRE GERARD PHILIPE 59, Bd Jules-Guesde 243.00.59 loc. théâtre - Fasc - Copar



PALAIS DES ARTS

### CAMÉRAS-THÉATRES Confrontation internationale de flims de et sur le théâtre

400 FILMS

LE 9 NOVEMBRE Saile 1 : Jaurnée Peter Brook 14 h., Le Voyage en Afrique, The Empty Space, Orghast, La Tampâte. 17 h. Même programme qu'à 14 h. 20 h. 15, L'Opéra des Gueux. 21 h. 45, Marat-Sade.

Salle 2 : Journée Luca Ronconi 14 h. Première mondiale du film de M. Janeso « Le Lahoratoire théatral de L. Roncon( à Prato ». 15 h. 15. Orlando Furioso (Ire partie). 18 h. Orlendo Furioso (2º partie). 21 h. 30. Même programme qu'à 14 h.

Salle 3 : Vidéo

14 h., film de Peter Stein, J.-C.
Averty et Jean Prat.
20 h., Hommage eu Oivaldo Za
Branou de Prague : La Meuette
et Ivanov, de O. Krejca.

LE 16 NOVEMBRE Salle 1 ; Rituels et transes AFRIQUE ; Illin de Jean Rouch,

ASIE : Vietnam, Ball, Japon. Salle 2 : Les années 20 Films présentés par la Cinémathèque française. Saile 3 : Théatre de rue, careaval

ENTREE GRATUITE Programme détaillé en vente au Palais des Arts, 102, bd de Sébasto-

7 DERNIÈRES -LES 9-12-13-15-16-18-19 NOVEMBRE

Avignon d'Aubervilliers 833 16 16

CORIOLAN de W. Shakespeare unise en active de G. Garran adaptation S. Ganzí

- Gebriel Garran e très bien seconde Shakespeare. M. Cournot (Le Monde)

 les comédiens jouent avec générosité : du vrei théâtre populaire. - Michel Hermon remarqueble dans le Coriolan de G. Garran.

F. Chelais (France-Soir)

Mise en scène : Benno BESSON 17. rue Molte-Brun Peris 20° metro Gombetto - Tel. : 636.79.09

GAITE MONTPARNASSE 26. HE SE LA CHITE MEUT MONTPARMISSE. GATTE ANNIE DOMINIQUE SINIGALIA LABOURIER VIVIANE ANEMONE e enccès de cire garanti... (L'AURORE) « Quatre actrices qui l'aront bonheur. » (FRANCE-SOIR)





création L'EDEN-CINÉMA de Marguerite Duras

mise en scène Claude Régy en alternance HAROLD **ET MAUDE** LA VIE OFFERTE

**PETITORSAY** LES LIBERTES DE LA FONTAINE

à partir du 22 novembre création

ALBERT NOBBS edeptation et mise en scène Simone Benmusse

18 h 30 mime PORTRAIT

focation 548.38.53 et agences

Animé par Jean-Marie Rivière

le «Paradis Latin» ouvre ses portes lundi prochain

Construit eu moment où Gustave Eiffel en éteit au premier étage de se célèbre Tour, le « Paradis Latin » ve renaître.

Située à deux pas du boulevard Seint-Germain, non loin de le Tour d'Argent, cette grande salle où Yvette Guilbert chanta « Le Fiecre » et « Madame Arthur » est restée fermée depuis 1893.

Se rendant acquéreurs, pour le rénover, du vieil immeuble qui l'abritait, deux promoteurs immobiliers, Jean et Hubert Kriegel, découvrirent ce theatre et la proposérent à Jean-Merie Rivière, qui entreprit eussitôt de le rendre à sa vocation pre-

Tous les moyens ont été mis à sa dispn-eition pour remettre cette superbe saile en état, et pour mettre sur pied un spectacle dens la grande tradition de... Jean-Marie Rivière, avec 50 artistes, chanteurs, danseurs et musiciens.

Sous le tître de « Paris Paradis », à michemin du Lido et de l'Alcazer, le spectacle de Jean-Marie Rivière, anime per lui-même, avec une musique de Frédéric Botton et des décors de Simonini, sere donné tous les soirs. Diner pour 700 personnes à 21 heures. Spectacle à 23 heures. A pertir de lund! 14 novembre.

La réservation est ouverte. Tél. 325-28-28 28, rue du Cardinel-Lemoine (Métro Cardinei-Lemaine)\_

BOUFFES PARISIENS THEATTE CARSENCES Les productions BOBINO présentent Nouveau spectacle de Robert DHERY et Colette BROSSET 4 RUE MONSIGNY 12-1073 8794 Tous les sours 2014 5 Dimanche mat. 15b. Reliche bindi

film de Barbara Kopple OSCAR : HOLLYWOOD

ACTION LAFAYETTE

MARIGNAN PATHÉ - FRANÇAIS MONTPARNASSE 83 - HAUTEFEUILLE



SOVEXPORTFILM et AUDIPHONE S.A. présentent Panorama du Cinéma Soviétique de 1917 à 1977 au CINEMA FRANCE ELYSEES 20 rue Quentin Bauchard - Tel. 723-71-11 CETTE SEMAINE LE CINÉMA ET LA LITTERATURE Voir programme à la rubrique et dans les journaux spécialisés

RACINE - LA CLEF -



### Cinema

(\*) Films interdits aux moins de treize ans.

(\*\*) Films interdits sux moine de dir-huit ans.

La cinémathèque

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 9 NOVEMBRE 15 h.,
Regard sur Hollywood: Mickey

Mouse; 18 h. 30; Don Juan et
Finust, de M. L'Herhier; 20 h. 30;
Mar de Rosse, de Ane Carolina fen
sa présence); 22 h. 30; Barbarella,
de R. Vadim.

JEUDI 10. — 15 h., Le cinéma
et les religions: les Onze Pinretti
de François d'Assise, de R. Rossellini; 18 h. 30, Falts divers, de
C. Autant - Lara; l'Inhumaine, de
M. L'Herbier; 20 h. 30, Nnits de
princes, de M. L'Herhier; 22 h. 30,
la Oernière Panfare, de J. Ford.

VENDREDI 11. — Le cinéma et
l'histoire; 15 h., Verdun, vision
d'histoire; 15 h., Verdun, vision
d'histoire, de L. Polrier; 18 h. 30,
Vendémiaire, de L. Feuillade;
22 h. 30, a l'Ouest rien de nouveau,
de L. Milestone.

SAMEDI 12. — 15 h., Feu Mathias

de L. Milestone.

SAMEDI 12 — 15 h., Feu Mathias Pascal, de M. L'Hernier; 18 h. 30, As you desire me, de G. Fitzmuurice; 20 h. 30, Mahler, de K. Russel; 22 h. 30, Tueurs de dames, de A. Mackendrick.

OIMANCHE 13. — 15 h., Regard sur Hollywood; Rohlin des Bols; 18 h. 30, 14 gent, de M. L'Hernier; 20 h. 30, la Fièvre monte à El Pao, de L. Bunuel; 22 h. 30, les Trois Jours du condor, de S. Pollack, LUNDI 14. — Relâche.

MARDI 15. — Relâche.

Les exclusivités

ALICE CONSTANT (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90). L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (°): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

Entrepôt, 14° (542-67-42).
L'AMOUE EN HERBE (Fr.): les Templiers, 3° (272-84-56).
L'ANIMAL (Fr.): Bichelleu, 2° (233-55-70): Cluny-Palace, 5° (033-07-76): Bosquet, 7° (551-44-11): Concorde, 8° (359-92-84): Madeleine, 8° (073-58-03): George-V, 8° (225-41-46): Oaumont-Opéra, 8° (073-95-48): Olderot, 12° (343-18-29): Montparnass-Pathé, 14° (328-65-13): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Cambronne, 15° (734-42-98): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

Annie Hall (A., v.o.) : Studio Alpha, 5 (033-39-47) ; Paramount-Elyaées, 8 (359-48-34) ; V.f. : Para-mount-Opéra, 9 (073-34-37) ; Para-mount - Montparnasse, 14 (326-22-17).

22-17).

AU-OBLA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (\*\*): Bonaparte, 6\* (326-12-12); U.G.C.-Odéon, 8\* (325-71-08); Normandie, 8\* (336-41-18); V.f.: U.G.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

LA BALLADE DE BRUNO (All., v.o.) (\*): Quintette, 5\* (033-35-40); Hautefeulile, 8\* (533-79-3); Oaqumont-Rive-gauche, 8\* (548-26-361; Elysées-Lincoln, 8\* (339-36-14); 14-Jullet-Bastille, 11\* (339-36-14); V.f.: Saint-Laxare-Pasquier, 8\* (373-35-4).

BARRY LYNDON (Ang. 7.5):

(387-35-43).

BABREY LYNDON (Ang. vf.):
U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR
(Fr.): U.O.C.-Opera, 2º (251-50-32);
U.G.C.-Odéon, 8º (325-71-08);
Blarritz, 8º (723-88-23).

LES CHASSEURS (Grec, v.o.):
Saint-André-des-Aris, 6º (326-48-18).
CHINOIS, ENCORE UN EFFORT
POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.): Studio Git-leCœur, 6º (326-80-25).

Crazy HORSE OE PARIS (Fr. (\*); U.G.C.-Opéra, D\* (261-50-32); Riche-lleu, 2\* (233-56-70); Montpar-nass 83, 6\* (544-14-27); Montpar-Cario, 8\* (225-09-83); Balzac, 8\*

(358-52-70); Nnt(on, 12 (343-04-67); Gaumont-Snd, 14 (331-51-18). A OENTELLIERE (Fr.): Morbeuf, LA OENTELLIERE (Fr.): Marbeuf, 3° (225-47-18).

OERSOU OUZALA (Sov., v.o.): MacMahon. 17° (380-24-81).

OBS ENFANTS GATES (Fr.): Studiode la Rerpe, 5° (033-34-83);
Elysées-Point-Show, 3° (225-67-29);
Montparnasse - Pathé, 14° (3 2 865-13); Calypso, 17° (754-10-68).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.):
Hautefenille, 8° (633-79-38); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (339-92-82); Français, 9°
(770-33-88).

OUELLISTES (A., v.o.): Marbeuf, 8°
(225-47-18).

(770-33-86).

OUELLISTES (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-47-18).

LES ENFANTS DU PLACARD (Fr.): 14 - Juiliet - Parnasse, 8° (326-58-00): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Marbeuf, 8° (225-47-18); Marbeuf, 8° (225-47-18); Marbeuf, 8° (225-12-80): Boul'Mich, 5° (033-48-29): Publicle-Snint-Germain, 6° (222-72-80); Publicts-Champs - Elysées, 8° (720-76-23): Publice-Matignon, 8° (333-31-97); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Mercury, 8° (225-73-80): Paramount-Opérs, 8° (273-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-94): Paramount-Eastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gohellins, 13° (707-12-28); Paramount-Gohellins, 13° (707-12-28); Paramount-Gohellins, 14° (350-48-81); Paramount-Griénns, 14° (350-68-81); Paramount-Macillot, 17° (788-34-24); Paramount-Maillot, 17° (788-34-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

GLORIA (Pr.) ; Paris, 8° (359-53-99).

34-25).

GLORIA (Fr.): Paris, 8° (339-53-99).

LA GUEERE DES ETOLLES (A., v.o.): Quintette, 5° (033-33-40);

U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08);

Gaumont Champs-Eigées, 8° (359-64-67); v.l.: Rex, 2° (236-83-93);

Marignan, 8° (339-92-82); Lumière 9° (770-84-64); Fuivette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (339-52-43);

Montparnaese-Pathé, 14° (339-52-43);

Montparnaese-Pathé, 16° (288-99-75); Wepler, 18° (387-50-70);

Gaumont-Coovention, 15° (828-42-27); Murat, 19° (288-99-75); Wepler, 18° (387-50-70);

Gnumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.1: Saint-Séverin, 5° (033-50-91): Action La Fayette, 9° (978-80-50).

HOT CUTS FROM MONT-DE-MARBAN (Fr.): Vidéostone, 6° (325-60-34).

L'IMPRECATEUR (Fr.): Paramount-Opéra, 9° (773-34-37).

LES INDIENS SONT ENCORB LOIN (Fr.): St-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

J.-A. MARTIN PHOTOCRAPHE (Can.): la Clef. 5° (337-90-90).

MARCHE PAS SUR MES LACETS (Fr.) (°): Rlo-Opéra, 2° (742-25-4); Richelleu, 2° (233-58-70); Cinoche St-Germain, 6° (333-10-82); Marignan, 9° (339-82-82); Geumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA MENACE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Balzac, 8° (339-52-70); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03

mount-Maillot, 17e (758-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Fr.): U.G.C. Opérs, 2e
(261-50-32); Omnin, 2e (233-39-36);
Rotonde, Se (633-08-22); Ermitage,
3e (359-15-71); Balzac, 3e (35852-70); U.G.C. Gard de Lyon, 12e
(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e
(331-06-18); Miatral, 14e (53952-43); Convention St-Charles, 15e
(578-33-00); Images, 18e (522-47-94); Secrétan, 19 (206-71-33); Tourelles, 20 (636-51-98) h. sp. MOL FLEUR BLEUE (Fr.); Rex. 2

Normandie, 8° (359-41-18); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 12° (331-06-18); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-64); Clichy - Pathé, ;;° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33)

(828-20-63); Cilchy - Pathe. ... (522-37-41); Secrétan. 19° (206-71-33).

PADRE PAORONE (1t., v.o.); Quartier-Latin. 5° (328-84-55); 14-Julilet-Parnasse, 8° (326-58-00); Hzutefeuille. 8° (633-79-38); Marignan. 8° (359-82-82); Elysées-Lincoin. 8° (359-82-82); Elysées-Lincoin. 8° (359-38-14); 14-Juillet-Bastille. 11° (357-90-81); v.f.: Impérial. 2° (742-72-32); Saint-Lazare Pasquier. 5° (337-35-33); Gaumont-Convention. 15° (823-42-27).

PARADIS D'ETE (Suéd., v.o.); Brudio des Ursulines. 5° (033-39-19); Citympic. 14° (542-67-42); v.f.: U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32). LE PASSE BIMPLE (5r.); Caumont-Madeleine, 8° (073-56-03). LE POINT OE MIRE (Fr.); U.G.C. Canton. 6° (329-42-62); Blysées-Cinéma. 8° (225-37-90); Caméo. 8° (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyo.. 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins. 12° (331-06-19); Miramar, 14° (328-41-62); Mistral. 14° (539-52-43); Convention Baint-Cherles. 17° (579-33-00); Murat. 19° (236-97-5); Becrétan. 19° (206-71-33).

POUR CLEMENCE (Fr.); Studio Médicis. 5° (633-25-97); Marbeuf. 8° (225-47-18); Olympic-Entrer ot. 14° (542-67-42).

SALO (1t. v.o.) (4°); Panthéon. 5° (033-15-04).

(033-13-04).

SI LES PORCS AVAIENT DES AILES
(It., v.o.) (\*\*) : U.G.C. Oenton 6\*
(329-42-62) : Binritz. 8\* (\*\*23-69-23) : Bienvenile-Montparnasse.
15\* (544-23-02) : v.f. : Haussmann,
9\* (770-47-55).

V.O.): Ambassade, 8° (359-18-08) v.f.: Berlitz, 2° (742-90-33); Mont-parnasse-83, 8° (344-14-27); Jeu-mont-Sud, 14° (331-51-18); Cam-

Les films nouveaux

LES ORPHELINS, film soviétique de Nikolal Goubenko 1v.o.); Vendôme, 2\* (073-97-52); U.G.C.-Oenton, 6\* (229-42-62); Blarritz, 8\* (723-98-231; Studio Raspail, 14\* (328-38-93), - V.I.; U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-60).

venton saint-Charles, 15 (5/9-33-00).

LB CRABB - TAMBOUR, film français de Pierra Schoendorf-fer ; A,B.C., 2° (236-55-54);
Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72);
Colleée, 8° (359-29-46); Saint-Laxare-Pasquicr, 8° 1387-35-43);
Athèna, 12° (343-07-48); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14° (3726-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Mayfafr, 16° (525-27-06).

parnasse - Pathe. 14° (3z.-u.13): Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Mayfair, 18° (52527-06).

NOUS SOMMES DES JUIFS
ARABES EN ISRAEL, film
soisse d'Igaal Niddam; Vers.
arabe: La Clei, 5° (337-90-90);
Racipe, 6° (633-43-71).

UNE SALB HISTOIRE, film
français de Jean Eustache;
14-Julliut-Parnasse, 6° (22658-00); Saint-André-des-Arta,
6° (328-48-18), H. sp.

NOUS IRONS TOUS AU PARAOIS, film français d'Yves Robert: Richelleu, 2° (233-55-70);
Saint-Germoin-Village, 5° (63387-59); Hautefeuille, 8° (63379-33); Colisée, 8° (359-29-48);
Lord-Byron, 8° (225-63-23); Le
Paris, 8° (359-53-99); Prancals, 8° (770-33-89); Francals, 8° (770-33-89); Prancals, 8° (31-58-86); MootparoassePathé, 14° (225-65-13); Ounmoot-Sud, 14° (31-51-18);
Victor-Hugo, 16° (727-49-75);
Wepler, 18° (387-30-70); Gan-

hronne. 15° (734-42-96); Clicky. Pathe, 18° (522-37-41); Gaumon. Gambetts, 20° (797-02-74). UN AUTRE HOMME, UNG AUTRE

Gambetts, 20° (797-02-74).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-Am.): Impérial 2 (742-72-52). Cluny-Palace, 5° (632-67-76). Colisée, 8° (359-23-46).

UN ROURGEOIS TOUT PETIT, Pg. TIT (IL. v.o.) (°°): le Marais, 4° (278-47-86).

UNB JOURNEE PARTICULIERE (IL. v.o.): Cinny-Ecoles. 5° (633-31-12). U.G.C.-Oanton. 6° (329-6-52).

Marbeut. 8° (225-47-19). Biarriz, 8° (723-63-23): v.f.: Bex. 2° (238-83-82). Athéna. 12° (343-67-48). P. L.M.-Sa(nt-Jacques. 14° (388-81-42). Bienvende-Montparnasse. 15° (344-25-02). Ternes. 17° (330-10-41). UN PONT TROP LOIN (A. v.o.): Calyso. 17° (754-10-63). V. Calyso. 17° (754-10-63). V. Calyso. 17° (754-10-63). V. Calyso. 17° (754-10-63). La VIE OEVANT SOI (Fr.): Capril 2° (508-11-69), J.-Cocteau, 5° (337-92-90). Biarritz, 3° (723-94-56).

LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Capril 2° (508-11-69), J.-Cocteau, 5° (33-47-62). Paramount-Odéon, 6° (33-59-33). Paramount-Odéon, 6° (33-59-34). Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Galaxie, 13° (593-34-00). Murat. 16° (288-88-751). Convertion-Saint-Charles. 15° (579-33-00). Murat. 16° (288-88-751). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Moulin. Rouge. 18° (606-34-25). Vous N'AUREZ PAS L'ALSACB ET LA LORRAINE (Fr.): Richellen 2° (233-56-70). U.G.C.-Opèra, 2° (251-50-22). Montparnasse-83. e (544-14-27). Ermitage. 8° (359-15-71). Marignan. 8° (359-92-82). Nations. 12° (343-04-67), Pauvette. 13° (331-56-86). Clitchy-Pathé, 18° (522-71-41).

L'ASSASSIN MUSICIEN (Pr.):
Olympic, 14\* (542-67-42), à 18 h
(sf S. et O.).
LES APPRENTIS SORCIERS (Pr.):
Olympic, 14\*, à 18 h (sf S. et D.).
CAOAVRES EXQUIS (It., V.0)
OBUMESHIL 12\* (343-52-97), H Sp.
L'EMPIRE ORS SENS (Jap., V.0.)
(328-48-18), à 24 h.
CROS PLAN (A., V.0.): Lucernaire
6\* (544-57-34), à 12 h et 24 h.
HALLUCINATIONS (Pr.): Le Scine,
S\* (325-95-99), à 20 h. 30.
HAROLO ET MAUOB (A., V.0.):
Luxembourg, 6\* (633-07-17), à\*
10 h. 12 h. et 24 h.
HNDIA SONG (Pr.): Le Scine, 5\*
(325-85-99), à 12 h. 30.
JE. TU, IL. ELLE (Fr.): Le Scine,
S\*, à 12 h. 15.
LENNY (A., V.0.): La Clef, 5\*, à 12 h. et 24 h.
LE LIMIER (A., V.0.): L3 Clef, 5\*, à 12 h. et 24 h.
LE MANQUE (Fr.), Le Scine, 5\*,
à 18 h. 30.
LE MECANO OE LA & GENERAL 8
(A.): Studio Galande, 5\* (03773-71), à 12 h. 15.
MISSOURI BREAKS (A., V.0.): L3
Clef, 5\*, à 12 h. et 24 h.
NE LAISSONS PAS LES MORTS
ENTERRER LES MORTS (Fr., V.
XIddish): La Clef, 5\*, à 13 h.
et 34 h.
L'OPIUM ET LE BATON (AlzV.0.): Lo Scine, 5\*, à 22 h.
NEWS FROM HOMIE (Fr.): La
Scine, 5\*, à 16 h. 30.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.)
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
PINK NARCISSUS (A., V.0.):
L'UCETDITE, 6\*, à 12 h. et 24 h.
THN 1138 (A., V.0.): Olympic, 14\*, ...
à 18 h. (sf S. et D.). Les séances spéciales THX 1138 (A., v.o.) : Olympic, 14\*, --: : : : : : : 18 h. (sf S. et D.).

2,74% p.c.m

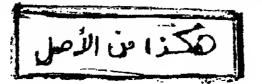
-/---

and the second . . . .

UNE NOIT A L'OPERA (A. vo.) : Lurembourg, 6, à 10 h., 13 h. et. VERA BAXTER (Fr.) : Le Seine, 5° à 14 h. 30.

GAUMONT COLISÉE - LE PARIS - FRANÇAIS - LORD BYRON - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER PATHÉ - GAUMONT SUD - FAUVETTE - HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT GAMBETTA -VÉLIZY PATHÉ Champigny - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLES Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget -FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Evry





TO SCENE TO S

LA LIE D. LINT .D.

STANGENTY TO STANGE

- 1

Section 18

LE4 25 ...

E AZ E LAND

E CALL

7. R. .

14 -

2 47

WEPLER PAR

Le Bourget .

MONT GAMEETI

JEAN 10.

JEAN LOU

S. Wall

3.32

VICTORY COS

ALA!\\ 25

31.

YVES ROSE

### **Cinéma**

### Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DINU (All., v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34). L'AFFAIRE AL CAPONE (A., v.o.) : Sindio Bartrand, 7° (783-64-66). H. Sp. AU FIL OU TEMPS (All., v.o.) : Le Marole 4° (292-47-26).

Sindio Bertrand, 7° (783-64-66).

H. BD.

AU FIL OU TEMPS (AIL, v.o.): Le

Marais, 4° (279-47-86).

ALICE DANS LES VILLES (AIL, ver.

amér.): Le Marais, 4° (376-47-85).

BANANAS (A., v.o.): Luzembourg, 6°

LA BLONDE EXPLOSIVE (A., v.o.):

(633-97-77).

Action Christine, 6° (325-85-78).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A

VENIEE (It., v. f.): Escurial, 13°

(707-23-04).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)

(sf mardi).

LES CHIENS DE L'ALEVE TOEB
LESS (AIL, v.o.): Le Pagode, 7°

(706-12-13).

EL TOPO (Met., v.o.): Le Seine, 5°

(325-85-99).

LES FOLLES ANNERS OU ROCK

(A., v.o.): Luzembourg, 5° (633
97-77).

LA FUREUR DE VIVRE (A.): Actua

Champo, 5° (632-51-60).

LA GRANDE EVASION (A., v.o.):

Broadway. 18° (527-41-18).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA
RINA BLUM (AIL, v.o.): Luzem
bourg, 6° (632-97-77).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.o.): La

Ranelagh, 16° (282-64-44). H. Sp.

LENNY (A., v.o.): Sindio Domini
que, 7° (708-04-55) (sf mardi).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc
tamhules, 5° (033-42-34).

MARY POPPINS (A., v.o.) en solrée:

U.G.C. Odéon, 6° (323-71-06). Ermi
tage, 5° (339-15-71). -- V.f.: U.O.C.

Odéon et Ermitage en matinée,

Rex., 2° (235-81-93). La Royale, 8°

(235-82-86). U.G.C. Gare de Lyon,

12° (343-01-58). U.G.C. Gobelins, 13°

(231-06-191, Miramar. 14° (326
41-02), Mistral, 14° (330-51-40).

Lucernaire, 6° (544-57-24).

MONTY FYTHON (Ang., v.o.):

Champollion, 5° (633-51-60).

MONEY A. (236-61-61). Styx. 6°

(33-64-01).

MONTY SYTHON (Ang., v.o.):

Champollion, 5° (633-51-60).

MONES NOUS SOMMES TANT ALMES

(1t., v.o.): Cinoche Salut-Germain.

MORE (A., v.D.) (\*\*); Styr. 5 (633-68-40).

NOUS NOUS SOMMES TANT ARMES
(It., v.O.); Cinoche Saint-Germain,
6 (633-10-83).

ONE, TWO, THEREE (A., v.C.); Nickel Beoles, 5 (325-72-67).

CRANGE MECANIQUE (A., v.C.); Cinopanorama, 15 (306-50-50).

SATYRICON (It., v.A.); Studio Cujas, 6 (633-88-22).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.A.); Saint-Michel, 5 (32679-17).

LES FROIS JOUES DU CONDOR
(A., v.O.); Studio Bertrand, 7 (78364-66), H. Sp.
LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*); Capri, 2 (508-11-88).

### Les festivals

HOBIMAGE A CASSAVETES (v.o.):
Joan Renoir, 9° (374-40-75), Mer.:
Ainsi va l'amour (Minnis and Moskowitz): J.: Husbands; V.:
Sbadows; S.: Faces; D.: ia Ballads des sans-espoir; L.: Une
faume agus influence; Mar.: Too

Lato Blues.

CINEMA SOVIETIQUE ET LITTERATURE (v.o.): France-Elystea, 8\*

(UZ-71-11), en alternance: Hamlet;

Othello: Guerra et Palx; Crimo
et Chatiment; Anna Karenius;
let Frères Karamazov; Katerina
Limaylova; la Dame au petit chien. CLASSIQUES FRANÇAIS: La Pa-gode, T (705-12-15), Mer. V. D., Mar.: Les Enfants du paradis; J. S., L.: la Belle et la Bête.

MARCEL HANOUN: Le Scina, 5 (325-95-99), 13 h. : le Frintempa; 20 h. 30 ; l'Automne.

R. POLANSKI (v.a.): Grands Augustins. & (633-22-13), Mer., v., D., Mar.; le Bal des vampires; J., S., L.: Rosemary's baby. CINE SUISSE ? Clympic, 14 (542-67-42), Mer. : Cette nuit ou jamais; J. : la Pilla au violoncella : V. : le Grand soir ; S. . : Erica Minor; D. : la Paloma ; L. Mar : les Vilaines manières.

BOITE A FILMS, 17 (754-51-50) (v.c.): L, 13 h.: Jerimiah John-son: 14 h. 45: Nos plus belles années: 16 h. 45: Providence; 18 h. 45: Un après-midi de chien;

### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, rue Sertirend L'AFFAIRE AL CAPONE

LES 3 JOURS DU CONDOR de S. POLLACK avec Robert REDFOR

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 H 15, 18 H ET 21 H:

> LES CHASSEURS l'empire des sens

STUD, ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Salut-André-des-Arts - 326-48-18

A 12 H, 13 H ET 24 8: UNE SALE HISTOIRE de Jean EUSTACHE A 14 H, 16 H, 18 H, 28 H ET 22

LES ENFANTS DU PLACARD

de Baneft JACQUOT

ST. CUIAS 20 THE CUIAS 75005 PARIS TAL : 033-89-52

SATYRICON (v.o.)

20 h. 45 : Duel ; 22 h. 15 : la Der-nier Nabab ; J., V., S., & 0 h. 15 : Délivrance ; II : 13 h. (+ J., V., S., & 0 h. 30) : Easy Rider; 14 h. 30 : le Laurést ; 16 h. 15 : Une étoile est nés ; 18 h. 30 : Jonas qui aura 25 ans...; 20 h. 30 : Mort à Venise ; 22 h. 30 : Phantom of the para-diss.

Olse.

(NEEZOG (v.o.): Quintette, 5\*
(033-35-40), Mer., V., D., Mar.;
Aguirré, la colère de Diou; J. S., (033-35-40), Mer. V. D., Mar.: Aguirté, la colère de Dieu; J., S., L.: Pănigme de Kaspar Rauser. GRANDS CLASSIQUES OE LA CO-MEDIE (v.o.); Action République, ile (805-31-33): Mer.: Une nuit à Casablanca; J.: le Rêgle du jeu; V.: la Femme du boulanger; S.: Certaine l'aiment chaud; D., L.: Jour de fête; Mar.: Miracle à Fitailenne. STUDIO 25, 18e (606-85-07) (v.o.): Mer.: Monsieur papa; J.: Une étolle est née: V.: Le chat connaît l'assassin; S. Gioria; D. et Mar. (sauf à 21 h. 301: les Munitagés du 747.
COMEDIES MUSICALES OE LA METRO GOLDWIN MAYER (v.o.). Action Christine, 6e (325-85-781: Mer.; Beau fire fur New-York; J.: Invitation à la danss; V.: Un Américain à Paris; S.: la Belle de Moscou: D.: le Chaul du Missouri; L.: Summentock: Mar.: Chantons sous la piule. Action La Fâgelle, 9e (878-80-50): Mer.: Hollywood, Hollywood; J.: Un jour à New-York; L.: Gigi; Mar.: les Giris.
CINEMA ITALIEN (v.o.): Studio des Acacias, 17e (754-97-83): 14 h.: la Dernière Femme (v.f.); 16 h.:

Mar.: les Giris.
CINEMA ITALIEN [V.O.): Studio des Acaciaa, 17e (754-97-83): 14 h.: is Dernière Pemme (v.f.); 16 h.: haftenut, sales et méchanis; 18 h.: is Marche triomphale; 20 h.: has chers amis; 22 h.: Portier de nuit.
C. CHAPLIN (v.o.), Nickel Ecoles (327-72-07), Mer., S.: is Euse very l'or; J.: les Lumières de la ville; V.: le Eid; D.: les Temps modernes; L.: Monsieur Verdoux; Mar.: Charlot soldat; Charlot pèlerin; Jour de pale.
ALTMAN (v.o.), Studio Galande, 5a (933-72-71): 13 h. 45: Eutfalo Bill et les Indiens; 16 h. (+ V. et S. à 24 h.): Trois Femmes; 18 h.: MASTR.; 20 h. (+ J. à 24 h.): le Privé; 22 h.; Californis Split.
CHATELET-VICTORIA, 1° (503-94-14): i: 11 h. 50: le Dernier Taugo à Paris; 14.: Casanova de Pellini; 16 h. 40: L'une chaute, l'eatre pes; 19 h. (+ V. et S. à 0 h. 30): Taxi diver; 21 h.: Aguirre, la colère de Dieu; 22 h. 40: Obsession, II: 13 h. et 20 h.: Dersou Onzala; 15 h. 45: l'Arrangement; 18 h. (+ V. et S. à 0 h. 45): A l'esi d'Eden; 22 h. 40: Cabaret.

### Dans la région parisienne

### YVELINES (78)

CRATOU, L. Jouvet (986-28-67):
Donald et Dingo au Far-West:
Mar., 21 h.: Macadam cow-boy
(vol.). — Olympia (986-11-51):
J. V. S., D.: Hollywood, Holly-CONFLANS - SAINT - HONORINE

U.G.C. (\$72-60-96): l'Animal; Donald et Dingo au Far-Weal; Nous irons tous au paradis. ELANCOURT (052-81-841 . 3) less Grands Ponds (\*); L. Las.; Coru-de verte. — h); Alloc aux pays

de verte. — h): Alice sur pays
des merrelles; Une journée particulière.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Eystes II
(969-69-56): les Orphelines; la
Vie devant sol.
LE CHESNAY, Parip II (951-51-00):
l'Animal; Vous n'aures pas l'Aisace
et la Lorraine; le Point de mire;
Nous irons tous an paradis; le
Crabe tambour.
LES MUREAUX, Club A et B (47404-53): l'Animal; Mary Poppira.
— Club X et Y (474-94-68):
L'espion qui m'aimait: le Point
de mire.

L'espion qui m'aimait: le Paint de mira.

Le VESINET, CAL (876-32-73): J.,

21 h.: Que la fête commerce; S.,

15 h.: le District. — Médicis (96818-15): S., V., D.: Donaid et Dinzo
au Far-West: D., L., Mer.; 'e
Dernier des géants. — Cinécal (97639-17): Mer., V., O., 14 h. 39: le Tour
du moude en quatre-ringts lours;
Mer., L., Mar., II h.: le Guépand
(v.o.); J., V., II h.: Private Road
(v.o.); S., 14 h.: Sours de
sang (\*\*1; S., 17 h.: les Révoltés
de l'an 200 (\*\*) (v.o.); S., 20 h. 30: le
Flonie à Hauging-Roce (v.o.); S.,

22 h. 30: le Testament du cocteur Cordeller; D., IT h. V., IT h.:
La Belle et la Béte; D., II h.,

l'Autre (v.o.) (\*\*)

MANTES, Donnino (092-04-05): Nous

l'Ossa tous eu paradis; la Guerre
des étoiles; Vous n'aurez pas

l'Alsace et la Lorraine — Normandie (477-02-35): Le mile paties
fait des claquettes: S., 25 h.:

Biaulle, Etoiles (478-35-74): V. S.

D.: es Grande Forman-

MAULE, Etolies (478-85-74): 7. S. D.: les Grands Fonds (\*\*): 7. S. D.: les Grands Fonds (\*\*): Plus Ça va, moins ça va (\*\*).

POISSY, U.O.C. (965-07-12): Crany-House de Paris (\*): Nous irons tous au paradis; Le mille parces fait des claquettes; la Guerre des étolies.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE CTL (963-09-72) : FAnima! ; S., if h. ; Transmerios Express ; S. 24 h. ; la Maison de l'exordisme (\*\*). VELIZY, Centre commercial (\$45-24-26): l'Animal: la Guerre des étolles: la Vie devant sol: Nous frons tous ou paradis. Mar. 20 h. 30 ; L'une chante. Pautre pas.

VERSAILLES, Cytano (950-28-25):
L'espion qui m'aimait; la Guerre des étolles; Mary Poppins, Padre Pedrone; Mol, Meur hiere; Le milie paties fait des chaquetes.—CML (950-35-35): in Tie devant 501.—Club (950-17-96): Mer. 14 h. 35, V. D. 14 h.; le Pout de la rivière Ewal; M. 21 h. 5, 22 h. 45, M. 7; h.; More (7.0) (20); J. V. 21 h.; Mol. Pleare Rivière ayant égoné ma mère...; V. 17 h. 5. 16 h.; les Emiants du paradis; S. 20 h. 30, D. 17 h.; Mar. 14 h.; Monty Python sacré sacré Greal; D. L., 21 h.; La Tetre de la grande promisse.

### ESSONNE (91)

BUSSY - SAINT - ANTOINE, Busy (900-50-82): L'espice qui m'aimain la Vie devant sol: Le mille partes fait des elaquettes, Paire Fairene. BURES-ORSAY, Tils (937-51-14): Many Poppins; Le mille-partes fait des cisquettes. L'espica qui m'aimait : Vous n'auret pas l'Alsace et

CORBEIL, Arcet (033-03-44): Le mille-partes fait des cinquertes: L'espion qui m'almain; Mary Pop-

EVRY, Gaumon: (077-05-23) : l'Amimai; in Onerte des émiles; le

### Variétés.

### Toboggan de la mort; Vous n'au-rez pas l'Alsaco et le Lorraine; Nous trons tous au Paradis. GRIGNY, Prance (906-48-88); les Grands Fonds (\*); Une journée particulière; Paris (905-79-60); le Corniand. Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D. soir).
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Raymond Devoa.

BOBINO (603-30-49) (les 13, 14),
18 h. 30 : Jean Drejac; (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. :
Serge Stephno et Carine Reggiani.
CASINO OE PARIS (874-26-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 :
Parisline.
ECHELLE DE JACOR (D.) 21 h.

particulière: Paris (905-79-60): le Corniand.
PALAISEAU, Casino (914-26-60): Donad et Dingo au Far-West.
RIS-ORANGIS, Cincehe (905-72-72): les Ambassadeurs: Comer Gaulaio: Nous aurons toute la mort pour dormir; Tous les autres l'appailent Air; R.-Desmos: la Question.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Parray (916-67-36): le Point de mire: Enfer mécanique; Ne marche pas sur mas lacets; Craxy Horse de Faris.
VIRY-CHATILLON, Calypso (921-83-72): Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine. ECHELLE DE JACOS (D.), 21 h. : Marc-Michel Georges LYSES-MONTMARTRE (506-38-79), 21 h.: Digne Dufresne (dernière le 12); à partir du 14 ; Colette Magny.
FIAP (588-89-15), len 14 et 15 û
21 h.: Ben Dhiab (chants arabes

HAUTS-DE-SEINE (92)

SEINE-SAINT-DENTS (93)

VAL-DE-MARNE (54)

Marche pas sur mes lacets; Nous-rous cous au paradis. CHOISY, Th. P. Eluard (890-89-79), S., 15 h.: Woodstock; D. 17 h., Mar. 21 h.: 12 Question. CHETEIL, Artel (8988-59-64): Mary Poppins; Mol fleur hieue; le Point de mire; l'Espion qui m'almait; Le mille-pattes fait des elaquettes; les Orphelins. Maison des Arts (899-84-50). J., 20 h. 30; is Honte; S., 20 h. 30: Pour l'exemple; D., 16 h.: Jeux interdits. JOHVULLE. Royal (893-22-28). Mer., 15 h.: Sherlock Junior; 21 h.:

15 h.: Shertock Junior: 21 h.: in Guerre des momtes; V., 5., D.: in Mennes.

ia Menace. LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : L'espion qui m'almait; Mary Poppins; la Vie devant sol-

LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04) : Mary Poppins.

MAISONS - ALFORT, Club (778-71-70): l'Animal; Marche pas sur mes lacets; Yous n'aures pas l'Alsacs et la Lorraine. NOGENT-SUE-MAISNE, Artel (871-01-321): Le mille-pattes fuit des chaquettes; le Point de mire; Mol. Jen-bleue; L'esplon qui m'almair. — Port : la Vie devant soi.

ORLY, Paramount (728-21-69) : L'espion qui m'almait (v.o.) ; la Vie devant sol

THIAIS, Belle-Epine (685-31-90); l'Animal; la Guerra des étolles; le Toboggan de la mort; Nous lrons tous eu paradis.

VILLENEUVE-ST-GEORGES, Ariel (SC2-08-84): L'espion qui m'aimalt; la Vie devant sol; la Ouerre des étolies.

VILLEJUIF. Th. R.-Rolland (726-15-02) : Je demande la parole.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUL, Alpha (881-00-70):
l'Animal; Le mille-pattes fait des
ciaquettes; Mai fieur bleve; la
Vie devant sol; Vous n'aurez pas
l'Alasce et la Lorraine; le Crabe
tambour. — Gemma (981-00-03):
l'Explon qui m'almeit; Mary Popplus; le Point de mire; Si les
ports avaient des ailes.

CERGY - PONTOISE, Bourvil (630-48-80): l'Espion qui m'aimait; la Guerre des étolies; Mary Pop-pins; le Point de Mire.

ENGHIEN, Français (417-00-44): l'Animai; la Guerre des étolles; l'Espion qui m'aimait; Nous irons tous au paradis; les Orphelins.—

SARCELLES, Flanades (890-14-33): l'Espico qui m'aimait; Many Pop-pins; le Point de mire; Vous n'aurez pas l'Alesce et la Lor-raine; Mol. fleur bieue.

Mariy: la Vie devant soit. — Hol-iywood: Mary Poppins.

FOLIES BERGERE (770-92-81) (L.) 20 h. 45 : Folle, is tradore.

JARDIN DES CHAMPS - ELYSES
(260-58-00) (L), 20 h. 30 : Circus ASNIRRES, Tricycle (793 - 02 - 13):
1'Animal, la Goerre des étoiles,
Nous irons tous an paradis,
BAGNEUX, Lux (855-81-34): l'île sur Follies.
MOULIN-ROUGE (606-00-18), MOULIN-ROUGE (686-00-18),
22 h. 30: Follement.
OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.;
Olibert Bécaud.
PALACS (770-44-37), à partir du 14
à 18 h. 30: Erruda Wooton.
PALACS (770-44-37), à partir du 14
à 18 h. 30: Erruda Wooton.
PALAIS DES ARTS (272-22-68) (D.),
20 h. 45: Bernard Haller (Jusqu'au
12: Pauline Julien (du 15 au 19)
PALAIS DES CONGRES (758-22-22).
16 9 à 21 h.; Sgivie Vartan (dernière).
PALAIS OES SPORTS (250-79-80),
20 h. 30: Eddy Mitchell (à partir
du 15).
THEATRE PARIS-NORD (228-43-42),
164 9 ct 10 à 21 h.; Christian
Deute.
TERATRE DS LA RENAISSANCE
(208-18-50) (L.), 20 h. 45, mat. dim. BAGNEUX, Lux (855-81-34): l'He sur la toit du monde.
BOULOGNE Royal (805-06-47): l'Amour en herbe, King-Kong.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous (753-21-53): Mer. J. V. Mar. D.: Des enfants gâtés. — Salle R. Desuos, S.: Des enfants gâtés; V.: la Machine. — Maison pour tous, S.: la Machine.
LEVALLOIS, Sadoul (770-22-15): J. V. S. D.: Padre Padrone, Carrie.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-271): les Grands Fonds (\*), Madame Claude.

(208-18-50) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Claude Vege. THEATRE OU LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h. 15 : Platte Louis.

### la Garrenne, Voltaire (242-22-271): les Grands Fonde (\*), Madame Claude. RUEll, Ariel (749-48-25): Nous irons tous au paradis. is. Ouerre des étours. — Studio (749-19-47): Valantino, Moj. fieur hieue, l'Amour en herbs. NEUILLY. is Village (722-83-05): L'esplou qui m'aimait. VAUCRESSON, Normandy (78242-70): le Continent oublié, Diteslui que je l'aime, Annie Hall. Les chansonniers

DRUX-ANES (606-10-25) (Mer.), 21 h., mat. le 11 et dim. à 16 h. 30 ; Aux ânes, citoyens, CAYRAU OB LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. le 11 et dim. à 15 h. 30 : Ca soir, on setualise.

### La danse

(Voir aussi Festival d'automne.)
PAVILLON OS PARIS (200-03-00), lea
10, 11, 12 et 15 à 20 h. 45; le 12
2 17 h. 30; le 13 à 14 h. 30 et
17 h. 30; mai, sup. le 11 à 14 h. 30;
Chanis et danses des révolutions

### Jasz. pop', rock, folk

SEINE-SAINT-DENIS (43)

AUEERVILLIERS, Studio (533-16-16);
Spartscus (v.o.); Cuirassé Potemkine (v.o.).

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05); L'espion qui m'aimait; Le
mille-pattes fait des elaquettes;
l'Animal; le Crabe tambour. -Prado: Monnieur Papa; Love.

SAGNOLET, Cinocha (350-01-62);
Psychose (v.o.); le Silence (v.o.);
Les bommes préfèreot les hloudes.

SOSIGNY, Centra commercial (830-69-10); l'Amour en herbe; les
Grands Fonds (\*).

DRANCY, Trianon (244-60-10); mar,
jeudi, ven.; l'Imprécateur; sam,
dim.; King Kong.

EPINAY, Epicentre (243-89-50);
l'Alle ou is Cuisse; le Toboggan de
la mort; Marche pas sur mes
lacets.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-86); ECOLE NORMALE SUPERIEURE, 1 9 à 21 h. : Maruno-Lakussi.

THEATRE ORS CHAMPS-ELYSEES (225-44-35) le 11 à 21 h, ! Cher and Gregs Allman.
PAVILLON DE PARIS (205-44-12) le 14 à 20 h. : Joan Brez. lacets.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-86);
i'Animal; la Ouerre des étolies;
Nous irons tous su paradis,
LE RAINCY (927-11-98); la Menace;
mer., 16 h. 45; Casanova de Fri-AMERICAN CENTER (033-99-92) a 20 h, 30, is 9 : Hootnanny avec Rod Dawes ; is 10 : Mélusice ; ie 12 : Echo du Bayou ; ie 15 : Arcans V.

GOLF DROUGT (170-47-25) le 12 à 23 h. ; Taxis (ex Frog): BAR TOTEM (583-11-00) le 9 à 22 h. : Elvio Jones Quintet

PANTIN, Carrefour (843-38-02):
L'espion qui m'aimais; les Orphelins; Le mille-partes fait des claquettes; Aisry Poppins; Vous n'aurez pas (Alsane et la Lorraine.
MONTREUL, Méliés (858-45-33):
L'espion qui m'aimait; Mary Poppins; Le mille-pattes fait des claquettes.
ROSNY, Artel (876-11-31): L'espion qui m'aimait; Mary Poppins; les cophelins; Le mille-pattes fait des ciaquettes; Mot. (feur bleue; la THEATRE NOUFFETARD (336-02-87)
le 9 & Th.; Compagnie Bernard
Lubat ; les 10, H et 12 & 22 h, 30;
Claude Bernard, Pauvoca.; les 14
et 15 à 22 h, 30; Critique III. Orphelins; Le mine-pattes fait des claquettes; Mot. (feur bleue; Is Vie devant sol. SAINT-OUEN, Athambra (254-02-27); mar., tend., dim.: le Passé simple; mer., ven., sam., dim.: Donald et Dingo au Far-West. VINCENNES, Palace (228-22-56); les Oranda Fonda (\*). SAINT-OENIS. Théatre Gérard-Phl-lipe (243-06-59); mer., 20 h. 30; Je demande la parole; mardi, 20 h. 30; J'accuse. THEATRE OF LA PENICHE (205-40-39) to 13 à 21 h. : Didfer Leval-let Quartet.

BYERBOP (D. L.) 23 h. : un drame musical instantané ; le 10 : Bruco Schnebelin ; le 12 : Claude Thibaut.

PALAIS DES GLACES (607-49-53) le 9 à 20 h.: Eberhard Weber, John Marshall et Charlie Marieno: lo 15 à 20 h.; Art Blakey and the Jazz Messengers.

CACHAN, Piètade (253-13-58): Cet obscur objes du désir; Mar.: On achère birn les chevaux (V.).
CHAMPIGNY, Puthé (706-03-04): le Toboggan de la mort; l'Animal; la Guerre des étolles; Marche pas sur mes lacets; Nous pieces des sous primes des consecutions de consecution de consecutions de consecutions de consecutions de consecution de consecutions de consecutions de consecutions de consecution de consecutions de consecution de consecutions de consecution de consecution de consecution de conse NASHVILLE, le 9 à 22 h. : Oletators COLLECTIF. 28, RUE OUNCIS, 12°; le 13 à 17 h.; Soho; les 8, 10, 11 et 12 à 20 h. 30; Atelier Jazz populaire.

### MULTI

### **PADRE PADRONE**

ELYSEES LINGOLN/QUARTIER LATIN SAINT-LAZARE PASSOIER

### L'AMI **AMÉRICAIN**

ELYSEES LINCOLN/BUINTETTE

### LA BALLADE **DE BRUNO**

ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE QUINTEITE/SAINT-LAZARE PASQUIER

LES INDIENS

SONT ENCORE LOIN

SAINT-LAZABE PASQUIER SAINT-GERMAIN HUCHETTE

FESTIVAL

WERNER HERZOG Aguirre du la colère de Dieu L'Enigme de Kaspar Hauser - EBINTETTE

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

### U.G.C. OPERA - STUDIO DES URSULINES - OLYMPIC ENTREPOT

### Un film suédois de GUNNEL LINDBLOM

Quelques extraits de la presse unanime :

« Une réussite d'une qualité rare... digne du maître Ingmar BERGMAN, initiateur et coproducteur. » Anne DE GASPERI (QUOTIDIEN DE PARIS) PARADIS D'ETE est un film important\_ sensible et intelligent... un plaisir des yeux et du cœur. » Robert CHAZAL (FRANCE-SOIR)

ELYSÉES LINCOLN v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - QUINTETTE v.o.



MARIGNAN PATHE - GEORGE V - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT OPERA - GAUMONT MADELEINE - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT SUD - DIDEROT - CLUNY PALACE - GAUMONT BOSQUET - CAMBRONNE - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry PATHE Belle-Epine - PATHE Chumpigny - CLUB Maisons-Alfort AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 Velizy - ALPHA Argentenil





• Ambiance musicale - F Orchestre - P.M.R.: prix moyan du repas - J., h.: onvert jusqu'à... h.

### DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1=. T.Ljrs RESTAURANT PIERRE P./Dim. e Place Galling, 2°. OPS. 87-04 BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78 CHEZ HANS1 3. piace dn 18-Juin, 6. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, fanbourg Muntmartre, 9° T.Ljrs

La BOUTIQUE dn PATISSIER T.I.J. 24, bd des Italiens, 9°. 824-51-77

Ouv. juur et nuit. Chans, et music, de 22 h. & 8 h. du mat, av. nos animat. epèc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Malson de réputat, mond. de un cadre second Empire. Diner Sug. 50 F. ea carta. Poiss., grill et spéc. du Sud-Ouest. Park. Salons 4 à 40 cts. 13 Petit Bistrot symps, La Patronne reçoit. Le Patron aux fnurneaux. Spèc. lyonnaises. See plats du jnur de 17 à 25 F. Vins propr. Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance musicale. Ses spécialités aisaciennes. 66s vins fins d'Alsace et MUTZIO, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 houres du matin. Ambiance musicals. Ses spécialités alsaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIO, la Reine des Bières. Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vendr., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés ses cinq viandes et unique à Paris : ses quarante pâtisseries et giaces.

### DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EFICURIEN F/Sam, midi et dim. Jusqu'ê 22 h. 30, 3 salles intimes autour d'une fontains fleurie. 11, rue de Nesje, 6°. 329-55-78 Poèlon de l'Océan. Lotte Bréval, calmis de cauard aux cèpes. Tous les lours. Diners, Soupers jusqu'à 3 h du matin. Cuisine tra-ditionnelle française et nrientale.

### DINERS

### RIVE DROITE

	RIVE PROTIE
A LA CIGOGNE F/dim. 17, rue Duphut, 1=. 280-38-07	Jusqu'à 9 h. 30 dans son cadre de taïences 1900. 6pêc. alsaciennes. Quiche. Foie gras frais. Escargots. Coq an Riesling. Chnucroute.
MONSIEUR BOEUF T.l.jrs 31, rue Saint-Denis, 1=, 508-58-25	Nuvelle direction. Déjeuner d'affaires, Diner-Souper, Cadre : tolles de maître. Son célèhra « BCBUP ROSE » et ses vins de propriété.
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd dee Italiens, 3. T.l.jrs •	MICHEL OLIVER propose une turmule Breuf pour 25 F a.nc. (28,75 a.c.) le midi et le soir juequ'à 1 h. du matin. avec ambiance musicale.
DARKEOUM 742-53-60 44, rue esinte-Anne, 24, T.I.Jrs	Le nouveau restaurant marocain à Faris. Salles climatisées. Un cedre et une cuisine raffinés, Salons. On sert lusqu'à 23 h. 30.
CREP'S GBILL 236-62-35 59, rue Réaumur, 2*.	Jusqu'à 1 h. du matin, Fermà dimanche. Ses hultres et coquillages, crèpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30.
ASSIETTE AU EŒUF 123, Champs-Elysées, 8°, Tljrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. (28,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. Galle climatisée.
LA MENARA . 073-06-92 8, bd de la Madeleine, 8°. F/Dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre téerique d'un palais marocain : Pastilia aux pigeons. Méchoui. Ses tagines et brochettes. MENU 90 P.
LE CAFE D'ANGLETERRO 770-91-35 Carrel, Richelley-Drouget, 8°, T.L.J.	Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ees grilledes poissons et fruits de mer. MENUS 27,70 et 36,50, boiss, et serv. compr.
LA CLOCHE D'OR 874-48-88 3. rua Mansart, 9". F/dim.	Dél. d'Aff. Diners Parisiens. Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de ladis chaque juur renouvelés. Fermà le dimanche,
LOUIS XIV 200-19-90 - 208-56-56 3, houlevard Saint-Denis, 10°.	Déjeuners. Diners. Souper après minuit. Fermé le jundi et le mardi. Huitres. Fruits de mer. Gibiers, Salons pour réceptions,
SAN FRANCISCO 647-75-44 1, rue Mirabeau, 16°. F/iundi	Jusqu'à 22 h. Cadre Renaissance Ital. Elégant et confurtable. Spéc. ital. Tagitarini. Fruits de mer. Tagitatelles aux cèpes. PARKING.
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Gulchard, 16°. F/dim.	Pole de canard 18, Brochette de mulles 13, Gaspacho 8, ses grillades, Faux-Filet 12, Selle de gigot 29, Pavé de jambon 26, Salle climatisée.
BAUMANN ETO. 16-18, 754-01-13 64, ev. des Ternes, 17°, F/D., L. midi	Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spéc. d'Alsace. On sert jusq. miouit, Nos choucroutes classiques à emporter,
COOKY 227-48-64 40, rue de Prony, 173, F/dim.	Jusqu'à 22 h. 36. Charmant patit ardin avec ses bégontas (cnuvert et chauffà par mauvais temps). Gigot gratin dauph, 34. Bour paysan,
LE GAUCHO 300-28-44 10 his. rue Pierre-Demours, 17°.	F/dim. soir, jundi. Nouvelle Auberge Brésillenne ; ses spécialités. Vous découperez vos viandes comme les gauchos.
AUBERGE DES POLOMITES 36, rue Poncelet, 17°, 227-94-56	Déjenner d'affaires. Diners. Parking gratuit. F/dim., Spèc. Poissons, Aloil. Bourrides. Bouillabaisse sur commande, Vins de propriété.
EL QUETZAL 257-36-15 28, rue Lavienville, 184. P/mardi	Seulement le soir Jusqu'à 23 h. 30. Spéc. Mexicaines. Cuisine authen- tique à base de produits d'origine, environ 50 F.
DIVE CALICHE	

### RIVE GAUCHE -

ASSIETTE AU BŒUF T.Ljrs	MICHEL OLIVER propose une farmule Bœuf pour 25 F suo (28.75 sc).
Pacs église St-Germain-des-Prés, 6°	Jusqu'à 1 h. 30 do mat, av. amh. mus., le soir terrasse d'été, saile clim,
AISSA Fils P/dim. et inndi	Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadre dypique, cuisine marocaine. Pastille 22,
5, roe Sainte-Beuve, 6°. 548-07-22	Brick 13, ses 7 Couscous à 28 F prix nets. SES DESSERTS.
AU CHARBON UE BOIS 548-57-04	La grillado y est GASTRONOMIQUE. Le plus anthentique des cafés
16, rue du Dragon, 6°. P/dim.	triandais pour dessert, Jusqu'à 23 h. 30.
BISTHO DE LA GARE	MICHEL OLIVER : 3 hors-d'œuvre, 3 plats 25 F son (29,90 P sc).
59, bd du Montparnosse, 8°. T.Ljrs	Décor classé monument historique, Terrasse d'été. Salle climatisée.
BRASSERIE DU MORYAN T.1.Jrs	Jusqu'à 2 h. Charcut, du Morvan. Ses plats chaque jour renouvelés;
16. carrefour Odéon, 6º. 033-96-91	Bœul bourguignon 18. Potés du Morvan 25. Petit Salé 18, Fruits de mer
LE MONIAGE GUILLAUME	Huitres, poissons, crustacés, coquillages. Fermé le dimanche.
88, rue Tombe-Issoire, 14°, 331-79-10	Toute la fraicheur de la mer.
RELAIS LOUIS XIII 326-75-96	Del., Din. jusq. 22 h. 30. Codre authentique du 17°. Son Chef de grand
8, r. des Gds-Augustins, 6°. F/dim.	talent JC. Ricordel : Menus 84/100 F s.c. bolsson ed sus. Sa carte,
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13. bd Auguste-Blanqul. 13°. Fermé le dimanche et le fundi.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard eldra. Pătisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgorne Michel Maiard. Cuizine Michel Moisan. Souper aux chandelles 80 à 200 F.
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 15°. 828-80-80	Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vaus seront servies : une da meilleure chancroute de Paris et les Pou- lardes de sa ferme, Métra Vaugirard. Ouv. ts les jours et toute l'année.
CIEL DE FARIS 56° étage Tour	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 P tt compr.
Montparnasse, 538-52-35.	Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin.
LE CROQUANT 533-50-91	Dans un cadre rustique et raffiné, Vincent ViGNALOU vnus propose
28, rue Jean-Maridor, 15*. F/Dim.	des produits venant directement des fermes du Périgord.

### DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 .7. rue de Chniseul, 2° T.l. rs	Jusq. 1 b. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Soupers animés nv. chans. paillardes, piats rabelais serv. par nos mnines. P.M.R. 100 F.
CREZ VINCENT NOR. 21-27	Dans is endre typique d'une Haciendra : Diners dansants aux chand.
4, rue Saint-Laurent, 10°. F/lun.	Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.
ETOILE DE MOSCOU ELY. 63-13	Real, epect. de gre elasse : V Novsky et les Courus Russes - Tzigane
6, r. AHoussaye, 8 (Etolie). T.l.s.	Zins - Tamara - G. Borodo, la ved. armen. Akilan. Orch. S. Voltys.
VILLA D'ESTE ELY. 78-44	Et dans, av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et Carte, Monloudji,
4. rue AHoussaye. 8°. T.l.s.	L. Aubret, J. Meyran, A. Aubert, C. Wright, JL. Bleze,
DEUX CIGOGNES 627-08-82	Jusq. 2 h. Spéc. des Provinces : Carte. Menn 50 F. Soirèes music. avec
111, rue Legendre, 17. F/dim.	Jack Jacquemin. sa guitare, ses chants. Jendi, vend. cam. Salle de ciub.
MA COUCINE 506-49-35 12, rue Norvins, 18 <sup>2</sup> .	Diners, Soupers à la carte. Caricatures politiques. Chansons d'hier et d'anjourd'hui, de nnuveaux talents.

### ENVIRONS DE PARIS

COTAGE LA METAIRIE de l'Oise L'Isle-Adam Rès. 469-01-14 CHATEAU DE LA CORNICHE TIJ.

Changt de propriétaire. Cuisine personnalisée de chef Ch. Delahaye. Salon pour repas d'affaires et banquets. Fermé mercredi. Vue panoramique sur la vallée de la Seine, Parc 2 ha. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Sainas privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

### SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS boulevard du Montparnasse 326-70-50, 033-21-68 Au pianu Yvan Meyer

DESSIRIER 7.1.178 - 754-74-14. 9. place Pereire (177] LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Orillades

**LE LOUIS XIV** 8. bd St-Denis, 200-19-90. Permê jundi-mardî. HUITRES, FRUITS DE MER. GIB. Rôtissarie. Parkg.

MERYEILLES DES MERS 292-29-14 CHARLOY 1= 522-47-98 128 hla, bd de Clichy (18\*) Son bane d'haltres - Poissons

LE PETIT ZINC FUE CE Eucl. 6" Huitres. Poiscons. Vins de pars

LE MUNICHE 27. r. de Buci. 6°
633-63-69
Chnucroute - Specialités

GUY 6. rue Mathilon, 633-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Peliosca - Churascos - Camaroca

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16. rue dn Fg-Saint-Denis (10°)

TERMINUS NORD TS 100 100278 asserie 1925. Opéc. alsocien 23, rue de Dunkerque, 10°.

A COUPOLE 102, bd Montpar-nasse - 220-98-90. Fruits de mer. grillades an feu de bols, gibters. Philiscerie Malson. Ouvert jusqu'à 2 h. dn matin-

PPIER 14. place Clicby.
522-52-29
60N BANC D'HUTTRES
Fotes gras trais - Poissons

### RADIO-TÉLÉVISION

### MERCREDI 9 NOVEMBRE

### CHAINE I : TF 1

18 h. 30, Pour les petits; 18 h. 35, L'île aux enfants; 18 h. 50, Les aventures de l'énergie; 18 h., Feuilleton: Le 18 à Kerbriant (rediff.); 18 h. 15, Upe minute pour les femmes; 18 h. 45, Eh bien I raconte; 20 h., Journal.
20 h. 30, Téléfilm: Les femmes du monde, de J. Robert, réal. G. Farrel. Avec M. Mercier. R. Hanin, R. Saibt-Cyr. A. Falcon.

L'ancien prétendant (aimé mais éconduit)
d'une lemme du monde se sert des sentiments que lui porte toujours le « prende
dame » pour s'introduire dans sa famille.
It meurt. C'est la rentrée de Michèle Mercler,
ien mère d'une jeune fille de dix-huit ens.
22 h. 15, Les grandes énigmes : Le plus grand
téléscope du monde : 23 h., Journal.

### CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Onvrez l'œil : 20 h., Journal 20 h. 30, Magazine d'actualité : Question de temps: 21 h. 30, Feuilleton: L'aigle et le van-tour: 22 h. 15, Juke-box: Punk: 22 h. 55, Journal.

### CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes ; 18 h. 5. Emission régionale ; 19 h. 40. Tribune libre : Echanges et projets ; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) ; MAI-

CRET VOIT ROUGE, de G. Grangier (1983)
nvec J. Gabin. V. Sanipoli, F. Fabian, P. Car.
penter. R. Cooper. B. Harris IN. Rediffusion)
Une mésaventure de l'inspecteur Logan,
met le commissaire Malgret sur le plate de
gangsters américains. Il ne peut tolère que
leurs méthodes s'instaurent à Paris. Le de.
nier — et le moins intéressant — des trois
jilms où Gabin joua le rôle de Malgret,
21 h. 55. Journal: 22 h. 10. Dossier: Un évé.
ne m e n t: l'antomobile (le groupe Peugeit.
Citroèn).

Citroen). 22 h. 10. Dossier : Un événement.

### FRANCE - CULTURE

18 h. 36, Peuilleton : «Martin Eden», de Jack London; 19 b. 25. Le science en marche; 20 n. La musique et les Onmmes : cent ans, l'an de raison ? par G. Boyr (rediffusion); 22 h. 30, Entretiens avec M. Dufrenne; 23 h. Rencontre au Pestival de Paris

### FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time [les Hnmmes du président); à 19 h. 35. Klosque; 13 h. i.; Esquisses et portraits (Couperia, Schumana, Debusy); 20 h. 30. Le centre culturel canadien présente; ed direct de la salle Gaveau... le Quintette à vent de Québec; « Quintet» (Jnnes), « Fantasia » (Papinean-Couture), « Quintet» (Hetu), « Elne Eleine bilisermusik » (Matheri, « Coulombe » (St.-Marcoux); 22 h. 26. France-Musique 1a nuit. Une semaine d'escale avec Michel Sutor: Roussel; 23 h. La dernière image; hummage à Vincente Mineili; 0 h. 5, Une semaine d'escale avec Michel Bntor,

### JEUDI 10 NOVEMBRE

### CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont : 12 h. 30, Midi première : 13 h. Journal : 13 b. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Objectif santé (les brû-lures) : 14 h., Emissions pédagogiques : 18 h. 5, A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 50, Les aven-tures de l'épergie : 18 h., Feuilleton : Le 16 à Kerbriant (rediff.) : 19 h. 15, Une minute panr les femmes : 19 h. 45, Emission du Parlement ; 20 h. Jaurnal.

20 h. Jaurnal.
20 h. 30, Feuilleton: Richelleu (quatrième partie: La patrie en danger); 21 h. 30, Magazine d'actualité: L'évenement, par J. Besancon.
22 h. 30, Alions au cinéma.
(Voir Tribunes et Débats.)
23 h., Journal.

### CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuille-ton: Valérie (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; 15 h.. Téléfilm: «Switch» (rediffu-sion); 16 h. 10, Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur; Les poètes et leurs œuvres (Baudelairel; 18 h. 25, Darothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h., Journal.

Journal.

20 b. 30, Variétés: Un taxi en or, de G. Lux, réal. G. Barier; 21 h. 50, Magazine historique: Un hamme, un jour, de J.-M. Cavada (Olivier Guichard, le 13 mai 1958).

23 h., Journal.

### CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission gionaie ; 19 h. 40, Trihune libre : Le parti régionale; 19 h. 40, Trihune libre: Le parti communiste; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976): PEAU D'ANE, de J. Demy (1970], avec C. Deneuve, J. Perrin, J. Marais, F. Ledoux, M. Presle, D. Seyrig (rediffusion).

Fuyant le roi son père, qui voulait l'épouser, une princesse, cachée sous une peau d'une, devient soulllon dans une lerme.

Un prince charmant s'éprend d'elle.

Miss en scène très joite, mais un peu trop

Mise en scène très folie, mais un peu trop

décurative, sur une adaptation du conte de Perrault. Demy a été, souvent, melleur enchanteur qu'ict. 21 h. 55, Journal; 22 h. 10, Dossier : Réussite (le quartz français)

### FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Phésie: Serge Sautreau (et à 14 h., 19 h. 5a. 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La psychanelyse aujourd'hui; à 8 h. 32 Le défi des lettres arshes; à 8 h. 50. Dans l'ambre du poutour; 8 h. 7. Matinale de la littérature; 10 h. 45. Questinns en zigzag; 11 h. 2 Les rôles de Maria Callas (« Cavalieria Rusticana »); 12 h. 5. Ainsi va le monde; 12 h. 45. Pannrama; 13 h. 30. Renaissance des nrgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Les fusils de l'ARA », de M. Carenave; 14 h. 45. Les après-midi de Prance-Culture. Le vii du sulet : Consommatinn et pratique de la culture; 16 h. 25. Ne quittez pas l'écoute; 17 h. 32, Les rôles de Maria Callas (« la Tosca »); 18 h. 30. J. Desailly lit e la Parure », de Maupagant; 18 h. 21. Hiniogie et médecine; 20 h., Nonvan répertoire dramatique... Hommags à Alain Heurtevent : « Rien du dédans n'éclaire le dehors »; 22 h. 30, Entretiens avec M. Dufreane; 23 b.. Reocontres au Festival de Paris.

### FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Orandes formes.
La discothèque inconnue (Tuma); 10 h. La règie da
jeu (La vdis ou la redécouverte de l'énergie soonce);
12 h. Le chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40,
Jazz classique;
13 h. 15. Stéréo postale; 14 h. 15, Mélodies sans
paroles... Emaux et mosaiques (Boodon, Verchen,
Calmel); à 15 h., Des notes sur la guitare (Soler,
Kuhnan, Bach); à 15 h. 32, Schumann, ElmakyKutsakov, Faoré, Cheusson; 17 h. 15, Nouveaux talenis,
premiers silons : J.-M. Pulfer (Buxtehude, Pachelbe),
Boehm, 6weellack, Bach); 18 b. 2, Musiques magazine;
19 h. Jazz time; à 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45,
Esquisses et portraits (Liszt, Mozart, Mnussungki,
Debussy, Havel);
20 b. 30, Le Ceotre culturel canadien présente;
En direct de la saile Gaveau... La Société de musique
contemporaine du Quéhec; « Concertu de chambre p
iCherney), « Rivages » (Garant), « Madrigai IV »
iMatheri, créction (Steven), « Solstices » iTremblay);
22 h. 30, Fence-Musique la nuit... Une semaine
d'escale, avec Michel Butor; 23 h., La derolère image;
Bunmage à Vincente Mioelli; 0 b. 5, Une semaine
d'escale; 1 h. 20, Le génie du lieu.

### MERCREDI 8 NOVEMBRE

- M. Helmut Schmidt, chancelier d'Allemagne fédérale, est l'invité de l'émission « Cartes sur table », eur Antenne 2, à 20 h, 30 — M. Claude Vilain, directeur des prix, répond aux questions des auditeurs sur Europe 1, à 19 heu-

- M. Bernard Tricol, ancien secrétaire général de l'Elysée, le vice-amiral d'escadre Philippe de Gaulle, M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, participent à une émission spéciale : « Sept ans après la mort du général de Gaulle », sur France-Inter, ù 19 h. 15.

- L'émission « Un événement » est consacrée au risque nucléaire sur FR 3, à 22 h. 15.

### JEUDI 10 NOVEMBRE

— M. Yasser Arafat, president du comité exécutif de l'O.L.P., est l'invité du rossazine « L'évé-nement » sur TF 1, à 21 h. 30. - La tribune libre est duverte au parti communiste, avec M. Rene Picquet, membre du secrétariat, sur FR 3, a 19 h. 40.

— MM. Antoine Lagarde, pré-sident de la Fèdération des pa-rents d'élèves de l'enseignement public, et Jean Cornec, président de la Fédération des consells de parents d'élèves des écules pu-bliques, sont interviewes sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 20.

LES MYSTÈRES :

Les bonnes tables après ninuit, le test-complet des navanes. Une grande enquête ur le foie gras, ses trucages et ses tonnes adresses, le banc d'essai des vins Nicolas, les nouvelles réserves du Kenya. di, tout dela dans le Nouveau-Guide Gault-Millau de novem-

### TRIBUNES ET DEBATS ANCIENS COMBATTANTS

### M. Beucler confirme l'« éclat particulier » que le président de la République souhaite conférer au 11 novembre

M. Jean-Jacques Beucler, secré-taire d'Etat aux anciens cambat-tants, au cours d'une conférence de presse réunie mardi 8 novem-bre, a rappelé l'action de son département, concrétisée par les nouvelles mesures contenues dans le budget de 1978 Ile Monde daté 30-31 octobre).

Puis il a souligné l'a éclat particuler » que le président de la République souhaitait danner au 11 navembre : « Les cérémonies de cette Journée du souvenir, journée nationale des anciens combultants, permettront aux Français de le requeille à la mémoire des de se recueillir à la mémoire des moris de toutes les guerres et de témoigner leur reconnaissance aux nuciens combattants de toutes les génerations da feu. Elles seront l'expression du témoignage de considération que l'ensemble des Français leur que l'ensemble des Français teur portent. n

Le secrétaire d'Etat, tout en

### 400 KILOMÈTRES A PIED POUR... UN DÉFILÉ

Deux sous-officiers appelés du régiment de culrassiers de Lunéville, les maréchaux des ingle Baudet et Montagu, tous deux du contingent 77-2, ont nhtenu l'autorisation de se rendre a pied de Luneville a Paris, soit un peu plus de 400 kildmètres, pour assister au défile du 11 no-

vembre.
Partis de Lunéville le 1º novembre, maigré des conditions
météorologiques difficiles lors meteorologiques difficiles lors des premières étapes, ils comp-tent arriver le 10 ndvembre, vers 16 heures, au Fort-Neuf à Vin-cennes. Ces deux jeunes appelés ont pris sur leurs droits à per-mission pour réaliser est exploit sportif.

reconnaissant le bien-fundé de la défense des drdits des anciens combattaots par leurs organisa-tions représentatives, souhaite que s'estompe « leur image de marque de récrimination ». M. Beucler pense que les anciens cambattants un rôle circique indispensable à jauer pour l'unité de la nation. Dans les trois mels à venir, il se propose croyens page s'a velir. propose, croyans - nous savair, d'alier visiter queique trente départements ain de faire pro-gresser cette idée à la base.

Le secrétaire d'Etat a annonce enfin que la commission tri-partite chargée d'étudier l'ajustement du rapport Constant se réunira « des ce mais-ci». Rappeions que les cérémonies du 11 navembre à Paris débute-

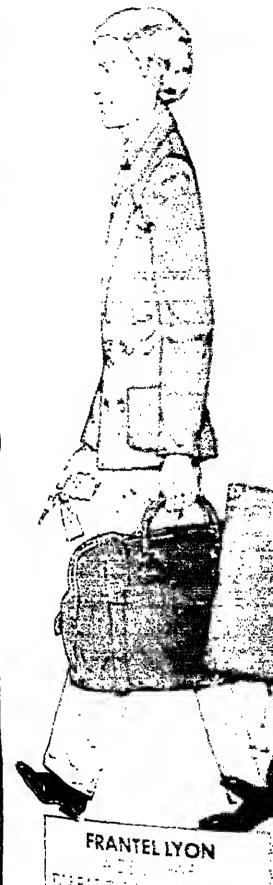
rant à 9 heures par une messa a Natre-Dame en présence di président de la République, et que celui-ci se rendra à l'Arc de triomphe de l'Etolle à 11 heures.

### M. Barre à Compiègne

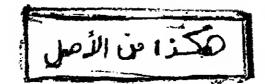
M. Raymand Barre préside M. Raymand Barre présidera pour sa part vendredi après-midi-à Complègne, la célébration du cinquante-neuvième anniver-saire de l'armistice de 1918. À 15 heures, le premier ministre déposera une gerbe au manumen-des Alsaciens-Lorrains, passera des troupes en revue puis se ren-dra au wagen de l'armistice posdra au wagon de l'armistice pou y signer le Livre d'ar.
Vers 16 heures, M. Raymord
Barre pronuncera une allecution en répanse au discours d' M. Maurice Genevoix, de l'Aca-demie française, représentant le anciens combattants.

A 16 h. 15, le premier ministre se rendra à Royallieu et ran-mera la flamme au monument i la memoire des déportés avan-d'y deposer une gerbe.

WOUVEAU LYON, M



THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND 



### FRANTEL. 3 NOUVEAUX GRANDS HOTELS: LYON, MARSEILLE, PARIS.



FRANTEL LYON A DEUX PAS DU PARC DE LA TÊTE D'OR

S COMBATTAL

l'e éclai partial

PART-DIEU NORD TOUR DU CRÉDIT LYONNAIS TÉL: (78) 62.94.12

FRANTEL MARSEILLE A DEUX PAS DE LA CANEBIÈRE

CENTRE BOURSE TÉL: [9]] 9].9].29

WINDSOR PARIS

A DEUX PAS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

14, RUE BEAUJON TÉL.: 227.73.00

Des hôtels au cœur des villes.

RÉSERVATIONS CENTRALES : TÉL. PARIS (T) 828.88.00 — LYON (78) 62.94.12 — MARSEILLE (97) 91.91.29

BESANÇON — BORDEAUX — CLERMONT-FERRAND — DUNKERQUE — FOS-SUR-MER — GRANDE-MOTTE — LIMOGES — LYON — MACON — MARSEILLE — METZ — MONTPELLER — MULHOUSE — NANCY

BESANÇON — BORDEAUX — CLERMONT-FERRAND — DUNKERQUE — FOS-SUR-MER — GRANDE — TOULON — TOULOUSE — GUADELOUPE — MARTINIQUE

NANTES — NICE — PARIS — PARIS ORLY — REIMS — RENNES — ROUEN — STÉTIENNE — TOULON — TOULOUSE — GUADELOUPE — MARTINIQUE

### CYCLISME

### Un Tour de France plus difficile

née, avait suscité des critiques nee, avait suscité des critiques en raison de ées longueurs et du déséquilibre de son tracé. M. Jacques Goddet, directeur de l'éprenve, s'était d'ailleurs rangé à l'avis des contestataires en déplorant la monotonie de trop nombreuses étapes et en propo-eant un ensemble de réformes susceptibles de recréer l'intérêt.

Plusieurs solutions ant été adopristeurs solutions dut ete anop-tées, qui devralent faire du Tour 1978 une compétition sensible-ment différente de ce qu'elle fut l'été dernier. Plus difficile aussi. La mise en valeur des exercices contre la montre retient prin-cipalement l'attention Indépen-dement du prologue en se damment du prologue qui se déroulera le jeudi 29 juin à Leyde, aux Paye-Bas, sur 5 200 mètres, le prochain Tour de France comportera trois tests chronométres : Saint-Emilion-Sainte-Foy-la-Grande (53 kilo-mètres), Metz-Nancy 167 kilomètres) et, entre-temps, une course

individuelle de 50 kilomètres, dont maviqueile de 50 kilomètres, dont l'arrivée sera jugée au sommet du Puy-de-Dôme.

Trois étapes de haute monta-gne ajeuteront aux difficultés. Elles se termineront en altitude, à Saint-Lary, à Super-Besse et à f'Alpe-d'Hues. A noter que les Pyrénées serpnt franchies

à l'Alpe-d'Éues. A noter que les Pyrénées serpnt franchies avant les Alpes.
Au total, il y aura vingt-deux étapes représentant 3950 kilomètres, deux jours de repos et un certain nombre de points de chute inédits, te's que Saint-Amand - les - Eaux, Masé-Montgeoffroy (Maine - et - Loire), Valence - d'Agen. Soissons et Compiègne.

Complégne
Le prochain Tour de France
qui prendra fin le 23 juillet à Paris, pourrait se dérouler selon le règlement des épreuves open iprofessionnels-amateurs) : un règlement qu'il faudra bien ap-pliquer tôt ou tard, compte tenn de l'évalution du sport cycliste.

### BOXE

### Une soirée à Londres

De notre envoyé spéciol

Londres. - La boxe se porte bien à Londres. Elle n'est pas accablés de taxes comme n Paris, où les soirées pugilistiques à grand spectacle n'existent plus, et la dureté des temps outre-Manche n fait remonter eur le ring quantité de boxeurs nuglais qui trouvent plus rentable d'encaisser les « bourses à gnans » que d'émarger au chômage. Ainsi s'explique que l'Empire Pool de Wembley, mardi soir 8 novembre, avec l'affiche alléchante d'un championnat d'Europe et d'un championnat national, avait fait pratiquement le plein, soit près de dix mille spectateurs

Nous reconnaissions dans cette faule bruyante et passionnée les mêmes John Bull aux crinières dures posées directement sur des épaules d'équarisseur qui compo-sent les vrais connaisseurs de l'essent lea vrais connaissents de l'es-crime du paing et prodiguent entre deux pintes de bière, avec des accents cockney à couper au conteau, des conseils avisés aux boxeurs. Peu de femmes parmi cette multitude que surplambalent sur une estrade et sous des lam-pes à lode des privilégiés coupes à lode des privilégiés sou-pant sur des nappes blanches immaculées, le premier rang des fauteils de ring (l'artistagratie 1), restant réservée à la tradition-nelle brochette des gentlemen en spoking acquetenent en National smoking appartenant au National Sporting Club.

La soirée ne manquait pas d'émotion à notre cœur de Francais. Le championnat d'Europe des poids auper-weiters, catégorie comprise entre les mi-moyens et les moyens, ppposait en effet Joël Bonnetsz un Parisien du 13 rondissement, an tenant du titre, Maurice Hope, qui, loin d'incarner, comme son nom pourrait l'indiquer, un grand espoir blanc, est un Antillais de l'East End faisant figure de champion du monde en puissance. Nous étions d'autant plus sensibles à ce match que nous avions assisté au dernier entraînement du Français, qui nous avait confié fort intel-ligemment et son amour de la boxe et ses satisfactions d'ascenboxe et ses satisfactions d'ascension sociale, et les espoirs qu'il
ndurrit encore à vingt-six ans,
sans toutefois qu'il neus ait fait
part de ses illusions sur la dure
tâche qui l'attendait à Wembley.
Elle fut rude, et pn pouvait penser que le Français n'en doutait
pas, rien qu'à voir sa pâleur
quelques minntes avant le combat.
Cependant, c'est la démonstra-

Cependant, c'est la démonstration roborative des sports de combat que d'ignorer la penr; entre quatre cordes, le boxeur bien ne fait front encaisse, tombe, mais n'exhibe jamais, au grand jamais, sa panique. Ce fut pour son honneur et pour son malheur exactement le cas de Bpnnetaz cette nult.

Hope, dont lo visage terrible-ment sérieux à petite moustache

### **Omnisports**

### M. CLAUDE SIBERT EST NOMMÉ DÉLÉGUÉ A LA PRÉPARATION **OLYMPIQUE**

M. Claude Sibert, administra-teur civil. a été nommé, mardi a novembre, délégue à la prépara-tion dympique. Agé de trente-sept ans, diplôme d'études supérieures de droit public et ancien élève de l'ENA, M. Sibert occupait jusqu'à maintenant les fonctions de chef de bureau du sport de compétition et de la préparation dlympique au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports.

(On populit s'attendre one M. Paul Dijond ramenat piutôt un e techni-cien », ce qu'on appelle un homme de terrain, capable de comprendre les problèmes des champions les avoir éprouvés. Le secrétaire d'Etat n'a pas donné les raisons qui l'ont conduit à préfèrer le techno-crate au technicien. niors que ses services surabondent déjà d'énarques. Les milleux sportifs, qui. en l'occurrence, ne semblent pas avdir été antrement consultes ue risquent-ils pas de se sentir pins administrés qu'animés ? — P. S.)

n'est pas sans rappeler celui de Napolès, n'a pas attendu plus de quatre rounds pour mettre le Français à genoux. Bonnetaz ne devait se relever de cette position prostrée que passé le compte fati-dique de dix retournant dans son coin sans paraître avoir repris tous ses esprits. Hope conservait son titre et ajoutait à son pal-marès une dix-neuvième victoire par K.O. Il s'imposait ainsi défi-nitivement sux faveurs des pro-

nitivement bux faveurs des promoteurs londoniens, peu genéreux jusqu'à présent avec les
immigrants de couleur.

Le grand combst de la soirée
n'en était pas moins, sux yeux
des Anglais, la rencontre pour le
titre national des moyens entre
le tenant, l'élégant Alan Minter,
et son ét er Del challenger, le
buildog Kevin Finngan, Les deux
hommes, anciens champions
d'Europe l'un et l'autre, le premier récemment défait sur blessure par Gratien Tonna, le second sure par Gratien Tonna, le second s'étalent délà rencontrés à deux reprises, et Minter l'avait em-porté chaque fois en quinze rounds par une marge infinitési-

Ce fut, mardi soir, la troisième edition, acharnée et de tonte beauté jusqu'au bout, la même cesaue jusqu'au nout, la meme empoignade électrisant les spec-tateurs qui crialent et applaudis-saient à la fin de chaque round. Le favori du public était Finngan, mais ce fut encore Minter qui, feintant davantage et frappant plus sec, tripmpha. Comme nous étions au pays du noble art, la veillée de Finngan, pour reprer-dre Jayce, s'acheva par le spec-tacie sans rancune, nullement feint celul-ci, de vaincu tendre-ment enlace par son vainqueur

OLIVIER MERLIN.

RUGBY. — L'équipe des All Blacks a battu, mardi 8 novem-bre à Bayonne, une sélection française par 38 à 22. C'est la cinquième victoire des Néo-Zèlandais sur une sélection régionale.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 93 C.C.P. 4207-23

ABDNNEMSNTS 3 mais 6 roule 9 mais 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 186 P 193 P 283 F 270 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
198 F 375 F 333 F 736 F

ETRANGER (par memageries) BELGIQUS-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 420 P II. — TUNISIE 173 P 325 F 478 F 630 F

Par voie nérienne Tatif sur demande Les nbonnés qui paient par chèque postai lirois volets) vou-dront hien joindre se chèque à leur demande,

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (den x remaines cu plus) : nos abonnés ront invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envol a loute correspondance.

· Venlikz avoir l'obligeance de rédiger toox les noms propres en capitales d'imprimerie.

### **CARNET**

Naissances - Bertrand et Dominique Lordu, avenue Raymond - Poincaré, Saint-Ayguir, \$3600 Fréjus, le 4 novem-bre 1977. La vio déborde : vous aves Antellen.

M. Gillet Dreyfuss et Mme, née Marie-Françoise Debuche, ont la jois d'annoncer la naissance de Antoine, le 3 novembre 1977
83, rus Damrémont, 75018 Paris.

- Ouy ot Marie-Dominique Sormar

sont heureux d'annoncer la nais-gance de Lorraine.

Paris le 6 novembre 1977.

9, rue de Médicis, 75006 Paris.

- Le docteur Jean-Pierre Jahlmaki et Mme, née Caroline de Ballilen-court-Courcol, ainsé que Eglantios, ont la jole de faire part de la nais-sance da

Mathilde. le 21 octobre 1977. 15, rue des Ursulines, 75005 Paris.

— M. et Mme Georges Attali, leurs emfants et petite-enfants, Mme Jean Nataf et ges enfants, M. et Mme Jean Attali et leurs M. et bille dean despi et de part enfanta.

Mino seuve Henri Lellouche.

Et toute la famille.

ont le douieur de faire part de la parts cruelle qu'ils viennent

la parte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Joseph ATTALI, chevaller de le Légion d'honneur, leur père, grand-père, arrière-grand-père, heau-frère et parent, décèdé le 6 nosembre, à l'âge de quetre-vingt-quinze aus, en son domicile, 75, rua Clande-Bernard, Paris (5ª). Les obsèques auront ilen le jeudi d novembre 1817.

On se réunira à la porte principale du eimetière parisien de Bugneux, à 14 heures.

14 heures. L'inhumation eura lieu dans la sépuiture da famille à la 107º division. Cet evis tient lieu de faire-part.

Le directeur et le personnel de l'Ecde normale supérieure de Saint-Cloud ont le regret de faire part du décès de M. Octace BEILLARD,

M. Octave BETLLARD, chaf de service de la production audiovisuelle, Les obsaques ont en tieu aux Clayes-sous-Bois, le 24 octobre 1977. M. Belluard était ancien élève de l'École et agrégé en 1963. Il est l'auteur de nombreux films pédagogiques et scientifiques, dont certaine ont fait l'objet de distinctions. Il assurait, dephis 1974, la responsabilité de l'ensemble de la production audiovisuelle de l'Ecole.

Mme Jacques Charpentier et son fils Prédérie ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Jacques CHARPENTIER,

(Jacques Pulseçur),
journaliste, écrivain,
survenu le 23 octobre 1977.
Lés obséques ont eu lien à l'église
Saint-Roch à Paris, et l'inbumation 26, place do Marché-Saint-Honoré. 15, rue Gaillon, Paris.

décès de

bl. Pierre CHENEVIER,
ancien élève
de l'Ecole dormale supérieure,
agrégé de mathématiques,
sucien lospecteur général
de l'éducation nationale,

de l'édication nationale,
officier de la Légion d'houneur,
survenn le 8 novembre, à l'âge de
quatre-vingt-neuf ans.
Les obsègnes auront lieu à l'ègilse
Saint-Jean-Bapilste de Neuilly,
158, avenue Charles-de-Gaulle, à
Neulliy-sur-Scinc, le joudi 10 novembre, à 9 hourts.
De la part de :
M. et Mme Jean Chenevier,
M. et Mme Jean Chenevier,
M. et Mme Jean Chenevier,
leure enfants et petits-enfants.
St touts la famille.
Cet avis tient lien de faire-part.

Cet avis tient lien de faire-part. Ni fleure ni couronnes. 4, avenue Paul-Doumer. 79400 Chatou.

78400 Chatou.
27, avenne du Parc-Saint-James.
92000 Neutilly.
5 his, avenue Parmentier,
92200 Neutilly.
43 bis, avenne Victor-Hugo,
92200 Neutilly.

La société l'Evolution psychla-trique a le regret de faire part de lu mort de sou ancies secrétaire géné-ral, l'un des fondateurs de la société, président du comité de rédaction de la revue, le docteur Benri ET.

docteur Benri EY, à Banyuls-des-Aspres (56), où l'in-humation nurs lieu le jeudi 10 no-rembre, à 14 h 45.

5 AU 13 NOVEMBRE BROCANTE **PARIS** 

150 EXPOSANTS AVENUE du MAINE On y chine ... On y mange ...

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

On y boit.

S. 1 - Coll. S.A. prince Saddrudin Aga Khan et à div. amateurs. Terres cultes ép. Han. Wel. Taug, Porcelaine Chine. 18°, 17°, 18° S. Z - Belles fourrures. S. S - Tabl. and Ivoires 17°, 18° et 19° Mublier ancien.

VENTE à VERSAILLES

Mª P. et J. MARTIN, com pr ass 1 imp Chevau-Légers - 930-58-08 DIMANCHE 13 NOVEMBRE à 14 0 GALERIE DES CHEVAU-LEGERS ARCHEOLOGIE
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
VUES N'OPTIQUE
SIEGES ET MEUBLES

Le Syndicat des psychiatres des höpitaux, dont U a été longtempe le président et dont II était recté le président d'honneur. Le Byndicat des psychiatres fran-çais, dont il a été l'un des fonda-taire. dnt le regret de faire part de la mort du

mort du

docteur Henri EY,
médecia bendraire
des hépitaux psychiatriques,
ancien ascrétaire général
de l'Association mondiale
de psychiatric,
cificler de la Légion d'honneur,
auvenue à Benyula-des-Asprea, le
7 novembre 1877.
[Le Monde du 8 nocembre.]

- Mms Georges Garald, son M. et Mms Jean-Pierre Cassignoul, ses enfants.
Anne - Charlotte et Vincent, ses

Anne-Charlotte et Vincent, ses
petits-cofonts.

Ses sœurs, belles-sœurs, beauxreiras, neveux et nièces,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Georges GERALD,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1838-1845

survenn le 7 nocembre. dans sa
soirante-quatorsième année.

Le carvice religieux aura lleu en
l'égifs a Seint-Jean-Baptiste de
Neulily, 1, rue de l'Egilee, le jeudi
il novembre, à 11 heures, suité de
l'inhumation au cimetière BudMontparanasse, en trée principale,
2, boulevard Eggar-Guinet.
Cat avis tient lieu de faire-part,
2, place de Bagatelle,
92200 Neulily
6, boulevard de la Saussaye,
92200 Neulily.

On nous pris d'annoncer la décès de M. André GUECBOT,

M. André GUECBOT,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1932-1945,
survenu le jeudi 3 novembre 1977
dans sa quetre-vingtième annien.
La cérémonie religieuse et l'inhumation unt su lieu dans l'intimité
familiale le lundi 7 nosembre 1977
De la part de : De la part de :
Mme André Guechnt, son éponse,
M. et Mme Bernard Onechot et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Guechot et

leurs enfants

 M. Jean Hazhōi-Massieux,
Sez enfanta, sez petita-enfanta,
Sa familie et sez alliés,
ont la donleur de l'aire part du
décès de
Mme Jean HAZHĒL-MASSIEUX,
nés Mélène Proposits née Hélène François.
survenu le 2 novembre 1977, à Paris.
Les obséquas religieuses seront
chiéntées le jendi 10 novembre 1977,
à S h. 30, en la cathédrsle NotreDame de Paris.

— Mme René Huth, Mme veuve Robert Huth et ses enfants,
M. et Mme Annand Courbet et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Huth et leur

M. et Mme Michel Hund et leur file.
Miles Huth.
M. et Mme Raymond Martelot et leur fille.
Les familles parentes et alilées, det la douleur de faire part du décès de

décès de M. Resé HUTE.
directeur honoraire d'école,
chevalier de la Légion d'hanneur,
président hotoraire
des mèdaillés militaires da Donbe,
mutilé,
ancien combattant 1914-1918,
souveon le 8 novembre 1977, dans

as quaire-vingt-unième nadés.
La curps est déposé au funérarium.
Les débèques auront tien au temple
du Saint-Esprit à Besançon, où l'on
se réunira le joudi 10 novembre 1977,
à 14 h. 30.
Le présent avis tient tien do fairemart. 3, boulevard Dideret, Besançon.

Mme Jean Mareagnelle,
 M. et Mme Charles Salams
leurs enfants,
 Mme J. Strupl,
 Mme Bobert Salams

Mme Georges Pouyanne et se enfants, vivent le départ accidental de Jean MARESQUELLS,

de le faculté des sciences de le faculté des sciences
de Strusbourg,
dans la douleur et la reconnaissance
du lémoignage de sa vie, dans an
solzants - dix - neuvième ennée. le
29 octobre 1977.
16, rue Trubner. 57000 Strasbourg.
53, route de Vernouz,
07130 Saint-Perny.

C Ce qui l'oit la voieur
d'un homme, c'est sa
bouté. s

- Mme Christien Masson. — Mme Christian Masson, née Lieux, son épouse, et en fuie Sophie, M. Lucien Masson, son père, Jean-Robert, Régime, Prançois et Brigitte, sur frères et sœurs, Le docteur Daniel Siberun-Binne, son beau-frère, M. et Mme Joseph Lleux, ses beaux-parants.

Met Mrs Joseph Lleux, ses beaux-parenta.
Le docteur et Mme Raymond Moles, ses oncie et tante, et leurs enfents.
Les families Moles, Morgen Jones, Bourdeau, Duval, Lieux, Sibertin-Binoc, ses parents et ses amis, ont la douleur de faire part du décès euhli du docteur Christian MASSON, survenu à Paris, le 19 octobre 1977, à l'âge de treus-cinq ana.
Les obsèques ont eu lieu dens in plus etricte intimité à Maisons-Larfitte (Yvelines).
Pl. ovenue de La Bourdonnais, 75007 Paris, 24. rue du Docteur-Blanche, 75731 Paris Cedex is, a vanne Cuvier, 78809 Maisons-Laffitte.

Gault et Millau revelont les tru-cagés inals-alissi, les bonnés adresses con ynchapper dans Nouveau Ginde Gault-Millau

CONFERENCE DE L'OASIS 184 bd Szint-Germain, Paris (6°) (Métro : Bnint-Germain-des-Prés) MERCREDI 9 NOVEMBRE 1977 à 20 h. 45 GRANDE CONFERENCE OFERDISÉE PUT « LA VIE CLAIRE »

### « LE MIXAGE PHOSPHÉNIQUE »

hygiène do la vue et pédagogie naturelle par le Docteur Francia LEFEBURE — DEBAT —

 A l'Issue du débat, l'outour signera ses livres.
 Au début de la réunion : CAUSERIE D'ACTUALITE par M. H. Ch. GEFFROY.

Directeur-Fondateue des maisons de e LA VIE CLAIRE e (Entrée Ripre et gratuite.)

Pani BRAIG,

Le consail d'administration et, le comilé du Poyer des Israéltes réfugiés, 5, rus de Varize, ont la douleur de faire part du décès de Mme Emma NEIMAN, présidente du Foyer, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 7 novembre à son domicile de Neullly-sur-Scine.
Les obsèques auront lien la jeudi 16 novembre, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

— Jenny Orléans,

Mme Bianche Wargon.
Et boute la famille,
nut la douleur de faire part du
décés de

Mme esuve Boria DBLÉANS
nés Claude Orlanca,
leur mère, belle-aœur et parente,
eurvenu le 7 nocembre 1971, à l'âge
de quatre-vingt-un ans, en son
domicile.
Les obséques auront, lieu le jeudi

domicile.

Les obséques auront lleu le jeudi
10 novembre. Du se réunira à 9 h. 15
à la porte principale du elmatière
paristen de Bagneux.
70, rue Blanche, 75009 Paris.

— Le colonel Henri Romans-Petit,
Mile Germaine Petit,
Mine Bux ane Baissette,
M. et Mine Jean-Françole RomansPetit et leur fille Sendy,
Les familles de Lavarellie, Mandonnet, Courtillié, Sayaret, Magnin,
ont- la douleur de laire part du
décès, le 29 octobre 1977, de
Lesa-Marie PETIT.

avocat honoraire à la cour de Paris,
croix de guerre 1939-1945.
Belon la volonté du dérint les
obséques religieuses et l'inhumation
ont en lieu dans l'intimité à PontSalomon iHante-Loirel, le 3 novembre 1977.
13, avanue de la Porte-d'Asnières,
75017 Paris.
Monteud, 34160 Castries.
154, rue de Baussure, 75017 Paris.

— Mme Bluma Sonkin, sa mère, Mme Monique Sonkin, son épouse, M. Emile Sonkin, son frère, Et tous ess amis, ont la douleur de taire part du décès de M. Albert SONKIN, eurvenu le vendred! 4 novembre 1977. Les nbeèques auront len le jeud! 10 novembre, à 14 h, 15, au elmetière parsiène de Bagneux.
NI fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu do faire-part.

Les obsèques de
Mene Bertha VOISIN,
venva Marcel Blard,
décédée le 4 novembre 1977, dans sa
quatre-vingt-douzième année, en aon
domicile à Vierzon, 86, rus ÉtienneMivet, nut eu lieu le lundi 7 novemhre, en l'église Saint-Célestin de
Vierzon, suiele de l'inhumation an
cimetière de Vierzon ville.
De la part de :
MM. Louis et Aisin GuillaumeSiard, son (ils et son petit-file,
M. et Mme Joël Guillamde, ses
petits-enfants.
M. Henri Voigin et ses enfants,
Mme Solange Vdisin et ses enfants,

Mme Solange Voisin et ses enfants,
Des l'amilies Touzelet, Rochet,
Ardon, Persignat, Mebillot, Blard,
ses cousines et cousines,
Et de tonte la l'amilie.

Remerciements

M. ec Mme Lucien Dupeux et leur enfents, Mile Odette Dupeux, Mile Odette Dupeix,
Et toute le famille,
profdudément touchés des marque
de sympathie que vous leur ave
témoignées loire du décès de
M. Marcel DUPEUX
vous adressent leurs sincères remer

Mms Denise Badek-Khalil et sor rils Amr.
prient tous coux qui leur ont témoigné de le sympathie lors de la
mort de

Mme Sara MASSOUDA

de trouver lei l'expression de leur

Mme Jérôme B. Blum et ses enfants

M. et Mme Alain Blum,

M. et Mme Alain Perry et leura edfants.
M. et Mme Didler Blum et leur fille, Les Inmilles Sjum, Lacomme et Clanamou.

Cinnamom, profondément touchées par les marques de sympathie qui leur nut été témoignées lors du décès de M. Jérôme B. BLUM. et dans l'impossibilité de répondre individuellement, remercient hien sincérement toutes les personnes qui par leur présence, leurs envoie de fieure, lettres et cartes de condoitences se sont associées à leur pelue et les priant de trouver le l'expression de leur profonde reconnaissance.

Le conseil d'administration, le direction, le comité d'entreprise et l'ensemble du personnel de la Société Virax, remercient einsérament toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur et ont menifesté leur sympathio lors d'1 décès de M. Jérôme B. BLUM. président-directeur général de la Société Virax.

LES FRANÇAIS ONT MAL e novembre.

Messes anniversaire Pour le cirquième annive décès de

povembre a ceux dui l'out con-

Communications diverse — Le Club P.L.M. Inôtel P.L., Saint-Jacques, à Faris), organise ; tournoi open en sept rondes intéme suisse), les 10, 11, 12, 13, 19, 20 novembre. Droit d'inscripto. S0 franca Four tous renseignement téléphoner à 589-88-80, poste 22 D'entre part, le Cinh P.L.M. organi des cours d'initiation et de periet le connement les mardis et jeudis se tionnement les mardis et jeudis se

Visites et conférence JEUDI 10 NOVEMBRE

JEUDI 10 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROM

NADES. — 15 h., entrée du mus

Mme Bacheller : e La manufactu
de Sèvres e.

15 h., 60, rus des France-Bourger

Mme Bouquet des Chaur : « t

bôtele de Soubise et de Rohan »,

15 h., en trée de l'expositie

Mme Chapuis : « La porcelains .

Vincannes an Orend-Palais e.

15 h., i, rue du Figuler, Mme On

iler : « Hôtel des archevêques .

Sena ».

15 h. 15, vestibule d'entrés i

musée, Mme Oswald : « Courbet

(Celsse nationale des monumen

historiques).

14 h. 30, mêtro Champs-Elysée,
Clemeneean : « Oaleries d'ar ;
faubourg Balnt-Honoré e (A trav.

Paris).

faubourg Baint-Honoré e (A trav
Paris).

16 h. Grand Palais : e Courbei
(Mame Angot).

15 h. 15, 25, rue Racine : e Co
de Rouen e (Mame Barnier).

15 h. 24, rue de Polssy : e Le cell
souterrain des Bernardins e iHistor
et Archéologie.

15 h. Musée des arts décorail.

107, rue de Rivoll : « Le cell des contraints des la contraint des la contraints des la contraint des la contraints de la contraint des la contraint des la contraints de la contraint des la contraint de la contrain

107. rus de Rivoli : « La exicincert e.
14 h. 30, 58, rus d'Hautevilla
e Les salons de l'hôtel de Bon
rienne e (Paris et son histoire).
15 h. 30, 107, rus de Rivoli, Mine Brunhammer: « Expositions d. produits de l'industrie e. 15 h. 30, avenus Dutuit. Mms Sabagh: e Chez Ledoyen » (Touris culturel),

CONFERENCES, — 14 h. 30, cent Jacques-Dolheau, 122, rue dn Br.
M. Félix Gemhini ; « Premier pr.
Invial de Parle : Gendevilliers (CEPRE), projections,
15 h. calle des Horticulisme At, rue de Orenolle : « Nos encèr les Caulois ».
15 h. saile des monuments tra chis, pelaia de Challiot, Mme Sain : Girona ; « Ravenne et ses moss ques ». ques s. 17 h. 30, 33, rue de Faubeur Saint-Honoré, M. Jean Auhurtin Saint-Honoré, M. Jean Auhurtin .

D y a cent six ens. is Commune .

[Cercle de l'Union intersillée).

a l'orange amère : un monde de saveur.

### PRESSI

De mensuel e Hit z. qui agpartenait au groupe Week-Ego publications (Spécial - Dernien Week - End, Têle-Slor), vien d'être cédé à M. Claude Carrère éditeur de disques. Hit. dont l' diffusion atteint encore 400 00 exemplaires (après avoir été d 900 000), pourrait être en particu lier un instrument de promotio des titres du catalogue d M. Carrère.

 Un quotidien d'information rapides en anglois intitulé Par Dnily News est diffusé depuis le 27 octobre dans les grands hôtel par la société Hôtel l'ilms international Ce bulletin, composé su quatre pages de petit format i partir des dépêches de l'agenc américaine United Press International, donne, en nonvelle brèves, l'essentiel de l'actualité internationale politique, économique et financière, ainsi que que ques titres de spectacles parisirs || lle numéro : 1,50 F, 19, rue Da C, niéle-Casangva, 75001 Paris.)

Et di sous obganisies au 56 et ge de la Cour Tel: 538.52.56 De 40 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets, 4 avec Paris à vos pieds Parking sous la Tour. Documentation sur demand

### -BATEAUX-A temps nouveau formule nouvelle!

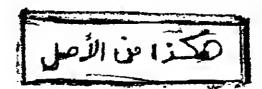
L'émission régionale de télé-violon FR 3 - Pays de Loire - 3 diffusé le 18 octobre un intéres-sant reportage concernant une nduvelle formule de vente de heleaux de pleisance. Toul pos-sesseur da hateeu peut, dorê-navant, faire vendre celui-ci à un particulier, dans de bonnes conditione, sane avoir à inter-vanir et dans un minimum de temps.

Cette initiative, dont le succès osi eroissani, esi dès maintenant en addication.

La Société de Consoits et d'Expertises Economiques, boile postale 14 - 95370 MONTIGNY LES-CORMEILLES, 161. 997-42-13. vous fournire TOUTES INFOR-MATIONS COMPLEMENTAIRES

Même po cesont des gens de na

A Sec.



MOTS CROISES

in the second second

y de la company

Company of the con-

in a straint of

1 6 E

· 40 - 40 - 40 - 40

---1. 1. 12. 14.

رغب أرفها المساعيات

to a second second

we see that the party of

والمستشين الرواو

41.44

### **AUJOURD'HUI**

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLEME Nº 1915 VII ATT.

Pagi Pagi

Communication

Visites et com

E DI IL NOBE

I. Tousse avant d'être grippé; La contre-publicité que lui font les sages n'a pas décourage de nombreux amateurs. — II. Une colère bien naturelle. — III. Adverbe. — IV. Bonne, conserve l'aventr. — V. On y disperse des collections; Rire coupé. — VI. Leur plumage est supérieur à leur Leur plumage est supérieur à leur ramage; Blanche, chez celui qui ne tient pas à faire parler la poudre. — VII. Donne de la sa-veur à une histoire; Ne semble pas avoir une vie agréable si l'on en croit une expression courante.

— VIII Vient d'être ; Hausser

(épelé). — IX. Nécessaire, pour une mise au point ; Son époux fut un modèle de fidélité. — X. Pas monochromes. — XI. Even-tuellement très maltraitées par le

VERTICALEMENT

1, Plus il est gros, moins il est fin; Logées — 2. Conjonction; Points sur une ligne. — 3. Pen civiles. — 4. Antiques réjouis-sances; Familière à saint Eloi. — 5. Localité de France ; Rendait momentanément tout contrôle impossible — 6. Bruit ; Interjection; Nœud ferroviaire. -Perdent contenance en tuyant. — 8. Surveille ses pieds : Nudiste. — 9. Ont toujours été pénibles sur

Solution du problème n° 1914 Horizontalemeni
L. Etes; Méga. — II. Rougeole.
— III. On; Utille. — IV. Spots;
Mer. — V. Inespéré. — VI. Te;

Néve — VII. Eun ; Son. — VIII. Filets ; St. — IX. Sous ; Plie. — X. Ia ; Nouse. — XI. Résister. Verticulement 1. Eros; Tifs. — 2. Toupie; Iole. — 3. Eu; On; Elues. — 4. SG; Tenues. — 5. Eussent; NS. — 6. Mot; PV; Spot. — 7. Elimées ; Lue. — — 9. Ereintée. - 8. Geler; Osier.



à 0 heure et la jeudi 10 novembre à 24 heures : La profonde dépression de l'Atlan-tique se décalera vers lo nord-est, et les perturbations circularont du nord des Açores unix lles Britanniques et à la mer du Nord. Jeudi 10 novembre, de la Bretagne à la frontière beige, les nuages seront abondants et ils donneront qualques pluies intermittentes. Les vents, de sud-ouest, encore assez

768,8 millimètres do mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journès du 8 novembre : le second, le minimum de la nuit du 8 au 9) : Ajaccio, 21 et 10 degrés; Biarritz, 21 et 9; Bordeaux, 15 et 7; Brest, 15 et 12; Caem, 12 et 11; Cherbourg, 13 et 11; Clermont-Perrand, 18 et 5; Dijon, 16 et 10; Grenoble, 18 et 4; Lille, 13 et 11; Lyon, 10 et 5; Marseille, 20 et 11; Nancy, 17 et 12; Rantes, 17 ot 14; Nice, 20 et 12; Paris - Le Bourget, 18 et 13; Pau, 22 et 6; Perpignan, 21 et 8; Rannes, 15 et 13; Strasbourg, 17 et 12; Tours, 17 et 12; Toulouse, 13 et 8; Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger:

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 3 novembre à 3 heure et le jeudi 10 novembre à 24 heures :

La profonde dépression de l'Atlantiques et des acores unx fles Britanniques et les perturbations circularent du nord des acores unx fles Britanniques et la la mer du Nord.

Jeudi 10 novembre, de la Bretagne à la frontière beige, les nuages acront abondants ot ils donneront s'éléveront. Les vents est est entre faibles. lement ensolaillé et les tempé s'élèveront. Les vents seront

MÉTÉOROLOGIE Vie quotidienne

### LA SÉCURITÉ SOCIALE POUR LES ÉLÈVES ET LES ÉTUDIANTS

Quels sout les droits des jeunes . élèves ou étudiants — en matière de sécurité sociale, notamment en cas de maladie ? La caisse primaire de la région parisienne vient de rappeler les garanties nui leur sont

PREMIER CAS: OUVERTURE GRA-TUITS.

 Jusqu'à seize ans, âge limite
de la scolarité obligatoire — les élèves sont couverts par l'assurancemaladie dont bénéficient leurs patents. Ils sont ce qu'on appelle dans le jargon de la Sécurité sociale des « ayant droits ».

Jusqu'à vingt ans, les jeunes qui confirment leurs études escon-daires sont également couverts, à titre d'ayant droits, par le régime d'assurance de leurs parents. Il en va do mêmo des adolescents de moins de vingt ans qui, par suite d'infir-mités ou de maladies chroniques, sont dans l'impossibilité de travali-

Prolongation. — Cette converture à titre gratuit par la Sécurité sociale est étendue au-delà de vingt ans au cours de l'année scolaire, les droits sont prolongés pendant l'année sco-laire et les douze mels suivants; lla sont également projongés s'il est justifié que les études ont été interrompues pour cause de maladie DEUXIEME CAS : COTISATIONS REDUITES.

 Jusqu'à vingt-six ant, les jounes qui s'engagent dans des études supérieures dans un établissement figurant sur une liste firée par a rrêté ministériel bénéficient, moyennant une cotisation assex fai-ble (51 F par an), du régime d'as-

surance-maladio des étudiants.

Prolongation. — Ce droit est étendu au-delà de vingt-six aus dans trois cas : lorsquo l'étudiant atteint l'âge limite pendant l'an-née universitaire ; lorsque les études ont été interrompues pour cause de maladie, maternité, accident on service national; lorsque le cycle universitaire est particulièrement long comme s'est le cas pour la

TROISIEME CAS: L'ASSURANCE VOLONTAIRE. e Les jeunes qui sont lycéens au-delà de vingt ans ou étudiants au-delà de vingt-six ans — sans entrer dans les cas de prolongation de cou-verture cités ci-dessus — penvent Finserire an régime d'assurance vo-lontaire moyennant une cottration annuelle assex élevée variant selon l'âge de 1620 F à 3260 F par au.

### GUY BROUTY.

BANQUES. — Elles seront fermées le vendredi 11 novembre et jusqu'an lundi 14:

GRANDS MAGASINS. - Tous les magatina parisiens seront termés le vendredi 11 novembre tonte lu journée; Es seront tons onverts, tonte la journée, le samedi 12.

P.T.T. — Les bureaux de poste seront fermés le vendredi 11 novembre. Toutefois, resteront ouverts coux qui le sont habituellement le dimanche. L'ensemble de ces bureaux assurera les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste au détail et, jusqu'à 11 heures, la distribution an guichet des ou adressés, soit poste restante soit aux abonnés des boites postales; il n'y aura pas de distribution de courder à domiche. Le samedi 12, le service reprendra normalement :

conditions habituelles.

R.A.T.P. - Service reduit des dimanches et jours fériés. S.N.C.F. - La S.N.C.F. mettra an départ des gares parisiennes les jeudi 19 et vendredi II novembre

Pour les retours, les dimanche 13 ot lundi 14, il y aura à l'arrivée 577 trains, dont 119 supplémentaires. ALLOCATIONS FAMILIALES. - L.R. caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses guichets et services d'accuell seront fermés du Jeudi 18 novembre à midi au lundi 14 novembre au matin. Il s'agit des guichets situés : 12 et 18, rue Viala (Paris-15°); 61-68, rue du de Bois-Préau, musée Rodin, les Dessous-des-Berges (Paris-13°); grands appartements du château de 9, rue de Llège (Paris-9°); 73, rue fonctinelleau. Les expositions suida Général-de-Gaulle (Maisons-Alfort); tour Ouest, carrefour Pieyel a Collections de Louis XIV 2, à l'Oran-(Saint-Denis); 36, avenue F.-Jollot-gerie des Tulletle; a Gustave Cour-

re après-midi, les centres de diag-nostie et de soins ainsi que les cliniques dentaires resteront onverts anx heures habituelles.

seront fermées du jeud! 18 novembre 639 trains, dont 103 supplémentaires. à 14 heures un lundi 13 au matin. MUSEES. - Les musées nationaux suivants seront onverts le vendredi 11 novembre : musée de Cluny et des Thermes, musée Gustave-Morean, musée du château de Versailles et des Trianons, Musée des arts afri-cains et océaniens, Musée des arts et traditions populaires, Musée des monuments français, musée natio-nal des châteans de Malmaison et

SECURITE SOCIALE. - Les caisses

Les services ouverts et fermés pour les fêtes du 11 novembre PRESSE. — Les quotidiens les bureaux de poste seront ouverts Curie, Garges-lès-Gonesse; 119 et bet e, aux galeries nationales du parafitont normalement lo vendreil le matin et le desserte du courrier 121, avenno Jules-Quentin (Nan-Grand Palais; « Porcelaine do Vin-11 novembre.

à domicile sera assurée dans les terrs). Cependant, le jeudi 10 novem-cennes. - Les origines de Sèvres a, aux galeries nationales du Grand Palais; e Seulptures de Notre-Dame de Paris a an musée de Cluny et des Thermes. La Bibliothèque nationale et le Musée des arts décoratifs ainsi que les expositions contempo-raines seront fermés le 11 novembre ; le musée Marmottan sera onvert. Le Musée de l'armée, le dôme royal (tombeau de l'Empereur), l'église Saint-Louis et le Musée des plansreliefs seront ouverts le vendred 11 novembre, de 10 heures à 17 heures sans interruption. La projection permanente de bandes d'actualités, de documentaires d'époquo sur les batailles de la Marne et de Verdun et d'un grand film en exclusivité sur la guerre de 1914-1918 aura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'armés, de 10 heures à 17 heures. SPECTACLES. -- Voir « Le monde des arts et des spectacles a dans co

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

PRÉVISIONS POUR LE JO. 41.77 DÉBUT DE MATINÉE

du 9 novembre 1977 : DES DECRETS

13 et 8; Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 22 et 8 degrés; Amsterdam, 13 et 11; Athènes, 21 et 15; Berlin, 14 et 9; Bonn, 14 et 10; Bruxelles, 14 et 11; Iles Canaries, 23 et 17; Copenhague, 12 et 6; Genève, 17 et 2; Lisbonne, 18 et 10; Loudres, 14 et 11; Madrid, 15 et 2; Moscou, 4 et 4; Nairobi, 23 (max.); Now-York, 12 et 8; Palma-de-Majorne, 22 et 8; Roma, 23 et 10; Stockholm, 10 et 7; Téhéran, 17 et 9.

su niveau de la mer était, à Paris -Le Bourget, de 1 025 millibars, soit 768,8 millimètres de mercure.

Modifiant le décret u° 72-715 du 31 juillet 1972 relatif au certificat d'aptitude à la profession

Relatif à la prime spéciale d'équipement hôtelier.



Même pour un simple dépannage, ce sont des gens de métier que Manpower détache chez vous.







emplois régionaux

10,00

30,00

11,44 •34,32

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



SOCIETE FRANÇAISE ETUDES ET REALIEATION ENBEMBLES INDUSTRIELS

**RÉGION SUD-EST** 

### CADRE

POUR GESTION DU PERSONNEL

Ayant plusieurs années d'expérience et bonne pratique questions ayant trait notamment aux représentants du personnel, syndicats, etc. Env. C.V. et prétentions s/référ. 1.119 à p. LICHAU S.A., B.P. 220, 75062 PARIS CEDEX 62, qui transmettra. importante societe electromecanique Basse-normandir

che nour son USINE DE CARN

UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

(35 ans minimum) possédant formation électro-mécanicien Il devra avoir une bonne expériance de la trèa grande série dans les secteurs de production, méthodes, études ou industrialisation, pour pren-dre la responsabilité d'un service de METHODES.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 2,504 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.



### emplois internationaux emplois internationaux

Le groupe CEGOS

### 1 Ingénieur-Principal

en Informatique de Gestion

pour une mission de deux ans en AFRIQUE DU NORD

Son rôle sera de piloter une équipe d'ingénieurs-conseils chargée de :
- organiser et mettre en route un centre informatique doté de gros matériels
- concevoir et mettre en place des applications informatiques dans la domaine

Le candidat, 32 ans minimum, Ingénieur Grande Ecola aura déjà conduit des projets importants et acquis une expérience pratique dans le fonctionnement d'un centre informatique. Il restera en connexion étroite avec la Direction du Département Informati-

A la rémunération en francs s'ajoutent des Indemnités d'expatriation. Au delà de cetta mission, la carrière pourra se poursuivre à l'étranger ou en

CEGOS

Adresser CV détaillé et lettre man, à J.P. BARON sous réf. 50.070/M - Selè-CEGOS 33, quai Galliéni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discretion.



### **Nous cherchons**

des hommes dynamiques pour être nos collaborateurs dans le domai de la fabrication du plastique liquide, dens les secteurs privé et industriel. Travall partiel ou à plein temps. Nous nous chargeons de votre formation. Perspectives intéressantes i Salaire monauel : de 5 000 à 7 000 F environ.

Adressez vos candidatures à GLOBUS-TECHNIK MINTKEN, 4020 Linz, Bismarckstrasse 16, Autriche.

- AFRIQUE FRANCOPHONE >

Important groupe industriel et minier recherche pour l'une de ses unités, un

### ingénieur gestion des ressources humaines

Sous l'autorité de la direction, il sera responsable de : la gestion prévisionnelle du personnel
de la formation interne

du recrutement.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé ayant le sens des négociations et quelques années d'expérience dans la conduite du personnel de chantier. La rémunération, fonction du niveau des candidats, est assortie d'avantages substantiels (villa équipée, soins médicaux gratuits, 2 mois de congés annuels, etc...).

Lettre de candidature manuscrite, c.v. et photo seront adressés s/réf. 3082/M à AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.



recherche pour ses activités au

### **PROCHE-ORIENT COMPTABLES** Niveau B.T.S.

Anglais lu et écrit. Arabe souhaité.

Adresser C.V., photo et lettre de candidature à : Monsieur FABRE - N. E.O. IBM Tour Générale - Cedex 22 92088 PARIS - LA DÉFENSE

AUDTTEURS Cabinet d'audit français international

### AUDITEURS possédant 2 à 3 ans d'expér.

Les postes sont à pourvoir en COTE-D'IVOIRE Un séjour de 2 à 3 ans est à prévoir après un com-plèment de formatinn de 12 à 18 mois.

G.D.V. Envoyer C.V. et prétentions à : 114, avenue Charles-De-Gaulle, 92522 NEULLLY/SEINE.

Gie Internationale d'Engineering

### DIRECTEUR du RECRUTEMENT

Anglais courant ;
 Comnaissance de l'Italien appréciée.

Ce poste conviendrals à un INGÉNIEUR DE TRAVAUX PUBLICS ayant l'expérience du recrutement du personnel pour des missions à l'étranger, ou à un CONSULTANT avec une expérience confirmée dans la recherche et la sélection de personnel Ingénieurs et Tech-niciens.

Importante rémunération
Lieu de travail : Genève
Lieu de résidence : la région frontalière
Très frèquents déplacements de courte durée. Adresser C.V. détaillé sous référence DR 14 à





5 bis, rue Keppler

### offres premier emploi



**VOUS AVEZ MOINS DE 25 ANS.** VOUS ÊTES DIPLOMÉ D'UNE ÉCOLE DE COMMERCE YOUS CHERCHEZ UN PREMIER EMPLOI

Dans le cadre de son expansion (CA 73 : 90 M, CA 77 : 200 M). JACOUET, leader sur le marché de la planification fine fraîche offre :

### **10 CARRIÈRES COMMERCIALES**

Après un stage terrain de 8 mois (salaire fixe pendant le stage) qui débutera le 1<sup>er</sup> décembre 1977 destiné à vous intégrer dans l'entreprise, des postes vous seront offerts dans nos équipes de vente et de marketing (possibilités de carrière dans les fidales et à l'Étranger).

Si cette offre vous intéresse, et si vous possédez votre permis de conduire, écrivez avant le 15 novembre (CV + Photo) à JACQUET, 44, rue de Pontoise à BEZONS (95870) à l'intention de M. GALASSO.

VS AVEZ ENTRE 21 et 25 an: Le Groupe Diffusion Mobilière C.A. : 15 000 000 per mois vous eropose un

STAGE EXCEPTIONNEL

axé sur une formation financière et commerciale. Aorès é mois, garante crempiel au poste de CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE à PARIS ou en PROVINCE. Ecrire à G.O.M., 5, rue de Tilsitt, 75008 Paris.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Famille sulsse (4 enfants)
cherche JEUNE FILLE
pour elder au menage.
Offre avec photo.
Dr Bernard Küffer,
Bernastrasse, CH-3085 Bern

le Polytechnique Pédára Lauranne cherche pr seco son professeur de pédagog et de didactique :

### COLLABORATEUR

ds Penseignem, et le rech, (psycholog, et pódegog.). Une maîtr, parialte de la langue Française alisa que des connaiss, approt, en anglais et en allemand sont exigées. Le candidat doit evoir torminé ses étud, en psycholog un en pédagog, et posséder de l'expér, au niv. de l'enseignem, universit. Entrès en fencions : été 1978. Faire offres avec piéces usuelles au : Service de personnel de l'EPPL, avenue de Coor 33, 1007 Lausanne/Suisse.

Offres d'emplois cadres : Ingénieurs, techniciens Ingénieurs, techniciens Ingénieurs àtine Iver Issail, Argantine, Grési, Celoisé Dec. dans revue spécielisé Dec. A.L.E. (E2) B.P. 422-09 PARIS.

### MONTPELLIER, FRANCE

CSIRO

**AUSTRALIE** 

La CSIRO englobe un vaste domaine de recherche dans les secteurs industriels primaires et secondaires. L'Organisation compte environ 7000 employés - dont 2200 chercheurs et spécialistes répartis dans les Divisions et Sections de toute l'Australia.

CHERCHEUR

UNITE DE CONTROLE BIOLOGIQUE

FONCTION : Responsable d'une étude des ennemis naturels du charançon QUALIFICATIONS : Doctorat d'entomologie allié à des capacités de recherche éprouvées dans le contrôle biologique. Parlant couramment l'anglais et

SALAIRE: Charcheur expérimenté \$A 18,171 à \$A 20,822 par an. Les conditions et modalités d'emploi seront celles applicables aux fonctionnaires du gouvernement australien en poste à l'étranger.

DUREE : Indéfinie avec retraite. Candidatures en anglais, rappélant le numéro-de référence PG180/882 et comportant un curriculum vitae avec les noms d'au moins deux références, à adresser à : Dr. A.J. WAPSHERE, CSIRO Biological Control Unit - 335, av. Abbé Paul Parguel 34000 MONTPELLIER - France avant le 2 Décembre 1977.

### Un des plus importants constructeurs français de

maisons individuelles

5 Usines situées à ; Rouen, Lyon, Nimes, Arras et Toul 1,000 collaborateurs

### **2 CADRES COMMERCIAUX** SUPÉRIEURS

dépendant de la Direction Générale pour les secteors d'activités : RHONE-ALPES (Lyon) :

450 maisons/an - Chiffre d'affaires 60 millions PARIS NORMANDIE (Rouen)

malsons/an - Chiffre d'affaires 120 million Expérience indispensable dans secteur immobilier. Savoir recruter, former et animer des équipes de vente (50 à 60 personnes)

 Avoir le sens du commandement;
 Etre dynamique et ambitieux;
 Avoir le sens de l'organisation;
 Almer les responsabilités. SALAIRE : ne sera pas infér. à 130.000 F/on

+ frais + intéressement + prime Véhicule de fonction.

Bi vous estimez correspondre su profil demandé, adressez votre C.V. manuscrit + photo à :
M. J.-C. VALEZ - VB. CONSTRUCTIONS
29. bd des Italiens, 75002 PARIS.

### IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE SPECIALISEE REFRIGERATION INDUSTRIELLE

Filiale pulsant grnupe internetinnel (études, conception, réalisation, montage, instaliations frigorifiques forte pulsance pour toutee epplications industrielles en France et à l'étranger).

### INGÉNIEUR **BUREAU D'ÉTUDES**

FORMATION A. ET M. OU SIMILATRE Normalisation et standardisation des mutériels.

- Etudes techniques et technilogiques diverses. - Langue anglaise appréciée.

Ce posts comporte de réclies possibilités de pro-motion pour candidst de voicur.

Lieu de résidence: Orande ville universitaire de l'OUEST; le poste implique des déplacements occe-cionnels de conris durée en FRANCE et à l'ETRAN-OER.

Cunditions à débattre selon expérience et quali-

Env. C.V. détaillé mon., phnto sous la réf. 661 à CAMPBELL B.P. 57, 75824 Paris Cedex 17, qui tr.

Société industrielle mayenne - 150 km de PARIS C.A. 100 MF - 500 Personnes recherene son

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF

secondé par Chef Comptable.

Il portern principelement son effort sur le Contrôle de Gestion et l'informatique. Une bonne connoissaece et expérieoce (8 à 10 ens) dans ces deux domuines est nécessaire. La rémunération sera fonction de l'expérience et du potentici du cundidat.

Adresser C.V., photo et prétentione, Nº 7.943, LE MONDE Publiellé, 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

Ecole de Monitoers-Edecalers
61500 SEES
recrute d'urgence
1 Instructeur permanent homes
conditions exigées : + 5 aus
d'anciennaté educat. spéciales
Logt assuré. T. (16-33) 27-8-3/
Embauche immédiate après ere
sentation je 17-11-77 mat, à Sées

.

Will gereit in

70

 $\mathbb{R}^{p_{2}} \circ \tau_{-\frac{p_{2}}{2} \circ \frac{p_{2}}{2} \circ -\frac{p_{2}}{2}} =$ 

y ...

W BRANCHE

Aft 1 - bill

Q.

V Company Bellinishe

S. Carrie

View Control

A STATE OF LANDS

1 -12-

SOCIETE CLIMATISATION CONDITIONNEMENT AIR recherche INGÉNIEUR TECHNICIEN CHARGE D'AFFAIRES

ISPOSAN OF PRINCES ASSETS OF PRINCES OF PRIN Adresser C.V., photo el presonitions, sous le no 7 M 154 à :

104, RUE NEY. — 69006 LYON. TIMETOIS

CLINIOUE
MEDICOCHIRURGICALE
du Centre-Ouest cherche

DIRECTEUR

au-dessus de 25 ans Ayant expérience hôtelière;
 Expérim en gest, hospital;
 Particulièrement au lait des problèmes du personnel.
 Ecrire avec C.V., no 7942 a le Mondo » Publicité,
 F. des Hallens, 75427 Paris-9.

VILLE DE LAON
Plus de 30.000 habilonis
chef-lieu de département
recherche :

Un ingénieur subdivisionnaire susceptible de prendre le direction des SERVICES TEMMQUES dans 2 aus. Logement assuré à titre ontreux. Prime de technicité. Foire octe de candidoter à M. le député-maire de Laon.

POUR BORDEAUX CHEF DE SERVICE
ADMINISTRATIF
eyant experience demande
Convienceall à SUP. DE CO.
Sciences ECO ou équivalent.
Ecrire G 5.440 Havas Bordeaux.

LA CNAMBRE DE METTERS de Seine-Maritime recherche deux candidats 25 ans minim. Fermalien second. cem-plétée en gestion el animation.

UN AGENT DE MAITRISE pour lermer el informer les artisans à le gestion. Expér. protes. rémun. 48.000 F

UN CADRE chargé de l'aménagement & lerrileire. Expérience profession-nelle exigée rémunérée 60.00 F. C.V. 81, RUE THIERS, 76043 ROUEN CEDEX.

Nous prions les lecteurs répondant sux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

Girate

INFORMATIC DE GESTION programmen

analystes

A man when the

NO ENISTRE COM

D RECTEUR COM

INCOMEDES STA DIRECTIVE DI PR

> INCENSURS ST ANALYST

PROGRAMMA 14.00 LB 

THE LAND STREET AT THE COS Service Market Water

> 李五元 子母 海南 JEUNE DIPLOME

option Finance Co THE THE

The second secon A de Deservicion de la contrata del contrata del contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la The second of th The second secon

The same of the sa Property of Action 1986 ? COMMERCE

DE BOY AND

The section of the se T Prise Bride

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

REPRODUCTION INTERDITE

Rich Ladious

EE BIRLIEMULE

dore les carrain indires des des Doubles et Sans

Commence and the contract of t

The court of the

a su su company

100

点形 1.巴西

1.02 1.02

12 14

5.5% . We -12

ELEXIII.

STROOTETION INTERD

offres d'emploi

offres d'emploi

La ligne f.C. 49,19 11,44

34,32

43.00 10.00

30,00

30,00

30.00

offres d'emploi

offres d'emploi

### Alcate

Dans le codre du développement de ses centroux téléphoniques pilotés por ordinateurs

CIT ALCATEL

### DÉPARTEMENT COMMUTATION

**VELIZY 78140** recherche pour

• SES SERVICES ÉTUDES

Ingénieur position II

Electronicien de formation, il apportera une expérience professionnelle de 1 à 4 ans acquise dans la conception et la réalisation d'équipements de logique et dans le développement de tests de ces derniers par logiciel. Il sera chargé d'une partie du traitement par logiciel de la sécurité de fonctionnement (réaction aux fautes) d'un gros système téléphonique. Ref. IP

### Ingénieur logiciel position II

Formation grande école ou équivalent, possédant Pormation grande ecole ou equivolair, possessioned 2 à 4 ans d'expérience dans le développement Réf. IL. de logiciel de gros systèmes.

Ingénieur débutant

Formation grande école ou équivolent, il sera intégré à une équipe chargée du développement d'un simulateur logiciel de central téléphonique

• SON SERVICE FORMATION

### **2 Ingénieurs confirmés**

expérimentés en informatique temps réel et en Ref. IS micro programmation.

> Connaissance du matériel X 4 ou IRIS 80 appréciée

Envoyer C.V., prétentions et photo (en roppelant la référence du poste choisi) à CIT-ALCATEL, Service du Recrutement, 10, rue Latécoère, 78140 VÉLIZY.

Moyenne entreprise papetière performante recherche, pour sa Direction Commerciale à Paris

### responsable de l'administration du commercial

Il assure les relations avec : les clients pour les questions administratives -

l'usine pour l'exécution et le suivi des com-

mandes en qualité - délais - quantités.

Ce poste de confiance intéresse un cadre de formation supérieure, égé de 40 ans minimum. Il conneit bien le papier impression écriture et justifie d'une expérience directe de l'administration des ventes France et étranger (garanties SFAFC).

Adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous réf. 730 M è notre Conseil

centor

**EMPLO**1 13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS.

DEPARTEMENT

SOCIETE AMERICAINE

LEADER DANS SA BRANCHE

pour BUNGIS SILIC (près d'Orly)

UN (E) ANALYSTE

RESPONSABLE des PRIX

pour préparation et contrôle des tarifs de vente France et exportation en multi-monnales; expérience de 2 ou 3 sunées dans le domaine de l'Analyse Financière evec orientation étude de marché souhaitable;
25 ans minimum; diplômé (e) Ecole de Commerce; anglais parié et écrit requis; ceprit d'analyse at de marketing indispensable.

Prière envoyer C.V., photo et prétentions à ; CORBIN S.A., 57, r. do Temple, 75094 Paris, qui tr.

Société Générale de Service et de Gestion

### INGÉNIEURS-INFORMATICIENS

Avantages sociaux

Écrire avec C.V., prétentions et disponibilité sous référence P.H.T. 10/77

SG2 12, avenue Vion Whitcomb 75016 PARIS

### **Giratev**

Groupement informatique des organismes de RADIO et de TELEVISION (Et. ORTF), équipe d'un ISM 370/158 seus OS/VSI rechembe aluminum

### INFORMATICIENS **DE GESTION**

programmeurs

DUT informatique ou sonivalent, pratiquent la COBOL AUS. BE-118-7,981

analystes

inginieur ou équivalent,
 maitrine, OEA ou licence.
 pour la conception - réalisation d'applicatione,
 évacuseillement comme Chaft de Projets . (Bél.A-1033-14)

Tous ces postes exigent d'aire ffaires dus chilipations militaires et demandant un début d'expérience professionnelle.

les conniexaces techniques survates survat avant d'atosts supplémentaires : • 1818 350/370 • 03 • Pl. 1 • Taitraitequent • 1815 • mini-crétantur. Adresses CV-, présentions, photo, dats de disposibilité, sous référence correspondents à M. HUOT.

ALEXANG SELECTION

135, rue de la Parape - 75016 Paris

PARIS et PROVINCE

Société de Services et de Consells en informatique en expansion constante (40 % l'an) récherche pour structurer et mieux maltriger son dévalopment, un

DIRECTEUR COMMERCIAL et, pour seconder celui-ci, des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Le service production recherché également son

DIRECTEUR DE PRODUCTION

INGÉNIEURS SYSTÈME

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** 

Tons ces postes sont destinés à des hommes de forte personnelité, de formation supérieure et prêts à se battre pour réussir.

Il sera répondu à toutes les candidatures manus-crites accompagnées d'une photo adressées à N° 35.620. CONTESSE PUBLICITE. 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1º, qui transmettra. Nous garantissons la plus absolus discrètion.

Société Biens d'Équipement 1.000 pers., leader dons son marché BANLIEUE NORD

JEUNE DIPLOMÉ (ÉE) **DUT** option Finance Comptabilité

ou équivalent pour rentorce: l'équipe Contrôle de Gestion

Exploitation des Comptabilités analytiques (coûts standards) ; - Amélioration des procédures : - Suiti du contrôle de gestion.

Envoyer C.V. et prétentions n° 35.638, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris-les, qui transm

Une des plus importantes banques privées PARIS et REGION PARISIENNE

### 2 COMMERCIAUX DE BON NIVEAU

AYANT :

- un niveau d'études secondaires; - une expérience bancaire rémade dans la recherche et le conseil aux particuliers.

- promouvoir clientèle privée de standing. NOUS PROPOSONS :

- un nivesu de départ classe III; - un poste d'avenir lié à une réussite commerciale.

NOMBREUX AVANTAGES SOCIAUX SECURITE D'EMPLOI

Adressar lettre manuscrite + C.V. à Nº 3357 PUBLICITES REUNIES 112. boul. Voltaire 75011 Paris, qui transmettra,

### C.N.E.T. recrute sur plusieurs mois

INGÉNIEURS HAUT-NIVEAU

Diplômés : X - ENST - SUPELEC SUPAERO - ECP Dégagés OM pour participer aux acti-vités d'études et de recherche sur

systèmes et réseaux de télécommunications. cations.
Postes à Pourvoir :
A) Flusieurs postes :
Études développement et validation de nouveaux systèmes électroniques.
B) Plusieurs postes :
Études trafic et optimisation des réseaux.

C) Études avancées de logiciel temps

réel.

Adresser candidature avec CV détaillé, domaine d'activité chois! (postes A, B, C) photo et si possible numéro de téléphone et prétentions à C.N.E.T. - Groupement Réseaux et Centre de Communations - 38, rue du Général CLeclerc - 92131 issy-les-Moulineaux pour renseignements complémentaires téléphoner au 645-48-94



RECHERCHE

GESTION

### RESPONSABLE D'AGENCE

(Centrale, Mines, Arts et Métiers)
pour assurer la promotion et le suivi de ses activités dans des accteurs industriels sur la région
parisienne.

Adresser curriculum vitas et références d'actions commerciales à P. LUCAS sous la référence G 84, CAP - SOGETT - Gestion 20, rue Leriche. -- 75015 PARIS



Societé NATIONALE -Siège Paris - Bâtiment T.P. Filiale groupe Ter ordre P.D.G. cherche son

adjoint

PROFIL:
Ingénieur Grandes Écoles
Entre 5 et 10 ans d'expérience Bâtiment

indispensable. Réuni les qualités de technicien et le sens de la Gestion S'intéresse à l'évolution du Bâtiment et des

techniques nouveiles. Travalllour achamé

Aisance dans les relations humaines. li assurera le : Direction Technique de la Société et

secondera le P.D.G. îre avec C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf 6889 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 -75063 Paris codex 02 qui transmettra.

### PARIS-PROVINCE SOCIETE TRANSFORMATION MATIÈRES PLASTIQUES PRODUITS INDUSTRIELS

recharche

### DIRECTEUR COMMERCIAL 30 ans minimum Chargé, sous l'autorité du Directeur Général, d'organiser, d'orienter et d'animer le réseau de vente existant.

Maltrine de l'anglais. Candidature & n.º 7.947, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).



### CAM

### INGÉNIEURS **GRANDES ÉCOLES** (ou équivalent)

DÉBUTANTS ou avec qualques années d'expérience pour participes à la réalisation d'importants projets informa-

Les douters de candidature (C.V., photo et prétentions) sont à adresser à M. Robert ENSCH - Service du Personnel 113, rue Jean Marin Naudin - 92220 BAGNEUX

Importante Entreprise d'Assurances branche Vie recherche

### CHARGÉS D'ÉTUDES pour son service ACTUARIAT

Formation : DEA ou Maîtrise de Matha-Stat. LS.P.A. on soulvalent

Deur années minimum dans un bureau d'études ou dans un service de gestion Vie. — Postes à pourvoir à Paris — Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et pré-tentions sous réf. 9.394 à AXIAL PUBLICITE, 91, Feudourg Saint-Honoré, 75008 Paris, qui trans.

le que personne n'ose dire

que la position de l'employeur potentiel est au moins aussi préoccupante que celle du demandeur d'emploi.

 qu'on ne peut durablement traîner comme une maladie honteuse la recherche légitime d'une bonne adéquation entre le profil de l'emploi et le profil du postulant.

qu'il n'existe pas de solution-miracle;à des avan-tages confortables correspondent pécessaire-ment des contraintes dures.

Le que nous osons dire...

 que nous vendons des produits financiers (inves-tissements et épargne longue indexés) dans un segment de clientèle d'approche difficile. que les contraintes irréductiblement inhérentes à notre activité sont DURES : MATÉRIELLES : la rémunération est

fonction de l'efficacité. Les horaires sont ceux de l'homme public : imposés par le - PSYCHOLOGIQUES: un certain effacement de la vie personnelle devant la vie

- INTELLECTUELLES : sens aigu et instinctif de la synthèse et de la transcer-

- PHILOSOPHIQUES : nous pronons la disparité dans un monde entièrement conditionné par le nivellement.

- CARACTERIELLES : une priorité absolue est donnée à la puissance de travail, à l'énergie, au "combat de près".

Le que nous reconnaissons

que les avantages matériels, prospectifs, psycho-logiques et "ambiants" sont largement à la mesure des Contraintes Imposées. • que la qualité de la vie est notre affaire et qu'il fait toujours bon vivre avec nous. Cela vaut le peine de nous contacter

si vous avez 21 ans au moins et un bon niveau de formation générale. ire lettre manuscrile à PUBLI-BANS, réf. BE 1190 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeter la référence)

(il va sans dire què cette annunca n'en-gendrerà pas un coutrier volumineux, Nous savous pourquoi et nous l'evous voulu ainsi)

Pour son Service Médecine du Travail IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

### MANIPULATEUR EN ÉLECTRO-RADIOLOGIE

Le candidst doit posséder son permis de conquire Poids Lourds et prévoir de courts dépissements en province.

Adresser C.V., photo et prétentions à Nº 35.649, CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.



Délégués médicaux **EXCLUSIFS** POUR SECTEURS SUIVANTS : - LOIRE ATLANTIQUE

- NORO partiel - CISE+SEINE MARITIME partiel - PAS-de-CALAIS partiel + SOMME

**ITINERANTS** FONCTIONS: responsabilité de l'information auprès du Corps Médical.

AVANTAGES: plan de perfectionnement permanent, rémunération en rapport avec le poste,

niveau d'études supérieures, excellente présentation, résidence sur le secteur, STAGE DE FORMATION A COMPTER DU 28 NOVEMBRE 1977.

Adresser C.V. manuscrit, photo et numéro de téléphone à : Service Commercial L'ABORATOIRES PFIZER 86, rue de Paris BP n° 60-91400 ORSAY

DEUX RESPONSABLES DES VENTES

Région Re-de-France

- Animation et formation d'une équipe;

- Gestion administrative des contrats;

- Rémunération avec fort intéressement;

- Grande expérience commerciale souhaitée dans

Ecrire avec C.V. et photo : MAISONS ABONNEL, 18, rue Auber, 75009 Paris.

- SEINE SAINT-DENIS partiel CONDITIONS:

CONSTRUCTEUR MAISONS INDIVIDUELLES recharche

10,00

S 10 10 10 10 10

أم والمعلومين عالم. وأن الرياض

and the firm

ومرواعي المراجع

A de la constante de la consta

 $\mathcal{M}(x, x) = \mathcal{M}(x, t)$ Land to the said ظ€رفون ما يا

ing to the right

ment and the second

برامش وله د 5 AL MARK 1 254

بخنف كوالتجمعات

Marietta .

and the second

eren i Marian s

Section 1992 Annual Conference of the Conference

St. Villagewine of

A State of S

The second secon

COLUMN TO SERVICE STATE ---

1000

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

Base STRASBOURG

Ecr. no 1126/1 Hevas Strasbourg

CONSEIL FORMATION, 15 ars expér., tormat., animat., toutes propositions. 331-49-33, apr.-midi

26 ans, licencié en droit, certifical Sc. Po, étudierait toute proposition cabinet evocat, hutssier, banque, etc. Ecrire P. I., 50, ruc Rossini, 66000 N I C E.

Jeune temme cherche piece ste ble operatrice peria 3742, 029 debut. Ecr. Mme Thimon, té, r Bizet, 91240 St-Michel-sur-Orge

BIOLOGISTE J. F. 25 ans

thèse 3º cycle biologie-biochimie stage 3 ens labo. Ilbre imméd, scardinezal, avec attention toutes propositions d'empioi. Ecrire e 1 749 M. REGIE-PRESSE, S bis, rue Résumur, PARIS-3º.

URGENT

Horime 31 ans
grande expérience
dans le gestion administrative
et financière
et financière
STUATION CADRE.
Téléph, 137) 71-53-57.

ÉNERGIE SOLAIRE

Doct. 3º cycle, 29 e., spác, hélio-lecha, et chim. min., 2 e. exper, on labo, dynam, el molivé, rech, un emploi de resp. Ecrire J.-M. Castillo, Four soletre d'Ocello B. P. 5, 66120 FONT-ROMEU.

4800 Saint-Horbiain.

Sec. direction bil. Iranc/Anglais, bon, notions allem. Z ens, 5a. exp., libre iran., ch. poste Secr. /assist, 56.00 F. par sn. Ecr. /a 1.89 · le Monde · Pun, 5, rue des Italiens, 75/27 Peris.

REPASSEUSE OF METTER Lings, valumants petite couture Tel., 1 292-06-08 après 19 h.

J.F. Zz ons, diplômes Sc. Po. Z année gemmologie, stages de la presse, ch. ler emploi dans jaumas, ou secrtariar rédaction, Ecrire Milo Menoes da Costa, V rue BLEUE. 7509 PARIS.

J.H. dègage O.M. Bac F.S.

TECHNICO-COMMERCIAL

bon vendeur, 50 ans, spe se dans prospection entre s ballment, materiel second

cours

Rattrapage par Professeur expérime Tél. 278-77-71

et leçons

information

POUR

divers

AMNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLO'S IMMORILIER **AUTOMOBILES** 

DIRECTEUR TRAVAUX

OESTION TECHNIQUE. ADMINISTRATIVE FINANCIERE

(Tous corps d'état)

Nombreuses réalisations usines clé en main France-Etranger, pétrole, chimia, engraia. Unicès, divers. Libre à ceurt terme pour

Estimation, gestion, organisation, suivi de tra-vaux chez engineering, multinationale, entre-prise génèrale, Paris ou

responsab. eur alte Algèrie (Oranie) ou Europe Borire Nº 7.931, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 Paris 19°).

**CHEFS D'ENTREPRISE** 

L'Agence Mationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes specialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADEB TECHNICO - COMMERCIAL. — 35 ans ESIEE - IEM + CNAM (Economia gestion) Allemand - Anglata - Espagnol. Expérience : vente produits industriels animation commercials - Lancement couveaux produits - Bien introduit auprès clientéle industrielle.

RECHERCHE : poste Directico ventes ou marketing industriel éventuellament axé sur exportation. (Section B.)

INFORMATEUR REDACTEUR JURIDIQUE. — 30 ans. - Maitrise en droit dea Affaires - Expérience : Analyse de crédit rédaction de contrats - Oroit immobilier - Loyers - Réglementation prix.

RECHERCHE poste responsabilité Paris ou Province. (Section B.)

DIRECTEUR COMMERCIAL. — 32 ans - Formation supérieure Journaliste économique - Pius de 5 ans expérience recrutement - Formation - Animation réseau de vente marketing-publieité.

RECHERCHE : poste à responsabilité (Section A.)

F. 40 ans - Format. aup. - 20 ans d'expé-

RECHERCHE: poste à responsabilité i Sec-tion A.)

F. 40 ans - Format. aup. - 20 ans d'expé-rience responsabilités schats et ventes i pro-doits textiles et grande consommation] -Gestion et Direction Magasin ttes surfaces -relat. fournisseurs et détaillants - Comm-marketing.

RECHERCHE: poste stable à responsabi-lités. (Section C.)

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

Nous prions les lecteurs répondant oux

« ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le

numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS

CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

vous propose une sélection de collaborateurs :

demandes d'emploi

T.C. 27,45 24.00 5,00 5,72 22,88 20,00 20,00

le création du conseil d'in 22,88 22,88

offres d'emploi

POUR SON DÉPARTEMENT ÉTRANGER IMPORTANTE BANQUE PRIVEE (8\*) recherche un

CADRE (CL. V)

pour exercer, en position d'Adjoint, la responsa-bilté de l'administration et de la comptabilisation de l'ensemble de ses opérations avec l'étranger (opérations commercinies, de trésorerte et sur titres).

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo pt prétentions sous la référence 2902 à SPERAE, 12, rue Jean-James. — 92807 PUTEAUX, qui transmettra.

SOCIETE IMPORTATION A MONTREUIL recrute son

CHEF COMPTABLE

niveau D.E.C.S. Salzire annoel 90.900 F Il assurera, sous l'autorité du Directeur Adminis-tratif et Pinancier :

La gestion de la trésoreris courante.
 Bonnes connaissances en fiscalité et informatique souhaitées.

Adresser C.V. et photo sous nº 16694 B à BLEU Publisité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Le centre de recherches Rhône-Poulenc Industries à Aubervilliers recherche

BTS Matières plastiques **DUT Mesures physiques DUT Chimle** 

pour stage pratique en entreprise pouvant débou-cher sur engagement définitif. Age : moins de 25 ans. Envoyer lettre manuscrite, photo et C.V. au 12, rue des Gardinoux, 93303 AUBERVILLIERS, avant le 21 novembre dernier délai.

EN ZETEC petrole recrute
19 CAORES ET EMPLOYES POST-CONTROL

pour sulvi budget, gestion et comptabilité commerciale, Olpièmes Ecole superieure de commerce indispensables, bilingue angials, Ces postes sont à pouvoir immédiatement.
63, av. F.-Roosevelt, PARIS-8\*, 225-61-10 — 256-37-20. Demander M. OERAI, charge du recrutement.

Olrecteur société de vente EMBALLAGES SOUPLES region parisienne reci

RESPONSABLE

COMMERCIAL

minimum 30 ans, aple à prise en charge efficace de dèveloppements commerciaux. Effectif régult el amblance fevorisent action personnelle.

Prière adres. lettre man., C.V., photos et prétent. sa rei, 9,373, à Axial Pub., 91, fbg SI-Honoré, 75008 PARIS, qui transmetra.

SOCIETE METALLURGIQUE

autransière accharche RESPONSABLE ADMINISTR.

ET FINANCIER

pour banlieue Ouest de Paris.
Le candidet devra lairo prouve
do dynamisme et d'esprit
prinitatives.

Niveau O.E.C.S. ayant occupé
un poste similaire en moyonne
entreprise pendant cinq aris.
Rémunération 80.00 F par ari.
Tél. pour r.vs 052-99-63 ou env.
C.V. a ROMANAZZI France,
20, rue des Frères-Lumière,
Z.I. 78190 TRAPPES.

Société de Construction

V.R.P. MAISONS

Tél. 584-50-24 Société de Services PARIS Ch. INE PROGRAMMEUR
Niveau IUT, débutant ou us
an d'expérience,
Cannaissant

an d'expérience,
Cannaissant si possible
Basia Focal Fortran.
pour programmation
de terminaux intelligents
et mini-ordinaleurs s'infégrant
dens réseaux télé-intormaliques.
Réeties possibilit, de premotion.
Envever C.V., photo et prétent,
S réf. 6872 à P. LICHAU S.A.,
B.P. 220, 75053 Paris Cedev 02.
pul transmettre.
Saciété ES FORMATION
recherche

PROFESSEUR FRANÇAIS - ANGLAIS Tel 686-93-86, 14 h à 18 h 15.

EUROPEENNE DE SELECTION

8 INGENIEURS

de planning, comnaissant pro-gramme Per Cost, aspérience réelisalions industrielles, dipté més d'une Ecole d'Ingénieur billingues anglass. Ces postes soni à pourvoir immédiatement.

ENTREPRISE BATIMENT 75016 PARIS, RECH. POUR REGION MONTLHERY COMPTABLE 9 6 chalon pour comprehilité anticles avenue. complebilité anglo-saxonne. Angles indispensable. Env. curr. vitae. à Ste NORD-FRANCE, 21, av. Victor-Hugo, Paris 16.

IMPORTANTE SOCIETE
recherche pour son
Departement Intermatique JEUNE TITULAIRE

SOCIETE DENGINEERING PUTEAUX, recherche : PROFESSEUR

ESPAGNOL

3 beures par semaine. Adresser
C.V. detaille et pretention sous
n° 35.513, CONTESSE Publicite,
20, ev. Opera, Perls-ter, qui tr.

Sia dectronid, en piene expans.
recherche
Ingeneurs technico-commerciaux
dynamiques, mesure logique et
anaugique, promution repide assurae pour elements de veleur,
feleph. pour R.-V.; 668-19-29. UKUENI, bocrete as nettoyage Industriel recherche INSPECTEUR

Z' ECHELON
secteur 91. Ser. reter. paygées.
Tel. pour Rend. vous 928-71-19.
Ecele 1 ECKNIQUE Paris, rccn.
pour enseignement m. lemps
PROFESSEUR NOMME
licence ou maitrisé SCIENCES
ECO · Tel. : 222-83-60.

IMPORIALEUR ProduitS CHIMIOUES INOUSTRIELS GUERTICE OPERA, FACHERINE CADRE TECHNICO-CCIAL

min. 5 ans exper, pour vontiging de specielltes a energy national. Anglais indispensable autre langue etrang, souhante et bunna lurmation chimie Ecr. avec C.V. e J.-C. Poulen, 57, gual De Seine, 75:19 Paris. qui transmeltra. Importoni Groupe National banileue Quest IRER), rech. pour participer à le mise en place de son réseau de Irente mini-orbinateurs

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Cabinet Expertise Comptable Austoritz, recherche UN EXPERT COMPTABLE
STACIAIRE DECS OU edulval
Tel. pour R. vous ; 237-62-64
COMPAGNIE D'ASSURANCES

RÉDACTEUR u A.M., risquos divers rises. Connaissance ris specialis soutialitée, pour emploi stable.

Se présenter : 62, rue Richetteu, PARIS 127, Societé Editions Publicité TECHNICIEN (NE)

DE FABRICATION repérience cilents pirects nces. Poste à pourveir immédialement. immédiatement.

63, av. P.-Roosevett, PARIS-8-.
Tétien, 225-61-10- 256-37-20,
Demander M. SERAY,
charge du recrutament.

REVUE MENSUELLE
destinée aux trigénieurs
at Techniciens, rechorche
ille 161: 233-15-10 neures our
CoulaBoratEur ad side pr
cantact haut niveau. Poss. par
titel 161: 233-15-10 neures our
Chercine 3 personnes de caractère aimant responsacilités et
d'organisation du Iravalt.

- 4500 F brut X 13 mos.
Env. C.V. et lettre candidature,
no T 714,373 M REGIE-PRESSE.

Gent Réaumur, Paris 2-.
85 bis, rue Réaumur, Paris 2-.

Téti.: 543-41-20 a partir do 20 n.

5, r. des traiters, 7542 Paris-7-. offre

Minimum 5 ans d'expérienc pour diriger des cours d'école de formation. Ecrire evec C. V. au -nº 7.934 • le Monde • Publicité, 5, r. des Italiene, 75427 Peris-P.

VIIIa ou appartement meub fournt par la Société. 2 INGÉNIEURS ou TECHNIC. SUPÉRIEURS Forage production wike time a work over

IMPORTANTE SOCIETE

recharche

1 INGÉNIEUR

Forage production

num 5 ons d'expérienc semaines de travah emaines de récupération. S'adresser ou écrire avec C.V. à : PRESTA-FRANCE 76, ellées Jean-Jaurès 31000 TOULOUSE.

INSTRUMENTS S.A. sion AOAMEL LNOMARGY 15. avenue Jean-Jaurès 94200 [VRY

recharche INGÉNIFUR Formation électromique Roues années d'expérier méthodes trétér IM1. représent.

Cadre commerciel sup. 3 ans, tril. 1+alsecton), format, et exp. merketing, gestion, vente, social, 17 ans actività mustrie connexe auto el service, cherche
DIR REGIONALE OU P.M.E REPRÉSENTANT V.R.P. ACTIF ET AMBITIEUX

AGENCE HAVAS 8 REPRÉSENTANTS (ES) d'expérience pour support officiel économ, parrainé, Secteurs d'activité : régions TOURS et ORLEANS, Cammissions (mportantes,

Ecrire avec C. V. et photo à M. MONNOT, HAYAS-REGIONS 136, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

travail à domicile

l)emande

Secrétaire cherche travail en freppes et traduction onpipis. Téléphone : 873-79-72. CHE DE STUDIO

47 ans Expér, presse edition recherche journal ou édition recherche journal ou édition secteur Paris Rouen

Libre de suite

ECr. nº 1,904 e la Monde e Pub., 5, rue des Italiens, 7547 Paris,

J.F. 18 ans Sérieuse

STEMODACT.

CORRESPONDANCIERE

TELEXISTE Ch. place

ECr. nº 6.504 e te Monde e Pub., 5, rue des Italiens, 7547 Paris,

INGENIEUR GENIE CIVIL

DOCTEUR ECON REGIONALE

28 a. Exp. Planti, Transports

Foa et Antilies IONUI Bil. fr., angl. ch., poste Foe ou étrang.

ECr. Dolzon, 3, rue du Parana, 44800 Saint-Horblain.

Sec. direction bil. Iranc-Jangials,

reciétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

PARIS-EST

recrute pour sa DIRECTION DU PERSONNEL

SECRÉTAIRE

BONNE STÉNODACTYLO

B.T.S.S. OU NIVEAU

Habituée aux contacts à tous les échelons de la hiérarchie;
 Excellente présentation;
 Initiative, efficselté, méthode;
 Expérience de quelques années dans une Direction de la barrechiel.

 Anglais apprécié. Périphérique, mêtro, parking;
 Semaine 40 h en 5 jours, horaires variables;
 Restaurant d'entreprise.

Ecr. avec C.V., photo et prétentions sous No 3.024 &

SPERAR PUBLICITE
12, rus Jesn - Jeurès
92807 Putesux qui transm.

Stenodoctylos

TEKTRONIX SECRÉTAIRE

Formation de niveau bac ou supérfeure, Bonnes conneissances gestion du personnel et comptable, Anglais souhaité.

SECRETAIRE STENODACTYLO
T: Donne exper. classem., not. comptabil. Adress. C.V. a OAG, 65, rue de Rivoli. Paris-t-r. 0. 1.

Adresser C.V., phota et préten-pons à TEKTRONIX, Service du Personnel, Bolta Postalo 13, 91401 ORSAY.

SOCIETE MECANIQUE OE HAUTE PRECISION recherche STENODACTYLO-CORRESPONDANCIÈRE

Indispensable.
Some prolique écrite,
portée français, anglais.
Expérience souhaitée dans
poste similaire.

automobile/

divers

MERCEDES-BENZ

capitaux ou proposit. comm-

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE ACHÈTE OU NÉGOCIE CREANCES IMPORTANTES

FRANÇAISES A L'ETRANGER Ecrire sous nº 73.283 4 :

MERCEDES

Exposition. Essais, ventes.

Crédit-leasing.

Pièces détachées.

Mécanique,

carrosserie.

J.R.P. 39, rue de l'Arcade Paris-8º qui transmettra

L'immobilier

locations

Offre

TROUVER

EMPLO

La CIOEM (Centre p'informa-lian sur l'emploi, essociation sans but tucratiti vous propose GUIOE COMPLET 1230 pagesi Extraits du sommaire; Les 3 types de C.V.: rédac tion, exemples, errours à évi-n. La graphologie et ses pregos n 12 méthodos p pur trauver l'omploi désiré: avoc plans d'action détaillés, e Réussir entrellens, interviews n. Les bomes réponsa aux lests n. Emplois les plus Demandes Vos droits, tols et accords Pour Intermation, écr. CIOEM, 6, 50. Monsigny, 78-Le Chesnay

animaux

Particuller céderail à un privreisonnoble CHIOTS épagneus bles de Picardie (3 mois 1/2) pedigrees tatoués, vaccinés. M. CABOCN E, Grade Ruo, 95479 FOSSÉS. Téléph. 47-42-81

**SFAM-France** 

Concessionnaire.

23, bd de Courcelles

Paris 75008

Tél. 292 02 50

هُكُذُا مِنَ الأصل

Paris

Rėgion parisienne

Teleph. 903-71-34.

Metry MARCEL-SEMBAT

Recent od Ilving + 1 chambre,
11 til. 7el., 1200 F + charges
leudi 14 h. 30 5 15 h. rue de
Sollerino nº 26 bis, Boulogne,
A louer EPINAY-S-SEINE 1931
oppt 3 p. cuis., s. de ons. w.-c.,
balcon, cave, parking, 1300 p
charges comprises. T. 822-25-39.

Région parisienne Pr Société européenno cherch-villas, pavillons pour CAORES Durée 2 à 6 ans. T. : 283-57-97

locations

paris

MOCON - CIÓM UO

104 - 304 - 504 - 604 modeles III, p roulé, garantie, Auto-Paris XV Tél. 1 533-69-95, I3, r Desnouettes Paris 115-1 caravane/

non meublées

ASKIERES (sur Seine)

locations Demande |

meublées

SEMAINE - QUINZAINE

locations meublées

A centre CARAVANE OIGUE
4 pl., Juln 1977, pas reule. Frigo.
cab. toll. Créd. pos. par organ.
Px 15,500, 735-64-68, après 18 h.
Ag. 5'pbpl, 7, 700-68-52, ap. 19 h.

FOLE 4 p. Ga conft. Belcon 5º élage avec ascens Tél. 754-14-25

ropr. love direct. 2 p., cult ns. tt conft, pans imm. renov Teleph. 903-71-34.

non meublées

Offre

standing, 43, rue Saint-Charles 15015 PARIS. Téléph. 577-54-04

Demande

Immobilier 🔧 appartem. achat

(Information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra Frais abonnem. 310 F. 266-52-04.

immeubles

FG SAINT-ANTOINE nm. 5 elepes, 1,119 m2, com-erclet cl habit., 870 m2, libre.

hôtels-partic.

VERSAILLES Sur avenue des Elais-Unis Bei hêtel part. 1900 à la Marsart. 300 mz habil. en 19 pccs S/lerrein de 419 mz. A saisir. 522-01-74 fonds de ... commerce

Paur venare commerce utilisez l'impact LIIP des structures de LIIP iconiròle all'iciolicmenti our lous renselmements 293-50-00 el 836-97-60

ST-FRANCOIS-XAVIER

locaux commerciaux. DIRECT PPTAIRE LOCAL 450 m2

BOULOGNE-BILLANCOURT
area periaharique
pour pepoi ou ateiler
liravail truyont autorisel
linger (elephane, monte charg.,
lorce 270 el 380 tripnat., 60 A.
Acces pelifs camions. Sur place ce jaur de 10 à 18 h., 1P, FUQ Meitro-Jacques, BDULOGNE-BILLANCOURT.

Tél.: 603-91-38 et 969-68-67. A parijr 10 novembro, 969-68-

O.M.I. 30 ans, MECA-ELECT III and STATE III demandes d'emploi

INGENIEUR
ELECTROMECANICIER
46 ans iormation A.M.
possedant piusieurs amee
presperience en quelle de
CNEF OE LABORATOIRE
de le Société MOULINEX
RECHERCNE POSTE
(HEF LABO ELECTROMECANIQUE ou ELECTRONIQUE :-Adr. propositions ss ref. 260 SPERAR, 12, rue Jean-Jaure 92007 PUTEAUX, qui transe

ARCHITECTE
35 ANS
eyent exper. & 13 les nives:
de la via protess., étus, tias propoet, trev. en rég. Paris, En n° T 00.991 M. REOIS PRESSE
85 bis, rue Réaumur, Paris; OTRECTEUR COMMERCIAL

A4 ans, ayant occupé postconducteur de tra-aux et
chat métreur verificates
éAo. B.E.T., erchitecte et
enu agrise; rech. shustion
Paris ou rég. L'orr de suite
Ecc. n.e. T. 00955 M. P. Press85 bis, r. Réaumur, Paris A.

J.F., 29 e., BTSS, 5 ans esp. SECRETAIRE DE DIRECTION bilingue anglats, sténodechi (englatsi commerc, et littéran Ecr. à 6.603, « le Monde » Pas 5, r. Pes Iteliens, 75427 Paris »

DIRECTEUR TECHNIQUE
35 A., 7 e. exp. rech. cristie
produits cosmetiques hydra.
ch. situation similaire od or
callier technique red. parisem

O I R E C T E U R

M A R K E T I N G

37 ans, diplomé grande écoCommerciete. 3 ans ascerhas
produits grande consommadis
9 ans eu sein des plus grangroupes de formellon immel
lière, partaite aisance dans I
conlacts è tous niveatix, dys
mique el innovatour, parès
angials et espagnol, inmedia
meni operationnel, seul au su
son éculpe, étudie toutes prosition de collaboration. — Ecri.
SAP P2, 94, boutevard de Cr.
ronne, 75020 Paris, ss réf 77Joune Sup, de commerce, optifinances, angials, allemand, t
siluation domains financier
bancaire, Ecr. HAVAS Conte
156, bd Haussmann, 7500 P3

Ne 68 b43.

Homme 27 e., cellbataire, ecc. supér. de commerce de Par ... 21 m., d'exportetion, plus 8 l'... prélud, techniq, sur l'exportati... aogi. Irrès bien; altem , rès biet arabe et espanol notions recherche « VENTE EXPOR poste fixe, jautelais possibil... intérims, massians... HUTIN, 2, rue de l'Abrouve... pu message à Tél. : 506-56C Cadro cciai, 34 a., plus, amb exodr, vente, cherche poste ch-nies ventes, direct, commercia Etudieralt toutes proposition Ecr. nº 78.925 M. Riste-Press, es ble non Danierur, Parks del

modile

No. House

10 125 E

Ecris

Pive gauche

mm. 5 elepes. 1.11P m2. commercial ci habit. 870 m2. libre.

CHARLOT - BD DU TEMPLE
2 beaux immeubles: 2.100 m2
on latalité 2 LOCATAIRES.
JOUBERT et anore. 266-41-86. bureaux

ECOLE MILITAIRE 305 m? r.-de-ch. sans pas-do-ch. all 3-6-4, 2.300 F ch. compres-OOMICILIATION. TEL SECR.
IFLEX Frais 100 F
par mois
APEPAL - 228-56-50

Telephone : 551-32-07. PALAIS-ROYAL TALAD-NUTAL

2, 4 ou 6 ecaus burx x 2 set,
meubles ou non. Tel. Passibl.
bal. conterences. Bet emploces.
SOUS-LOCATION 1 an model.
Teleph. 26-37-17, poste 3

1 A 20 EUREAUX. 15 custors.
Locations sans pas-de-ports.
AGENCE MAILLOT. 20-53.
EFINAY 3 ID minutes 93-9 c.
Hard. 3 louer ensemble de immunibles. 18,000-93 disponition.
Lots a partir de 50 = 3 archives.
Darking. restaurant. (Mechael.
Priz 250 F le m? hors taxina.
BOURDAIS BUREAUMATIQUE.

221-11-87.

VOIR LA SUITE

DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

Region

Duristense

The state of the s

1 The State of the

mandes d'emploi

HIGHER

as Mille

TO THE

PAR

ENVAUX

TALL STATE

C. D. Barr

FIFT STROPT

PRO CAS DECE

reit partie.

and de

THE PARTY OF

1つを 神経薬

CALL PROPERTY OF THE PARTY.

THE BUT E

### économie

ÉNERGIE

### En France, la création du conseil d'information électronucléaire pourrait relancer le débat sur le programme nucléaire

Le conseil des ministres de ce mercredi 3 novembre de nier moment, on a redouté qu'ils vait adopter le décret créant un conseil d'information son discours de Vallouise. Enseil ce de conseil ce le ministres de vallouise enseil ce le ministres de vallouise enseil ce le ministre de conseil ce de co électronucléaire (« le Monde » du 6 octobre).

L'idée de cet organisme avait été lancée par M. Va-léry Giscard d'Estaing le 23 août dernier, à Vallouise (Hautes-Alpes). Ce conseil sera chargé de rassembler toutes les plèces du « dos-sier » nucléaire, de comman-der « Il le juge nécessaire des études complémentaires et d'apporter au public les réponses aux questions techni-ques, écologiques et écono-miques qu'il se pose sur l'énergie électronnolésire.

Composé d'experts de l'environ-nement et d'écologistes, ce conseil était attendu avec intérêt par tous ceux qui, ingénieurs de l'EDP, ou écologistes, s'efforcent desuis des années d'informer les Français sur les avantages et les dangers du programme électro-nucléaire. Mais il ne semble pas que les uns ou les autres alent été consultés. Les fonctionnaires du ministère de la culture et de l'en-vironnement et ceux du ministère vironement et ceux du ministère de l'industrie qui ont préparé le décret ont travaillé avec une par-ticulière discrétion.

C'est pourquoi un certain scep-ticisme prévaut ches les opposants du nucléaire. Ils font remarquer que par deux fois déjà, en 1975, on avait promis de « tout dire » aux Français. Mais le Livre blanc qui avait été préparé par la déléga-tion à l'information est reste dans les tiroirs, et le haut comité de l'environnement, qui de vait « étudier les précautions à prendre concernant l'énergie nuclèaire », n'en a rien fait. Ils fout observer encore que « sur le terrain » tout encore que « sur le terrain » tout se passe comme si le gouvernement était décidé à réaliser son programme contre vents et ma-ries, autorisant mame l'EDF à commencer les travaux (comme à Cruas-Meysse, en Ardèche), alors que le Conseil d'Etat ne s'est pes prononcé sur leur utilité publique.

La volonté d'ouvrir les dossiers vient cette lois directement de l'Elysée, mais elle a eu du mal à s'imposer. Plusieurs membres du gouvernement n'y étalent

la mise au point du conseil ne s'est pas faite sans tiraillements. Les services de l'industrie, ceux de l'environnement et Matignon ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur le degré de a pouvoirs » qu'on accorderait au nou-vel organisme.

Lors de la préparation du budget de l'environnement. M. Rene Rienbon (P.C.), rapporteur de ce budget au nom de la commission des finances, avait demandé au ministère de M. d'Ornano quels étalent les incidences écologiques du programme électronucléaire. Réponse : « Nous ne sommes pas compétents pour répondre à cette question. » La commission avait protesté contre cette « réticence incompréhensible » et fait remarquer : « Le renouvellement de cette attitude, depuis trois ans, préfuge mal des actions d'injor-mation de l'opinion publique, dont le gouvernement a enfin reconnu la nécessité.»

### Informations ou silence?

En fait, les tenants du pro-ramme électronucléaire craignent que la diffusion d'informa-tions sur ces épineuses questions ne soient plus néfastes que le silence. Les sondages effectués par l'EDF, depuis trois ans (le Monde du 16 octobre) montrent en effet que les Français, en dépit ou à cause de l'information contradictoire qui leur a été jusqu'ici proposée, sont de plus en plus méliants à l'égard des centrales nucléaires.

Aussi a-t-on décide à l'Elysée, malgre tous les obstacles, de créer le conseil d'information. Qu'on le veuille ou non, c'est une façon le venille ou non, c'est une façon de rouvrir le débat nucléaire trois ans après l'option énergétique prise en mars 1974. Elle paraît d'autant plus opportune ou habile — que les partis de l'opposition, qui ne s'étaient pas manifestés à l'époque, ont aujourd'hui des attitudes plus tranchées. Ainsi le parti socialiste, se ralliant à une idée pronée par les écologistes dermis née par les écologistes depuis 1973, a-t-il confirmé le 19 octo-bre dernier qu'en cas de victoire

Renselg. 133, od Montparnas

aux élections de 1978 son parti proposerait un moratoire de dix-huit mois à deux ans. Cette pause pourrait être mise à profit pour consulter les Français par référendnm.

Le nouveau conseil d'informa-tion vient donc à point nommé, mais, en dépit de ses bonnes intentions, on peut se demander

s'il ne sera pas « dépassé par les événements ». Car l'option nucléaire n'est pas seulement un choix technique. C'est anjour-d'hui un dossier politique et demain sens donte un sujet de controverse — pour ne pas dire de surenchère — électorale.

MARC-AMBROISE RENDU.

### Aux États-Unis, le président Carter cherche un sontien pour son programme

Washington (A.F.P.). — Le pré-sident Carter a lancé mardi soir 8 novembre un appel au peuple américain pour qu'il soutienne son programme énergétique et a menacé d'opposer son veto à tout texte de loi qu'il jugerait insuffi-sant dans ce domaine.

Prononçant sa première allocu-tion télévisée à l'adresse de tout le pays depuis avril dernier, le président des États-Unis a établi un llen direct entre le coût des importations de pétrole et le chô-mage. « Chaque augmentation de 5 milliards de dollars des impor-tations nétablières coûts environ tations petrolières coûte environ deux cent mille emplois nux Eints-Unis », 2-t-il dit en soull-grant que les sommes consacrées à ces achats pourraient être uti-lisées pour des investissements créateurs d'emplois (1 dollar =

M. Carter s'est gardé de toute critique à l'égard du Congrès. « Cela n'est pas une épreuse de force entre le président et le Congrès, ni entre la Chambre et le Sénat, a-t-il déclaré. Ce qui est en jeu, c'est la force et la rolonte de notre pays, c'est la question de savoir si nous pouvons ensemble prendre conscience d'une menace et fatre face à un grave

Le président n'a pas, non plus, attaqué de front les compagnies pétrollères qu'il avait accusées le mois dernier de se conduire en mois dernier de se conduire en 
e profiteurs de guerre ». Il s'est 
contenté de noter que « certains 
continuent à chercher un gain 
personnel cux dépens de l'intérêt 
national ». Il s'est catégoriquement opposé, de nouveau, à la 
libération des prix du gaz naturel

votée par le Sénat, qui, a-t-il dit, coûterait 70 milliards de dollars aux consommateurs d'ici à 1985.

M. Carter a dit que, depuis 1973, le Japon. l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont réduit leurs importations de pétrole alors que les Etats-Unis ont augmenté les leurs de 40 %.

### Pas de libération du prix du gaz naturel

Le président a précisé que la loi sur l'énergie, à laquelle tra-vaille actuellement une commis-sion de sénateurs et de représension de senateurs et de represen-tants, devra encourager la pro-duction et la conservation d'energie, être équitable pour les producteurs et les consommateurs producteurs et les consommateurs et ne pas grever trop lourdement le budget. « Je ne rignerai les textes de loi que s'ils répondent à ces critères », a-t-il conclu. D'autre part, le président a donné mardi son approbation diffinition à construction des définitive à la construction d'un gasoduc de près de 7500 kilomètres entre l'Alaska et l'est des Etats-Unis. Le coût de ce gazoduc la plus importante construction qui n'ait lamais été entreprise par des intérêts privés, est désormais estimé à 14 mbilliards de dollars. soit 4 milliards de dollars de plus que prévu initialement.

Dès 1983, ce gazoduc devrait pouvoir scheminer environ 3.5 milliards de pieds - cubes par jour (1 pied-cube = 0,0283 mètre cube), soit environ 5 % des besoins amé-nicains en gaz naturel, qui compte pour un quart de l'énergie ntilisée dans le pays.

### MARCHÉ COMMUN

### La Grande-Bretagne reste opposée à la suppression progressive des montants compensatoires monétaires

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro- argent pour la promotion de la Bruxelles (Comminautés euro-péannes). — Depuis la 16 septem-bre, un « prélèvement de co-res-ponsabilité», c'est - à -dire une taxe égale à 1,5 % du prix indi-catif du lait, est imposé aux pro-ducteurs de produits laitiers de la Communauté, avec l'idée de freiner ainsi la constitution d'ex-cédents. Que faire de l'argent ainsi rassemblé, soit la coquette somme d.: 208 millions d'unités de compte (1,2 milliard de francs) dès la première année? dès la première année ? ·

dès la première année?

Les ministres de l'agriculture des Neur ont : xa m i n é, mardi 8 novembre, le programme conque en commum par la Commiss' ne tropéenne et les organisations professionnelles. Ils l'ont trouvé satisfalsant. A la suite de cet échange de vues, il a été entendu que les deux premières actions engagées porteraient, d'uns part, sur la distribution de lait dans les écoles, d'autre part, sur l'octroi d'aides financières aux fabricants de crême glacés pour les inciter à utiliser les matières grasses du lait. Par la suite, les Français et les Belges ont estimé que l'argent collecté grâce à la tare devrait su rtout servir à rechercher de nouveaux débouchercher de nouveaux débou-nés extérieurs. Les Anglais et les Nécriandais croient, au contraire, qu'il faudrait plutôt dépenser cet

argent pour la promotion de la consommation de produits laiti 73 à l'intérieur de la C.E.E.

Les ministres out examiné les récentes propositions de la Commission visant à éliminer dans un délai maximum de sept ans les montants compensatoires monétaires actuellement appliqués dans les échanges agricoles afin d'annuler les effets commerciaux des variations de changes (Is Monde du 29 octobre). Le grande majorité des Etats membres, y compris l'Allemagne, a accueilli plutôt favorablement ce programme. Seuls les Angiais, pour qui le système des montants compensatoires revient à faire fortement subventionner leurs imporment ment subventionner leurs impor-tations agricoles et alimentaires par le Fonds suropéen (environ 30 %), ont réagi négativement.

● Le déficit de la balance com-merciale au cours des neuf pre-miers mois de 1977 s'est, élevé à 30 650 millions d'escudos (1990 millions de dollars) soitt 28 590 milions d'escudos (708 millons de dollars) de plus que pendant la période correspondante de 1976.

### COSTUMES offre spéciale inter-saison du 5 au 26 novembre

**MESURE INDUSTRIE** 

23 rue des Mathurins Paris 8 (métro Havre Caumartin) parkings; place de la Madeleine et boulevard Malesherbes

REPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

appartements vente appartements vente paris

Rive droite PLACE DES VOSGES (proximité) PETIT IMA. NEUF DE BEAUCOUP DE CACHET, DERNIÈR ETAGE, 4 PIECES, DUPLEX Téléphone : 278-46-CL 13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPARTS DE 100 A 285 MZ.
ur place tous les Jours, saut
imanche, de 14 à 18 heures, ou
227-91-45 et 755-94-57.

qualità. - Au calme : 2 PIÈCES, 46 M2 Prix: 168,600 P.
Visite sur rendez-vous:

ECIM - 700-60-71 IROCADERO

Invineuble neuf, tuxueux, sur
jardin, il reste à vendre :
1 STILOIO, 31,51 M2,
1 GRAMO 2 PIECES, 67 M2,
Pour R.V. : 720-17-54, le matin.

Prix inter. gd 3 p. cft. MAR-TIN, docteur en greit. 742-99-09.

PARC MONCEAU

S, avenue Van-Dyck

Propriétaire vend duplex 120m²
dens hêtel particulier classe,
dens hêtel particulier classe,
stinding. Px 1,050.00. Splace
mercract. jeudi, de 14 à 18 h.
et samedi de 11 h. à 15 heures.

EUROPE - LIEGE es samed de 11 fl. a 15 heers.

EUROPE - LIEGE

Imm. pierre de taille, standing,
200 m². 6 p., cft. - 874-70-47.

PRES AVENUE FOCH (147)
Gd 5 pces moderna, 146 m²,
Gd cft, garage, chore service.

MICHEL & REYL - 265-70-63.

MICHEL & RETE AN BOIS.

BD LANNES - Face an Bois.
Part de préfér. à Part. Vend
LIXUEUX 34 D. Dans Imm.
réc. Px TRES INTERESSANT.
854-64-67 - 208-21-Jè. 118, RUE DE COURCELLES THE RUE DE COURCELLES
Propriétaire vend appt 160 m² +
1877asse 60 m², entièrement
refait neur. Px 1.100.000. S/pl.
merc. et jeudi, de 14 å 18 h
STUDIO. Bains, cuisine, et 3 et
4 p., bains, chauff. Visite :
STRAUSS, JAS. 50-25. MAILLOT, Pprietaire vd 100 mi, tt cft, recept. 80 m² av. chem., 2 chbres, 2 s. de bains, ascens., chauff. cent. Telephone 11-19 ft., 2, pt. de 18 Porte-des-Terres.

Recherchons acquereur bour appartement professionnel dans inmemble recent, 178 pr avec terrasses, duplex derniers etag-situation exceptionnelle 16° arr. quartier place des Etats-Unis. Prix justifié. Ecr. à 7.51, « le Monde » Pun, 5, r. des hallens, 7547 Paris-P. 5 monteau. Imm. P. de T. 7 pièces, 20 m², soleil, possib. profess. ibber. 78. 1/1-05-50. MARAIS BASTILLE Imm. Iuza Iuin 78. Vue except sur quels. LOYER S.A. Tel. 271-91-28.

TROCADERO IMMEUBLE
ROCADERO RECENT
GRAND STUDIO 50 M2
tt cft, str Jardin. 256-72-15.
RUE RAYNOUARD. Bel spoart.
+ 2 serv. 4.750 F le m2. 256-16-87 Pres FTOILE Sur grande avenue od appert. 2:0 m2 de type bourgeols dans bel imm. Ancien en 8 P. tt cft + 2 cthres service. BD LANNS Prix exceptionnel FACE BOIS Imm. recent. Liv. + 3 ch. tt cft. MARTIN, Dr en droit, 742-99-09.

Daris Rive gauche

LUXEMSOUR6
PROPRIETAIRE VEND dans immeuble en removation SUP.
LIVING + chbre, S. de B., culs., wc séparés, poutres apparentes, et STUDIO, culstue, S. de B., culstue, Familia à neuf, SUR PETITS JARDINS. SUR PLACE, MERCREOI, 14 à 17 h., 7, RUE ROYER-COLLARO, Téléphone : 723-23-26. RIVE GAUCHE TRES BEAUX DUPLEX

partir de 6550 francs le M2 lim

rou de la Perchemberia. 1

Téléphone : 637-85-30.

CAMBRONNE

Sur rue calme et lardins, immeuble neuf, grand stending, tel. Prix 133.000 F. - 766-12-02.

GRAND 4 PIECES 101 m2

+ loggia, Prix: 650.000 francs.

Près PARC MONTECTIONS

Près PARC MONTECTIONS VIS. S/R.-VS: 650.000 france:

Près PARC MONTSCURIS.

PRÈS PARC MONT

ODEON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVI' STECLE restaure
2 à 5 Phèces, de 85 à 170 m²
Dartines messibles Parkings possibles, 755-98-57 on 227-91-45.

Région parisienne MARAIS MOTEL-OE-VILLE

MARAIS MOTEL-OE-VILLE

STUDIO, Ritchen, bains, wc, pourres apparentes 187.500 P.

Telépih. : 266-16-65, ponte 62.

Part. vd. rue ERLANGER dons imm. gd stdg, chbra, s. de hs indépendante, it cit. 681-09-36.

TROCADERO EN OUPLEX

Ilving, 2 chbras, cols., 2 bains, terrasse, 630.000 F. -720-21-52. IF DECO 700 m R.E.R.
Don standing, BEL APPART,
OUPLEX demier etage, sciour,
3 chbres, 3 bains, gde terrasse,
confort, VUE OEGAGEE,
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 978-05-70

appartements vente

IF VEINET - 10" R.E.R. CALME ABSOLU - DECOR DE VERDURE, résidence de stand. P et ex. esc. Entrés, séloutriple (48 m2), baic. Sud-ouest, 2 chires, s. de bains, s. d'eau, «.c., dressing, cava, 2 park di 1 couvert. A saisir. Px 450.000. AGENCE CARLIER 6, piece Maurito- 976-37-61 Bertaum, Christi 976-37-61 

Renselo. 133, bd Mantparnasse. PDRTE D'ITALIE (près) < etc.
pmm. standing, bel appt., sél. +
2 chbres, conft. superficie 90pparking sous-sol, Prix 151,000 F,
taclitte. Teleph. : 655-59-72.
R. LECEPEDE. Tres bel imm.
récent, appt 85 2-gda terrasse
autour, vue, saleil, beaucoup de
charme - FIRMY, 157-42-98.
131. PRES GUARTIER-LATIN
131. PRES GUARTIER-LATIN
131. DONAS. Samedi 14-13 h.
cu Re-V. : \$42-73-13, te matin.
135. Gd ives - chère 55 2-; L'ORDINATEUR" de la MAISON de L'IMMOSILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherches parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél, iPar rorrespondance : suestionnaire sur envoi de votre carte de visite. 15". Gd live + chire 55 cm, it cit, imm. recent, balcon. Tel. possible. Parking. Prix: 223.033 F - 569-01-79.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

Pres Champ-de-Mars, immeuble neul, gd sel., 2 chbres, balc. spieil - 705-24-13. SXRI - 705-74-13.

ALMA - 805QUET

Triple réception, I chembres,
Immeuble pressige, saleil, refair
neut sur demande : 962,000 F.
Tél.: 725-31-59. 27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. meur sur demande: 93.000 F.
Tél: 725-126

RUE DE GRENELLE
169 es 6 p., cuis, bs, touente,
étage éleve immeuble et confr
557-27-38.

UNIVERSITE SDLFERIND Axc.
Sél., s à m., I chires, box,
duplex, 120 es possis. - appar
50 x². Arbres. DDE. 5-16.
19, RUE OE BEAURE e éta.
19, RUE CONTRE e la 19, leures.
19, RUE OE BEAURE e éta.
19, RUE OE BEAURE e éta.
19, RUE OE BEAURE e éta.
19, RUE CONTRE e la 19, leures.
19, RUE CONTRE E L'ALTRE DE L'ALTRE E L'ALTRE SERVICE, AMP. 17-47,
17, L'ALTRE SERVICE, AMP. 17-47,
17, L'ALTRE SERVICE, AMP. 17-47,
17, L'ALTRE L'AURELL Dans bei imm.

JA DÉFENSE

3 min. Etoile, RER, appt 4 P.

- loggia, calme, soiell, 4 étg.

5. de B. dressing amen., tel.

park, cave. — Tél. 173-30-30.

PARC SAINT-MAUR PARC SAINT-MAUR Oans peth Imm. next, 19 centre Parts par RER, magnifique 5 p., 155 = , gde terrasse, sel, 40 m, cheminée. Cuarder calme. Vis. sur R.V. LE BAUO, 389.71-77. CRETEIL, Egilse, 530 m. metro, appt 90 st. immeuble 73, 127 leage stid, parking en sous-sol, 230,000 F+20,000 F cred, fonc. Tel. 255-44-22, poste 171 H.B., ou le soir au 879-94-23. 15t LOURMEL Dans bel imm. ou le soir au 399-94-57.
Ulrey cause cepart, part, voi F4
Livry Garsan. Petit imm 3 et.,
zone pavill, parf, état, it cft,
chairf, gaz indiv. it, soie cuis,
tte équip, parkg 202.000 F. Lib.
à la vente. 337-55-33 après 19 h.

VERSAILLES. Pris CHATEAU
170 m². 7 pièces, confort,
2º étage, ciair
PRIX 690.000. Crédit possible.
Possibilité profession liberale.
073-97-77 073-39-93.
ETANGLAVILLE P. vd 5 p. 93 nt. sul bale. dem. étg., part boisé, proché gare. 480,000 f. 933-61-70 après 19 h. et w.-e.

**Province** 

EXCEPTIONNEL Ent SAINT-TROPEZ et SAINT-RAPHAEL Side enchanteur, la mer à 300 m. HAMEAU PROVERÇAL Tris beau 23-4 p., gde loggia, mezzanine, piscine privative. TERI, J. rue VEZELAY, 73008 Paris. Tél. : 522-72-10.

State 20.000 Parts 161. 1947-10.
State 20.000, are 24.000 cpt.
3-3 p., rentabilité assurée.
ERIGE. 123, av. de Versailles,
7016 PARIS - 524-66-67.

pavillons 190 KM NORO DE PARIS Part. cède cause dot s/1809 m2 clos pavillos 4 p., cais., bains, chf. centr fuel, chem., 175 000 F. 2 km FORET MORMAL. Tél.: (ZZ) 59-02-71, p. 25 M, B,

propriétés 5 KM SEN CAUSE DEPART

18 Mg C Chambres, S.d.L., W.-C.,

18 Cussing amenages, ger. 2 voll.,

18 Duanderia, prenier amenageable,

18 cave voolée, chauft, centr., 18L.

18 ch. amis. Sur terr. 4000 m².

MONTFORT-L'AMAURY Propriété bourgeoise, 200 m2 hebitables. 1.000 m2 jardin clos murs - 20,000 F CAE(NET MAZIERES 403-71-55

TRES BEAU MOULIN
One. 130 km. PARIS OUEST.
7 p. st cft gareges, beau bief
+ rivière troites sur 600 m.
avec 1 ha part, jardin, prés.
CAYREL, télépit. (23) 26-46-46.

30' PARIS PAR A-4 tans charmant village
TRES BELLE PROPRIETE
style narmand, parfalt état, 8
pièces + sous-soi, it conft. tél.,
parc boisé 4.800 = , Vue, caime.
900.000 F. — Téléph. 344-21-38. 8 KM SENS CAUSE DEPART Irving, 2 chambres, s.c.b., salle d'esu, 2 W.-C. cols, aménages, garage, rellier votte, greater amenageable, chaut centr., rel, berbocue, sur terr de 1900 rel clos, arbr trott. Pa: 450 000 F. Agences s'abstenir. Tel. 88-83-41.

PROPRIÉTES EN ANJOU RÉ-gion CHATEAU GONTIER, CHA-TEAU 20 p. 4 restaur, parc de 2 na. CHATEAU 184, 12 p., parc URGENT. Proprietaire vend BP 83 LAVAL 7. (43) \$3-25.21.
directement dans en immeuble CROISSY SUR-SEINE très belle modeste du Vieux-Nice en 2 p. poté face à la Seine, rec-do-ch. Ct. 53 m². Prix totat 100.000 F. +2 st. + mais, de gardians sur Ecr. a LADURELLI Achille, 1 200 tr2 de jardin, soiell, tt ct. 12 r. Bianche, 75007 PARIS. bon plan. Sté CLE : 292-12-55. maisons de campagne

PROVENCE SUD LUBERON
Sordare village, vue spiendide
imprenable, expos. Sud, habit,
pierres, 2 p. av. possib. egrand,
sur très beau terrain 7.500 as
asu, siectr., tél. Prix 340,000 F.
AGCE CATIER, 8000 LAURIS,
Téléph. (90) 68-08-46.

N'achetez pas en montagne Sans avoir consulté e Spécial Montagne Immob. de MAISONS FERMES & CHALETS Matisons Feames & Chates: Adapse, 19, rus Louis-Guerin 67100 Villeurbanne. Le nº di nov. 7 F (Fce), 10 F (étrang.) les 19 num. tident 4 spác. mont.) 45 F (France), 55 F (étranger)

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER selectionne pratultement Maif. que vous recherches parmi talles de 1000 professionnels F. M. A. I. M. PARIS et 120 KM AUTOUR

Par correspondence : de votre carte de visite. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis. av. de Villiers, 75017 PARIS, 757-62-02.

LE VESINET Pres.
R.E.R.
Magnifique villa sur terrain
d'angle 1,000 m2. - 507-22-86. LE VESINET Résidentiel

CHARMANTE VILLA

Part. état. Récept. 4 chbres,
bains, 7 cab. toil. 17 confort.

Garage et JAROIN de 800 m2.

AGENCE OE LA TERRASSE

LE VESINET - 176-05-30 7 KM DE VERSAILLES Voisins-le-Bretenneux : 175 m2 habit., 8/9 P. s/890 m2, cuisine équip., 630,000 F. Urgt. 468-31-22. A queiques minutes de :
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
face à de vastes horizons, mei
son contemporaine de grande
sobriété, parfaitem confortable
gd séjour, 5 chibres, 2 beins, gd
lardin, calme absolu, \$40,000 F,
Ag, Rhodes, Le Vésinet, 976-53-84.

de repos

AR côte veroise, mais, de sente blen équip., 70 îlts, plein essor, conv. à serv. soc., minist., oconité d'empre, Etudions outles propositions, cess ou locat. Ecr., ne 7 941, e le Monde - Pub., 5, r, des (callens, 75427 Paris-9.

terrains terrains (do **NEGOFIA S.A.** 

Offre collaboration technique et financière à propriétaires de terrains ou agances immobilières pour toutes réalisations

de LOTISSEMENTS région parisienne 39, rue des Mathurins 75008 PARIS TEL.: 266.57.22

GIF-SUR-YVEITE (91)
TERRAIN A BATTR 1.000 M2.
250.000 F. 010-42-72, soft at w.e.
PERCHE, région Bellème, terr.
bord route, vue, aau sp., étectr.,
6.500 m2, pet. bols, autor, const.
ALECLERC, 2, rue Saint-Hisire,
25400 Nogent-Je-Rolrou. 40° DEAUVILLE - 2 b. PARIS Rav. fermet colomb. rest. ev. GOIT 57:500 ng. clos, smbr. GOIT 58:000 pg. clos, smbr. bs. Gren. 2 p. Calme. Lodep. Nom isoide. 250.000 F acres en main. Fac. 260-12-98 on [16-31] 63-15-24. TERRAINS A BATTR Creten (14) 700 m2 : 300 000 F. Think (14) 400 m2 : 280 000 F. Teleph. : 925-20-18 on 584-00-24.

34.000 M2 CONSTRUCTIBLES Yalise du Peth-Morin, 1 h Paris par A 4, 270.000 F. TEL.: 987-36-96 le soir. 91 VERRIERES-LE-BUISSON

vend terrain à bâtir vieble 1 115 m2, façade 13,80 m. Px 400 000 F. T. : 920-64-53. AU COUR DES ALPILLES berrain constructible 1 ha, Vue exceptionnelle, situation amique. Prix 300 90 F. Cabinet immob. MORD, 25, bd V.-Hugo. 12210, \$AINT-REMY\_DE-PROVENCE. Tél.: (70) 92-14-75.

Région CALVADOS, près HON-FLEUR (4 km), terrain à bâtir è 900 m2, joile vue dégagée, sacteur calme, 20 F le m2. Ecr. nº 6 601, « le Monde » Pub. 5, r. des Nallens, 75427 Paris-9«.

REGION MONTARGIS

MANOIR das XVIII» ri XIX»

CAORE EXCEPTIONNEL

10 pièces, it confort, dépendancas, 20 hectares, rivière. Étang.
MICHEL & REYL

6, rue Greffulhe, 8-, T. 265-90-05.

manoirs

PR. AVALLON MANDIR XVIII INVENTAIRE M.H., CARACT., 9 pièces boiseries, cheminées, belies puerres, grandes et beiles dépendances, 6 ha 85 e., Darc, bois, étang, MiCHEL & REYL. 6, rue Gretfulbe, 8°. T. 265-79-85.

54 ha bols, terres, étang et rivière. Possib. construire 68 ha bols terres, 2 étangs + marais, possib. construire 82 ha bols, terres, 2 étangs. FERMETTE CAB. LA SOLOGNE S.A. 41200 Romorantin, T. (54) 76-02-92 +

fermettes

viagers

LIBRE, 5, Censier-Deubenton 8EAU 2 P. TT CFT. 4, ASC. 75.000 F cpt + rente 1.400 F. F. CRUZ 8, rue La Boetie 266-19-00

domaines

SOLOGNE Poté 90 ha

Bord rivière
Peti; etemp : Bois, terres
FERMETTE Maison maîtres,
12 pièces, confort, communs,
Propriété 197 ha, bois, terres,
rivière, étang, Maison de maitres, communs, Chassa, Extra
CAS, LA SOLOGNE S.A. 41220
Remoraotin, T. (50 76-02-92 +

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

**296-15-0**1

not, a-t-il déclaré et un an d'un plan Barre succédant à d'autres plans tout ausa inefficaces, M. Giscard d'Estaing ne peut pré-senter aux Français qu'une situa-tion dégradée dans les domaines

settes dans les domaines essentiels de leur vie quotidienne : Finflation s'est accélérée (9,5 % pour Fannée) et a entraîné une baisse de leur pouvoir d'achat, tanáis que le chômage s'est accru de façon dramatique (+ 25 % en un an).

> Tout en usant en termes généraux d'un langage de sacrifices et d'ejforts, le gouvernement a purement et simplement répercuté sur les travailleurs et leurs jamilles les conséquences des difficultés actuelles, sans remodeler l'appareil productif afin de revenir vers le plein emploi, sans toucher un système de répartition des revenus et des fortunes particurevenus et des fortunes particu-lièrement inégalitaire, sans pré-server l'amélioration du niveau de server l'amélioration du niveau de vie des plus démunis. » M. Mitter-rand note aussi, au passif du gou-vernement. la hausse des prix allmentaires (alors que les cours mondiaux du café ont baissé de moltité en six mois et que ceux du cacao ont chuté) et la hausse des produits manufacturés de 5,3 % en custre mois (alors que les em quatre mois (alors que les cours mondiaux des matières premières ont diminué de 16 % em sept mois et que la hausse des salaires s'est ralentie). « Si des salates sent raintals. Con tent compte des importants gains de productivité résultant de la stagnation des effectifs, on comprend que les marges des entreprises aient pu regagner des niveaux confortables. Des la production de la confortable d

Pour le premier secrétaire du parti socialiste, le déficit commercial de la France atteindra cette année près de 15 milliards de francs (malgré la stagnation qui a raienti les importations) tandis que l'endettement à l'extérieur

que l'endettement à l'extérieur s'élève à environ 60 milliards de francs « pour la seule dette à moyen et long terme », alors que les réserves de change ntilisables dépassent à peine 20 milliards. Selon M. Mitterrand, « l'erreur fondamentale de la politique du gouvernement est de croire que l'impestissement et la croissance pourraient repartir du seul fait de l'augmentation des profits. (...) Le véritable résultat de cette politique est d'étendre la domination tique est d'étendre la domination

tique est d'étenare la domination des grandes entreprises sur l'économie française.

» M. Barre se trompe d'analyse. Il ne r'attaque à aucune des causes réelles de la crise, qu'elles soient internationales (tendance à la baisse des profits, montée de mouvelles constructes, à i le t concurrences. ellet déstabilisateur de la politique des firmes multinationales, désordre monétaire), ou nationales (iné-galités économiques et sociales, spéculation inflationniste, entra-ves à la concurrence, stagnation du pouvoir d'achat). (...) Sa politique accentue au contraire les déséquilibres de notre économie ».

M. Mitterrand a ensuite expliqué la « réponse socialiste » à la politique gouvernementale. « Fipointque gouvernementate. « ri-délité, sérieux et imagination a sont les trois caractères que le FS, entend donner à sa démarche. D'entrée, il a affirmé avec torce: a Le PS. est et restera judéle au programme commun de la au programme commun de la gauche. » Un accord reste possible avec le F.C.F. et le P.S. désire

de 1972 avant d'en tante des second.

M. Mitterrand a répété qu'il souhaitait reprendre les négociations avec ses partenaires « sans conditions, sans préalables, sans délai, ce que tous les dictionnaires qu'[il] a consultés définissent comme le contraire d'un diètni ».

diktal ».

Si la gauche vient au pouvoir en mars prochain. « il nous faudra simultanément sortir notro pays de la crise dans laquelle il est plongé, réaliser les grandes

S'agissant de premier niveau, « le nouveau gouvernement, a indiqué M. Mitterrand, s'attachera à satisfaire les revendications prioritaires en matière d'accroissement du pouvoir d'achat et de créations d'emplois... Dans cette perspective, la politique économique à court terme visera simultanément cinq objectifs : assurer la création d'emplois; amorcer la redistribution des revenus en faveur des plus déjavorisés; adapter la politique des finances publiques aux besoins de la nation; lutter contre la hausse des prix ! retrouver les moyens de l'indépendance ».

· CREATIONS D'EMPLOIS : cent cinquante mille emplois pu-blics seront créés en 1978 (dont blics seront créés en 1978 (dont quarante mille aux P.T.T., quarante mille dans les collectivités locales, trente mille aux affaires sociales, vingt-einq mille à l'éducation); s'y ajouteront soixante mille agents temporaires d'associations locales à but non lucratif. « En ce qui concerne nicratil. « En ce qui concerne la retraite, le gouvernement recommandera l'abaissement immédiat de l'âge ouvrant droit 
à la retraite à soirante ans, 
(cinquante-cinq ans pour les 
jemmes et les projessions impliquant un travail pénible) avec 
pension complète. Les allocations 
chomage seront poeties à un mipension complète. Les allocations châmage seront portées à un minimum de 50 % du SMIC et aux deux tiers du SMIC quand le chômeur est le seul salarié de la famille. (...) Des mesures pour la relance de la production et de l'emploi seront prises : négociations avec les entreprises publiques et privées, relance sélective des investissements, création des comités de l'emploi, préparation de contrais pour l'embauche et l'équipement, actions et mesures de suveyurde concernant les secteurs en difficulté. » teurs en difficulté. »

● SMIC A 2300 F. — Le montant du SMIC devrait être de 2200 F « dès maintenant », et actualisé en mars prochain, pour tenir compte de la hausse des prix. Ce qui compte tenn d'une hausse probable de 4 à 5 % d'Ici là, conduirait à un SMIC d'environ 2300 F en mars 1978.

REDUCTION DES INEGA-LITES. — « Parallèlement, une réduction de la hiérarchie des salaires sera recherchée : le gou-vernement recommandera une hausse différenciée de 4 % en moyenne du pouvoir d'achat pour les salaires compris entre 2 200 F et 8,800 K, et le mointien du nouet 8 800 F, et le maintien du pou-voir d'achat pour les salaires su-périeurs à 8 800 F par mois. Pour les très hauts revenus, une réduc-tion des inégalités sera entreprise immédiatement par la fiscalité.

» Les allocations familiales seroni relevées immédiatement de 25 %, le minimum vieillesse et l'alocation pour les handicapés seront portés à 1200 F par mois. Un second relèvement des allocations familiales (25 %) et du mi-

### < M. Barre a le courage des choses faciles »

A ce propos. M. Mitterrand s'en courage des choses jaciles. En st pris à M. Barre, qui « a pré- réalité, il reprise un bas qui A ce propos M. Barre, qui « a pré-tendu à cinq reprises en un an s'attaquer aux circuits de distri-bution et qui n'a rien fatt... Au-jourd'hui, il va tout tenter pour éviter que l'inflation ne dépasse les 10 %. Mais il est pris dans ses contradictions. Il n'a que le

réalité, il reprise un ous qui s'effiloche...» • RETROUVER LES MOYENS DE L'INDEPENDANCE : Cela nécessité. selon M. Mitterand une promotion vigoureuse des exportations, des économies sur « certaines importations », une

### Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux lecteurs résident à l'étranger

5. Tue des Italiens, 75027 PARIS cedes 05

l'année et entrera en vigueur dans le cadre de l'exercice financier suivant. Le congé maternité sera porté à dix-huit semaines et le remboursement des soins porté à 80 % et 100 % pour la maladie et l'hospitalisation. >

● INCEXATION DE L'EPAR-GNE : « Le montant des dépôts sur les librats A de Caisse d'épar-gne sera indexé sur les prix à raison d'un libret par jamille, »

● LA POLITIQUE DES FINANCES PUBLIQUES: « L'Etat
remboursera aux collectioniés locales le montant de la T.V.A.
indiament payée. » Les produits
de première nécessité seront exonérés de cette taxe, relevée an
contraire sur les produits de luxe.
Le P.S., a rappelé M. Mitterrand, préconise « la création d'un
impôt sur les grosses jortunes
(supérieures à 2 millions de francs)
à taux progressif, la transforma-(supérieures à 2 millions de francs) à taux progressif, la transformation du système d'imposition sur les plus-values et la création d'un impôt sur le capital des sociétés ». A ce propos, M. Mitterrand a confirmé que le P.S. était hostile à l'imposition des dettes des entreprises, seul l'actif net devant être soumis à l'impôt sur le capital. Sinon e cela risquerait d'aboutir à l'asphyxie des entreprises. Nous n'entendons pas agir

d'aboutir à l'asphyxie des entre-prises. Nous n'entendons pas agir de la sorte pour préparer des « nationalisations parallèles ». Ce que nous voulons nationaliser, nous le disons clairement ». Le leader socialiste est aussi partisan de « la suppression de certains privilèges fiscaux exor-bitants, d'un medileur contrôle des frais généraux déductibles du bénétice soumis à l'impôt sur les sociétés, voire d'une intégration benefice soumis à l'impot sur les sociétés, voire d'une intégration partielle de ceux-ci dans le béné-fice imposable ». Il preconise toujours, pour couvrir le soide budgétaire et atténuer les pres-sions inflationnistes, « un em-prunt de 20 milliards de francs. »

prunt de 20 milliards de francs.»

• RALENTIR LA HAUSSE
DES PRIX en « s'attaquant aux
causes projondes et structurelles
de l'infintion ». M. Mitterrand a
cité parmi les moyens à prendre
la réduction des inégalités, la
relance de la consommation « permettant aux entreprises de réaliser de notables gains de productivité », la réforme des circuits
de distribution et la restauration
d'une « péritable concurrence ». d'une « véritable concurrence », enfin « l'instauration d'un blo-cage selectif, pendant six mois, des prix des produits indusprésentatives, des tarifs publics, des loyers et des charges. Ce blocage sera par la suite remplacé par un contrôle de la formation des prix au niveau des grandes sociétés publiques et privées et des principaux réseaux de distri-bution.

travail v. M. Mitterrand a confirmé que e dans toutes les entreprises où la puissance publique possédera plus de 50 % du capital, la loi impo-

restructuration industrielle liée à ce dessein, et une politique de défense du franc. « Attendre ces objectife supposera que soit mis en place, au moins de manière en place, au moins de manière transitaire, un système de contrôle des changes aussi strict qu'il sera nécessaire, ainsi qu'un nouveau mode d'encadrement des mouvements de capitaux à long terme (investissements de porte-feuille, investissements directs, crédits commerciaux à long termel.)

### Les grandes réformes

Le deuxième niveau du plan de redressement présenté par M. Mitterrand est celui des a grandes réformes économiques », qui, « amorcées dès l'arrivée au pouvoir de la gauche, seront les conséquences et les conditions du changement politique. Elles amorceront le changement véritable et durable des conditions de vis de chacun». M. Mitterrand a cité:

L'extension et la restructu-ration du secteur nationalisé, « une dizaine d'entreprises natio-nales nouvelles » devant natire de cette restructuration prévue par le programme commun ;

— Une nouvelle politique de l'énergie, la France ne pouvant etroquer les erreurs du euct-pétrole » contre les risques du etout-nucléaire ». « Le recours à l'énergie nucléaire est sans doute nécessaire, a déclaré M. Mitterrand, mais l'engagement d'un programme nucléaire ne saurait résulter que d'une décision mûrement réfléchte, à laquelle la collectionté nationale aura été associée, et seulement si - Une nouvelle politique de laquelle la collectivité nationale aura été associée, et seulement si les conditions de sécurité sont réunics. (...) Un ejjort considérable de recherche, débouchant sur des applications concrètes à terme rapproché, devra être entrepris dans le domaine des énergies nouvelles et des économies d'instrue.

— Un « plan intérimaire à court terme destiné à pallier les insuffisances du VII Plan » sera mis en œuvre dès 1978, cependant mis en œuvre dès 1978, cependant qu'un plan « démocratique et décentralisé» sera préparé, qui « sera l'occasion d'une vaste réflexion sur le type de société que nous voulons et sur les movens qu'il faut mettre en œuvre pour atteindre les objectifs qui auront été fixés en commun. Il définira et organisera les transformations profondes de la société », sou haitée par la nation;

— Une action financière, ban-caire, fiscale et technique pour alder les PME actuelles à se développer et d'autres a se créer ;

- La décentralisation du pou- de réussile inégeux. voir économique : institutions régionales élues et dotées de réels moyens financiers, banques régio-nales d'investissement, organisa-tion précise des rôles respectifs du Plan et du marché, les enga-gements contenus dans le Plan e faisant l'objet de contrats entre e jaisant l'objet de contrais entre les diverses parties prenantes (grandes entreprèses, secleurs, collectivités locales, Eiat...) [avec lesquels les] lois de finances devront être compatibles »

A propos de la démocratisation de l'entreprise, sur laquelle 11 s'est éten du longuement, précisant toute une série de projets visant a a accroitre les droits et le rôle des travailleurs », le leader socia-liste a rappelé que le P.S. avait toujours été a favorable aux conseils d'atelier et de bureau » préconisés par les syndicats. Cela permettra « d'associer directement, à tous les niveaux, les tra-railleurs aux décisions concernant l'organisation et les conditions de

sera une représentation des trarailleurs dans les consells d'ad-ministration. Les représentants des travailleurs participeront avec les autres membres du conseil d'administration à l'élection du président parmi les candidats figurant ust une liste d'aplitude proposée par le nouveau pouvoir démocratique. Le C.A. désignera également le ou les directeurs genéraux de l'entreprise »,

A propos de la sécurité sociale, M. Mitterrand a annoncé plu-sieurs directions de réforme : la gratuité progressive des soins, l'amélioration des revenus so-claux, une intervention croissante de la puissance publique dans l'industrie pharmacentique, la démocratisation de la gestion et le déplatonnement progressif des cotisations.

### La nouvelle croissance

Les projets présentés par M. Mitterrand à ce troisième nivean sont plus inédits. Ile s'arti-culent autour de quatre thêmes ; Changer la répartition des pouvoirs administratifs et finan-ciers à tous les niveaux, les régions devant « exercer une influence déterminante sur la vie

économique » et la « solidarité intercommunale étant favorisée »; Changer la production, qui e ne devra plus se faire dans d'immenses casernes anonymes, écrasantes, mais dans des ensem-bles à taille humaine, où la renbles à taille humame, où la ren-tabilité sociale sera considérée comme aussi importante que les exigences de l'efficacité économi-que, où chacun sera associé à la prise de décision, à l'arbitrage entre le capital et le travail, où les hommes et les femmes discu-teront et agiront sur leurs condi-tions de travail »;

Changer la consommation : priorité à la lutte contre les iné-galités, refus du gaspillage (en-

couragement aux produits plus durables, utilisation des surplus agricoles, lutte contre la tausse innovation), développement des consommations collectives. Dans les immeubles et les quartiers « le consommateur et l'usager, grâce à la décentralisation et à la plant fication démocratique, joueront un rôle essentiel dans ces nouvelles orientations », cependant que la publicité sera effectivement contrôlée ;

ontestation des com

● Changer le rôle de la France dans l'économie internationale : démocratisation des institutions du Marché commun et prise en du Marchè commun et prise en compte par les politiques communautaires des intérêts des travailleurs et des consommateurs; politique plus solidaire avec la tiers-monde (à propos des prix des dettes et de l'alde notamment); réduction de la dépendance de la France dans certains secteurs et filières technologiques (pharmacle, informatique, machinisme agricole); réorganisation et stabilisation du système monétaire stabilisation du système monétaire international, dans un sens tavo-rable aux vays en développement En terminant, M. Mitterrand a dit que si le parti communiste continualt à refuser la reprise des

négociations à gauche, le P.S. chiffrerait en janvier ses propo-sitions d'actualisation du pro-gramme commun. Il s'est déclare e pret à faire un, deux ou trois pas en avant si le P.C. et les radipas en avant si le P.C. et les radis
caux de gauche étaient prêts à
placer la discussion sur le plan
d'un bon et loyal accord politique.
Tout ce que les travalleurs
attendent de la victoire de la
gauche : la hausse du SMIC, des
allocations familiales et des
retraites, la cinquième semaine
de congés payés dès la semaine
sutvant l'arrivée de la gauche au
pouvoir, sera-t-il mis en peril pour
des question de préséance?

### Ouvertures dans la continuité

senté par M. Mitterrand s'inscrit dans le droit fil des programmes - en trole étapes - qu'il evalt lancés en 1974, comme candidel à la présidence de la République, puis en 1975 el 1976, comme premier secréteire du parti socieliste. On y retrouve le même distinction qu'é l'origine entre les moyens immédiets de sortir de le crise, les grandes réformes préconleées et la mise en cauvre d'une nouvelle croissance. Simplement, le leader du P.S. préclse, cette fois plus clairement, que ces irois tâches de le gauche ne eoni pas successives meis eltuées é des niveeux de préoccupation différents et soumises é des délais

fall que M. Mitterrand e eilué see propositions dans le cadre du programme commun, dont elles sont, à ses yeux, l'application directe. . Si certaines de nos suggestions sou-levelent des difficultés de le part de nos partenaires de la gauche nous sommes prêts é en discuter avec sux ». Disposé à reprendre le dialogue evec le P.C., le leade socieliste l'a peru de irois laçons En renouvelant ses offres de discus eions - sens délei ni préelebles ce qui est le contraire d'un diktal -En s'effirment disposé à faire - un deux ou trois pas supplémentaires ce qu'il evalt dèlà lelt le 22 septembre en avançent des propositions nouvelles (sur les nettonalisations notamment) que le P.C. n'avait pas exeminées. Enfin. en faisant merdi deux ouvertures nouvelles en direcilon de M. Marchals : la fixation du SMIC à 2200 F - dès mainrenant », ce qui signitie 2300 F environ en mars 1978; l'acceptation que la netionalisation totale de lo sidérurgie - contrôlée à 70 % per l'Elei dés 1978 — soll examinée dans - moins de deux ans -.

Les innovetions du plan Millerrond

ces deux points. Par rapport eux projets précédents du P.S., le copleux document présenté ci-contre comporte des nouveautés substantielles : un dispositi/ de resserrement de la hiérarchie des revenus, prestations socieles, un dispositi précis d'imposition du capital, des cholx plus nels sur l'énergie nucléaire (à propos de lequelle une consultation nationale est annoncée). de nombreuses mesures pour associer les travallleurs eux décisions dans les entreprises (notemment consells d'elellers el élection des P.-D. G. dans le secteur public). Enfin -- el peul-èire surtout - les propositions formulées sur la « nouvelle croissance », la » nouvelle consommation > sorteni des discours ecadémiques Irop courants en le matière, Elles susciteroni curiosité el réactions. - G. M

Le magazine américain Time consacre un important dossier et sa couverture, du numéro daté 14 novembre, à la jeunesse euro-péenne. Sous le titre « Europe's curopeenne exclue). l'hebdomadaire americaln montre, témoignages à l'appui, comment les kunes de l'Europe occidentale sont les grands sacrifiés de la

crise économique. Désabusés, apolitiques, désœuvrés, ces jeunes ont perdu toute conflance en leur avenir et celui de leurs pays. En France, estime la revue américaine, il en résulte

LES JEUNES EUROPÉENS SONT LES GRANDS SACRIFIÉS DE LA CRISE ÉCONOMIQUE estime le magazine américain « Time »

un renforcement de la vic fami-

TRANSPORTS being Les transporteurs ceries lancent une viole EMPAGNIE contre la politique

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs S. O. N. I. P. E. C.

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs & S. O. N. I. P. E. C. » informe les entreprises interessees par l'avis d'Appel d'Offres International en vue de la réalisation & Produits en Main » d'une

et Synthétique à FRENDA (Wilaya de TIARET). Que la date de remise des plis prévue initialement paur le 20 novembre 1977 est prangée au 15 décembre 1977.

unité de fabrication de chaussures en Cuirs Naturel

Paur taus renseignements complémentaires au retrait du Cahier des Charges, s'adresser à S. O. N. 1. P. E. C., Direction des Études, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey - ALGER.

"(PUBLICITE)" RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



Ministère des Industries Légères SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES, FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

6, BOULEYARD ZIROUT-YOUCEF, ALGER

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La S.M. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation - produits en main - de trois (3) unités d'aliments

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 15 octobre 1977, le camer des charges contre la somme de 200 D.A. à la S.N. SEMPAC - DIRECTION DE DEVELOPPEMENT, 26, rue Ayachi-Mohamed (ex-rue de Suez), à BELCOURT - ALGER.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires et références doivent parvenir sous double enveloppe et pli cacheté portant la mention : · APPEL D'OFFRES - UNITES D'ALIMENTS INFANTILES . SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR. >

La date de dépôt des offres est fixée au leudi 30 janvier 1978. délai de rigueur.

### '(PUBLICITES ROYAUME DU MAROC

Office Régional de mise en valeur agricale du Haauz

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT SÉANCE NON PUBLIQUE

Le Directeur de l'Office du Haouz à Marrakech, recevra jusqu'au 17 janvier 1978, à 12 heures, les affres de prix en vue de :

TRAVAUX DE CARTOGRAPHIE DÉTAILLÉE DES SOLS A L'ÉCHELLE DE 1/5.000" DANS LE PÉRIMÈTRE DU HAOUZ CENTRAL - SUPERFICIE : 34.000 HECTARES.

- Cautionnement provisaire: 35.000,00 DH (TRENTE-CINO MILLE DIRHAMS).

Les dossiers peuvent être retirés au siège de l'Office du Haauz (Bureau des Marchés) avenue Hassan-II - Téléphone: 319-21-22-23 à Marrakech.

Ils peuvent également être adressés par la poste aux entreprises qui en feront la demande.

(4) A

MADOTE

COLOR TO

200

THURS

Dist.

MARIN .

MADE: /

Me the

N.

Michigan S.

1 . A. A. A.

\*\* \* 1 Table

5 <u>14 4</u>

TRUE S'

Er terr

MOET'S TO

440 M

- C. T. ...

### La contestation des commerçants

(Sutte de la première page.)

Y a-t-il sous-équipement commerial à Paris et dens certains déparements français? Pour en juger, vec quelque équité, il faut consi-Nérer non seulement le nombre de a randes surfaces consacrees au rodults alimentaires, mais surtout surface de ces magasins, dans

n département donné, par rapport ... u nombre d'habitants. Trente-sept tépartements français ont à leur lisposition 85. mètres carrés de grandes aurisces » pour mille abitants; cinquante-hult sont aures derniers, elx départements de lus d'un million d'habitants : le Pas-de-Calais (81 m2), le Val-de-Marne (76 m2), le Rhône (64 m2), le Seine-Meritime (61 m2), les Heuts-le-Seine (54 m2) et Paris (52 m2). La cepitale, evec ses 2 300 000 abitants, ne compte que 5 hypernarchés el 122 supermarchés, elore rue le Nord (2.500 000 habitants) lispose de 19 hypermarchés et de 137 supermarchés. Or II existe achiellement en France, 337 hyparmerchés (II s'en est ouvert 34 an 1976) et 3 246 supermarchés (+ 315 3n 1976) (2). Paria, qui compta 4,4 % de la population, n'e donc que 1,4 % s'affirme également dens l'empleur des « hyper » et 3,8 % des « super ». que prend le petil succursalisme.

La capitale avail, eu début da Depuie des ennées, il e'ouvre, bon l'année, 43 600 entreprises commercieles. Il est cependant frappant de constater que, en hult ans (de 1967 à 1975), sans concurrence excessive des grandes surfaces, le nombre des entreprises de détail ellmentaire e diminua de 3855, tandis que celui des commerces non allmentaires s'eccrolssalt de 5 152 unités. Ce phénomène, général depuis dix ans dans toul le pays, ne samble pas ilé à is - usines à vendre -.

### Un record absolu

Dans un univers en crise économique, le commarce est bien loin d'êtra monbond. On a créé en 1976 près de 70 000 nouvelles entreprises commerciales (record absolu depuis 1971), tandie que moins de 63 000 disparaissaieni ; l'hexagone compte einsi 6 726 atabliesements commerclaux de plus que l'année précédente (3). Les détaillants indépendants sont à eux seuls responsebles de près de 30 % da ces augmentations (1 946 entreprises).

La vitalité du petit commerce

an mal an, anire cind et eix milie boutiques ou magasins qui sont le fait d'entreprises commerciales dejà existantes. En cinq ans, de 1972 à 1976, Il a'est alnai créé 28 000 points de vente supplémentaires. Le petil commarce indépendant en e crée à lui seui, prés des quatre cinquièmes

(environ 22 000).

Certes, le petit commerce en pro dults allmentaires demeure treglie dane certains cas : les boutiques d'ailmentetion générale, les épiceries traditionnelles restent les plus menacées, eurtout al elles sont eituées une zone rurale dăpeuplée. C'est là qu'on trouve encore, à côté de professionnels de quellté dont le chiffre d'effaires restere insuffisant, par manque d'une clientèle assez nombreuse pour assurer leur compe titivité, des commercants sans dynamieme sans imsgination, incapables de s'edapter. Les uns et les autres soni les victimes toutee trouvées d'une éventuella grande eurface, même al celle-cl est de dimension

Meis, plus générelement, le petit commerce a passe victorieusement ses heuras les plue noires, celles de - révolution - commerciale des grandes surfeces. Les clients des boutiques, tout en cédent aux attraits des grandes surfeces, savent de plus en plus en déjouer les plèges. Les commerces de détail ellmentaires, qui ont survécu à la tourmente, en se groupant pour leura echets, en offrant des services specifiques, en se spécialisant, figurent parmi les meilleurs des prolession nels. Les grandes surfaces, imbeltables sur les produits d'épicerie classiques, sur le pain industriel, sur les produits trals industriels (Iromages et crémerie), sur les vins de consommation courante, n'ont que rarement des rayons de pétisserie, de fruits et légumes, de vins de pays, capables de rivaliser avec les petites boutiques spécialisées et les éventaires des marchés.

Quant à l'impact sur les prix de détail de la concurrence des grandes surface, chacun sait qu'il reste limité à certains produits de grande consommation et à un secteur géographique restreint. Partout, dans le petit comme dans le grand commerce, le niveau des prix reste lonction, en tout premier lieu, du pouvoir d'achat des consommaleurs.

### JOSÉE DOYERE.

(2) Ces chiffres sont extraits d'une écude de la revue L. S. A., 46, rue de Clichy, Paris-9\*.

(3) Ces données sont daes l'APRESCO (Association de recherches et études statistiques commer ciales). 53, a v e n u e Montaigne Paris-8\*.

### PÊCHE

600 tonnes de harengs

pour les artisans français. —
Les artisans pecheurs du nord de la Manche (entre Etaples et la baie de Seine) sont autorisés à capturer 600 tonnes de harengs d'lei au 31 décembre. Cette dérogation à l'interdiction de la péche aux harengs décidée mardi 8 novembre par les Neur ne donne que partiellement satisfaction à Il. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. crétaire d'Etat aux transports, qui avait demande un quota de din avait demande in quota de 1 500 tonnes. Elle résout toutefois le problème des plus petits pè-cheurs, ceux qui n'avaient pas les moyens de se coavertir à une aatre forme de pêche.—— (Correspond.)

### Mort de Maurice Bouladoux, ancien président de la C.F.T.C.

M. Maurice Bouladoux, ancien président de la C.F.T.C., est mort, mardi 8 novembre, dans la sotrée, à son domicile de Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise), des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-dix ans.

### Un des « grands » du mouvement syndical

Vingt-cinq années de militantisme syndicel aux côtés da Meurice Bouladoux brusquement surgissent devant moi à l'annonce de sa disparition. Comment choielr, dane cette forêt de souvenirs, ce qui rendre le mieux compte de la person de mon camarade ?

Peut-êtra puis-je commancer en soulignant un trait qui n'est pas el commun dens le monde des lesders, fussent-ita syndicalistes ? C'est un désintéressement prolond qui se manifestalt chez lui per le refus de se mettre en evant, et par un effacement volontairs qui l'e amené. par exemple, à quitter la présidence en 1961 pour faciliter l'eccession d'Eugène Descamps au secrétariat général.

En revanche, comme il savali lencer ess camerades sur le devent de la scène, les pousser à explorer des pistes nouvelles, sans jamais tirer un profit personnel, mals an atant toujoure eolidaire de leura imprudences ou de leurs échecs I

Ce modeste, ce limide, atalt en réalité un • bettant •, passionné par ta lutte et s'y trouvant à l'aise.

Bouladoux était aussi un chef courageux, Je n'oublierel jamels cette séance du bureau confédèral convoquà par lui au matin du 14 mai 1958 : on savait ce qui ee passalt à Alger deputa le vellle eu soir. Dès l'ouverture de la séance, Bouladoux aortalt de sa poche un projet de décleration : tout y était, une condemnetion nette et tranchante du coup d'Etat, une résolution claire de le C.F.T.C. d'intervenir dans la crise de régime qui s'ouvrait, Tout tranquillement, comme si cela ellait de sol, par le plume de Bouladoux, le C.F.T.C. affichait se décision d'entrer, en tant que force syndicale, dans le débal politique. Aujourd'hul, cela peraît neturel, mais à l'époque I Ce mabn-là, Bouladoux falsait faire à le C.F.T.C. un bond formidable dans la conscience de ses responsabilités d'organisation

Mais le retiendrei sourtout de sa personnalité une extraordinaire jeunesse d'esprit et de caraclère, une capecité, étonnente chez ce - cathollque social - formà par Jules Zimheld et Gaston Tessier, cofondateurs de la C.F.T.C., de saisir les bouleversaient le société, et de comprendre qu'il n'était pas lconoclaste de remettre en cause la forme de syndicalisme incarnée par la

syndicale ouvrière.

En 1948, quand Bouledoux eccède au secrétariat génèral, la centrale est profondément et violemment divisée entre un courant majoritaire, traditionnel, groupé autour de Gaston Tessler (encore qu'il feudrett sérieusement nuencer ce quellficatif de traditionaliste quand on évoque Gaston Tessier), et le courant minoritaire des jeunes militants de Raconstruction. A peine Installé. Bouladoux proclame sa volonté de travailler à l'unité du mouvement : ce sere sa ligne inflexible de conduite. · Une ligne difficle à eulvre, cependant. D'où, dans son ettitude, une certaine ambiguilé qui déconcertait tels ou tels de ses amis. Dans le mame temps, il ferrailiait vigoureu-

(\*) Ancien président de le C.F.D.T.

sement en polémiquant avec ta minorité, où il présentait des rapports d'orientation (1953, 1955) qui, certes, taisaient les références classiques eux encycliques sociales, mais ne s'écartalent pas de la démarche traditionnelle de le pensée de la C.F.T.C. (poser des principes d'abord, en birer ensuite des positions); dans le même temps, il affirmaît le volonté de la C.F.T.C. de récuser tout - directeur de conscience . Amorçant ainsi le processus de • déconfessionnalisation • Il s'attachait, evec une équipe choid'un dielogue efficace avec les minoritaires. Il réussire en 1957 à mettre

sur pled une équipe confédérale comprehent les principeux leaders des deux courants. Il permettra alnsi à le C.F.T.C., sa cohésion retrouvée. de franchir sans secousses internes le crise politique de 1958 et de s'etfirmer très vite comme une torce d'opposition puissante. De même, le querre d'Algérie et

ses conséquences politiques lui ont appris que les aspects politiques des luttes syndicales vont devenir déterminants dans le stratégie et t'évolution de le Confédération. Dès 1957, It me confie le soin de créer un secteur politique dans la direction confédérala. Par la suite, il ne cessera de pousser l'ensemble de nos organisations à une réflexion qui ellait peu à peu élaborer les thèmes d'un socialisme démocratique autodestionneire qui recevront en 1970 le consécration d'un congrès.

Toute sa vie, Maurice Bouladoux a été conveincu, et ce n'était guère

fréquent dans les milleux syndicaux par ANDRÉ JEANSON (\*) de l'importance décisive de la dimension internellonale de la lutte des travailleurs. Actaur jameis découragé, alors qu'il aurait eu bian des raisons de l'àtre, des assises du Bureau international du trevail, travailleur assidu aux débats do Comité économique et social européen. Il fut surtout la maître d'œuvre de le mutation de le quelque peu sénescente Confédération Internationale des syndicats chrétiens qu'il orénisation déconfessionnalisée, se donnant des perspectives socialistes. ouverte sur les autres centrales internationales et eur le syndicalisme des pays non alignés, la Confédération mondiale du traveil. Pour qui conneit les pesanteurs et les sciéroses qui paralysent le syndicalisme international, il est clair qu'un tel résultat e exigé de Maurice Bouladoux une Infelligence aigué des hommes et des eltuations pour réussir, à chaque étape de la progression, à - tirer la corde - jusqu'au point de rupture

> Parmi les grands - patrons - du syndicalisme, Meurice Bouladoux était sans doute le moine connu du public et de la classe ouvrière. Je n'hésite cependant pas à affirmer que, quoique plus jeune qu'eux, Il sacrés - du syndicalisme qui ont nom Jouheux, Tessier, Frachon et que, comme eux, il e àcrit une page riche de contenu et d'evenir de l'histoire du mouvement ouvrier. nom Jouhaux, Tessier, Benolt Frachon et que, comme eux. Il e écrit une page riche de contenu el d'avenir de l'histoire du mouvement

[Né le 16 juillet 1907 à Parthenay (Deux-Sèvres), Maurice Bou-ladoux commence à travailler des l'âge de quinze ans comme aide-comptable dans une entreprise de tertile. Militant syndical, il par-ticipe en 1929 à la jondation de la jeunesse syndicaliste chrétienne, dont il assure la présidence pour la region parisienne et le secrétariat de liaison pour l'ensemble de la France. Il est alors secrétaire administratif d'une maison d'édi-tion et de propagande. A trente ans, û est élu secrétaire général

En novembre 1940, il fait partie des trois dirigeants chrétiens (avec Jules Zirnheld et Gaston favec Jules Zirnheld et Gaston Tessier, respectivement président et secrétaire général de la C.F.T.C.) qui signent avec neuf syndicalistes de la C.G.T. — parmi lesquels trois futurs ministres socialistes de la IV République (MM. Albert Gazier, Robert Lacoste et Christian Pineau) — un manifeste dit des Douze rappemanifeste dit des Douze rannelant les principes du syndicalisme français : son caractère anti-capitaliste et son autonomic par rapport à l'Elat. Ce texte, qui prône « un régime d'économie dirigée au service de la collecti-vité » et dénonce la responsabilité e des financiers, des trusts inter-nationaux, des grandes sociétés anonymes, des collectivités patronales o dans la défaite de la France, est une réponse au gou-vernement de Vichy, qui vient de dissoudre les confédérations syn-

ladoux participe à la libération, aux côtes de Gaston Tessier, dont il sera à trois reprises l' a héritier », à la reconstitution de la CF.T.C. Hostile à une intégration dans la C.G.T., dominée par les communistes, comme plus tard à une fusion avec Porce ouvrière, il participe au renforcement de la confédération chrétienne tout en acceptant l'adaptation progres-sive de ses références doctrinales.

Il succède à Gaston Tessier, d'abord au secrétariat général de la C.F.T.C. en 1948, puis à la pré-sidence de la confédération chrésidence de la conjederation chre-tienns en 1953; en 1961, il aban-donne ses fonctions à la C.F.T.C. pour remplacer Gaston Tessier, qui vient de mourir, à la présidence de la Confédération internatio-nale des signalicats chrétiens, poste qu'il quittera en 1973. En 1964, il avait prononcé le discours de clô-ture du congrès transformant la C.F.T.C. en C.F.D.T. Ses responsabilités sundicales

avaient amené Maurice Boula-dour a sléger durant les années 1950-1951 au Conseil économique et social, au Conseil supérieur du plan, ainsi que dans plusieurs instances internationales : Comité économique et sociale des Communautés européennes (Marché commun et Euratom), conférences internationales et bureau interinternationales et outreut inter-national du trapail (BIT). Prési-dent honoraire de la C.F.T.C., devenue C.F.D.T., M. Bouladoux avait été nommé, en 1964 en même temps que M. Robert Après avoir travaillé pendant Bothereau, ancien secrétaire géné-l'occupation allemande dans une ral de Force ouvrière, conseiller entreprise chimique, Maurice Bou- d'Etat en service extraordinaire.

### HONORAIRES MÉDICAUX

(1) [1] eut augmenté de 12,1 %. Cette augmenté de 12,1 %. Cette augmenté de 12,1 %. Cette augmenté de 12,1 % cette augmen

... deux fois plus que la hausse

Depuis le débat de 1972, les prix

reler janvier 1973 (1). Les coûts de

### LA C.S.M.F. RÉCLAME UNE RÉVISION

M. Monier, président de la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), a annoncé, le 8 novembre, que sen organisation venait d'envoyer une lettre aux caisses d'assurances maladie pour demander une réu-nion d'argence des gestionnaires de la Sécurité sociale et des syn-licats de médecins pour réviser

Licats de médecins pour réviser les honoraires.

A l'issue de son conseil conféiéral, le 5 novembre, la C.S.M.F.

a dopté une plate-forme de 
evendications qui porte notamnent « sur une revalorisation 
adispensable de l'ensemble des 
unoraires (...) Entre le je janndispensable de l'ensemble des conoraires (...). Entre le 1º janner et le 31 décembre 1977, les 
1 ug m en t at ton d'honoraires 
... uront laborieusement at t ein t 
... 1,006 % ! Sans action syndicale, 
es chiffres risquent de rester 
unsi bloqués jusqu'au 1ª mai 1978. 
... our annuler la perte de pour 
l'achat (...), les honoraires demaient être augmentés de l'ordr: 
le 10 % »

NÉGOCIATIONS « AVANCÉES »

AVEC UNE COMPAGNIE

GRECQUE

### le mogtrent les chiffres ci-dessous (on % de haosse entre jauvier 1972 et septembre 19771. Angmegtation du pris de

de l'année, les prix out augmenté en moyanne de 2.4 %. Dans le même temps ceux de la pitisserie fraiche la pâtisserie (corrigée de l'Incidence de la baisse de la T.V.A.) ...... + 135 % (1)

es prix de la pâtisserie augmentent au rythme

de 20 % l'an depuis le début de 1977

Augmentation du prix de ia fariae ..... + 54 % Anementation da prix du ont augmenté en moyenne de 72 %, ceux de la pattererie de 135 %, heurre..... + 32,5 % compte tenu de l'incidence de la phaisse de la T.V.A. intervenue au saisire horaire ..... + 118 %

L'agementation très rapide des production out sur-mêmes conna prix de la patisserie se justifie-t-elle par la uccessité pour les boulangerspâtissiers de rattraper on retard pris en matière de revenus? Seion te Centre d'études da revena et des couts, qui a étudié cent professions correspondant à des entreprises individuelles de caractère industriel, artisanal, commercial on à des pro-fessions ilbérales, tes boulangers et

les patissiers out un revenu supérieur à la moyenne. est-elle une compensation an blo-

cage du prix du pain? Certaines catégories seniement de pains ont teurs prix réglementés. Les autres pains, doct le consommation se développe d'ailleurs très rapidement, out des prix libres. Cette situation se traduit, dans l'évolution giobale du priz da pain, par des hausses dépassant très largement Paugmentation moyenne des prix : 92 % depuis jaurier 1972 et 7,3 % au cours des six derniers mois.

• Le consommation de pain se eompose de moins en moins de prodoits pen coûtens (gros nainsi et de pius en pius de produits comme la baguette ou la bou-langerie fine, dout le prix so bilo et la marge bénéficiaire sont beaucoup plus élevés.

(1) En fait, les prix de la pălis-serie toutes taxes comprises ont autmenté de 114 % entre ces deux dates. Mais si la T. V. A. n'avait pas boissé au début de l'année (faux ramené de 17,60 à 7 % pour la pâtis-serie), lle auraient augmenté de 135 %.

### la vente du «Renaissance» Les transporteurs nériens internationaux lancent une violente attaque

de cette organisation, un rétitable réquisitoire contre la nouvelle politique américaine de libéralisation des règlements de l'aviation civile.

La « déréglementation » dans

Dans son rapport annuel sur la situation de l'industrie du transport aérien, le directeur général de l'IATA s'élève contre les accusations dont l'association est l'objet, qui tendent à la présenter comme un a cartel prédateur et antionneurrence à Visant le pré-

mentales v. rapport aux années précédentes ne suffit pas, selon le directeur

res depuis 1968 par rapport oux objectifs minimaux de rentabilité qu'elle s'est fixee. La bataille pour la rentabilité continue, avec c peu de signes d'une expansion du trafic, d'un accroissement de la productivité et d'une réduction des coûts p, a conclu M. Ham-

jorie recrudescence » des détournements d'avions au cours des dix dernier mois. Elle a demandé à l'O.A.C.L., organisme gouverne-mental international, d'inclure les coaventions antipiraterie signées Tokyo, Montréal dt La Haye dans sa charte constitutive adop-tée à Chicago en 1946. Elle a adopté une résolution suivant laqueile les pays qui ne ratifieront pas les conventions antiterroris-tes devraient être exclus de

### L'investissement en immobilier ancien restauré : rien ne sert d'investir, il faut choisir à point

(PUBLICITE)

Depuis quelque temps déjà, l'immobiller • usuf » sont très divergentes... d'où un très faible taux de décourage les investissenzs. En effet, les courbes d'augmentation des prix d'achat et des focations tout juste en francs constants.

De ce fait, les investisseurs, mal-pré tout favorables à la « pierre », se touruent vers l'immobilier

Four eux, commence alors l'even-ture ou plus généralement la mésaventure.

En effet, pour obtenir un rende-meet locatif intéressant, les im-meubles anciens exigent presque toujours une restauration. Et c'est bieu là la pierre d'achoppement des investisseurs non avertis : ils ne restaurent que l'appartement. Régultat :

 les parties communes n'étant pas restaurées, elles dévaluent l'appartement st, par voie de conséquence, le rendament loca-tôt ou tard, il survient inévits-

btement d'indispensables tra-vaux d'entretien : toiture, rava-lement, canalisations, etc., qui perturbent la vis de l'immeuble et entachent gravement lee rendements.

Des cas examplaires sont évidem-ment nombreux. Nous pouvons citer ceiui d'un immenble dit « de rapport » bien connu dans la guar-tier Cimiez à NICE : coût de l'ap-partement « en l'état » : 240.000 F auquel s'ajoute ceiui de sa restau-ration : 200.000 F... survient alors la réfection de le toiture, montant de la quote-part : 150.000 F envi-ron et la catastrophe ue s'arrête pas là : le ravalement déjà d'avère indispensable t

Rien 'ne sart d'investir, il faut choisir à point l

L'investisseur e donc tout inté-rét à c'adresser à un professionnel de « l'immobilier ancien à restaude « l'immobilier ancien à restau-rer ». Il en existe, et de très sérieux. Citons en exemple la Compagnie Française d'Investissement, qui, au niveau de la restauration, offre une chaîne remârquiable de services; • Elle choiait et achète avec soin ses immeuhles (solides, eux simples et belles fapades, dans des quartiers à forte demande locative);

locative);

Elle restaure complètement le gros œuvre et embellit les parties communes : revêtement en materiaux nobles, décoration des jardins et des cours... mais toujours evec le souci d'allèger les charges futures : un interphone remplacers la conclerge;

Ensuite, elle vend les apparte-ments en l'état, mais conseille et assiste gratuitement l'inves-tisseur pour leur restauration en iui suggérant : le meilleur parti à tirer des surfacés, les matériain et les aménagements qu'il convient d'adopter pour éviter au maximum tes dégra-dations dues aux tocations futures :

L'investiseur pourra également bénéficier des « priz de marché » que l'entreprise, sélectionnée sur appel d'offres par la Compagnie Française d'Investissement, consentire pour le restauration de l'ensemble de l'immeuble.

Ainsi, dans le formule de la Compagnie Française d'Investis-sement, le gros œuvre possède la garantie décennale, les apparte-ments la garantie biennale et l'in-vestisseur est assuré de la garantie de bonne fin des travaux. de bonne in des travaux.
Ces trois garanties sont exactement identiques à telles octroyées
en inmobilier « Neuf ».
Et la Compagnie Française d'Inrestissament va encore plus ioin :
elle offre peudant 6 mois aux locataires un service dépannage gratuit jusqu'à 22 houres.

En outre, elle apporte également : · son service financier; e son service juridique et fiscal;

e son service gestion des loca-Il est difficile d'être plus complet.

Avec on capital d'environ 35,000 F, représonant les 20 % d'appart personnel oécessaire à tout achat d'appartement, pius les frais de notaire et d'emptunt, il est tout à tait possible d'investir. Le Campagnie Française d'investirssement avance le taux moyen de réudement de 14,50 %. Pas selon no calcul très prépis dishill sur glusieure années et tenant compts à la fois des revenus locatifs onts et de l'approissement du capital corrigé par le taux d'érosion monétaire. Rétérences et calculs sur denninge.

deminde. Compagnie française d'lavestissement, S. avenus Hoche, 75002 PARIS.

DU MAROC Les négociations pour la vente du paquebot « Renaissance » à la compagnie precade Epirotiki Lines sont ( avancées mais penvent encoce ichouer », a déclaré, le mardi 8 no-rembre, la direction de le compagnie

ME BOOK LOUIS

rembre, la direction de le compagnet, propriétaire du hateau. Le prix de vente du navire lituerait entre 30 millions et 40 milions de francs. Epirotiki Lines, qu est l'une des trois grandes compa mies grecques offrant des croisières ians la mer Egée, possède dejà une

du « Renaissance » était décidée par la compagnie Paquet. En effet, ce batean, âgé de onze ans et transpor-tant seulement quatre cents asserdu « Rensissance » était décidée par Depuis deux ans environ, la cession gets, ne lui permettait pas de proposer des croisières à un prix inférieur à 18 ann lui par lui prix inférieur à 18 ann lui prix inférieur à 1

La compagnie Paquet a donc préferé jouer la carte de le « grande : consommation avec les paquebots a Azer » et a Massalia », sur lesquels le prix d'une croixière n'excède par 9600 francs. Le haut de le gamme des a produits a Paquet est tonjours assuré par le « Mermoz », qu' reste · le seul paquehot français à desservir les Caralbes.

### TRANSPORTS

### contre la politique américaine

M. Knut Hammarskjold, directeur général de l'Association du \*ransport aérien international (IATA), a dressé, le mardi 8 novembre, à l'ouverture de la trente-troisième assemblée générale annuelle

le domaine des tarifs, des capa-cités et du partage des marches et la philosophie de la c concurrence à tout prix » apparaissent aux yeux de M. Hammarskjoid comme « intenable pour la grande majorité des pays et totalement contraire à l'esprit de coopération et de compromis qui sont au cœur des relations internationales ».

anticoncurrence ». Visant le president des Etats-Unis, mais sars le nommer, il estime ces critiques d'autant plus prévaintables à l'IATA-qu'elles proviennent des plus hautes instances gouterne-

Les cent neuf compagnies ré-gulières, membres de l'IATA, ont réalisé, l'an dernier, un bénéfice de quelque 400 millions de doilars. Cette nette amelioration par

géaéral, à assurer la capacité d'investissement nécessaire au re-nouvellement des flottes. L'IATA estime à 13 milliards de dollars le « manque à gagner » cumulé des compagnies régulié-

merskiold. D'autre part, des la première journée de son assemblée géné-rale annuelle, l'IATA a manifesté son inquiétude devant la a très

Des cas exemplaires sont évidem-

a Communique du gouverne-ment a. A l'heure du diner. M. Llonel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, est apparu brusquement, mardi 8 novembre, sur le petit ecran. Pour nous dire que, depuis 1974, M. Giscard d'Estaing avait a spécialement veille » sur le sort réservé aux travailleurs immigrés.

Far rapport a l'action continue menée depuis lors, « nous entrons, a poursuivi M. Stolèru, dans une période nouvelle a. Et d'évoquer, comme l'avait fait naguère M. Chirac, le chiffre des chô-meurs avant de rappeler deux des



**DES BILANS** Tous les éléments de la contraverse ser lo réévoluction des bilans. 69 p..... 70,50 F

DOCUMENTATION -FRANCESE 31 quai Voltzire 75340 Paris-Cedex 07

trois mesures annoncées le 27 sep-tembre dernier: l'arrêt de la délivrance de cartes de travail aux étrangers, sauf en cas de renouvellement, et l'extension de l'aide so retour a avec le main-tien des droits sociaux ».

Four la troisième mesure,
M. Stolèru, qui s'en est pris une
fois de plus « aux commentaires »
s'est bien gardé de préciser qu'il
avait renoncé à sa décision du
27 septembre, à savoir la suppression pure et simple de l'immigration familiale. Il a confirmé
en effet la publication d'un
décret prévoyant que les travailleurs étrangers garderont le droit
de faire venir leur famille, ce qui
semble nettement en retrait par
rapport au dispositif initial.
Cependant, il ne sera pas délivré
de carte de travail aux familles
venues rejoindre des immigrés
sauf pour les enfants qui auront
terminé leur scolarité en France.
« A vous de juger sur pièces », s A vous de juger sur pièces » s déclaré le secrétaire d'Etat. qui a réaffirmé que « la France est le pays des droits de l'homme ». Quelques heures anparavant, M. Stolèru avait été amené à indiquer au Sénat, en réponse à une question crale de M. Anicet. une question orale de M. Anice Le Pors (communiste, Hauts-de-Le Pors (communiste, Hatts-de-Seine) que la France remplissait ses devoirs à l'égard des travail-leurs immigrés en consacrant des sommes très importantes à leur logement, leur alphabétisation, leur formation professionnelle et à une action culturelle qui doit leur permetire de conserver leur spécifité.

M. Stolèru a souligné que l'aide

M. Stoleru s souligné que l'aide au départ consistait à encourager ceux qui le souhaitent, pour des raisons personnelles, à rentrer dans leur pays d'origine.

M. Stoleru a, d'autre part, estimé que notre politique devait accompagner l'évolution de l'économie mondiale. « Beducoup de pays ont procéde brutalement et renvoyé des miliers d'immigrés. La France n'agit pas ainsi. Les travailleurs immigres peupent traverser la crise avec nous, chez nous, comme nous, s

(Publicité)

GUANOS Y FERTILIZANTES DE MEXICO, S.A. (GUANOMEX)

Avis de Présélection pour la Conception

et l'Approvisionnement d'usines d'engrais

5. — Les firmes souhaitant être invitées à soumissionner pour un des cinq contrats sus-mentinnats sont invitées à soumettre, en anglais,
des preuves de leur qualification et de leur
expérience, ainsi que les renseignements énumérès ci-après:
A. 1 - Expérience dans la conception et la
construction d'usines ainulaires an cours des
dix dernières années.
A. 2 - Rapports annuels des deux dernières
sannées, faisant apparaître les états financiers
grandes lignes de l'organization de la firme,
nombre et catégories de saintés.
A. 3 - Grandes lignes de l'organization de la
firme, nombre et catégories de saintés.
A. 4 - Listes de contrats actuellement traités.
A. 5 - Liste de référence de projets tarminés

A. 5 - Liste de référence de projets terminés et de cilents.

A. 6 - Description des installetions de fabrication a'il en existe.

B. 1 - Description du procèdé et de l'usine prin-

posés.

B. 2 - Liste complète de tous les objets d'équi-pement, inclus dans les limites do botterie ou

la zone d'usine désignée. B. 3 - Temps estimé pour l'achévement de la construction des installations, à partir do l'attribution du contrat.

8. 4 - Coût estimé, sprés construction, pour des unités de production dans les limites de batterie.

8. 5 - Consommation nurmale de matériaux et de services pour des unités de productions dans les limites de batterie.

C. - Déclaration indiquant que les tirmes accep-ient de soumissionner eur la base d'uos somme înribitaire indiqué el-dessus.

6. — GUANOMEX se réserve le droit de vérifier toutes les déclarations et d'impector les instal-lations des condidats pour confirmer leur capa-eité d'accomplir le travail decrit et se réserve le droit de rejeter tonte firme sans avoir à fournir de raisons quelconques.

7. — Les principaux facteurs qui seront considérés pour évaluer les offres des firmes préqualifiées seront : le prix : la qualité des biens et ser-vices offeris ; les coûts d'exploitation, d'entre-tien et d'installation, les garantles at d'achèvement, les conditions de palement, etc., comme il sera précisé dans l'appel d'offres.

Les firmes qui n'ont pas nuperavant conçu. fourni et construit des naines similaires no doivent pas présenter leur candidature.

Les firmes intéressées doivent envoyer leurs demandes en trois étemplaires, par svion, à : GUANOS Y FERTILIZANTES DE MEXICO, S.A. Morena n° 804
 Colomia Narvarte
 Ciudad Mexico 12, D.F.
 MEXICUIE

MEXIQUE
A l'attention de Lie. José Estrada Olguin
A l'attention de Lie. José Estrada Olguin

de façon qu'elles parvionnent avant le 15 décembre 1977, dernier délai.



1. — OUANOS Y FEETILIZANTES DE MEXICO, S.A. (GUANOMEX) n l'intention de construire un complexe de fabrication d'engrais à Lazaro-Cardenas, Michoscan, Maxique, comprenant les installations suivantes:

Zone l : une usine d'acide suifurique d'une capacité de 594 000 tonnes par an (T.P.A.) utilisant comme matière première le souire élémentaire.

Zone 2: Une usine d'acide phospharique de 198 000 T.P.A.

Zone 3: Dan usins de 210 000 T.P.A. d'acide nitrique et une usine de 270 000 T.P.A. de nitrate d'ammonium basées sur l'ammoniaque l'1 q u'i de fourni par Petroleos Mexicanos, S.A. (PEMEX).

Zone 4: une usine de 275 000 T.P.A. de phosphate bi-ammonium et une usine de 250 000 tonnes T.P.A. d'eugrale composés, comprenant quatre qualités : 17-17-17; 28-10-10; 18-20-6 et 15-30-15.

Zone 5: tous les estrices publics (caux, gaz, électricitél, services et installations de atockage requie pour l'exploitation des unités ci-dessus, y compris des installations portusires et de chargement de navires à construire près du sita du projet.

GDANOMEX souhaite conclure des contrats pour chacune des zones I à 4 cl-dessus comprenant la fourniture de la licence du procédé, la conception d'ingénierie générale, la fourniture de tout l'équipement, dont une partie sera obtenue au Mexique, des services d'achat pour les matières premières en vrae et les fournitures, et la coordination de la construction, le tout sur une base forfaitaire, ainsi que la supervision de l'ingénierie de détail et la supervision sur le chantier de construction (ces deux dernières opérations devant être effectuées aux frais de OUANOMEX par des entreprises méxicaines) sur une base remboursable.

3. - GUANOMEX soubalte signer, pour la zone 5,

4. — QUANOMEX a sollicité na prêt de la Banque la Internationals pour la reconstruction et le developpement (B.I.R.D.) pour le projet, et a l'intention d'appliquer le produit de ce prêt aux palements éligibles effectués dans le cadre des contrats au sujet desqueis eet avis est publie. Le palement par la E.I.R.D. sera effectué uniquement à la requête de OUANOMEX, en accord avec les termes et conditions du contrat de mêt les seras effects.

du contrat de prêt. Les achats ce seront effec-tués que dans les pays membres de la BIRD.

GUANOMEX soubalte signer, pour la zone 5, un contrat comprenant la conception d'ingenierie d'ensemble, les envices d'achat à l'étranger et la coordination de la construction aux une base forfaitaire, ainsi que la supervision de l'ingenierie do détail, l'approvisionnement sur place et la supervision de la construction sur le chantier (ces deux demières opérations devant être effectuées aux frais de GUANOMEX par des entreprises mexicaines) sur uns base remboursable.

### LOCATEL

Hons 824 000 F au 31 août 1976). Les immobilisations nettes, après rééraluation des immobilisations Bou amortissables, atteignant 160 milione 455 000 F après 146 336 000 F d'amortissaments; les teléviseurs sont inclus dans ees mantants pour une valeur nette de 120 650 000 F après 133 285 000 F d'amortissementa. Les investissemente pris dans leur ensemble se sont èlecés pour l'exercice 1976-1977 à 72 330 000 F hors T.V.A. (dont 67 620 000 F pour les téléviseurs).

Les valeurs réalisables à court terme ou disponibles z'élèvent à terme ou disponibles s'élèvent à 9749 000 F après 5 816 000 F de pro-

visions. Dans cette rubrigna te compte ellent figura pour 5 952 000 F at l'ensemble banques et C.C.P., pour 2 768 000 F.
Au passif, les capitaux propres et réservay y compris la réserve de réévaluation atteignent 65 047 000 F (contre 45 454 000 F).
Les procisions pour pertes et char-

Le conseil d'administration réuni
le 4 novembre 1877 a pris connaissance des comptes de l'exercice 18761877, qui s'est cicture, le 31 sout 1877.
Afin de se conformer à l'article 61
de la lui u° 76.1232 du 29 décembre 1878, la société a procédé à la
réévaluation des biens non amortissables figurant à son actif.
Cente réévaluation dègaga une plusvaine de 15 millions de francs dont
la confrepartic apparait dons un
compts de réserve au passif du bilan.
Le bilan, an 31 sout 1977, totalise
ainsi 181 788 000 F au 31 sout 1878). Les
immobilisations nettes, après ráévalusting des immobilisations nettes, après ráévafaires hors taxes a progressé de Après l'affectation de 48 128 000 F aux anorthesements des immobilisations et des frais d'établissements fontre 42 341 000 F), de 11 461 000 F à la provision pour impôt sur les sociétés au titre de l'exercice et divers compléments de provisions, le bénétice net de l'exercice s'élève à 9432 732 F (contre 7955 193 F pour l'asercice précédent).

Ourant cet avergice le chiffre d'af-

Ourant cet exercice, le chiffre d'affairez hora taxes a progressé de 15.15 %, le parc des téléviseurs couleur en location s'est aceru de 14.1 % tandis que le parc noir et hiane a régressé de 5.8 %; le bénéfice net est lui-mane en augmentation de 18.6 %.

tation de 18.6 %.

Au vu de cos résultats, le ennseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire qui esra convoquée pour le 19 décembre 1977 d'atribner aux actions une somme de 4097 852 P contre 2055 600 F, cette progression ayant été limités au tsux maximum recommandé par les directiese gouvernamentales.

Il reviendrait sinal à chacune des 367 200 actions de 50 P unminsi un revenu global de 11.16 F, ce montant comprenant un dividende distributé de 7.44 F et le droit à récupération de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 3.72 F.

### LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Une gestion de patrimoine personnalisée - Des solutions ariginoles et variées

Le moutant global des programmes souscrita auprès de la Banque de l'Indochiue et de Sues, au titre des seules valeurs mobilières, par les particulier désireux de bénéficier de la gestion de catie hanque d'affaires du groupe Suez, é élevait, au 30 septembre 1977, à 1325 000 000 F.

Les avpirs de éhaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les areteurs suivants :

Investissements en valeurs garanties par l'Etat
Conçus pour permettre une eroissances régulière grâce à un revenu gerant important (valorisations globales : + 18,50 % en 1975, + 7,48 % en 1975, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

10 vestissements internationaux à caractère immobilier
Bénéficiant des avantages d'un e placement pierre » en vue d'intent une eroissance progressive grâce à des plus-values axonérées d'impôt et des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975, + 7,61 % en 1976, comprepant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements industriels français
Dans des sureprises de moyenne importance cholsées pour leurs fortes perspectives de plus-values (valorisations globales : + 18,57 % eo 1975, + 1,42 % eo 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Idvestissements industriels internationaux

deur cas).

Idrestissements industrieis Internationaux

Axés sur la recherche de plus-values importantes à long terme par la gention diversitée de grandes valuers internationales sans exclure l'éventualité de fluctuatinns sansibles à court terme (valorisations globales : + 30.19 % en 1975, 16.97 % en 1975, comprenant les dividendes brute dans les deux cas).

Investissements fodustriels américains

Axés principalement sur la recherche à long terme de la croissance en capital grâce à une sélection do grands titres américains (formulo noncelle lancée en mars 1977).

Sventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération flecules, ces programmes permettant désormais d'offrir des solutions « sur mesure à adaptées à tous les problèmes d'épargue et de placement.

des Solutions 4 sur meatre 2 suspices à tous les protectes à déparque et de placement.

Des informations détaillées peuvent être abtenues sur ces programmes, ainsi que sur toute autre farme de placement, sur rendez-vous ou par correspondence, auprès du Oroope Diffusion ambillées, programme d'investissement de in Banque de l'Indochins et de Suez, à Paris (8-), 5, rue de Tilsitt, tél. : 925-49-54, ou dans l'une de ses délégations réformaties.

**GROUPE BABCOCK FIVES** 

Daus sa sèsace du 28 octobre 1977, le conseil d'administration de FIVES-CAIL BABCOCK a pris acte de in déciain de M. Jacques July de renonrer à ses fonctinns de président-directeur général à compter du 31 décembre 1977; il n nomme M. Joly président d'hanneur.

Sur proposition de M. July, le conseil a commé M. Raymond Fauvart. président-directeur général, à compter du 1º Janvier 1978. M. Pauvart avait été, l'aunée dernière, nommé directeur général de la compagnie industrielle et financière BABCOCK FIVES.

### BAIGNOL ET FARJON

Les résultats provisoires des elx premiers mois de l'exercire foot ressortir nne perie de 546 334 P, mais la bonne expansion que connail la société n permis de retrouver à in septembre un résultat portif qui se traduil par un bénéfier, après amortissements et provisions de 269 332 P. Le chifre d'affaires des nout premiers mule s'étéve à 82 millians de france, en proprès de 25 °, sur cetui de la même période de l'anoce précédente, avec, à l'intérieur du ce ebiffre, un progrès de 36 °, à l'exportation qui représente 30 °, du total.

Les rentes du nauveau produit — tableau blanc adbésir vélieda et marqueurs vélieda — ont été très satisfaisantes aux toute l'Europo où la société disposero à la fin de 1977 de vinet mille points de vente. Les ventes de ce produit, oprès une étude de marché prometteux, oni débuté aox U.S.A. où des quantités importantes semot expédiérs au cours du dernier l'impetre, par le canai d'une nouveile organisation commerciale, ce qui l'aluse nucure d'un bon développement pour l'avenir. Les résultats provisoires des elx

### CESSATION GARANTIE

Par suite de la cersation des activités de conceil juridique de M. Roger Fouquet, 49, rue des Potssoniers. 75016 Paris, la garantie requise par l'article 59 de la loi du 31 décembre 1971 dont il bénéficiait depuis le 23 juin 1975, accordée par la Banque Grindlay ottomane, dont le siège social est 7, rue Meyerbeer, 75009 Paris, cessers irois jours francs après in publication du prèsent nvis conformément à l'article 22 du décret du 13 juillet 1972.

Les créances, e'il en existe, devront d'ere produites nu siège de la Banque Orindlay ottomane dans les trocisés qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rieu du paicment nu du non-palement des sommes dues et ne peut, en oucune Isçon, mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité do M. Roger Fouquet.

### GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Le conseil a examiné dans sa séance du 3 covembre 1977, les résul-tats prévisionnels de l'exercice en

tats prévisionnels de l'exercles en enurs.

Les recettes totales de l'exercles 1977 s'établirot aux alentours de 84.5 millions de francs, en progression de plus de 8 % par rapport à celles de l'exercles prérédent. Dans ce total, sont compris les recettes locatives pour un montant de 52 millions de francs et les produits financiers provennat du placement des disponibilités de la société, pour 2.5 millions de francs, Après dotation aux comptes d'anioritssements et de provisions, pour un montant de 10,4 millions de francs, le bénéfice net de l'exercles

devrait être d'environ 43 min de francs, en progression de environ par rapport à cent l'exercice 1876.

Co résultat devrait parmete.
conseil de proposer à l'assemble,
statuera sur les comptes de le
cice en cours. un dividend
progression de plus de 10 g
celui de l'au dernier qui étai
9.30 F par action. Le patrimoine de la societé de comprend trois mille cinq en logements et 32 000 mètres carait bureaux et commerces, continuire occupé dans sa quasi-tons le taux d'occupation avoisinent.

(PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULARS MINISTÈRE DU COMMERCE

Société Notionale de Commercialisation des Textiles et des Cuirs « S.N - COTEC »

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 05/71

compres	nant :	
70 T	file rayonna viscose	T.D. 51.0
70 T	acélate mélangé	T.D. 51.0
26 T		T.D. 51.0
20 T	fils triacétate	T.D. BLO
5 T	. flis triacétate mélangé	T.D. 51.0
5 T	fils élastromère	T.D. 51.0
10 T	fils métainplastiques	T.D. 52.0
50 T	file métainplastiques mélanges	T.D. 52.0
i5 T	Ols de laine cardée	T.D. 53.0
ю т	fils de laine cardée mélangés	T.D. 53.0
30 T	fils de laina peignés	T.D. 53.0
T 05	fils de laine peignée mélangés	T.D. 53.0
		damenta la

Les fouroisseurs intéressés penvent retirer nn demander le cahig des charges à la SN - COTEC - Direction des Approvisionnements, Département Technico-Commercial - 3, bd Amilear-Cabral (ex-Anarda-Prance), ALGER - Télez 52.672 - 52.450 - Tél. : 62-57-66 ALGER.
Les offres devent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double, enveloppe, faisant apparaître eur le pil intérieur la mention e Appe d'Offres International p - N° 05/77 - Bonneterie - e A NE PAS OUVEIR >.

Le dote limite de la réception des offres est fixée au 20 décembre 1977, à 24 beures, la cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionneires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 45 jours.

### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE DE PARIS MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE

(PUBLICITE)

Entreprise Nationale « SONATRACH »

DIVISION COMMERCIALISATION

Direction Marché Intérieur

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/17

Dans le codre de la réalisation de son programme de 31 installation de la resultation de son programme de 31 installation de la resultation de son programme de 31 installation de la réalisation de son programme de 31 installation de la réalisation de son programme de 31 installation de la réalisation de son programme de 31 installation de la réalisation de son programme de 31 installation de la réalisation de son programme de 31 installation de la réalisation de la réalisatio tions intégrées de distribution de produits pétrollers (corburants à bitumes, lubrifiants, GPL, etc.) l'Entreprise Notionale SONATRACH bitumes, lubrinants, or s., constitues, un ovis d'oppet quantionne, et ce pour une tranche de 7 unités, un ovis d'oppet quantionne l'Etude d'Engineering, lo fourniture des équipements, la construction et 10 mise en service en Algèrie des ouvroges suivants:

— Cinq IS) installations intégrées de distribution I.I.D. « Dépâts iance, et ce pour une tronche de 7 unités, un ovis d'oppet d'offres pour l'Etude d'Engineering, le fourniture des équipements, la construction et le mise en service en Algérie des ouvroges suivants —— Cinq (5) installations intégrées de distribution (1,1,D, « Dépôts —— secondaires » :

- Cinq IS) installations intégrées de distribution I.I.D. « Dépôts]

charges à partir de la parution de la presente presente de la somme de 200 DA nuprés de :
SONATRACH - DIVISION COMMERCIALISATION - Direction de la presente El-Diemila. 1. place El-Quis remise de la somme de 200 DA nupres de 200 DA n

Les offres accompagnées des pièces réglementaires requises d' le grande de précises sous double enveloppe cachetée, sous pli recommandé l' le grande de l'été d' le l' l' l'été d' l'ét portont de inçun apparente les mentions suivantes : A ne pas nuvrir - Soumission - A.O.I. 2/77 a

devront porvenir à l'odresse précitée de l'Entreprise Nationals SONATRACH avant le 30 décembre 1977, délai de rigueur. Les soumissinnaires rasteront engages par leurs offres pendant une période de cent vingt (120) juurs.

Taule offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne sera pas

MINISTÈRE DU COMMERÇE Société Nationale de Commercialisation des Textiles

et des Cuirs « S.N - COTEC »

- (PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 04/11

La Societé Nationale de Commercialisation des Textiles et des Cuire « SN - COTEC » lance un appei d'offres international post la fourniture de 10060 tonnes de produits textiles pour utilisation en filature et disage comprenant

1 400 T 1 800 T 150 T 500 T 200 T 200 T 380 T 1 600 T 1 50 T 30 T 3 T filet myonne de viscose
files d'acetate
files d'acetate mélangé
files de inine cardeo
files de laine cardeo mélangée
files de laine prignée
files de laine prignée TD. 51.01 TD. 51.01 TD. 51.05 TD. 51.05 TD. 51.07 TD. 55.07 TD. 56.01 TD. 55.00 TD. 52.01 TD. 52.01 déchets de polyester files de sole naturelle fils métalophastiques fils métalophastiques métangés

Les fournisseure intéressés peuvent retirer on demander le cable des charges à la SN - COTEC - Oirection des Approvisionnements, Département Technico-Commetchal - 3, bd Amileur-Cabral (oz-Anatole-France) - ALGER - Télex S2.073 - 52 556 - Tél. : 62-56-68 ALGER - Les offres doivent parvenir à indrense sus-indiquée socs double envelonce, faisant apparaitre sur le nil louerieur la mention e Appel d'Offres International > nº 04/77 Filature et Tissage - « A NE FAS OUVERIR ».

La date limits de la réceptinn des offres est fixes ao 20 décembre 1971, à 24 heures, in cachet de la poste faisant foi.

Los coumiessonnaires resteront engages par leurs nifres pendant une durée de 45 lours

. \*\*\*\*\*\*\*

1.144.0

: 1 6

\* - - -

0.85

An y

-lī

Trada National Company

Lacut Inter

S MARCHES FIA

The seasons with 

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA 12 2384 Sec. The same of the sa

日本 北京 日本 

. .<u>S.</u> The state of the s

• • • LE MONDE — 10 novembre 1977 — Page 39

SOCIET	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS Cours December précéd. cours	VALEURS Cours Deruler priced. easys	Preced. cours	VALEURS précéd. cours
ENT POUR LE FINANCE	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Placem. Inter 76 76 76 76 FE Providence S.A 183 80 180 50 E Revillag 249 246 Fr	20 . 253	Ufiner S.M.D	3 Forseco
THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE	8 NOVEMBRE	Déprimé  La séance d'est ouverte dans un atmosphère déprimée et nerveuse, e raison de la prolongation du condition de la prolongation de mini	it de nau l'est révélé un pen plus	Seichimé	i) F.M.B. ch. ter   131   101   132   133   134   135   136	Roudière	Courtantis 8 90 Est-Asintique 108 80 180 40 Casadiso-Pacti. 73 75 80 Wagnos-Lits. 80 50 59 58
16 - 16 - Callengien	eprise en cours de séance En repli assez sensible à l'ou-	des électrinens. Frinces de d'or, en liaison avec la hausse d'métal.	hésitant mardi a wan Siete.  l'issue d'una séance agitée, et dans un marché très heurté. l'indice Dou	Cambedge 40 50 42 1	140   40   47   70   74   70   74   77   77	M. Chembon	Sued. Allossettes 55 HORS COTE
THE PROPERTY SOUTH	nture, les valeurs françaises se nt progressivement redressées a cours de séance, ce mardi, à id ourse de Paris, si bien que l'in-	CLOTURS COORS	du précédent [816,27 contre outre : le volume d'affaires a légèremen diminné à 19 millions de titre échangés contre 21,27 millions ?	(R., Atlanet 15 15 15 15 15 15 192 150 155	odet-Georgis 175   182 exegeet (ac. ext.)   141 48 140 exsorts-Herd.   109   189 leffo 0 25 5 6	IS.C.A.C.	58 Alser
Company of the Compan	cateur instantané n'étati plus n clôture qu'à 0.4 % au-dessous e son niveau de la veille, aprè- coir enregistré une baisse de	Beecham   825   635   8711sh Patroleum   388   890   891   114   115	yeille. Sur 1897 valeurs traitées, 784 s sont inscrites en hausse, tandis qu sont inscrites en hausse, tandis qu sons tandis qu sons tandis qu changées).	### Allinent Essentiel	9 F 1 C.H.LM. 0258 0269	0 Stemi 235 225 0 Tr. C.1.T.R.A.M. 109 188 0 Transport indust. 150 102	latertechnique lo Matali Minièra Promptia
pl	lus de 19. Initialement déprimés, de somportiments comme le bâti- tent ou la construction électri-	Imperial Chemical   801   368   190   191   190   191   191   192   193   19	Bien que nombre de titres demant rent à des niveaux particulièrement bas, il est certain que des vent bénéficiaires ec sont produits de Mais, solon les opérateurs, les fau	T Berthier-Savaco 679 673 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Stokeris	(1) Baigner-Fati. 351 50 345 Biasz-Guest. 150 50 75 La Bresse. 250 B58 Ress. 750 180 180	Soffbus d230 Uflust 150 Dee s. Gridne Rerento NV. 257 30 260 10
or or	ient où la construir quel ue, ont peut à peu retrouvé quel ue vigueur. Le nombre de baisse st cependant resté supérieur ( elui des hausses, mais plusieur	*West Briefontein. 25 0/8 26 3 *Western Holdings 10 3 4 19 8	teurs techniques dementers in the rables à une poursuite du mouve ment de redressement.  A l'inverse, il n'est pas doutel a l'inverse, il n'est pas doutel nouvell	Focus Proces 270 254 Eparges 342 233 246 254 255 255 255 255 255 255 255 255 255	Chart, Atlantique	79 Duquesno-Purina : 019 55 010 800 835 800 Ferralites G.F.F. 210 50 210 110 108	SICAY.
METABLE DEMOCRATIQUE FI ME	ella des durement touchées et lébut de séance, se sont, par la uite, notamment redressées. Il reste que des titres comm	)NDICES QUOTIDIENS . (INSER Base 180 : 31 dec 1976.)	tensions sur les teur d'intere continuers de freinar, sinon emp cher, toute tentative de repri durable.	6- Gonjet-Torpin. 155 10. 155 30 Lesieur (Cie fis.) 240 245 Cr. Nool. Carbell di25 42 139 St. 158	Ent. Gares Frig. ledgs. Marillime Mag. gen. Paris 107 10 111 235 10 235 114 10 114	Locatel 191   197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 50   197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 197 19 Lyon-Alexand 197 197 197 197 197 197 197 197	70 Emission Rucket
Marie S.N . Corse	Il reste vallous sion Ciments Français et Vallous ec ont quand même flécht sen siblement (— 3 %).  Outre une discrète intervention	Valeurs étrangères 98,7 90  Co DES AGENTS DE CHANGE 1884 100 : 29 déc 1961.)	5.3 206.52 [+ 0.44); services plants 108.71 (+ 0.33).	Nicolas   187   180   187   180	Cercia do Monaca C 37 50 90 Empz de Vichy. 438 440 Sofitel. 22 Vichy (Formières) 170 163	Publicis 101 70 101 001   001   001   001   123 175   125   127   125   127   125   127   125   127   125   127   125   127   12	Actions Scient. 141 80; 150 37 1 1 150 38 150 37 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
L TOWFRES INTERNATIONAL P. S	Outre une discrete interior prérée par les organismes de pla ement collectif; il apparaît que refournement de tendant poservé à la mi-séance était égale	10 (*) Indices modifiés.  NOUVELLES DES SOCIETES	42 1 2 42	Saupiquet	Aussedat-Rey. 33 33 Darbby S.A. 50 00	Brass. Doest-Afr. 87 448 444 448 448 433	America Valor 272 b0 288 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6
PER SECOND OF STATE O	observe à la mi-seunce estat ouhait ment dit au retour, tunt souhait de quelques opérateur étranger Certes, les volumes d'échang sont restés assez maigres. Pour	Le chiffre d'affaires consolidé ses neus premiers mois de l'année :	des Boeing	78 0énédictins 1000	l Digot-Settin       4       18	Hart. Nederlander 239 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	2 50 Convertines 119 54 114 12 55 56 Convertines 121 65 110 18 170 23 170 10 Eryskes-Valeurs 191 12 153 81
academic medicates	sont restes assez maigres; tant, l'atmosphère étatt plut bonne autour de la corbeille d l'on pariait, avant la séance, s une nouvelle et sensible bais	(+ 23 %).  RENAULT-SOMUA. — Au 30 1  1977. les comptes sa soident par  1977. les comptes sa soident par  1986 perte de 8,11 millions de fri	uin Ford 48 43 7 une General Electric 49 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 8 60 1 1 1 8 60 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	/8 Oist Indochine 331 238 70 80 8 Saint-Rephaël 137 50 157 80 8 8 Sagenal 245	A. Thiery-Sigram (20 129 800 Marché	900 Pos. Expañol 75 7 B.M. Mazrave 20 28 2 B. regi. Intera. 9960 100 Bouring C.L. 0 80	Engres - 1   252 86 250 94   156 53 148 48   156 53 148 48   157 24 131 02   157 24 131 02   158 25 19 275 12   158 25 19 275
A STATE OF THE PROPERTY OF THE	La nouvelle hausse du loyer	de francs pour l'exercice 1978.  GROUPEMENT POUR LE FIN	s de Econysar	4	Mars. Madagase. 64 38 66 Maurel et Prem. 174 50 178 Patais Nouveauth 601 385	98 Commercians 4/8 8/9 Drestner Bank 508 8/9 21 2 2 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Epargue Valeur 171 18 163 89 Forcier Investiss 284 75 271 64 171 Fortuna 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
The second secon	par M. Chirac ou la perspecti d'uns grève générale à la fin mois ne sont, en effet, pas	du par un bénéfics net d'env du yar un bénéfics net d'env de 43 millons de francs, soit une de gression de 7 % par rapport à	iron Pitzer	5 6 Sacr. Solssonnis 148 142 5 8 Berliel	9nipriz 39 80 44	0 00 Latodia	64 76 France Eparence 126 73 148 67 155 73 148 67 155 70 France Eparente 126 64 134 01 156 41 101 80 1
PARTY CANADA SA	nature à favoriser une repr boursière. Aux valeurs étrangères, seu les américaines ont sensibleme	les 1979). UNITED TECHNOLOGIES. —	Les Westinghouse	0 4 Equip. Véhicules 50 50 85 85 1/2 Szviem 52 10 64	Europ Accumul., 248 50 24 10d. P. (C.I.P.E.L. 76 76 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	8 20 20 Pirelfi 29 70 1.9.C 29 70 8 30 Knbotz 8 30	83 28   Laffitte-Tokye   193 25   272 64   193 25   272 64   194 25   272 64   194 25   272 64   194 25   194 2
	progressé, tandis que les mu d'or reculaient. Sur le marché de l'or, le ling sorte 50 g à 25 950 F. ap	seront introduits a la Bolisa de la	t les cours du dollar a Ton	11 Camp. Bernard 73 75	Oceanic	7 Pakhoed Helding	54 Indo-Vateurs 183 56 176 22 22 Intercroissance 140 07 133 72 50 Interselection 139 07 132 76 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	25 995 F. et le napoleon a gui- 1 F à 249 F. après 249,20 F. volume des transactions a le manuel d'interné à 3,69 milli	progression de 24 % par rappor période correspondante de 1976. ge- l'exercice 1977. Il e délà été dist pons 1,20 doller par action à titre de	Pour ribué Tom de marché monétain	Ciments Vicat. 229 229 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Schneider Radio   181   169   169   15   169   15   169   15   169	17 40 35 50 A.E.G	185 Oblig thes caree 1126 28163 47 240 Paribas Besties 158 25 181 67 240 13 50 1816 57 272 81 259 50 272 81 259 50 8 272 81 259 81 250
	de francs contre 9,06 millions.		MBRE - COMPTAN	Fongerolio 117 Française d'entr 117 G. Trav. de l'Est. 175 175 Verlicq 175 175 Ilena lodustries 24 27 Ilena lodustries 37 37	Chiers 82 50	67 Uorroywe0 100. 218 61 66 Matsushita 11 35 82 60 Sperry Rand 165 . 31 10 Thorn Electrical	215   1 24   Select Croissance   642 73   013   12   168 70   56lect Mandride   110 37   113   156 70   56lection-Remi   133 48   127 44   127   128
PARTITION DESCRIPTION F.W.		RIS - 8 NOV	Cours   Cours	eraler   128 50 131   129 50 131   132   132   133   133   133   134   135   1	Fondarie-prec 23 10 Greughon (F. del. 44 50 Profilés Tobes Es. 26 60 Spente-Marin 38 40	23 10	236 50 Situation 147 70 141 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
TO STATE OF THE ST	VALEURS dat nom. compon	nes I.A.R.D. 169 . 169 50 Locaball londo	th. 160 180 30 imminvest 20 125 126 50 Cite Lyon, Imm. 32 50 NEIMER 88 59	77 SAC.F.R. 27 78 20 SAC.F.R. 27 78 20 SAVOISIEMEN 105 102 81 Schwartz-Hantin 21 50 21	Vincey-Sourget. 38 80 50 Huarm. 112	42 FOR DECI2 (by 4)	150-80 Segentrus 333 21 310 10 240 20 50 Solel-lavestiss 172 89 165 85 19 50 U.A.Plavestiss 133 04 127 01 19 50 U.A.Plavestiss 787 14 274 12
WESON COMME	\$ % 1929-1980 3 849 CAI 5 % 1929-1980 3 849 CAI 3 % arent 45-54 56 10 0 022 Pro 4 1/4 % 1963. 103 80 2 014 U.A.	R (Sté) Centr B19 B1B Marseit. Crédit lectrice A.L.R. 253 253 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254	pt. 193 20 189 80 U.C.I.M.C 101 pq. 155 20 155 60 Union Habit 137 156 20 188 90 Um. Lunn. France 125	23 Voyer S.A 136 . 136 . 70	Mokta	165 - Da Baecs K-tp. 108 80 108 80 71 50 166 Middle Witwat.	62   Thrisonal 282 54 193 36   181   185 88 189 81   185 88 81   185 88 81   185 88 81   185 88 81   185 88 81
Marie Marie	Emp. N. Eq.6%87 90 60 2 647 800 Fees. 7 % 1973. 264 30 6 696 80	une Hervet. 226 69 228 50 515 Ecoteration.  128 1990th. Eur 222 228 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	218 215 Softragi 206 50 2 218 114 113 Softragi 256 50 2 218 218 Abellio (Cie und.) 159	The state of the s	10 Antar P Atlant. 143 50	26 President Staya. 45 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 12 30 12 30	15 9 11 76 011 60 Actigest-Étolle 137 70 131 81 Credinter 140 65, 134 18
PEL PUFFIES INTERIOR	ED.F. 6 + 1950 117 50 3 881 Bal	ngue Worms 160 168 80 00. Ind. Crédi I.C 83 00. Ind. Crédi Ilica 50 10 50 50 IM.E 162 101 Iditel 162 157 80 Cis F. Steiu B	Artois 92 30 Centen, Stanzy 279 (Ry Centrest 104 Mar Champer 104 15 0	92 30 274 50 194 Samment 437 437 115 Path-Chama 59 50 60	50 Finalens 47 80 52 49	41 Alcan Alban 80 06 180 Asturianna Mines 80 06 47 Consince 133 60 81 Finostromer 133 60	30 . Enro-Croissance 336 37 320 17 132 10 Francière Privae 146 15 139 52 :
the state of the s	E.D.F. parts 1950 500 (M E.D.F. parts 1953 488 En	bet, Gen., Indust. 152   124   50 mc, Chald'   174   175	Earl 586 B86 Comintos 320 Comintos 320 Comintos	32] Tour Effel 85 60	Gévelot 92 Grande-Paroisse 92 Hulles 6, et dér. 53 Novacel 121 19	93 Vieille Modtagne 80 10 95 Vieille Modtagne	207 Obilsem
	Ch. France 3 76. 122 5 5 6 7 7 8 10 Fr. Abeillo (Vict	rancière Sotal. 243 Cr. et 8. (Cio) 45 50 45 Mildi- mgc-Bail. 22 60 22 SINYIM dre-Energio. 22 60 22 SINYIM	270 288 522 et Caux. 23 80 2 345 350 1a Mure . 23 80 148 36 148 Lehon et Cie. 137 ris. 275 280 (Nyi Lordez. 111 Cie Marcaine. 25 60	28 48 Arbei 135 133 135 Ateliers S.S.P 17 86 17 111 Av. Dess. Bregnot 300 37 28 10 Remark Moteurs 4d 48 50 66	18 Quartz et Silice 30	30 Sulf SH Canada 112 40 177 Petrofina Canada Shell Tr. (port.) 45 50 Shell Tr. (port.) 438 Akza	113 Segince 123 96 117 48 74 48 49 Seginter 153 75 146 72 100 123 75 146 72 157 157 158 75 148 93
	Concorde 320 320 in Epargua Franco 260 270 in	175   175	tr. 118 115 0PB Parihas 30 108 108 1 Paris-Oritans 76 58	75 70 De Districh 285 286 75 70 De Districh 449 50 45	Soufre Révolez 101 80 Synthelabo 133 50	109 50 0 cm Chambal 136 50	pental, de prelonger, après la cipture, u
******	and the state of t	n qui vous est imparti pour publier is cote tions, des errents pervent pariois Hgurer i dès la lendomalo dans la prendère édition		Précéd. Premier Dermier Compt. premier	cette raison.	nous ne sourous plus garantir l'ex comier Dernior Compt. Compen-	Précéd, Premier Dernier Course  VALEURS contra cours de Papres me
	Compen- sation VALEURS CIONARD COURS	Premier Compt. Compen-VALEURS CIO	ture cours cours cours			244 248 335 6 14 24 59 89 · 10 50 8	an. Motors 330 337 20 337 331 1840 10 50 18 50 10
	660 4.5 % 1973 662 80 681 1930 C.M.E. 8 % 1941	181 Eurape pe 1 455	64 30 64 30 63 10 90 Opril-Parib 180 1 150 20 181 . 445 10 443 50 445 10 83 Paris-Frau	E 13 50 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	188 Thomson-Br. 172 10 17 225 — (obi.) 223 58 22 230 U.S 228 22 115 U.C.B 179 11	25 225 225 295 80 20 500 225 90 80 10 75 174 171 50 94 1248 1	oechst Akti 294 50 293 293 291 291 291 291 291 291 291 291 291 291
	280 Afrique 0 cc. 358 10 349 285 Air Ilguida 271 268 268 68 Ais. Part Ind. 54 50 54 142 Ais. Superm. 145 145 50 Aistinus-411. 54 10 57 5 Applica. \$22 153 173	268 255 20 400 Ferroro 54 . 53 50 450 — chl. corr. 145 . 145 . 178 Fin. Parts BP 17 50 50 53 65 210 — chil corr.	445 445 445 85 P.D.K.	1 123 00 123 50 123 50 150 50 40 10 33 90 48 95 35 50 170 50 170 170 177	22 105/101	72 80 72 35 72 30 255 255 20 40 20 40 50 50 255 235 105 236 105 236 176 60 70 60 78 290 78 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Geo Limited   04 00   50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	335 Aquitatio 371 90 365 50 - certif. 65 70 64 1 99 Ariam Price 95 20 734	or or or or or or or petroies   5	70 70 70 170 170 170 170 170 170 170 170	B.P 60 59 50 53 50 50 50 Citr 286 288 50 228 50 285 10 355 358 60 358 60 355 18	100	71 40 174 50 172 50 535 80 50 288 50 285 10 290 17 18 10 80 17 18 52	Petrofina . 817 015 - 514 010 Patillo Morris 297 10 313 . 304 . 303 30 Patillo Morris 52 50 52 50 52 10
	79 BabgFives. 70 70 77 155	50 77 90 77 50 58 Galeries Lat 6 155 152 140 Sie d'Entr. 13 200 204 122 Sie Fonderie	2 51 01 01 50 P.L.M 13 53 149 1 130 10 139 142 Poctain. 10 115 50 115 56 117 50 125 Patiet 11 179 1 180 80 175	123 125 125 124	107 Amgnin 106 30		Collines . 225 225 180 182 50 180
	50 B.C.T 87 87 08 62 Bazar B. Y 70 08 55 10 50		82 160 180 157 28 64 Prénatal	1021 50 50 93 10 33 10 52 52 20 32 10 32 10 52 6116 242 507 237 29 252 00	SI CIE PEC IMP.   OC 10	11 05 11 10 11 17 68 140 80 139 80 140 59	MUJAL DU       MUJAL DU
	- (april - 818 20 819	1381 1390 70 Jeumoni had.	25   275   223   325   10   225   Priced   25   10   125   10   125   10   123   10   25   10   125   10   125   10   125   25   10   125   10   125   10   25   10   125   10   125   26   27   27   27   28   27   20   27   20   28   21   22   29   20   20   20   20   20   20   20   20	2. 196 50 136 50 180 50 133 20 19 38 39 10 33 50 60 49	20 De Beers (S.) 18 80 645 Deuts, Bank, 649	13 40 18 40 18 10 652 652 849 581 40	Saty 60 25 36 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	50 Cetslem 157 167	90 55 50 65 50 158 Lab Bellon 50 468 80 468 50 174 Latarge 90 10 80 18 35 275 — [oblig.)	64 164 164 160 80 440 — (ab 60 164 10; 165 20; 166 460 Radiote 773 273 273 272 56 Ratific.	ch. 419 418 418 418 (FSB) 54 80 63 50 90 54 (FSB) 55 50 50 50 56 20	220 Down Mines 279 550 Dr Port Ram 554 270 East Kndak. 252 28 East Ram 28 28 50 119 Ericsson 110 50 225 Exxen Corp. 233 218 Ford Motar 210 80 50 Free State. 70 30	225 80 228 50 231 50 30 210 216 212 155 210 245	West Deter 47 10 46 15 45 00 46 05 West Geep 47 10 46 15 45 00 46 05 West Hold. 93 80 10 01 50 45 Mesi Hold. 93 70 236 235 236 80
	3. 3 197 . Com. word   40 100	20 20 21 31 30 1420 Legrand	770   1444   1442   1445   155   156   156   156   156   156   156   156   156   156   156   157	Port. SS 50 64 58 50 55	245 Gen. Electric 245 401	BOHMANT LIEU & DES OPERATIO	Pambis Cop.   0 97  0 85  0 82  0 85
THE STATE !	350 - Crist Mediter 373 - 386 176 C.M. Industr 170 188 93 Codetel 104 65 194 182 - Coffisse - 380	989 . 990 144   Lecatrance   155 80 360 50   196	583 10 385 879 3021 24 Saction 389 10 385 879 568 589 589 589 589 589 589 589 589 589 58	22 50 22 80 22 90 22 30 153 150 155 155 455 453 451 197 125 50 127 126 50			MARCHÉ LIBRE DE L'OR
	265 Contracts 395 259 339 Cle 9 ancaire 278 276 290 C.S.E. 372 370 879 C. Entreps 94 69 94	50: 278 10 276 910 Mars ruends 372 358 20 59 Mars Wendel 39 94 80 80 10 50 Mar Co 960 70 78 330 Martall	30 70 38 10 38 37 35 E05 SAT. 30 70 25 50 50 50 49 05 52 Sanice 0 18 1195 1181 135 Schnel	483 484 489 476 47 46 50 40 50 40 50 7-Dun 130 120 122 90 120 60 130 120 73 50 72 30	MARCHE OFFICIEL	ours cours or results	MONNAIES ET DEVIZES STÉC B 11
	99 Créd. Com. F 97 50 138 — (obl.1 271 50 271 280 Créd. Fonc. 271 50 271	1 30 99 40 07 60 1190 Mart Teleph 7 20 187 20 186 940 Mart 2 1 19 270 10 270 10 42 M.E.C.L.	133 1124 1111 1102 75 S.C.O. 133 13 10 33 38 7 50 101 Sefimi 134 39 43 50 42 20 42 70 330 S.L.A. 135 1240 1250 1250 1255 Sign.	EL 230 10 255 191 50 190 28	Szigique (180 f.)	4 848 4 865 4 850 14 850 215 150 214 13 732 13 736 13 725 189 270 189 270 78 880	Or ma (tallo so serre, 25970 25900 Jr fin (tallo en inger) 25000 25950 Prece trançaisa (20 N.) 248 249 Praco trançaisa (10 tr.) 224 219 50 225 226 219 50 226 229 229 229
	29 Cred Nat. 251 251 251 61 Credit Rord 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	250 252 10 547 — [COLOR] 50 50 50 50 50 50 435 Monthlen 7 50 167 50 167 50 810 Mol Leroy S	598 590 594 257 20 258 118 Simco 270 90 224 257 20 258 118 Simco 451 432 453 400 74 S.I.M. 565 566 554 550 1850 Sh. Sc 565 566 584 181 190 72 SORE	H.O.S. 74 73 56 73 50 77 1778 1778 1778 1778 1778 1778 1778	Danemark (108 krd) Saète (100 krs) Novège (100 k.) Grande-Bretagne (5 1)	79 220	Piece salisse (20 tr.)  Udatos istine (20 tr.)  Serveram  Piece de 50 tolium  Piece de
	176 C.S.F 159 50 15 205 — [cbl.] 205 29	OU 107 00, non L tol Manifest	181 90 131 324 319 550 Sommo 332 324 324 319 550 Sommo 322 024 325 320 20 235 Takes	231 232 50 233 229 58	Italia (1 000 tires)	18 690 210 730 217 30 155 35 228 98 850 5 836 8 866 8 609 11 935 11 945 11 690	Pièce de 10 Johns

### Le Monde

### UN JOUR

- JEUNESSES : « Fais ce que Marie Banier - Une autre foi, -, par Alain
- 3. ETRANGER
- dental.
- 4. AMÉRIQUES — ÉTATS-UNIS : M. Edward Koch n été éin maire de
- 4. ASIE
- 5 à 7. EUROPE . L' U.R.S.S. du troisième âge • (!!!), · par Jacques
- 8 à 14. POLITIQUE devant le Conseil constitu
- 15. ANIVERSAIRE IL Y A SEPT ANS MOURAIT LE GENERAL DE GAULLE - Au-defa des mots », po Pierre Lefranc; - Lo
- noble des victoires », par
- 18. DÉFENSE 17. SBCIETE
- 17. RELIGION
- Les travaus de Lourdes.
- 18. EDBCATION 18. SPORTS

### LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES

Pages 19 à 27 CINÉMA : Un bilan du Festival de Paris : Deux points de vue sur « Au-delà du blen et du mai », de Lillana Cavani, EPOSITIONS : Goethe, Rubens et l'Italie ; Porcelaines de Vin-cennes su Grand Palais.

35 à 38. ÉCONOMIE - SOCIAL M. Mitterrand présente plan de redressement.

### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

Annoness classéts (32 à 35); Aujourd'hui (31); Carnet (30); e Journal officiel > (31); Météo-rologie (31); Mots croisés (31); Bourse (39).



### Départ Paris A/R

ALGER		810	) F
CASABLANCA	1	200	) F
<b>NEW YORK</b>	1	500	) F
MONTRÉAL	1	500	) F
NAIROBI	1	900	F
BANGKOK	2	250	) F
DELHI	2	300	F
RIO ·	3	600	F

Départ Bruxelles A / 6 MEXICO 2700 F SINGAPOUR 2750 F VOLS A DATES FIXES

### Crete 1650

Circuit 2 semaines du 22.12 au 4.1 du 2.4 au 15.4 du 9.4 au 22.4

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 63, av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél.: 329.12.14 1 13, rue du Pré Botté 35000 RENNES Tél.: 30.07.97 2. rue Auguste-Brizeux 44000 NANTES Tel.: 71.09.07

### DANS LE MONDE une grève générale pour le 1° décembre

Les dirigeants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, rénnis le 8 novembre, ont décidé d'orga-niser ensemble une journée de grève nationale interprofession-nelle et de manifestations, le jeudi 1° décembre.

Les travailleurs répondront à l'arrogance des patrons, a dit M. Séguy, qui sont déjà installés dans la période électorale e, mais le mouvement du 1° décembre ne comportera pas d'allusion politique. Il a certific l'appoie que tique. Il à exprime l'espoir que les « camarades de F.O., qui n'ant pas moins de raisons de se plain-dre qu'en mai dernier, se join-dront à l'action ».

M. Maire, de son côté, a estime que l'action du 1º décembre pour-rait « impulser des luttes nou-velles dans les entreprises ».

Les consignes syndicales visent l'ensemble des activités des sec-

DES PILOTES D'AIR INTER

DU 15 AU 18 NOVEMBRE

Les syndicats représentant les

Motif de cet appel à la grève : l'application de la loi de finances

rectificative pour 1977 qui fixe, entre autres, pour cette année un plafond pour les augmentations

des rémunérations les plus éle-vées. Les syndicats estiment que cette décision aboutit en fait à une « rupture unilatérale » des contrats de travail et conventions

collectives en vigueur dans la compagnie. La direction, quant à elle, déplare qu'elle ne fait, dans ce cas, qu'appliquer des décisions gouvernementales.

ATTENTAT

CONTRE LE DOMICILE

DE M. BERNARD PIVOT

incendiaire a explosé vers 16 h. 30

devant le porte de l'appartement de

teurs privés, publics et nationali-sés. C est-à-dire les transports pu-blics (à la S.N.C.F., les débraya-ges porteront sur irente-six heures), l'enseignement, les P.T.T., les administrations, etc.

Les coupures de courant seront limitées à quelques heures, en fonctian, notamment, de la tem-pérature de ce jour-là. En ce qui concerne les imprimeries, les journaux et l'information audio-vienelle les interness condicales visuelle, les instances syndicales vont rapidement arrêter leur attitude.

Les fédérations des postiers C.G.T. et C.F.D.T. appellent les deux cent mille agents des bureaux de poste, centres de tri et chêques postaux à faire grève le 16 novembre.

Les postiers F.O., de leur côté, ant donné aussi un ordre de grève, le 18 novembre.

### La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN décident La Banque de France intervient pour freiner

La Banque de France est intervenue vigoureusement pour freiner la baisse dn franc sur les marchés des changes. déclenchée par les ventes de nun-résidents qu'inquiète la poursuite de l'inflation en France. Mardi 8 novembre, elle a vendu officiellement 45 millions de dollars (en fait, beaucoup plua) pour ramener le cours dn dollar en dessous de 487 F et surtout pour empêcher celui du deutschemark de dépasser trop sensiblement celui de 2.15 F.
Mercredi, l'institut d'émission,

de 2,13 r. Mercredi, l'institut d'émission, estimant sans doute que la fai-blesse du franc n'était que temporaire, a de nouvean jeté quelques réserves dans la bataille et évité que le cours du deutschemark n'atteigne ou ne dépasse s'envolant jusqu'à 2,20 F. Entretemps, les taux se sont tendus sur le marché de l'eurofranc, passant

la reprise. Celle-ci a eu lieu en deux temps: à 7 h. 30 pour les syndicalistes de la C.F.D.T., à 9 h. 30 pour ceux de la C.G.T.

● A l'usine Renault de Bou

logne-Billancourt, les huit cents travailleurs de la fabrication du dipartement 38, qui avaient été mis en chômage technique à la suite de la grève des « caristes »,

n'avaient toujours pas repris le travall, ce mercredi 9 novembre Lundi, ils avaient rejeté la propo-

stion de la direction de n'indem-niser les heures perdues qu'à 56 % et, depuis, aucune négocia-tion n'a en lien majgré la de man de des syndicats. Les « caristes », eux, ont cessé leur grève mardi (le Monde du 9 no-

yembre), après avoir obtenu la garantie de leur empioi et l'in-demnisation à 45 % des ressources perdues (salaire et primes).

Pourquoi

louer un piano

### Des incidents marguent la reprise du travail chez Montefibre et à Dubigeon-Normandie

Trois des conflits sociaux (Montefibre, Dibigeon-Normandie et Renaulti, qui se prolongeaient depuis pinsieurs semaines, unt pris fin, totalement ou partiellement, le 8 novembre. Mais la reprise du travail s'est accompagnée d'incidents on a laissé un certain nombre de problèmes en supens.

pilotes d'Air Inter ont décidé le principe d'un arrêt de travail pour les 15, 16, 17 et 18 novembre. Le trafic de la compagnie aérienne intérieure devrait donc se trouver fortement perturbé. ● A l'usine Montefibre de Saint-Nabord, après la décision, lundi 7 novembre, de l'intersyndi-cale (C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.) cale (C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.)
de ne pas s'opposer à la reprise
du travail, le conflit se poursuit,
mais sous d'autres formes. La direction, qui est toujours empêchée
de pénétrer dans l'usine, a engage une action en référé pour
entrave à la liberté de circulation. L'intersyndicale, de son côté,
a intenté le même tyne d'action a intenté le même type d'action pour non respect du functionne-ment du comité d'entreprise et pour non paiement des salaires à 100 %. — (Corresp.)

gouvernementales.

C'est la même situation et le même conflit qui ont provoqué des grèves dans la compagnie privée U.T.A. dn 18 au 22 octobre dernier. La direction d'U.T.A. s'était alors « interrogée sur le fait qu'elle était la seule compagnie française visée par l'ordre de grève des syndicats alors qu'elle appliquait la loi eractement comma les autres compagnies aétiennes ». Aux chantiers DubigeonNormandie à Nantes. — Selon la
C.F.D.T., après la reprise du travail à l'issue de deux mois de
grève, des militants de la C.G.T.,
ont mis à sac, le mardi 8 novembre, son local de section aux
chantiers navaks Dubigeon-Normandie de Nantes : panneaux
maculés, affiches la cérées.
M. Marcel Guiéneuf, délégué
C.F.D.T. et secrétaire du comité
d'établissement, a été « chanuté ». d'établissement, a été « chahuté », indique un communiqué de la C.F.D.T. qui, tout en condamnant une telle pratique, espere qu'il ne s'agit que d'un c incident de par-

La C.G.T. a répliqué mercredi matin que l'incident avait été grossi, qu'il n'est pas le fait de ses militants et qu'en tout état de cause elle réprouve de telles pratiques. Elle accuse la C.F.D.T. de chercher à masquer son échec 8 novembre, contre le domicile de M. Bernard Pivot, journafiste et réalisateur de télévision. Un engiu

devant io porte de l'appartement de M. Pivot, dans un immeuble situé 7, evenne Niel à Paris (17). Les dégâts sont peu importants, l'incendie ayant pu être tapidement maitrisé. A propos de cet attentat, M. Pivot a déclaré : « Je n'ai reçu aucune menace, la seale explication possible — eucore fant-il être prudent — a trait à ma dernière èmission de télévision qui portait sur l'attitude du Français en 1940. »

Passeport pour l'élégance

Au masculin, importes d'Angleterre

pour Old England

Veste sport Harris tweed ...... 595 F

ragian, col chevalier ...... 1175 F

et poil de chameau ...... 1300 F

mere ...... 2590 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e

9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honore"

«Talbot», gabardine 100 % laine, beige ou marine ...... 1010 F

«Falmouth», pardessus sport tweed,

«Granville», pardessus raglan, laine

«Foxcroft», pardessus 100% cash-

### PIANO BAIL vous rendra

propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un versement mensuel

équivalent à une location. C'est une exclusivité



### la baisse da franc

de 11 % à 14 % sur un mais pour revenir à 11 % et 12 %. Le cours de la livre sterling qui avait boudé, mardi après-midi, sur la rumeur, non confirmés mid, sur la rumeur, non contirmee officiellement, que l'Arabie Saoudite rèduirait ses encaissements en dollars et accepterait à nouveau d'être payée en livres sterling, à légèrement baissé à 1.82 dollar contre 1,84 dollar (et 1,80 dollar vendredi).

Selon la revue libanaise, éditée à An-Nahar. Report and Memo. l'Arable Saoudite, qui avait abandonné la livre sterling en 1974, serait « déçue par le dollar » et reviendrait pour une part à la livre, « choix logique » selon la

### LE PLAFOND DES DÉPOTS SUR LES LIVRETS A DES CAISSES D'ÉPARGNE EST RELEVÉ

DE 32 500 F A 38 000 F Le moutant maximum des dépôts sur les livrets A (exonérés d'impôt) des Caisses d'épargne est porté de 32 500 francs à 38 000 francs. La

décision de principe a été prise par le ministère de l'économie et des finances, le date précise de mise en application n'étant pas encore firée. Ce moutant nvait déjà été relevé de 25 000 francs à 32 500 francs à la fin décembre 1975, et la décision officielle ne constitue, en fait, qu'un officielle ne constitue, en fait, qu'un ajustament correspondant, e grosso modo e, an taux d'infintion depais cetta date (environ 28 %). Il y, a six semaines, les dirigeants de l'Union nationale des caisses d'épargne avaient demandé un relèvement du taux de rémanération des livrets, fixé à 6,50 % depuis deux ans, mesure qui toueberait tous les déposants. L'angmentation du plafond du dépôts sur les livrets A (30 % du dn dépôts sur les livrets A (90 % dn nombre des livrets) ne bénéficiera qu'aux titulaires ayant déjà atteint

### TROIS AGRESSIONS DANS LES PARKINGS

ans, violée et étranglée, le 5 novem-bre, dans le parking de son immenble, avonue Claude-Vellefaux, à Paris-10" ( sie Monde n du 8 novembre), deux nonvelles agressions ont cté commises dans des eirconstances identiques et dans le même arron-dissement. Dans la soirée du 7 no-vembre, Bime Monique Souillard, trente-quatre ans, a ote attaquec dans le parking souterrain de son immenble, 26, rue Vicq-d'Azir, par un bomme, qui a traté de l'étran-gier. Le leudemnin, vers minuit, Miln Catherine Chubai, vingt et un can demeurant. 48, unai de Jemans, demeurant, 48, quai de Jem-mapes, allalt vider une poubelle dans le deuxième sous-sol de son immeu-ble lorsqu'un homme s'est jeté sui elle et a tenté de l'étrangier. Les deux victimes n'ont pu donner qu'un signalement vague de leuss

Voyages sahariens Fezzan, Tenere, Air, Hoggar, Tassili : le Saharo deroi splendeurs a travers la Libye l'Algèrie et le Niger. Nous pro KPLORATOR

### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRAIT EN COTE-D'IVOR DU 11 AU 15 JANVIR

M. Giscard d'Estaing se rendn M. Giscard d'assaing se rendu visite officielle en Côte-d'ivolu-il an 15 janvier 1978, a-t-on anna mardi 8 novembre à Abidian d' confirme à Paris que ces dates se actuellement envisagées par les de

### MITTE SIMONE VEIL PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'INFORMATION ELECTRONUCLEARE MS. Bas

Comme l'a décidé le conseil d'ministres de ce mercredi, Mme 8 7 7 mone Veil, ministre de la sait de et de la sécurité sociale, président pour trois ans, et en conserva son poste ministèriel, le conse d'infarmation électronucleaire (Lite page 25 1

### M. D'ORNANO CRÉE QUATRE GROUPES DE TRAVA SUR LE CINÉMA

A l'occasion d'un diner-débat or misé, mardi 8 novembre, par l'Assistation française des producteus films pour le cinquième anniversa de sa fondation, M. Michel d'Ornar films pour le cinquième anniversi
de sa fondation, M. Michel d'Ornar
ministre du la culture et de l'ente
ronnement, a annoncé la constitue;
tion du quatre groupes de trav
qui devront, dans un délai de qua
mois, formuler des propositions ;
les sujets suivauts : fiscalité
sontien ; rapports entre cinéma ;
bre de blocages : exportation ;
bre de blocages : exportation ;
ministre n précisé, en réponse
diverses questions, qu'il soulaits
a une réévaluation importante e
système d'avances sur recettes, aff
une sont pas productives pour l'act provité einématographique a, et qu';
vité einématographique a, et qu';
u'avait pas, d'autre part, ed'objet
tion de principe a un absisseme
de la T.V.A. sur les recettes de l'autre
à 7 %, la seule question étant d'orde l'actre
financier.

A 7%, la seule question étant d'ord l'impaneler.

M. d'Ornano a indiqué qu'll shi shiri.

« essayer de mettre sur pled gint à d'éventail de mesures qui pouralement de investissements nouveau d'artirer des investissements nouveau d'artirer des investissements nouveau d'artirer des investissements nouveau d'artirer des investissements de fégal d'artirer l'effort néer de l'expansion de Cettain film français à l'étranger s. Emplose de l'exploitation il a serve d'artirer des l'exploitation il a serve d'artirer des l'artirer des l'explosition de l'exploitation de pariant de l'exploitation, il a sur sur dur géré cune différenciation du promise il lui des places suivant les endroits des places suivant les endroits des places suivant les endroits des places de la création d'une a carte oranges de la création d'une a carte oranges de la la création d'une a carte oranges de la la création d'une a carte oranges de la la la création d'une a carte oranges de la la la création d'une a carte oranges de la la création de certain nombre de films à des primers

O STATE OF Les cent dix grévistes de unitain de la maison d'arrêt distant services pontoise (Val-d'Oise) ont mistages que fin, mardi 8 novembre, à leur l'arrêt. mouvement commence la veille de la commence la veille monde du 9 novembre) pour le la contenir des améliorations de leurs, la commence la veille de leurs de FEE STEEL conditions de détention. 3 th 921 (121)

300 4 216 C.P.

All Baie Lane

Company 14.

dear 237

were factors. it's

Le numero du « Monde date 9 navembre 1977 a été que the religion tiré à 539 994 exemplaires. ge bille tim.

COUTURIER

Derniers modèles automne-hiver

### HORIZONS LOINTAI

**80 CIRCUITS ET SEJOURS** SUR TOUS LES CONTINENTS POUR VOS VACANCES DE CET HIVER



Brochure gratuite dans toutes les agences de voyage.

Heu!

La restien de Celemb Brita:

d'excellents Bordeaux a prix raisemanables offerts of garantia par les mountains.

CALSSE DEGUSTATION DE 12 BOUTELLES

DE VINS SERIEUX